

Sans Visa

CINQUANTIÈME ANNÉE

Caracas?

19887

Dour M. Parez, le gree pro-l' bième est que les temps ont changé et que ce qui, dans l'euphorie entretenue par les revenus du pétrole, pouvait être.

pardonné dens les années 70, ne l'ast plus dans le décennie actuelle. Les Vénézuéllens se

sont longtemps eccommodés d'un système qui permettait aux

politiciens au pouvoir et à la veste clientèle qui les entoure de puiser largement dans le manne pétrollère. Les deux partis qui

pratiquent l'alternance depuis trente-cinq aus avaient soin de

sa montrer généreux avec les

militaires pour qu'ils se tiennent tranquilles, et de subventionner les produits de première néces-

sité. Ce système a volé en éclat

avec la baisse des prix du

Dès son entrée en fonction pour son deuxième mandat, Car-les Andres Persz s'est lancé, par

pétrole.

Pierre Lepape

tudittir adpression de tous les par Manufacture of the press state be-THE AD THE LA CATOVAS DUTING Care increment tall in of the same didge on they indiscret is use, as some and poster on batteres an an an and an and the state of the state o er real half half on clume ancience

and as period fire adord, crryant de troite

the state poor e grand-pere et qui preau am dame in drame et le sang, le pan Town an Last Court Sur found de conta

men & acuting demonstrate - of typing

Service de la concentration tonique Serifer, and Danisho (denies, et. pour

established at the set of them for letter

in services in a contra à la fin de chaque A Transfer of the transfer and a second and a second

Cherte del mat Wis Cope y Duesso qu

and in the section to the second section to

terment this or plants gentless

The state of the man lives person

A fort to wire on other antiperthe season of the delice to

wien giben gestrichter int 3es 28-

Carried and the Borne of the pa-

with was tell, bur, Gorse

nunner an Dien nichten de fich

is the even to a left transcription of the

and market his patient Stips by

git in the region of the region of the part of the par

and the second of the second o

capture that the the major of their it amends

grunn sit number grown dutter Sattes.

the second secon

The second second second

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

ground and the first state of the Con-

the Secretary of the court

10 10

Section 1988 Asset 1

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

A 1982 - 1995  $\mathcal{H}_{\mathcal{A}}(\mathcal{H}_{\mathcal{A}}(\mathcal{H}^{(n)})) \to \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{H}^{(n)}(\mathcal{H}^{(n)}))$ 

William St. F. Co.

 $\frac{2\pi i \sigma_{\rm e}}{2\pi i \sigma_{\rm e}} \frac{(\Delta + i \Delta \sigma_{\rm e})^2}{(\Delta + i \Delta \sigma_{\rm e})^2}$ 

per over a " literar

ing the desiration of the second

 $\overline{\mathcal{J}} = 2^{n} \cdot 2^{n} \cdot 2^{n}$ 

Service - Secretary of

STATE OF THE STATE

Francisco Partier

March Jack Cont.

4 to 10 - 401 pa est A Winter Title Section 1

YOU WAS A SE M. S. S. Section . Best Street State of the last Mary der to the

4 44 4 2 1

A 198

**SAMEDI 22 MAI 1993** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Accusé de détournement de fonds publics

# M. Perez, président du Venezuela

Le président du Venezuele, M. Perez, deveit être suspendu de ses fonctions, vendredi 21 mai, par un vote du Sénet, ES crie de joie qui ont Lacqueill dens les rues de Caracas la décision de la Cour dominé par l'opposition. Ce vote devait entériner le décision prise le veille par la Cour suprême d'ouvrir une action judiciaire suprême d'eutoriser l'ouverture contre le chef de l'Etat pour détournement de fonds publics. de poursuites judiciaires contre le président Carlos Andres Perez en disent long sur l'impopularité dans laquelle est tombé le chef de l'Etat vénézuéllen. Le proces-sus est maintenant déclenché, et angle le word du Sénet qui M. Perez, qui e survécu à deux tentatives de putsch l'an passé, e dénoncé une « manœuvre politique ». « Jamais je n'ei commis de manœuvres illicites ou irrégulières», a-t-il affirmé. CARACAS et, après le vote du Sénat, qui devrait également être défavora-ble à l'intéressé; la suspension

de notre envoyé spécial

Le processus de mise en accusation du président social-démocrate Carlos Andres Perez, an pon-Ce dernier sa bat depuis des mois contre l'accusation d'avoir détourné à sou profit une somme voir depuis février 1989, a commencé. A l'issue de débats houleux, la Cour supreme a décidé, jeudi 20 mai, par 9 voix pour et 6 contre, qu'il y avait motif à mettre en jugement le chef de l'Etat pour considérable qui était destinée au ministère de l'intérieur, et dont on e perdu la trace après qu'elle eut très irrégulièrement transité par la présidence en 1900 par la prés malversations et détoumements de fonds publics. L'affaire concerne un 1989. M. Perez, qui affirme chèque d'environ 17 millions de rience pessée, que l'orage finirait par se calmer. N'avait-II pee échappé à une affaire analogue, lors de son premier mandat pré-sidentiel, de 1974 à 1979? fonds secrets de la nation. C'est doigts. une première dans l'histoire du N'avait-il pas réusal un étonpant ratour en se fairent réélire en Venezuela, qui connaît un régime démocratique et pratique l'alter-

nance depuis 1958. Cette décision a été saluée par quelques marches oie dans le centre de la capitale. Le Sénat devait à son tour se prononcer vendredi sur la suspension du président et la levée de son immunité. Il devrait sussi désigner un président provisoire pour trente jours, avant l'élection d'un chef d'Etat intérimaire jusqu'à l'élection présidentielle, en décembre 1993.

Carlos Andres Perez commence son chemin de croix et se bat le dos an mur, dans une position dollars de la Banque centrale, qui a jugée désespérée. Mais il ne transité anormalement par la prési-dence au lieu d'être libellé à l'ordre du ministère de l'intérieur, comme le prévoit la Constitution pour les

> MARCEL NIEDERGANG Lire in suite page 3 Lire and 5 l'article de MARIE-CLAUDE DECAMPS

Après la démission de son secrétaire

# Le Parti socialiste italien Après Brasilia, est poursuivi en justice menacé de désagrégation

La démission, jeudi 20 mai, du secrétaire du Parti socialiste italien, Giorgio Benvenuto, trois mois après son élection, menece cette formetion de désagrégation. M. Benvenuto se heurtait eux proches de Bettino Craxi, l'encien secrétaire, qui freinaient ses tentatives de rénovation. Mais le désaccord portait aussi sur le politique de rapprochement avec le PDS (anciens communistes) entamée par M. Benvenuto, alors que le PSI est un allié traditionnel de la Démocratie chrétienne.



Le traité de Maastricht approuvé par la Chambre des communes

britannique Una étapa aacentialla du processus de ratification du traité d'union européanna s'est achevée, jeudi 20 mai, avez l'approbation du taxte, an troisième lecture, par la Chambre des communes. Le vota a été acquis à une large majorité (292 voix contra 112), grace à l'ebstention du Parti travaillista. Quarante et un «rebelles» conservateura at soixante-cinq travaillistea ont voté contre le texte gou-

### Les combats en Croatie

Lea forces serbes ont refusé da signer une trêve.

### Crise politique en Ukraine

Le président Kravtchouk veut prendre la tête du gou-

### Les Français sont moins mobiles

La crise économique ralentit las migrations d'une

# Le « Mai » des écoliers sud-africains Cannes 93

La faillite de l'enseignement public a provoqué un vaste mouvement de contestation des élèves et enseignants noirs

LE CAP

de notre envoyé spécial .

Non sans exagération, la presse a surnomme le «N.2» l'autoroute de la mort». Venue du Nord, longeant l'ocean Indien

sur près de 2 000 kilomètres, elle aboutit au Cap en traversant les townships surpeuplées qui entou-rent la capitale parlementaire du pays. C'est ce tronçon de moins de 10 kilomètres qui lui e valu los Andres Perez s'est isnos, par nécessité, dans une politique d'austérité qui a provoqué une baisse massive du pouvoir d'achet de la plus grande partie des Vénézuéllens, sans épargner, contrairement à la tradition, les militaires. Les émectes de février 1989, qui firent plusiaurs centaines de morts, ont constitué la réaction immédiate et instinctive de la population. son surnom, depuis que, juchés sur les ponts ou postés sur les bas-côtés, les collégiens des cités noires se sont mis à lancer des cocktails Molotov et des pierres sur les véhicules. En quelques jours, une vingtaine de voitures et de camions ont été brûlés et lapi-dés, faisant plusieurs blessés, mal-gré la présence d'importantes

l'Assemblée constituente.

L'éclimat politique est L'devenu délètère lorsqu'il est apparu que le chef de l'Etat, au moment même où il imposait des mesures aussi draconiennés à ses concitoyens; se montrait netternent moins sérère vis-à-vis de lui-même. Deux tentatives de coup d'Etat militaire au cours de la seule année 1992 ont apporté coup d'Etat militaire au cours de la saule année 1992 ont apporté la preuve que certains officiers, écourés par la corruption ambiante, étalent prêts à compre le tabou qui fait du Vanezuela depuis 1998 un hevre de démo-cratie et de légalité en Amérique latine. Il feut espérer qu'île ne seront pes tentés d'intervenir à nouveeu et qu'après le précédent les élections auront lieu à par-tir du dimanche 23 au Cembodge, en dépit de la menaca que les Khmera rouges font peser aur cette consultation. qui a valeur de test de la seront pas tentes o intervenir a nouveau et qu'après le précédent créé au Bréail en octobre demier par le destitution de Fernando Collor un eutre paya du sous-continent saura gérer de manière à la fois constitutionnelle et pacivolonté de la communauté internationale. L'Autorité provisoire de l'ONU dans le pays (APRONUC) a autorisé les autres factions armées cambodgiennes à participer à la défense des bureaux de vots fique la mise à l'écart de son président. durant les six jours de scrutin. Vingt partis présentent des candidats aux 120 sièges de

M0147 - 0522 0 - 7,09 F

forces de l'armée et de la police. dizaines de milliers de jeunes, Ces attaques, qui répondent au nom de code d'« opération Barcetuus ages confondus, puis la majeure partie du corpe ensei-guant noir, qui menace maintelona», manifestent le refus des nant de se lancer dans une grève générale illimitée si ses revendi-cations ne sout pas satisfaites. écoliers noirs en passe de termiuer leurs études secondaires de payer 48 rands (81 F) de droits d'examen. Le conflit, en lui-même, est banal, et il eut été aisé de le désamorcer. Mais les autori-Le ministre de l'éducation nationale, Piet Marais, ciame qu'il ne cédera pas au chantage, le pré-sident De Klerk s'émeut, Nelson

tes ont apparemment sous-estime la détermination des écoliers, Mandela parie de l'urgente nécesrapides à s'engouffrer derrière une sité de trouver un compromis, et tous craignent que la crise ne débouche sur l'échec des négociarevendication simple et populaire pour exprimer un mai de vivre tions constitutionnelles en cours. profond et multiforme. Autant dire que ce consiit, aux De délégations éconduites en conséquences politiques sans com-mune mesure avec ce qui l'a manifestations plus ou moins vio-lemment réprimées, d'occupations motivé, possède tous les ingré-

### «Libera me», le film muet d'Alain Cavalier est comme une glaciation des sentiments

CANNES

de notre envoyée spéciale

La première projection du Libera me d'Alain Cavalier avait lieu jeudi à 9 h 30 du matin dans la petite salle Bazin - 400 places. Le metteur en scène avait souhaité cotte intimité, ne pas être projeté, uù le plus tard possible dans «l'immense cratère» de la grande

Presque une émeute à l'entrée. Beaucoup ne pourraient entrer. Du film on ne savait rien ou presque rien. En 1986, déjà sept ans, si longtemps, il y avait en *Thérèse*. De *Thérèse* alors, on ne savait rien non plus. Ceux qui étaient là, ce soir là, se souviennent. Sur le Festival un souffle de grâce, un état GEORGES MARION de grâce. Ceux qui croyaient au
Lite la suite page 5 ciel et ceux qui n'y croyaient pas,

communicant dans l'amour d'une petite nonne rieuse. Après, Alain Cavalier evait tourné pour la télévision une série de portraits, les mains utiles des ouvrières. Cela l'avait amené à Libera me. Le film dura son exacte durée, une heure et vingt minutes. A la fin, il n'y cut aucun bruit dans la salle, pas un soupir, pas un applaudisse-ment. Etait-ce du respect, ou bien de l'abattement. C'était plutôt du silence. Comme après une minute de silence. Sauf que le silence avait duré 100 minutes.

Libera me est un film muet, sans paroles, sans musique, il rend son règne aux bruits de la vie.

DANIÈLE HEYMANN Live la suite page 13 et page 18 la chranique de DANIEL SCHNEIDERMANN

### ESPACE EUROPÉEN Coexistence

# dans le Haut-Adige

L'Italia at l'Autricha ont enterré leur querelle à pro-pos du Sud-Tyrol. La cuha-bitation das « Allemands » at des Italiene n'ast pas exempte d'errière-panséas. mais pourrait servir d'exemple pour le solution d'eutres conflits ethniques.

Pages 7, 8 et 10

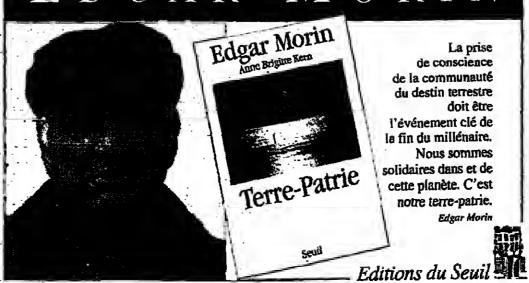
### SANS VISA

 Bombay contre Bombay • La Trinité-sur-Mer : un voilier pour deux habitants Livrae de voyage • Table : grandes dames aux fourneeux • Lea as de La Ferte-Alais.

Pages 21 à 28

### de locaux administratifs en ettadients d'un «Mai 93». ques de commandos, le mouve-GEORGES MARION ment a peu à pen fait tache d'huile, entraînant derrière lui des

### POINT Cambodge : des élections sous la menace des Klumers rouges Le Conseil de sécurité des Nations unies e confirmé à l'unanimité, jeut 20 mai, que



A L'ETRANGER: Agoria, 4,50 DA; Marco, 8 CH; Turisia, 880 m; Atlanegne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belginue, 45 FB; Carecta, 2,25 \$ CAN; Antiliae Réunion, 9 F; Côte-d'Indire, 455 F CFA; Denement, 14 KFD; Espagne, 190 PTA; G.B., 35 p.; Grice, 250 DR; Marcia, 1,20 £; India, 2,400 L; Lucerbourg, 45 R.; Morabge, 15 KFN; Paya-Sex, 3 FL; Pornegal, 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suècle, 16 KFS; Suècle, 1,80 FS; USA pN1), 2 \$; USA pN1), 2 \$; USA pN1), 2 \$; USA pN1), 2 \$; USA pN2), 2 \$; USA pN3), 2 \$; USA pN

# COURRIER DU Monde

### **IMMIGRATION**

### Pour écraser la mouche sur le front du dormeur

A VANT d'arriver devant les Assemblées, le projet A Pasqua de réforme des conditions d'entrée et de séjnur des étrangers en France circulc entre les minis-tères. On ne cherchera pas ici à engager le procès des auteurs et des promoteurs de ce nouvesu projet ni à juger de leurs intentions, délibérées on inconscientes. En retour, on leur demandera de ne pas considérer la «levée de boucliers» des associations de défense et des travailleurs sociaux au service des étrangers comme un barond d'agitateurs irresponsables. comme un baroud d'agitateurs irresponsables.

Nnus disons aux stratèges en ebambre qui ont élaboré ces textes: Vous vous trompez de cible. Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous mettez en branle. Non seulement les objectifs que vous prétendez viser: éliminatinn des étrangers « clandestins », renforcement de la «sécurité », ne seront pas atteints par ces mesures, mais, tout au contraire, vous allez couso-lider les troupes des véritables « clandestins » (les lider les troupes des veritables «ciandestins» (les exploiteurs en tout genre, les faussaires, les trafiquants, les pècbeurs en eao trouble, tons ceux-là qui soot rarement «en simation intégulière»); vous allez multiplier les exclusions et les détresses; vous allez déclencher des forces de révolte et de désespoir, surtont parmi les jeunes générations, qui pourraient conduire aux pires désordres.

Croyez-vous vraiment faire progresser quoi que ce soit en légalisant les pratiques les plus absurdes ou les plus inhumaines qui ont déjà cours dans les services administratifs, notamment toutes celles qui touchent les familles?

Savez-vous qu'actuellement déjà, quotidiennement, on sépare des couples, os brise des familles, nn arrache un père ou une mère à des enfants en bas âge, on interrompt brutalement la scolarité d'adolescents, pour la simple raison que tel ou tel membre de la famille n'est pas eatré en France par la procédure réglementaire du regroupement familial et qu'il doit refourner au pays d'origine – fût-ce aux antipodes – chercher un visa de long séjour (actuellement refusé

PRISE D'OTAGES

ES psychietres défilèreat

devant les écrans de télévision durant le déroulement de l'affaire

de l'école meternelle de Neuilly, comme les géaéraux pendant la guerre dn Golfe. Passe encore

qo'oo leur ait demaodé quels étaient les risques de traumatismes psychiques chez ces enfants. L'un

d'entre eux a, fort opportunément, répondu que le vrai danger qu'ils enconraient, après avoir échappé à la mort, était l'angoisse et le dis-

En revanche, il est apparu à l'évidence que leurs présences et

Une folie

cours parental.

à démontrer

dans la plupart des services consulaires – qui ne sont même plus tenus de motiver leur décision – ou délivré après des mois d'attente) et passer une visite médicale (qu'il serait tellement plus facile de passer en France)?

Que croyez-vous gagner en permettant le déraci-nement et le bannissement de jeunes qui sont nés en France et a'nnt d'antre patria que la France; en renvoyant aux ténèbres extérieures les malheureux qui viennent chez nous chercher refuge et qui ne pourront même plus formuler leur demande d'asilc avant d'être expulsés? Avez-vnus mesuré les conséquences catas-tropbiques pour la santé publique – an mnment où sévissent des fléaux comme le sida et la tuberculose – de votre suppression de protection sociale pour les étrangers en situatinn irrégulière, même s'ils sont ayants droit d'un assuré résident? Sevez-vons que, ayants droit d'un assure resident : Sevez-vons que, depuis le changement de gouvernement, un numbre non négligeable d'agents de l'admiaistration, anticipant sur des mesures répressives qu'ils espèrent voir adopter, rejettent des demandes justifiées, bloquent ers, violent délibérément des textes toujours

Venez donc - incognito, bien sûr, - vnir comment les personnes sont traitées, comment les choses se passent à certains guichets da préfectures nn dans certains commissariats. Par la suite, vous deviendrez plus discrets pour parler de l'« bnuneur de la France », de la «patrie des droits de l'homme » et de la «terre d'asile ». Et vous comprendrez peut-être que les mesures que vous préconisez répondent trop bien à la xénophobia rampante qui ronge notre pays.

Cela étant, attention l Vous êtes en train - à votre insu, sans doute - de jnuer l'ours de la fable, qui, pour écraser la mouche sur le front du dormeur, lui iance le pavé qui va lui fracasser la tête.

ANDRÉ LEGOUY jésuita, membre du GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés)

dans la presse, de sa biographic, de ses écrits et de ses dires, qu'il

était probehlement beaacoup mnins délirant que bon nombre de personnages, souvent prestigienx, qui se livrent sur le petit écran.

L'affirmatinn qu'on avait affaire à un forcené nu à un délirant tient

sans doute à ce que soa ecte cri-minel meneçait le vie de jeunes

enfants et éveillait ainsi en chacun le fantasme que Freud désigne per l'éanncé : « On bat un enfant. »

L'ineccepteble d'an tel désir inconscient e condait les sociétés

occidentales à édifier des barrières juridiques avec abligations de

dénonciation de sévices à enfants, même pour les professinnnels, s'accompagnant de peines particu-lièrement sévères (o'a-t-on pas parié du rétablissement de la peine de mort?), pour préserver chacun de cous de cette tentation

i. Mais la condamoetion à mort, e'est cocore reconnaître à l'assassin son eppartenance à la commu-oauté. Il faut le déclarer être à

part, être étrange, être « hors sens», qui est la définition même de forcené. Seule sa désignation comme «aliéné» (étranger au sens étymologique) permet de le mettre au ban de la société et d'afurmer

one cous c'avons rien de commun

avec l'homme qui a pu commettre

un tel acte.

de oous de cette tentation.

culturelle. Ponrquoi cetto ebsence de l'arabe?

Si l'nn veut que la France retrouve -au moins en partie - la rayonnement intellectuel qu'elle e eu jadis, si l'nn désire que la langue française soit enseignée dans les pays étrangers, il faudrait faire en sorte que les langues de ces pays soient étndiées dans nos écoles. Briser, en quelque sorte, le mnnpole de la langue anglaise. Sinon, nn ne pent reprocher aux autres pays de faire ce que nus faisons nous-mêmes.

La « préférence » nc peut être indéfiniment unilatérale.

### COLETTE BOURLIER Besançon (Doubs

### **Electeurs**

DÉMOCRATIE

### hors partis

J'AI lu evec un intérêt étouné, dans le «Cnurrier» du 24 avril, la lettre de MM. J. Essel et A. Jacquard, de Paris. Cette let-tre s'intitulait « Elections-Pour pouvoir s'exprimer ».

Les autenrs se plaignaient dn peu de cas qui est fait des électeurs non membres de partis politiques. Figurez-vous qu'il y a trois mois environ, j'ai écrit à antre ministre (beige) de l'intérieur pour lui demander s'il n'était pas temps de fixer un quota de non-membres de partis, sur les listes électorales.

Ceci faisait suite à un projet de loi, déposé par lui-même, et qui prévnit un quota minimum de personnes du deuxième sexe ; cela dans le but de faciliter l'accès des femmes sur les listes électorales. Ma remarque était que, dans le cas de sa loi, il corrigeait une injustice. Dans celui que j'évoquais il y e une injustice à réparer mais, de plus, à prévenir l'effet pervers d'un désintérêt croissant des citnyens pour la chose politi-

Cette réaction, commune à vos lecteurs et à mni-même, serait-elle un diagnostie d'une maladic commune à nos démocraties?

CHARLES DE WACHTER Waterloo (Belgique)

### . . . . MAGISTRATURE. .....

### Verdict moral

DANS le «Coarrier» du 15 mai, un magistrat se demande si le prêt de Roger-Patrice Pelat à Pierre Bérégovoy était « une faute morale » et affirme que « la justice n'aurait pu le dire que si on l'avait laisse poursuivre ses investigations ».

Depuis quand la justice est-elle chargée de décider ce qui est confirme à la morale? Quelle morale? Ceile que les juges défi-nissent eux-mêmes? Le rôle de la justice est d'appliquer la loi, c'est tout. Ce magistrat epporte de l'eau an mnulin de cenx qui trouvent que certains magistrats en font un peu trop...

JEAN-PAUL ALFASSA

Paris

### TRAIT LIBRE



Tenez-vous à distance i s'il vous plait « The Economist».

### **BOSNIE**

### Surtout, ne pas bouger!

DEPUIS un an maintenant, en Bosnic, une soldatesque cynique Dassassine, mutile, torture et viole, sous notre regard un peu triste, bien sûr, mais assez iadifférent somme tonte. Pour en finir avec cela, il aurait suffi, il suffirait, de quelques interventions militaires extérieures ans grands risques, dont un pays comme la France e tous les moyens.

sans grands risques, dont un pays comme la france e tous les moyens.

Depuis un an, on me dit que ce n'est pas possible.

La vérité est plus simple. Elle tient à trois lâchetés démentaires.

Première lâcheté : invoquer nos « partenaires » qui, eux, na hougent
pas (sauf, réciproquement, pour invoquer notre propre immobilisme). Le
« nonvel ordre mondial » a ceci de bon qu'il permet à chacun, par le
respect réciproque que se doivent les nations civilisées, de ne surtout pas
bnuger quand on assassine ici ou là. Les immobilismes se justifient les
unes les autres. C'est le grand proprès de ce viècle nous dit-on que la uns les autres. C'est le grand progrès de ce siècle, nous dit-on, que la France, pour être la France, doive désormais solliciter l'autorisation de la Russie dans le Conseil de sécurité de l'ONU.

L'argument vaut également pour l'Europe, où le jeu consiste non pas à s'eotraîner au dépassement des égoïsmes nationaux respectifs et à inventer des comportements souveaux pour le monde de demain, mais à ajuster des quotas d'épicerie. Avec, pour règle de fonctionnement, l'alimement de tous sur le plus rétrograde ou le plus pusillanime de tous ;

respect des partenaires oblige.

Deuxième lâcheté : celle qui consiste à oe pas « mourir pour Sara-jevo ». Il est profondément choquant de refuser toujours de sacrifier la vie des soldats, quand cette abstention peut coûter celles de cent fois on wie des soitais, quand certe austention peut contex teates de Celt lois on mille fois plus de civils. Si on n'est pas capable de sacrifier une vic pour en sauvée finalle, il fair alors nous épargner le ridicule d'entretenir une armée. Au démeurant, je ne sais pas sur que les militaires français soient particulièrement fiers du rôle qu'oo leur fait jouer sous le béret bleu des Nations unies.

Troisième lâcheté : celle des politiciens, qui consiste à ne jamais

sortir un seul instant d'un discours moyen (médiocre) et à confondre en chœur, avec on même air de componctioo navrée, le fait de oe pas pouvoir et celui de oe pas vouloir.

Pour qui oous prement-ils dooc, à la fin, à oous croire obnubilés par nos fins de mois, ou la stabilité de nos emplois, quand on affame,

torture et assassine à nos portes?

A la lâcbeté s'ajoute l'incapacité d'une vision à long terme de sooyenoe de ce que les Serbes avaient enduré, au cours de ce même siècle, notamment de la part des Croates. On a d'ailleurs entendu des agresseurs serbes justifier leurs exactions d'aujourd'hui par les exactions commises bier par les pères de leurs victimes. Comment oe pas comprendre que chaque vinience, chaque destin individuel hrisé aujourd'hui eo Bosnie, est une semeoce de violence pour les décennies qui vien-

nent? Et nos politieiens, que tant semble préoccuper l'evenir de nos enfants, sont-ils assez eveugles pour oe voir que cette violence ne pourra pas toujours (ce que serait la consolatinn des lâches) demeurer contenue dans les limites territoriales nu elle s'exprime eujourd'hui?

Tous les jours, je rencontre autour de moi des gens qu'étouffe la honte de ce que nous devennus. C'est la même nausée qui nous gagne

**GUY LHOSTE** Le Pont-de-Claix (Isère)

UN LIVRE

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 16 Tél. : (1) 40-65-25-25

Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile
« Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant

Imprimerie dn e Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex 6

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au |1| 40-65-29-33

PUBLICITE Président directeur général :
Jacques Leaourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guia. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaid.
15-17, rue du Columel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. ; (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Télles : 46-63-73-73. - Sociét filiate
La SARL & Mondre de Médien et Résie Esuco SA

leurs déclarations étaient requises

poor faire de l'anteur de cette

odicuse machination un malade

mcotal. Au lieu de l'appeier, faute de connaître son nom, tout sim-plement un malfaiteur on un cri-minel, e'est le terme de « forcené»

qui revint sans cesse dans les pro-

pos des juurnalistes. Le ministre de l'intérieur en rajouta en le dési-

gnant comme « délirant », antici-pant ainsi sur l'avis des experts

qui l'euraient examiné, comme

tnut candidat à la cour d'assises,

s'il o'avait pas été tué, mais cap-

On oe saura jamais si Erick Schmitt était un fou, faute d'un

véritable examen clinique, Mais le

clioicien, vieil habitué de télévi-

sion, que je suis, peut affirmer, en possessioo des éléments, glanés

ADMINISTRATION :

PLACE HUSERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tel. : (1) 40-65-25-25 l'élécopieur : (1) 49-60-30-10

Telex: 261.311F

**TÉLÉMATIQUE** 

**ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 b 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	I 038 F	1 123 F	1 560 F
Tan	T 000 F	2 096 E	2 860 12

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletiu accompagné de voire règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO a LE MONDE a (USPS - pending) is published daily for \$ 892 per year by a LE MONDE a 1, place Habert-Henry-Mery 94852 lvry-and-Seine - France. Second class puntage paid at Champhian N.Y. US, and additional analism offices. POSTPAS-TEN: Send address changes to DAS of NY Box 1518, Champhian N.Y. 12919 - 1518. Pour less abonatements sources are USA INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 2330 Pacific Avenue Suite 404 Virginite Bonck. VA 23451 - 2363 USA

ats d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

**BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie: 3 mois 🛛 6 mois 🔲 1 an 🗍 Adresse : Code postal:

Veuille: avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitoles d'imprimerie

### Docteur JEAN AYMÉ psychietre des hôpitaux honoraire Le Monde FRANCOPHONIE L'anglais en Algérie

Le Monde

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Pays:

# C'EST avec une très grande ettention que j'ai lu l'article de M. Bertrand Poirot-Delpech: « Préférence » (le Mnnde do 28 evril) qui traite de l'enseignement du français en Algérie. Cnmme beaacoup d'autres personnes, je suis absolument désolée de la décisinn du gouvernement algérien qui place l'anglais à égalité avec le français dans le choix de la première langue étrangère de la première langue étrangère étudiée dans les établissements scolaires. Mais, dans ce cas précis. et sans que cette formule ait d'ea-tres significations que celle d'une marale ntilitaire, la France est < 10/18».

Un travail bénévole m'a mise en relation avec de nombreuses familles immigrées d'origine algé-rienne. Depnis bien des années, j'entends parler, au sujet de l'eneustère qua l'intégration? seignement des lengues - en France - de la « réciprocité »

France – de la «réciprocité» demandée par le gouvernement algérien: «Nous faisons apprendre le français à nos enfants; s'll vous plaît, enseignez l'arabe aux vôtres (ou tout simplement aux enfants de nos ressortissants)». Or, les col·lèges et lycées français où l'on étudie l'arabe an langue vivante I doivent se compter sur les doigts d'une main – et à peine plus eu titre de langue II! On aurait tort, paurtant, de titre de langue II!

L'anglais étant désormais la prenière langue internatinnale, il paraît logique que, comme tous les eutres enfants dn monde – nn presque, – et comme les enfants français en particulier, les enfants algérieus étudient cette langue.

punie par où elle a peché.

Depuis un certaia temps, nne autre langue a pris un essor pro-digicux dans les établissements secondaires français: je veux par-ler de l'espagnni. Il semblerait, cepeadant, que l'araba soit nne langue bien aussi importante sur le plan international qua l'espa-gnul. Sans parler de sa valenr

### Citoyens d'adoption

L'INTÉGRATION A LA FRANÇAISE 351 p., 60 F.

A lecture d'un rapport est rarement divartissante. Que dire alors de six rapporte, mis bout à bout, sur un sujet aussi

boudar la voluma publié par « 10-18 ». Nul verbiage icl, et nulle langue de boie. Parvenua eu tarme de leur mendat de trois ans, les membres du Haut Cnnseil à l'intégratinn y réaument avec beaucoup da clarté l'assantiel da leurs treveux. Ces pages annt sens daute le meilleure introduction à un thèma nouveau, esaantiel, eur lequel la France n'a pas fini de a'interroger.

Le mnt «intégration» s'eet imposé à la fin des années 80. Il suggérait un mayen tarme entra l'« assimilation » des immigrée, qui eembleit ineul-tante, et l'« ineertinn », jugéa trop vague nu trop mnile. La nécessité de traiter cette ques-tinn avec un minimum da sérieux a'impoesit de plue en plus. C'est l'affairs du foulard

islemiqua qui elleit servir de détaneteur, poussant le gou-vernement Racard à créer, en février 1990, le Haut Conseil à l'Intégration.

Cette instance de nauf membras, présidée par Merceeu Long, vice-président du Consell d'Etat, avait una double tâche : formuler des réflaxione et dee propositions; réunir des statistiques incantestablee, diepersées jusque-là entre plueieurs adminietrations. En principe, les neuf « sagee » devaient ae penchar sur tnutea lee persnnnes - françaises ou étrengèras - manacéee d'exclueinn anciele, mais c'est naturallement aux immigréa et à leurs anfante qu'ila nnt consacré l'essentiel de leur ettentinn.

Le Haut Cnnaail e travaillé dane l'indépendance et le séré-nité. Cele lui a permis d'abarder beaucoup da questions qui pereieaaient tabnues : le cancentretinn géngraphique des étrangers, l'éconamie sauterraîne, la délinquance, l'islam, le palygemie... Même dens leurs statistiques, les rapporte du Haut Conseil ont innové, se permettant par axemple d'étudier l'évolution du membra dea Français d'arigine étrangère.

Lea neuf «aages» ne se

contentent pas de jousr las greffiere. He enelyeent, cammentent et prannent pneitinn. Soulignent qu'en matière d'in-tégration l'échec n'est pae permis ile défendent evec force le emodèle français ». Celui-ci n'e jamaie été le juxtepnsitinn de communautés culturelles, mais l'Intégration d'individus dens la communeuté netionela. Ce mndèle, canatatent-ile cependant, se heurte à dea obstacles plus forts que jadis, en raison de l'hétérogénété craissente des immigrés, du chômage qui frappa de plain fouat la populatinn étrangère et de l'extension des filières clandestines. Or, il n'y e pee d'intégration efficace eens un cantrôle dae flux

Las membres du Haut Cnnsail cnnetetant, an la regrettant, que laurs propnaitinne n'ant pae été auivies d'effet. Leure propositions, peut-être... Meie II eet permie da craire qua leura réflexinna, lergement reprisee dena da numbreux discours politiques, nnt contribué à empêcher le débat sur l'immigration da trop déreper nu de a'enliser dans

ROBERT SOLÉ

\*\*\*\*\*

Wien justice

**ETRANGER** 

LIBRE



is douger!

Here we have the second of the property of the second of t Service and the service of the service and the somethic particles of the solar soften interpretable.

the plant of the contract of t A common of the second of the and the state of the second of (2) The second property of the same of a second property of the same of a second property of the same of the second property of the second property of the same and the second of the second o Control of the control of the state of the s

A second The second of th The second secon and the property of the supplemental property the Strength of th the state of the state of the state of the state of The second secon

 $(-\phi, 2\phi, \epsilon, \hat{\sigma}P)$ 

710 (142), रेज वेशक (151), रेज्य

A 1 5 - 112 1

 $\varphi(\Phi_{k}) = \mathbb{Q}(\Delta_{k})(\Delta_{k})$ 

3 -4 5 · - 2

a 26,4 ∫<sup>(1)</sup>

grand Prof.

gr (\$400) - 400 f

4400 200

A. 3 8443

(\*135° p. 155°

and the second

an fa barr

Mar B. Acres

Special and the state of the st

7947 . . \*

April 1889 - April 1889

- C. 1 5:260

· "一"

Berge Hall A

SECTION SECTION

MAN W M

1 45-" Shirt Ma September 3

region in the second

4 4741

The second secon

The second secon

The second secon

Comportement orgueilleux

Il jure qu'il n'a pas l'intention d'imiter le président péravien Fujimori en organisant un autocomp d'Etat civil; il n'en a d'ailleurs pas les moyens, comme le remarque avec ironie Osvaldo Alvarez Paz, actuel gonverneur de l'Etat du Zulia (Maracaibo), candidat officiel à la présidence dn parti COPEI, démocrate-chrétien. Pour cette éventuelle et très improbable tentative, Carlos Andres Perez ne dispose, en effet, ni de l'appui des forces armées ni de celui de l'opinioo publique. Il affirme encore von-

loir éviter un « conflit de pouvoir » et envisage une négociation avec le Congrès. Il martèle : « Un jugement du président fondé sur des arguments politiques sérait une catastrophe pour la nation. » Il songe, s'il est privé de pouvoir sendent le durée de pouvoir sendent le durée de pouvoir pendant le durée du procès, à faire une tournée dans tout le Venezuela, pour, dit-il, « expliquer la véritable situation au peu-

En deux jours, il a donné deux conférences de presse et fait trois interventions à la radio et à la télévision. Celle de jendi matin, hebdomadaire et traditinnnelle, e'est terminée sur un très ferme : «A jeudi prochain. » Ce comportement orgueilleux n'est pas pour déplaire à le population, mais son coup de chapeau est bien entendu insuffisant pour renver-ser une tendance inexorable: 70 % des Vénézuéliens se prononcent en faveur d'une démission immédiate du président. « Il a lu son testament », observe, sarcastique, l'aneien président démocrate-chrétien Herrera Campins. Carlos Andres Perez est un homme presque seul. Son parti, l'Action démocratique (social-démocrate), ne le soutient plus depuis plusieurs mois qu'a-vec des déchirements internes. Le vieux parti fondé par l'ancien président Romulo Betancourt chancelle, se divise. Humberto Celli, président de l'Action démocratique, a lui-même réclamé la démission du chef de l'Etat, le qualifiant de « politicien

stalinien ». Plus dure sera la chute. Humberto Celli a été limogé de son poste naguère par le comité directeur du parti, mais l'épisode est révélateur de l'état de décomposition de la formation gouvernementale à l'heure de vérité. «Sacrifions Carlos Andres pour sauver le parti » est le vœu secret de nombreux dirigeants et des cadres du Parti.

Middle West redoutaient tellement les puissantes vagues d'immigration allemande que nombre d'Etats de la région légifairent pour interdire l'allemand. Devant la poussée de l'immigration actuelle, la plus forte que l'Amérique ait connue depuis la fin de la première guerre mondiale, les réactiona sont les mêmes. Tout au long des années 80, plus d'une dizaine d'Etats de l'Union, de peur d'être « submergés » par l'espagnol, ont adopté des législations locales imposant l'anglais comme seule langue administrative. Miami l'a fait en 1980, alors que la métropole de Floride était sous le conp d'une arrivée massive de Cubains. Treize ans plus tard, une majorité de résidents du comté de Dade – deux millions d'habitants – sont d'origine hispanique (notamment eubaine). Le conseil du comté comprend et a phiesepi-

Etats-Unis: protéger l'anglais?

Un vote en faveur de l'usage de l'espagnol en Floride relance le débat national sur les risques de « balkanisation culturelle » du pays

Middle West redoutaient tellement

comté comprend six «hispani-ques», quatre Noirs et trois

anglos»; dans bien des quartiers, l'espagnol est la première langue. La décision prise cette semaine autorisera les services administratifs à pratiquer l'espagnol dans tons les rapports avec les résidents du

comté, mais aussi le créole haftien, le yiddish (pour la forte commu-nauté juive orthodoxe), l'allemand, l'italien et le portugais. La plupart des Etats qui, ces dernières années, avaient adopté des réglementations

«English only» les ont vues tom-ber en démétude.

La langue

de l'ascension sociale -

La raison en est simple : comme

glals ne paraît aneunement menacé. N'en déplaise oux pro-

phètes de la «balkanisation cultu-relle » du pays, l'anglais, pour les fils d'immigrés cubains d'aujour-

d'bui comme pour ceux des juifs russes d'hier, est la langue de la seconde seneration. C'est la langue de l'école, secondaire (même si de fortes concentrations d'élèves «latinos» ont pu faire baisser le niveau genéral). L'anglais est l'unique langue da l'université; bref, c'est la

WASHINGTON :

de notre correspondant

Comme l'affaire est linguistique, elle est anssi culturelle, donc politique, et, à ce titre, provoque un débat national. En décidant, cette semaine, d'abroger un règlement imposant l'anglais comme seule langue administrative municipale, le conseil du Grand Miami – le conte de Dade, en Floride, me

comté de Dade, en Floride, nne circonscription à majorité hispani-

que - a relancé un vieux débat sur l'impact de l'immigration aux Etats-Unis : facteur d'enrichisse-

ment ou d'ébranlement de la cohé-sion nationale?

La discussion a dépassé les colonnes du Miomi Herald. La presse nationale a pris position. Le

presse nationale a pris position. Le grand quotidien populaire. USA Today epplaudit la décision du comté: « Bien. Priver des citoyens

de certains services gouvernemen-taux pour la seule raison qu'ils ne parlent pas l'anglais, c'est de la mauvaise administration, et c'est probablement contraire à la Consti-

tution [parce que] c'est une atteinte à la liberté d'expression. » Le ton du reste de la presse est, en général, identique, « Une majorité qui o confiance en sai accepte et accueille favorablement les cultures minori-

taires: comple lenu de l'omnipré-sence de l'anglots, la langue majori-taire [aux Etats-Unis] n'o pas besoin de protection spéciole», tranche le New York Times.

Drape dans les conlenrs natio-

nales, le camp du « English only » (l'anglais pour seule langue admi-

(l'anglais pour seule langue admi-nistrative) réplique en agitant la menace d'une «balkanisation cui-turelle » du pays, Toujours dans USA Today, Mauro Mujica, qui n'est vraisemblablement pas un descendant des pionniers anglo-

saxons, mais qui n'en dirige pas

moins nn groupe de pression «English only», prévient : « Ne pas avoir de langue officielle de gouver-nement nous conduiro à lo dés-

Les historiens rappellent que la République américante à dépa-counn de pareilles frayeurs et, qu'elles se sont tonjours révolées

sans fondement. Tout au long du dix-neuvième siècle, et au début du vingtième encore, les «anglos» du

poursuivi en justice

M. Perez

Salte de la première page

On laissait entendre, la

semaine dernière, qu'il était dis-posé à démissionner s'il devait être traduit en Haufe Cour pour

matversation de fonds publics. Il

s'est ressaisi, sur la pression, dit-on, de ses intimes du palais présidentiel de Miraflores. Il

répète sur tous les tons, depuis

quarante-huit beures, qu'il entend ee défendre, persuadé, affirme-t-il, qu'e on [lui] rendra justice et [qu'il sera] acquitté».

Il demande aux instances char-

gées de poursuivre le processus

de mise en accusation de « faire

vite» et au Sénat de se pronon-cer « à l'unanimité». Attitude

suicidaire d'un homme à bout de

forces, après dix-huit mois de

harcèlement systématique des

opposants, et qui a survécu par miracle à deux tentatives de

coup d'Etat militaire en 1992?

Non, disent ses proches, plutôt une tactique de combat, le goût de faire face. Il y a du torero dans ce Carles Andres Perez,

nerveux, efflanqué, an visage buriné et creusé de rides, mais

qui lève la tête, ne aemble pas vraiment abattu et ironise :

« Profitez-en, dit-il à ses derniers

visiteurs, puisque je suis encore à Miraflores.»

union et, ensuite, au chaos »

dressait le tableau de communautés plus soucieuses de se couler dans le modèle «yankee» que de préserver leurs identités ethniques et linguis-tiques. Plus de 90 % des «latinos» disent ne pas appartenir à une association ethnique. Une majorité parmi ceux qui sont nés aux Etats-Unis déclarent mieux parler l'anglais que l'espagnol; une majorité dit sa confiance dans les «valeurs» et dans les institutions américaines. En somme, c'est un profil sem-

glais sur le territoire da l'Union. Et, donc, sous le soleil du comté de Dade, à faire sa place à l'espagnol dans les circulaires administratives.

Un secrétaire adjoint à la défense sera chargé de superviser la fermeture des bases militaires. -- Le secrétaire à la défense, Les Aspin, a ordonné la création d'un poste de secrétaire adjoint chargé de superviser la fermeture des bases militric de défense vers le civil. Le futur secrétaire adjoint, qui n'a pas encore été désigné, devra éguie-ment créer des programmes d'aides aux régions concernées. - (AFP.)

langue de l'ascension sociale et c'est, aussi, surtout, celle de la culture populaire (notamment celle du sport). A Miami, quoi qu'on en dise, on peut difficilement devenir millionnaire sans savoir lire l'an-glais et, à coup sûr, on ne peut pas être élu de Floride en Congrès et s'exprimer en espagnol dans l'hé-micycle.

Ce n'est pas tont. Dans le cas des 22 millions d'«hispaniques» il n'y a pas une, mais des commu-nautés hispaniques, — la «machine à intégrer» américaine marche sans doute beaucoup mieux qu'on ne l'imagine en Europe. Publié en décembre dernier, le plus large sondage d'opinion jamais réalisé enprès des « bispaniques » – The Latino National Political Survey – dressait le tables de communauté.

blable à ce que fut celui des Ita-lieus, des Polonais, des Allemands et entres communautés d'immigrants du début du siècle : un groupe avant tout désireux de s'in-tégrer. Cela contribue à lever les craintes quant à l'evenir de l'an-

**ALAIN FRACHON** 

BRÉSIL : troisième démission d'un ministre de l'économie en sept mois

# Le président Franco gouverne dans l'instabilité et la confusion

Le président brésilien Itamar Franco a procédé, jeudi 20 mai, à un nouveau remaniement ministériel après l'annonce de la démission du ministre de l'économie et des finances. Eliseu Resende. L'actuel ministre des affaires étrangares, Fernando Henrique Cardoso, a été désigné pour le remplacer.

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant La tâche d'un ministre de l'économie n'est pas aisée eu Brésil, surtout sous la présidence d'Itamar Franco, Avec l'annonce de la démission, jeudi 20 mai, d'Eliseu Resende, c'est en effet le troisième titulaire d'un porteseuille des finances qui renonce à ses fonctions depnis que M. Franco a snecédé à Fernando Collor de Mello, en octobre 1992. «La valse tourne au délire : si l'on prend en compte le dernier ministre du gouvernement Collor et le nouveau nommé, notre pays ouro connu clnq ministres des sinances différents en huit mois. Aucune politique ne résiste à poreil troitement », s'indigne un banquier.

En butte à des accusations concernant l'octroi d'un prêt et de facilités à une entreprise privée pour la réalisation de grands travaux au Pérou, le ministre Eliseu Resende evait été, dans un premier temps, mollement défendu par la présidence et sommé de s'expliquer. Il l'avait fait longuement, la semaine dernière, devant le Sénat. Mercredi encore, le secrétaire général du gouvernement répétait que M. Resende n'était « pas menacé ». Le même jour, deux ministres qui étaient clairement opposés à ca derning Luiza Erundina, en ebarge de l'administration, et Lazaro Barboss, à l'egrisoliture, clavalent j même été démis de lenrs fonc-

tions par le président.

Cependant, le ministre de l'économie s'est dit « très affecté par l'épisode de lo déposition au

> Sans grande vision politique

Sénat ». Il a précisé que le plen

économique actuellement en dis-

cussion au Parlement a nécessitait

une credibilité » qui ne lui était

« plus totalement accordée ».

Plusieurs fecteurs expliquent l'instabilité ehronique qui epparaît être la principale marque de la présidence d'Itamar Franco. Tout d'abord, son gouvernement a été formé à l'issue d'une grave crise politique qui a conduit à la destitution pour corruption du président Fernando Collor de Mello. L'bomme qui accède alors an pouvoir n'a pas de programme défini, d'autant qu'il a été, à maintes reprises, en désaccord evec M. Collor, dont il était le vice-président.

Les hésitations publiques du nonveau chef de l'Etat ouvrent la porte à des tractations interminables pour la formation d'un gouvernement. Les principaux partis politiques négocient evec, en arrière-pensée évidente, la prochaine élection présidentielle de 1994. Les dés sont pipés, mais M. Itamar Franco persiste dans sa volonté de faire eppel à l'éventail

le plus large, afin de tenter d'nrganiser une majorité parlementaire qui faisait cruellement défant à son prédécesseur.

L'absence d'importantes persomalités dans son gouvernement - à l'exception de Fernandn Henrique Cardoso (voir ci-dessous), l'incapacité de M. Itamar Franco d'apparaître comme un rassembleur et la présence, à ses côtés, d'un groupe de collaborateurs sans grande vision politique achèvent de fragiliser un gouvernement dont l'action se résnme essentiellement à une gestion au jour le jour des affeires courantes.

Pour le politologue Alexandre Barros, ce remaniement « ne devrait absolument pas modifier to politique en cours. Aucune accélérotion, oucun rolentissement du programme de modernisation ne sont à attendre d'un changement qui est avant tout destiné à redonner un minimum de constance, tant à l'Intérieur qu'à l'extérieur du Brésil». Le calme sur les marchés hoursiers de Sao-Panln comme de Rio-de-Janeiro, en légère hausse, et l'absence de réaction des cours dn dollar ou de l'or semblent confirmer cette ana-

**DENIS HAUTIN-GUIRAUT** 

Nouveau responsable des finances

## Fernando Cardoso : un « pompier » chargé de calmer le jeu

de notre correspondant

Miniatra daa affaires étrangères depuis le début du gourememant d'hamar Franco, Femendo Henrique Cardoao est la figure la plus connua et l'une des plus respectées da l'actuel eablnat. Agé da soixante at un ana, parlamentaire depuis dix-neuf ans, l'anclen aénetaur ast membra du Parti aocial-démocrate brésilian (PSDB), dont il était le chef da file à la Chambre Haute. A ce titre, il a souvant été l'homma, des confidences et des négociations politiquea. Sa connaissanca dea milieux politiques, sa pratique de plualeurs langues étrangères et sa riguaur morale an ont fait un collaborateur écouté du chef de l'Etat.

Lors des différentes crises at remaniamants ministériele de ces demiere mois, M. Cardoso ast, cheque fois, apparu eomma le e pompier » chargé de calmer le jeu, tant à l'axtérieur qu'à l'intériaur du pays, grace à des emitiés enciennes et solidea. Lors de ses déplecemanta à l'étranger, la ministre a toujours raçu un traitement particullar. Il .a. .par exemple, réussi à rencontrer, en une journée à Washington, quelquee-una des principaux dingeante américains, ce que son homnlogue des finances de l'époque, Eliaeu Resende

(démissionnaira), n'avait paa réussi à réelisar lors d'un séjour d'une abmaine (175

La demière crise ministériella a prie M. Cardoso de cours. Même s'il Insisteit depuia quelqua tamps sur la nécasaité d'un remaniament, il écartait ebanlument l'idée de changer de portefeuille. A Washington, où il ae trouvait la aemeine damiàre en voyaga official, M. Cardoso avait affirmé, aelon la Jornal do Brasil, que, dens l'hypothèse d'un ramanlement, il n'avalt aucune envie de devenir ministra de l'économia : «Cale na m'ast jamaje venu à l'idée, pas plus maintenent qu'auparavant. »

A la différanca du portefauilla des affairea étrangères, taillé sur mesura pnur lui, le miniatère de l'économie et dec financee, qu'il qualifiait de e poumon du gouvernement », na l'a jamaia attiré, « Je na suis pas un spécialiste », répétait-il régulièrement, même e'il précisait que le ministère ne deveit paa « être simplament le randez-voue des technicians ». L'ancien sénateur se retrouve, aujourd'hui, en première ligne. Du défl qu'il doit relever dépend le sort du gouvernement, maje eussi, cette fois, celul du précidant Itamar

D CUBA: visite d'una importante délégation russe. - Une délégation russe conduite par le premier viceprésident du conseil des ministres, Vladimir Choumeiko, est arrivée, jendi 20 mai, à La Havane ponr s'entretenir avec les eutorités cubaines des moyens de développer la cooperation entre les deux pays. M. Choumeiko a expliqué en arrivent qu'ils souhaitait que soient prises des décisions pour permettre l'utilisation « des Industries construites MARCEL NIEDERGANG | ici avec l'aide de l'Union soviétique

pour le bénéficie de l'économie cubaine et de l'économie russe». -

a PÉROU : affrontements mentriers entre l'armée et le Sentier lamineux.

Trois militaires et une trentaine de militants de l'organisation clandestine armée du Sentier Inmineux (« maoîste ») ont été tués, mercredi 19 mai, lors d'affrontements dans la zone amazonienne du Pérou (700 km au nord-est de Lima). Les combats ont duré plusieurs heures. Le général Nienlas Hermoza, commandant adjoint des forces armées, a précisé que ses troupes evaient saisi de l'ar-mement, des explosifs et de la propagande terroriste. - (AFP.)

□ SALVADOR: violents incidents au cours d'une manifestation d'invafides. - La police anti-émeutes salvadorienne a fait feu, jeudi 20 mai, sur une foule de manifestants venus demander une aide économique et médicale pour les soldats et rebelles devenus infirmes durant la guerre civile. Les affrontements se sont déroulés près du palais présidentiel où s'étaient rassemblés environ un millier d'invalides de guerre scandant des slogans pour l'application des dispositions du traité de paix de janvier 1992. – (AFP, Reuter.)



La campagne de presse et de télévision a été particulièrement virulente depuis quelques mois. Des ténors de la classe politique ayant applaudi, en février 1989, la poblique d'austérité, ont viré de bord et dénoncent ees mesures économiques pour être à l'unisson d'une opinion exaspé-

> Une affaire clairement politique

Il semble difficile que le président puisse résister longtemps à ces pressions convergentes et féroces, aux remous militaires et aux mises en garde insistantes de ses amis. Et, pourtant, il paraissait tire d'affaire il y a seulement un mois. Il pouvait envisager de terminer son mandat, à grandpeine sans doute, mais jusqu'à la transmission normale des pouvoirs en février 1994.

Une étincelle a ranimé l'incendie qui couvait : la relance, en mars dernier, par le procureur général Ramon Escovar Salom, dn dossier sur la malversation des fonds secrets du ministère de l'intérieur (quelque 17,5 millions de dollars), dont personne ne sait encore enjourd'hui à quoi exactement ils oot été ntilisés. L'affaire est clairement politique : Teodoro Petkoff, dirigeant du

ambages : « C'est toute la gestion

du gouvernement Perez qui doit

Caracas a vécu jeudi au

ralenti, et le Venezuela a retenu

son souffle : trafie très réduit.

écoles et commerces fermés. La

crainte de manifestations vio-

lentes, de pillages, bante tous les

esprits, dans un pays qui n'a pas

oublié les émeutes sangiantes de

février 1989 (au moins quatre

cents morts) ni les deux coups

d'Etat ratés de 1992. Les forces

de l'ordre sont en état d'alerte

être jugée, »

Social Par ici la sortie!

Alain Lebaube

EN VENTE EN LIBRAIRIE

## Américains, Russes et Européens sont à la recherche d'actions communes

Le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, et le minis-tre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrev, devaient infnr-mer, vendredi 21 mai, le président Bill Clintnn des résultats de leurs deux entretiens de la veille sur la Bosnie, que le ministre russe a qualifiés de « très

Le contenu de ces conversations n'a pas été révélé. « Il est préférable que nous en informions d'abord in France et in Grande-Bretagne, qui ont d'importants contingents militaires sur place ». a expliqué M. Cbristopher. Le secrétaire d'Etat devait rencnntrer, vendredi à Washington, le secrétaire au Foreign Office Douglas Hurd, et le ministre français des affaires étrangères, Alain Juppé, avec qui il s'est entretenu jeudi par téléphone.

Dans la matinée, M. Kozyrev avait indiqué que son pays et les Etats-Unis tentaient « de mettre

Solennellement annancée,

jeudi 20 mei eu matin, par le

numéro deux de la Force de pro-

tection des Nations unies dans

l'ex-Yougoslavie, Cedric Thorn-

berry, le cérémonie de signa-

ture, dens l'eprès-midi, d'un

cessez-le-feu entre les Serbes

de Croatie et les forces croates

ZAGREB

de notre correspondant

Sans explication, le responsable des forces serbes de Croatie, Milan Novakic, ne s'est pas rendn à la réunion organisée à Topusko (à

70 kilomètres an sud-est de Zagreb, en zone contrôlée par les Serbes), pour parapher un projet d'accord conclu le 18 mai grâce à une

médiation russe. Ce texte devait mettre fin aux bostilités relancées,

entre Serbes et Croates, par l'offen-

sive croate du 22 janvier dernier sur Maslenica (Sud). Comme pour souligner lenr refus, les forces

serbes de Croatie ont tiré - selon l'agence officielle croate Hina -

une vingtaine d'abus sur le port

dalmate de Zadar, près duquel les

forces croates avaient regagné du

terrain en janvier, dans le but de

rétablir les communications entre

Après trois beures d'attente, la

délégation croate est rentrée à

Zagreb, tandis que le représentant civil des autorités serbes de Croatie

de Bosnie puis avec la Serbie, qu'à

le nord et le sud de la Crostie.

a été annulée.

ou paint un plan d'action com-mun» pour la Bosaie « avec leurs alliés et partenaires », et que les deux pays partageaient « de nom-breux éléments qui pnuvaient y être intégrés ». M. Kozyrev avait présenté, lundi, un « plan » repre-nant des propositions déjà en discussion entre membres du Canseil de sécurité de l'ONU (notamment le renforcement ou l'établissement dc «zones protégées» autour des enclaves musulmanes et de Sarajevo), y ajoutant une proposition sur le « bnuclage » de la frontière entre la Bosnie et la Serbie.

> «Le plan n'est plus adapté»

L'un des porte-parole de Bill Clintnu, M. Dce Dee Mycrs, a indiqué, jcudi, que la propositinn portant sur les « zones protégées » posait à la Maison Blanche un problème de « principe » : « C'est une récompense à l'épuration ethnique. C'est quelque chose avec

Les forces serbes de Croatie ont refusé

de signer une trêve

un accord avec Zagreb. Faisant preuve de son optimisme habituel, la FORPRONU indiquait dans la soirée qu'un «cessez-le-feu étnit

toujnurs possible » et que M. Thornberry entendait se rendre bientôt à Knin. Depuis l'offensive de janvier, la situation s'est considérablement dégradée en Croatie,

même si cette aggravation de la crise est masquée par le sangiant conflit dans la Bosnie voisine.

« Casques bleus »

prisonniers

été tué et cinq autres blessés. Les

forces serbes manifestent quoti-diennement leur bostilité à la présence de l'ONU, pointant régulière-

ment leurs armes sur les soldats des Nations unies, seinn un rapport

du secrétaire général de l'ONU. Dans ce rapport sur le mandat de la FORPRONU en Croatie (qui

expire le 30 juin, après avnir été par deux fois « provisoirement »

olongé), Boutros Boutros-Ghali,

tout en menaçant d'un retrait de l'ONU, suggère la prolongation

de la mission si le gouvernement

croate l'accepte (le Monde du ven-

dredi 21 mai). Zagreb insiste pour que le mandat des « casques bleus » les autorise à employer la force

pour appliquer le plan de paix de Lord Carrington pour la Croatie,

quoi nnus ne snmmes pas à l'aise», a-t-elle dit.

Alain Juppé a, dc son côté, déclaré jendi que le plan Vance-Owen sur la Bosnie e n'est certes plus ndapté à la situatinn sur le terrain, mais [que] c'est le seul mnyen d'amorcer une logique nouvelle ». Une réflexion est engagée à Paris sur d'éventuelles modificatinns du plan qui pourraient être suggérées aux partenaires de la France, pnur tenter d'obtenir l'accurd de tous les belligérants. «Si ce plan est confirmé, si nous passons à sa mise en œuvre, nous entrons dans une phase tout à fait différente, a ajnuté M. Juppé. Cela veut dire qu'il y n cessez-le-feu, que l'ONU, l'OTAN sunt prêtes à envoyer sur le terrain 50 000 à 60 000 hommes, ovec une forte participation américaine et, bien sur, une participation

Les Etats-Unis ne sont prêts à cnvoyer des bnmmes sur le ter-

qui prévoyait notamment la démi-litarisation de zones contrôlées par

les forces serbes. Ce désarmement

est resté un vœu pieux, de même

que la plupart des résolutions et

décisinns de l'ONU (retour des

réfugiés, contrôle de la frontière

Membre des Natinns unies, la

Croatie, qui a renforcé son armée,

exige le rétablissement de sa souve-

raineté, menaçant de «faire le tra-

vail elle-même ». Elle a vu sa posi-

tion confortée par l'adoptinn, au début de l'année, d'une résolution

🗆 Pout séries pour Sarajevo ; quatre

millième vol. - Un Hercules C-130

français venant de Split (Croatie) a

atterri, jeudi 20 mai, à Sarajevo.

C'était le 4 000 vol du pont aérien

bumanitaire, qui a débuté le 28 juin

dernier afin de nourrir la population

de la capitale assiégée de la Bosnie-

Herzégovine. L'arrivée de cet appa-

reil représente également le 800 vol d'avions français participant à l'opé-

ration dirigée par le Haut Commis-

sariat des Nations unies pour les

réfugiés (HCR), à laquelle prennent

part, outre la France, les Etats-Unis,

la Grande-Bretagne, la Russie et

avec la Bosnie, etc.).

rain en Bosnie que dans le cas nù un prnjet de règicment serait accepté de bonne fini par tous les belligérants. Le plan Vance-Owen a été rejeté par les Serbes de Bos-

A Rume nu ils étaient réunis, les ministres des affaires étrangères des pays membres do l'Uninn de l'Europe occidentale (UEO) avaient réaffirmé, mercredi leur volonté de narvenir à un règlement négocié sur la base du plan Vance-Owen.

Lors d'une réunion élargic aux pays d'Europe centrale, jeudi, ils ont signé avec la Hongrie, la Bulgaric et la Roumanie, des mémorandums autorisant l'euvoi d'hnmmes, de vedettes et de matériel pour permettre un meilleur contrôle sur le Danube de l'embargo décrété par l'ONU contre la Serbie. - (AFP, AP, Reuter.)

### Libération de civils à Mostar

Les forces croates de Bosnie-Herzégovine ont libéré les 1 800 civils musulmans qu'elles avaient parqués dans une usine désaffectée de Mostar lors de récents combats, a annoncé, jeudi 20 mai, un porte-parole de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU). Il a ajouté que unies (FORPRONU). Il a ajouté que quelques Musulmans, apparemment des soldats, étaient encore détenus à l'extérieur de cette ville du sud-ouest de la Bosnie-Herzégovine qui a été, ces derniers jours, le théâtre de vio-lents affrontements entre Croates et Massivance.

Seion des sources proches de la FORPRONU, la plupart des civils libérés n'ont pas pu regagner leurs foyers. Terrorisés, ils se sont réfugiés dans des immembles abandonnés ou ont dormi dans les rues près des véhicules de l'ONU.

La FORPRONU a vu sa liberté de mouvement réduite par les mili-lu-30 mars, la résolution du Conseil de sécurité. Adoptée le taires serbes; les tirs à l'arme automatique et les échanges d'artillerie sont l'piratiquement quotidiens; les mars, la résolution provisoire du mandat de l'ONU en Croatie dit clairesont l'piratiquement quotidiens; les mars, la FONU en Croatie dit clairesont tèté assassinés, le 7 avril, à un point de contrôle serbe et un autre blessé. Depuis le 27 mars, la FOR-PRONU a subi douze attaques, au cours desquelles un « casque bleu» a été tué et cinq autres blessés. Les Toutefois, le summandant en chef des forces bosiniaques, le général (musulman) Sefer Halilovic, a assuré que les forces croates gardaient encore prisonniers les bommes musulmans agés de dix-buit à soixante ans, qu'elles considérent comme des combattants. - (AFP, JEAN-BAPTISTE NAUDET | Reuter.)

> □ Le général Philippe Morillon est en France. - Le général Philippe Morillon est arrivé en France, jeudi soir 20 mai, pour un séjour privé de quarante-huit heures, a-t-on appris vendredi auprès de la gendarmerie des transports gériens. L'Hercule C-130 transportant le enmmandant de la FORPRONU en Bosnie-Herzegnvines'est posé sur l'aéroport de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, dans l'Isère. Le général Morillon s'est ensuite engouffré dans une voiture avec des membres de sa famille, résidant dans l'Isère pour une destination incon

UKRAINE : crise politique à propos de la réforme économique

### Le président Kravtchouk veut prendre la tête du gouvernement

L'Ukraine s'est enfoncée cette semaine dans une crise politique aigue. Alors que le Parlement examinait la demande du premier ministre Leonid Koutchma de reconduire les pouvoirs spécieux dont jouit le gouvernement pour mener à bien le réforme économique, le président Kravtchouk a suggéré, jeudi 20 mei, de prendre luimême la tête du gouvernement. M. Koutchma e offert sa démission. Les députés devaient se prononcer, vendredi, sur ces deux propositions.

Le président ukrainien, Leonid Kravtchouk, aimc les conps de théâtre - les Russes en savent quelque chose - mais nul n'était trop sûr, jeudi 20 mai à Kiev, du sens profond du dernier en date : alors que le Parlement de Kiev examinait la requête présentée mardi par le premier ministre, Leonid Koutchma, de reconduire pour un an les pouvoirs spéciaux du gouvernement, M. Kraytchouk a pris la parole pour proposer de prendre lni-même les rênes du

e Dans la situation dramatique où se trouve l'Ukraine, quelqu'un doit prendre les choses en main, et j'y suis prêt », a déclaré le prési-dent, proposant dans la foulée de prendre la direction immédiate du cabinet pour sortir le pays de la crise éconnmique et danc d'assu-mer seul l'ensemble du ponvoir exécutif. « Le Parlement modifiera en ce sens quelques articles de la

Le président ukrainien, qui avait jusqu'ici plutôt évité d'affronter personnellement le pro-blème de la transition économique, s'est lancé dans une critique sévère des réformes entreprises, et

toujours en vigueur en Ukraine et le karbovanets (la nnnvelle monnaic ukrainienne) ne reste que son ombre, mais cette ombre est encore plus laide que le rouble lui-même », a-t-il dit. Pnur M. Kravtchouk, définir « comme la principale priorité» des réformes « la libéralisation de l'écnnomie » a été nnc erreur : e Le rôle de l'Etat dans la réforme a manifestement été sous-

A la fin de la séance plénière du Parlement, jeudi en fin de matinée, le premier ministre, Leonid Kontchma, a ensuite présenté sa démission. Il se faisait apparemment pen d'illusinns sur les chances d'acceptation de sa requête par un Parlement largement dominé par les conservateurs (239 ex-communistes sur 450 députés), auxquels il demandait de lui dnnner les pouvnies de contrôler la banque centrale et de privatiser l'économie.

La plupart des observateurs estimaient, jeudi, que, si le président Kravtchouk l'emportait, la transition économique ukrainienne s'en tronversit enenre ralentic. Des sources proches de M. Kravtchouk affirmaient au enntraire que M. Kontchma n'avait pas mené une politique réellement réformatrice et que le président poursuivrait nne ligne radicale. D'autres encore suggéraient une autre bypothèse: que M. Kontchma devienne en fait vice-président et continue à mener les réformes, plns étrnitement associé à M. Kravtchouk.

«II est temps que chacun se décide : le Parlement, le président et le gouvernement », a lancé le président Kravtchnuk. C'est probablement aussi l'apinion de la délégation du Fonds monétaire en particulier du déroulement de la réforme monétaire ; « Les lois juurs-ci à Kiev. — (Itar-Tass, UPI, de la réprendation, du romble sont AP, AFR).

GRANDE-BRETAGNE

### Le traité de Maastricht a franchi l'étape de la Chambre des communes

de notre correspondant

Une étape essentielle du proces-Maastricht par le Parlement de Westminter s'est achevée, jeudi 20 mai, avec l'approbation du texte, en troisième lecture, par la Chambre des communes. Comme prévu, ce vote a été acquis avec une large majorité (292 voix con-tre 112), grace à l'abstention du Parti travailliste (le Mnnde du 20 mai). C'est d'ailleurs cette absence d'incertitude quant au ésultat qui a convaincu de nombreux « curosceptiques », tant dn Parti conservateur que du Labour, de défier la discipline de leur parti: 41 «rebelles» conservateurs le texte gouvernemental.

L'ampleur des défections au sein de parti tery constitue en rappel de la faible marge de manœuvre dont dispose, à l'avenir, le gouvernement de John Major (dont la majorité, aux Communes, est réduite à 18 voix). notamment lorsqu'il s'agira de faire adopter par le Parlement d'autres textes relatifs à la construction européenne.

Ce débat avait été commencé il y a uu an, et les parlementaires ont consacré plus de deux cents heures à discuter de la ratification du traité curopéen. Le texte va maintenant être examiné par la Chambre des lords, où les chefs de lady Thatcher et lord Tebbit, l'at-tendent de pied ferme. Il ne fait aucun doute que l'ancien premier ministre et ses partisans vont pro-fiter de cette tribune parlementaire pour tenter encore de rallier le maximum de soutiens en faveur de l'organisation d'un référendum

en Grande-Bretagne. Bien des escarmouches auront donc lieu avec le gnnvernement, mais celui-ci peut a priori être confiant quant à l'issue finale, bien que d'autres étapes doivent avoir lien au début de l'automne, retardant la ratification définitive : le débat snr les dispositions sociales du traité, d'une part, le recours juridi-que devant les tribunaux que doivent déposer les eurosceptiques conservateurs, d'autre part.

G ROYAUME-UNI : PTRA revendique un attentat contre l'Hôtel Europa à Belfast. – L'Armée répu-blicaine irlandaise (IRA) a revendiqué un attentat à la bombe, commis jeudi matin 20 mai dans le centre de Belfast, en Irlande du Nord, et qui a fait vingt blessés légers. L'IRA a indiqué qu'elle avait utilisé une bombe de 500 kg d'explosifs et que son objectif était l'Hôtel Europa, déjà touché à de multiples reprises dans le passé. La bombe a explosé au moment où des artificiers procédaient à distance à des explosions contrôlées

### regagnait, pour « une sessinn d'ur-gence », Knin, la capitale de la « République serbe de Krajina », en Croatie, où l'on songe davantage à l'unification avec les Serbes voisins

u «L'Algéric aujourd'bui ». – Paris Plus vient de publier une sorte de guide pratique d'un pays, l'Algérie, qui a, derrière lui, trente ans d'indépendance... et de balbutiements. Cet ouvrage aborde, dans des articles courts, tous les aspects de la vie algérienne, mélant repères historiques, données chiffrées entretiens et témnignages avec diverses personnalités, vnire de simples citoyens (l'Algérie aujourd'hni, Paris Plus, 18, impasse Picou 93200 Saint-Denis, 252 p.,

CENTRAFRIQUE : créatien d'une coalition d'opposition. - Une Union des forces acquises au changement (UFAC), qui regronpe la quasi-totalité des partis d'opposi-tion centrafricains, jusqu'à présent

créée afin de « tout mettre en œuvre pour aboutir à la tenue d'élections présidentielle et législatives avant la fin du mois de juillet », selon un communiqué rendu public jeudi 20 mai. La création de l'UFAC est intervenue à l'issue d'une réunion organisée mercredi à Banqui à l'initiative de la Ligue centrafricaine des droits de l'bnmme. D'autre part, une deuxième mntinerie de militaires a en lieu mercredi à Bangui, après celle de samedi (ke Monde du 18 mai). Les mutins ont obtenu le paiement de deux des buit mois de solde qui leur sont dus. - (AFP.)

a HONGRIE: élections intersyndicales. - Sept millinns de Hongrois étaient appelés aux urnes,

vendredi 21 mai, pour les prea déchirés par des divisions », a été mières élections intersyndicales démocratiques dans un ancien pays socialiste. Les enjeux du scrutin gestion de la sécurité sociale, mise en place de comités d'entreprise et divisinn du patrimoine syndical – sont passés au second pian, pendant la campagne, derrière la perspective de la vietnire des anciens syndicats communistes. Ces élections ne seront validées que si un taux de participation supérieur à 25 % des inscrits est enregistré. -(Corresp.

l'Italie. - (AFP.)

la frontière avec le Kowelt. - La commission de l'ONU, chargée dn tracé de la frontière entre l'Irak et le Koweit après la guerre du Golfe, a achevé, jeudi 20 mai, à New-Ynrk, ses travaux on fixant les coordonnées finales des limites terrestres et maritimes entre les deux pays. Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, a appelé le gouvernement irakien « à respecter l'objectivité et l'impartia-

lité » des résultats. - (AFP.)

□ ISRAEL : le secrétaire général de l'ONU dénonce l'escalade de la violence dans les territoires occupés. Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, a déploré, jeudi 20 mai, les « actes de violence» dant unt été victimes des Palestiniens et des Israéliens, ces toires occupés, et a appelé « tontes

les parties » à éviter toute action qui aggraverait la situation. D'an-tre part, la liste du Fath de Yasser Arafat, principale composante de l'OLP, a remporté les élections de l'nniversité de Bathléem. Elle a obtenn six sièges contre deux au Front démocratique da libération de la Palestine (FDLP) et un au Mouvement de la résistance islamique, Hamas. - (AFP.)

nne. - (Reuter.)

🗆 Le ministre israélien des affaires étrangères à Pékin. - La Chine va continuer ses efforts pour promouvoir la paix au Proche-Orient, a déclaré, jeudi 20 mai, le ministre □ IRAK : délimitation définitive de chinois des affaires étrangères, Qian Qichen, en recevent son homologue israélien, Shimon Pérès. Il s'agit de la première visite d'un chef de la diplomatie israélienne à Pékin, depuis l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays, au mois de janvier

> Des « résultats positifs » aux postripariers israélo-arabes sur la sécurité régionale. – Les deux par-rains des négociatinns israélo-arabes, les Etats-Unis et la Russie, se sont félicités, jeudi 20 mai, des « résultats positifs » de la troisième reunion du groupe de travail sur le contrôle des armements et la sécurité régionale, qui vient de se réu-nir à Washington. Pour la première fois depuis le lancement du processus de paix en 1991, des Palesti-niens et des représentants de l'ONU ont participé à ces discus-

sions neganisées dans le cadre des négociations « multilatérales ». Les Palestiniens se sont félicités d'avoir pris dans ce groupe e une place naturelle» qui leur était aupara-

vant « déniée ». – (AFP.)

BWANDA: assassinat d'na dirigeant du principal parti d'opposition. - Le président du burean politique du Mouvement démocratique républicain (MDR, le plus important des partis d'opposition), Emmanuel Gapyisi, a été assassiné devant son domicile, a-t-on appris, mercredi 19 mai, à Kigali. M. Gapyisi venait d'adhérer an Forum pour la paix et la démocratie, un club qui s'est montré fortement opposé à l'offensive menée. depuis octobre 1990, par la guérilla dn Front patriotique rwandais. -

u Felipe Gonzalez a reçu le prix Charlemagne. - Le président du gonvernement espagnni, Felipe Gonzalez, a reçu le prix international Charlemagne pour son engage-ment eu faveur de l'Union européeune. Cc prix, décerné à trente-quatre personnalités depuis sa créatinn, en 1949, par la ville d'Aix-la-Chapelle, consacre chaque année une personne qui a particulièrement œnvré en faveur de l'unité du continent européen. Churchill, mais également Konrad Adenaner, le roi Juan Carlos, Francois Mitterrand et Jacques Delors font partie des personnalités qui

<u>Le Monde</u> EDITIONS

**COMMENT PENSER** 

**ARGENT** 

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

The second secon

The second secon

The second secon

4.2

A STATE OF THE STA

MATERIAL COLLEGE CONTRACTOR CONTR

With the same of t

CELLYTHE BELTIGNE

4.1.10.27

A property of the

A stall english the stall parties of the stall

ALCOHOLOGY

Frank's of in

F. 14 14 15 15 15 MONEY CIT.

Second is similarly.

A 187 6 217

THE OF SHIP LOS

y lact it this

Opposite the Control of the Control

April 10 m W

And for the Rate

**编 相称 计编制** 

Francis Form

CHAPT THE THE

Same of the

manufacture (Table 19)

ple & Mariana

a --------

and the ballion of

gentlet & France 1. The Park 1

Militaria Albertain Maria de la compansión de

Art Control

de Maastricht a franck la Chambre des comment

David Hararda and State of the Asia

ITALIE: la démission du nouveau secrétaire du PSI

# Les cent jours de Giorgio Benvenuto

Giorgio Benvenuto, qui avait été élu secrétaire du Partisocialiste italien (PSI) en février demier, a démissionné, jeudi 20 mai, pour protester contre les réticences de la «vieille garda » du parti à accepter le renouveau nécessaire.

ROME

de notre correspondante

e Mes nerfs n'ont pes lêché, ma décision est un acte responsable et politique. Je remercie tous les camarades qui m'ont aidé; mais à partir de maintenant je ne suis plus secrétaire du parti. » Cela fait plus de cinq heures que la réunion du secrétariat politique du . PSI sa déroule; via del Corso, en . ce jeudi particulièrement étouffant à Rome, lorsque Giorgio Benvenuto, qui a perdu cet éternel sourire qui faisait la joie des carica-turistes, confirme son intention de démissionner. La successaur de Bettino Craxi, ancien syndicaliste passé par le ministère des finances, élu le .12 février dernier evec 56 % des suffrages, n'a même pas tenu cent jours avant de partir pour dieu sait quelle

Mais qui d'autre surait tenu à sa place? Le PSI a fêté l'année demière ses cent ans d'existence, mais en quelques mole à peine l'héritage est devenu ingérable : un parti réduit à sa plus simple expression, qui, en moins de deux ans, est passé de près de 15 % à moins de 6 à 5 % dans

devenu la aymbule de l'ergent facile et de la conuption pertitocratique (près de la moitié des députée du PSI sont sous enquête judiciaire); un parti enfin, qui, en dépit du flux de malversetions, se ratrouve complètement ruiné, avec 200 milliards de lires de dettes (près de 750 millions de francs) et dans l'incapacité depule plusieurs mois de peyer ses propres fonctionneires.

> « Comp final »

Non que Giorgio Benvenuto alt manqué d'idées pour tenter de le rénover, invitant par exemple les ecclalistes, contre le choix de M. Craxi, à voter e oui » su référendum du 18 avril, puis opérant ouvertement un rapprochement «à gauche» evec le PDS (ex-PCI). Dans un climat qui se vouleit à nouveau de « transparence », on émettait l'idée d'un nouveau parti qui changerait de nom, et pourquoi pas d'emblème, lea ceillets de M. Craxi s'étant depuis trop longtemps fanés aux revers d'une elliance mortelle avec la Démocratie chrétienne. Le premier test, désastreux, pour cette fragile volonté de renouveau alleit être la sáance mémorable du 29 avril, à la Chambre des députés, où Bettino Craxi sa voyait - temporairement - sauvé des griffes de le justice, les députés ayant, pour les plus grosses affaires de cor-ruption, dénié eux jugas la droit de poursuivra teur anqueta. Ce

qui faisait dire la soir même à Giargia Benvenuto, dans una atmosphère d'émeute savamment exploitée par la Ligue et d'autres formations prâtes à jouer le politique du pire : « Ca sera le coup finel pour le PSI. » La demièra tentative de renou-

vellement a eu lieu le 4 mai, lors d'une réunion des instances diri-geantes du parti particulièrement dramatique, où le secrétaire général demandait à tous ceux qui ont maîlle à partir avec le justice de se démettre de leurs fonctions su sein du PSI, tandis qu'étalant éta-blies de nouvelles règles, notamment de transperence. Mesures edoptées en grende partie - au terme d'un bras de fer épuisant, et seulement après que M. Benvenuto eut menecé, déjà, de don-ner se démission - pour ne jamais être mises en pratique.

C'en était trop, et le malheureux secrétaire e, semble-t-il, fini per comprendre ce qui était évident aux yeux de beeucoup depuis le début ; sa nomination avec l'assentiment, il na feut pas l'oublier, de Settino Craxi - était eu mieux un alibi da ranouveau, tandis que le vrai pouvoir restait dens lee mains de le « vieille garde», dont il dénonce aujour-d'hui «le sourde résietance» et les pratiques qui « lui font user du parti comme d'une chose personnella ». . « L'ingénu et lea méchants a, titre même un éditoriel du journal la Stampa. A preuve, l'oraison funabra qu'e réservée au dirigeant démissionneire, jeudi soir, Giulin Di Donato,

vice-secrétaire du parti, plus chargé d'avis d'anquêtes que de décoratione : « Nous ellons enfin pauvoir discuter tranquillement sans avoir é subir les lamantations de Benvenuto... » Le différend n'était pas aeulement un problème de «clan» et les vieux grognards du craxisme reprochalent aussi beaucoup eu nouveau secrétaire de vouloir, anus prétexte de renouveau, jeter aux ornea seize ens d'histoire du parti, cádent trop ouvertement aux appels du PDS.

> « Pôle de gauche»

«La démocratie italienne doit beaucoup à notre parti, déclarait jaudi soir Ugo Intini, l'ax-porte-parole d'un PSI jadie triomphant, nous ne pouvons accepter d'affei nous jeter dans les brae du PDS. Ce serait envisageable, à l'heure où tout s'écroule, si le PDS était le seul parti à échapper au désastre, meis ce n'est vraiment pas le cas... » En attendant, la crise est désormais ouverte, et le démission de M. Benvenuto a été suivie de celle du président du perti, l'actuel ministre du travail Gino Giugni, ainsi que de six membres du secrétariat politique sur douze.

Quel sera l'avenir? On parle de « conseil de gérance » dens l'immédiat, voire d'un nouveau secrétaira pour eller jusqu'au congrès prévu fin juin, en principe. Mais la marge est de plus en plus étroite et les sondages de plus en plus catastrophiques. Scission? Eclatement? Satellisation? Repprochement partiel avec les radicaux, ou le mouvement référendaire de Marin Segni ? Voire disparition totele d'un parti qui a paine à retrouver une identité? Tout est à envisager. La premier problème étant la survie même du parti, à l'heure où les sirènes du PDS se font plue insistantee que jamais, at où Achille Occhetto, bien qu'effeibli par les premiera démêlés de son parti evec la justice, relance l'idée d'un epôle de gauche s. Pour certains en tout cas, l'evenir sere hure du PSI, notamment pour l'ex-président du conseil Gluliano Ametu, qui va lancer son propre mouvement. M. Benvenuto et ses eix compa-gnons démissionnaires pourraient être tentés d'en faire eutant. Ils deveiant préciser griefs et projete, vendradi, eu cours d'une

MARIE-CLAUDE DECAMPS

conférence de presse.

p Erratum. - Dens l'erticle « M. Giulio Andraotti eu purga-toire », paru dans le Monde du 19 mai, deux erreurs de frappe se sont glissées. En ce qui concerne la référance eu maxi-procès de Palerme, il fallait lire 1989 et non 1979. Pour ce qui est de l'épisode politique situé en 1972, c'est à la suite d'une erreur technique que les mots « les communistes » figurelent dene la phrase. Il fallait simplement lire : «Lorsque les socialistes faisaient mine de lâchers : coup de barre à

# **AFRIQUE**

ERYTHRÉE : à la veille de la proclamation de l'indépendance

### D'anciens combattants du Front de libération manifestent leur mécontentement

ADDIS-ABEBA ...

de notre envoyé spécial

A la veille de la proclamation de l'indépendance de l'Erythrée, pré-vue pour lundi prochain, Asmara a vécu, jeudi 20 mai, noe journée troublée. Les deux avions de ligne d'Ethiopan Airlines, en provenance d'Addis-Abeba, o'oot pu atterrir dans la capitale érythréenne. Selon des habitants joints per téléphone, des auciens combattants du Front populaire de libération de l'Ery-

three (FPLE) oot encercle l'aéro- soire, M. Issayas Afeworki, s'est port et perturbé la circulation en eogagé, jeudi soir, à tronver des ville pendant quelques heures.

Les manifestants entendaient protester contre la prolongation de quatre années de leur service civil, annoncée la veille à la radio nationale. Depuis la victoire du FPLE, en mai 1991, sur l'armée éthio-pienne du colonel Menguistu, envitoo 100 000 ancieus maqoisards travaillent à la reconstruction du pays en tant que «volontaires». Le président du gouvernement provifonds pour les rémunérer, mettant ainsi fin aux protestations.

Ces événements révéient des tensions jusqu'alors ioconnues dans les rangs du FPLE, un des mouvemeots armés les plus disciplioés d'Afrique. A l'évidence, sprès une guerre de trente ans, certains Erytbréens rechignent à se sacrifier davantage pour leur pays.

. JEAN HÉLÈNE

### Victoire de la mouvance présidentielle au premier tour des élections législatives

de plus de soixante partis proches du chef de l'Etat, Pascal Lissouba, a remporté le premier tour des élections législatives, avec 62 sièges (sur 125 à pourvoir), contre 49 aux partis de l'opposition, 2 à l'Union pour la démocratie et la République (UDR), de l'ancien premier ministre André Miloogo, et un à l'Union patriotique pour le renou-

Le mioistre de l'iotérieur s M. Mathias Dzon. Le ministre o's anococé, jeudi 20 mai, que la doccé aucune indication sur le mouvance présidentielle, coalitioo taux de participation. Il a précisé que le second tour, qui devra décider des 11 sièges en ballottage, initialement prévu pour le 23 mai, sera reporté eo raisoo du retard dans la publication des résultats du premier tour, qui a eu lieu le 2 mai. Divisée au sujet de ces résulats, la commission électorale avait jusqu'à présent refusé de les proveeu national (UPRN), de

clamer. - (AFP, Reuter.)

jaurs insuffisant, des enseignants qui n'ont pour tout metériel pédagogique qu'un morceau de craie pour recopier an tableau le seul livre en leur possessioo, des parents qui versent péniblement 5 raads par an pour contribuer à la maiotenance de locaux que le ministère laisse à l'abandon, des économies budgètaires qui pous-sent vers la sortie des milliers d'en-seignants alors qu'ils manquent cruetlement ailleurs. l'école.

> Un système en décomposition

Le système d'enseignement public est en pieine décomposition. Pas moins de dix-huit administra-tions béritées de l'apartheid, diffé-renciées par races et régions, ont la charge d'un monstre. Depuis uo an, le gouvernement s'est attaqué au problème, coupant ici, recompo-sant là-bas, cherchant à bâtir uo système unique et cohérent sur les ruines de structures redondantes et obsolètes. En attendant, les pro-blèmes s'accumulent, et Shepherd Mdladlana, président du Syndicat démocratique des enseignaots sud-africains (SADTU) et directeur d'école primaire à Crossroad, ne décolère pas : «Cela fait des mois que les négocioteurs discutent de tout, sauf de l'école. La violence? Mais c'est la faillite de l'école qui l'a produite, et ils sont incapables de le comprendre. A la toble des négociotions, il y a des types qui discutent de notre avenir alors qu'il sont en train de f... en l'air notre

Samedi 15 mai, à côté de cent quarante-trois autres organisations venues de tout le pays, le SADTU participait, à Johannesburg, à la plus importante réunico que le monde enseignant ait connue. Les

droits d'examen, refuse de reprendre les oégociations salariales, ne suspeod pas les licenciements en cours et ne coovoque pas au plus tot un sommet avec toutes les orga-uisations syndicales et professionnelles pour discuter de l'avenir de

Il s'en est failu de peu que la cooféreoce oe décrète, à le demande du COSAS, l'occupation immédiate des écoles blanches, ini-tiative qui aurait pu déboucher sur des affrontements sanglants avec les parents. Sous la pressioo de l'ANC, elle a fioalement décidé qu'a après étude approfondie du problème, les délégués soutenaient l'appel à utiliser les structures d'ensignement désaffectées ou sous-utilisées ». Cette fragile mesure de compromis, arrachée in extremis, témpième amplement de l'instabitemoigne amplement de l'instabi-

lité de la situation. Depuis le début du mouvement, l'ANC, tout en soutenant les reven-dications des écoliers et des professeurs, s'est trouvée en porte-à-faux vis-à-vis des initiatives des protesvis-a-vis des minares des potestataires, peu soucieux d'aligner leur mouvement sur le rythme des négociations au sommet. Déjé critiquée de l'intérieur pour sa stratégie trop conciliante, la directino de l'ANC doit maintenant faire face à l'investignes empdises par des éco-'impatience grandissante des écoliers et des enseignants, de plus eo plus sceptiques à l'égard du principe même de la négociation.

C'est pourtant elle qui permettra peut-être de sortir de l'impasse. Jeudi soir, à l'issue de deux jours d'une réuoion de crise avec Nelson Mandela, le président De Klerk a subitement laché du lest, ordonnant la suspension de la perception des droits d'examen et annonçant l'ouverture rapide de nouvelles négociations salariales. Le SADTU s'est aussitôt félicité de ces concessions, mais il reste à faire accepter à une base excédée qu'elle renonce

**GEORGES MARION** 

# **ASIE**

**AFGHANISTAN** 

### Le général Massoud, ministre de la défense. a «accepté» de démissionner

Le mioistère de la défense afghan s annoocé le jeudi 20 mai le démissioo de son titulaire, le général Ahmed chah Massoud. Ce geste, a-t-il été précisé, est une manifestation de « bonne volonté » après un accord cooclu la veille à Jelalabad, dans l'est du pays, entre les chefs des oeuf partis islamistes d'Afghanistan. Mais les combats se sont poursuivis jeudi dans Kaboul

Le « commeodent Massoud », sujourd'hui âgé de quarante ans, a été l'une des grandes figures de la résistance é l'occupation soviétique de l'Afghanistan (1979-1989). Il tire son prestige de o'avoir jamais quitté le pays durant le décennie de la guerre contre le communisme, alors que la plupart de ses edversaires d'aujourd'hui étaient eu Pakisteo. Il e précisé evoir accepté d'ébandooner le ministère qu'il occupe depuis le renversemeot, fio avril 1992, du président communiste Nejibullah et l'eotrée des moudjahidios dans Kaboul, afio que Gulbuddin Hekmetyar, son ennemi juré, «n'ait aucun prétexte pour continuer les combats ».

En vertu de l'eccord du 19 mai, le mioistère de la défense sera coofié, deux mois durant, à une commission dirigée par le président Rabbani, leader du Jamiat, la formation à lequelle appartient Massoud, comme lui un Tedjik. Il reste donc à vérifier si l'abandon du ministère est un geste tactique du général Messoud, ou si ses adverseires parviendroot à contrôler, ultérieurement, les restes de l'armée afghane. Après deux mois, une assemblée de commando pays devrait se réunir à Kaboul pour élire le titulaire permanent de ce poste crucial.

Les fections islamistes réunies durant trois semaines à Jelalabad se sont aussi réparti les 24 postes du gouvernement qui devrait, désormais, être dirigé par M. Hekmatyar. Elles ont également conclu un cessez-le-feu. Mais sa mise en application o'avait pas commencé jeudi. Des roquettes soot encore tombées dans le centre de Kaboul, dont uoe près du ministère de la défense su moment où no porteparole anoonçait la démission de M. Massoud. Sur une colline située so centre de Kaboul, des dépôts oot été touchés. L'aviation a, par ailleurs, fait des sorties vers le sud contre les positions du Hezb-i-lsiami de M. Hekmatyar et contre le Wahdat ehiite, retranché à l'ouest. Neuf jours de combats oot fait quelque 4 000 blessés, seloo la Croix-Rooge, et un millier de morts, seloo Médecios sans fron-tières. – (AFP.)

CHINE

### Vague d'arrestations au Tibet

Plus de cent Tibétains opposés é la tutelle chiooise ont été récemmeot arrêtés à Lhassa, apparemment pour empêcher tout cootact avec une délégation de la Commu-neuté européeone arrivée le 16 mai, indiquent trois organisa-tioos de défense des droits de l'homme, Amnesty Internetinnal, Campaign for Tibet et Tibet Ioformation Network. Le gouvernement en exil du dalaī-lame a, jendi 20 mai, condamné ces arrestations et demandé à Pékin de libérer les prisonniers. Les organisatinos humanitaires évaluent é plusieurs centaines le nombre de prisonniers politiques au Tibet, et déconcent fréquemment l'usage de la torture.

Par ailleurs, le président de Tei-wan, Lee Teng-hui, a, jeudi, invité le dalai-lama à se rendre dans l'île netionaliste chinnise. La visite pourrait avoir lieu à la fin de l'an-

une précision de Valéry Giscard d'Estaing. - Le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, Valéry Giscard d'Estaing, qui vient de faire un séjour en Chine (le Monde du 20 mai), nous a indiqué avoir été incomplet dans ses notations sur les droits de l'homme dans ce pays. Si l'ex-president français n'e pas abordé directement cette question evec ses interlocuteurs, il leur a « dit et redit l'attachement de la France aux valeurs démocratiques », nous a-t-il précisé. Dans ce souci, il nous indique avoir voulu, quelques jours plus tôt, prendre quelque distance evee l'ex-chance-lier allemand Helmut Schmidt, qui avait fait, à Shanghal, l'impasse sur ce thème. - (Corresp.)

# Le Mai 93 des écoliers sud-africains

Elève de première, Ndods, fluet agitateur de dix-huit ans, sppar-tient à la direction du Conseil des écoliers sud-africains (COSAS), l'organisation la plus radicale du innganisation la pius radicale du mouvement. Pour y avoir souvent sejourné, il connaît presque tons les commissariats du Cap. Uo peu partout dans le pays, de violentes manifestations ont opposé les collégiens à la police, mais c'est dans cette ville que l'affaire a été la plus chande et Mode maleré ses airs cette ville que l'affaire a été la plus chande, et Ndoda, malgré ses airs timides, o'y est pas totalement étranger. « Ce gouvernement ne comprend que la force, assure-t-il calmement. Pendant des mois nous avons essayé de négocier, avons demandé à être reçus. Sans succès. Depuis qu'on leur balance des pierres et des cocktails Molotov, il semble intéressé. En tout cas, il ne nous ignore plus. 3

« L'insurrection » de 1976

De fait, les attaques d'automobilistes ont fait prendre conscience à beaucoup que le problème ne se réduissit pas à un banal monôme ou, comme le disent les autorités éducatives, à la gesticulation politienucatives, a la gesticulation point-que d'une minorité qui tenterait d'in timider la « majorité-des-élèves-qui-oc-demandent-qu'à-travailler». Le déploiement de l'armée et de la

police, les affrontements sanglants deux écoliers sont morts la

en arrière, lorsqu'en 1976 les écoles noires s'étaient soulevées écoles noires s'étaient soulevées pour protester contre la généralisa-tion de l'enseignement en afri-kaans, perçu comme la langue de l'apartheid. Les images répétées des policiers tirant sur des foules d'en-fants o'ont pas été pour peu dans les difficultés du pouvoir blanc, confronté à la réprobation interna-tionale. Jamais, denuis, la calme tionale. Jamais, depuis, la calme o'est totalement revenu dans les coles ooires, qui, seloo tous les pédagogues, o'ont produit qu'une « génération perdue » : laquelle ali-meote sujourd'hui les gros batail-lons de la délinquance.

Ndoda, qui ambitionne de deve-nir journaliste, n'a visiblement pas oublié les leçoos da l'ainsurrection de 1976. «Nous frapperons là où ça fait mal. et nous continuerons jusqu'à la victolire, jusqu'à la suppression des droits d'examens, dit-il d'un air gentiment buté. Aux misses en garde du Congrès national africain (ANC) et de son président local, le comparts Rossel, qui luseaut récen-(ANC) et de son president loca, le pasteur Boesak, qui Jugeait récemment que les écoliers, « dans leur majorité, n'étaient pas favorables à la violence », la réaction est sans appel ; e C'est pas l'ANC qui nous commande ; Boesak n'a qu'à se pastide de la la pasteur de la commande de la comm

Il serait difficile d'obtenir une autre réponse des camarades de Ndoda, tous bien décidés à ne pas s'en laisser conter. Comme toutes les écoles des cités noires, la leur,

voyé les Sud-Africains dix-sent ans

mêter de ce qui le regarde.»

sensaine dernière an Cap, - les voitures brûlées, la mobilisation des
enseignants et la menace d'une
insurrection des townships ont rencour, rappelle le sonvenir. Les

insurrection des townships ont ren
stude dans le ghetto de Crossroad,
porte anjourd'hui le nom d'un
c'est une fortune.

travaillent plus depuis des mois,
délégués n'ont pas été long à se
mettre d'accord : grève générale
illimitée à partir du 24 mei si le
gouvernement ne supprime pas les

bătiments préfabriqués soot proprets, oul graffiti ne souille les murs. Mais l'école manque de tout : la bibliothèque est vide, le matériel inexistant, les professeurs soot en nombre iosuffisant et les classes comptent entre cinquante et soixante élèves.

Si l'on compare les moyens dont dispusent un écolier blane et uo écolier ooir en 1991-92, l'Etat a dépensé en moyenne 4 448 rands pour le premier, alors qu'il o'en a accordé que 1 248 ao second, le accorde que i 248 so secono, le contraste est saisissant. Après vingt-deux ans d'enseignement d'anglais, Elisabeth a fait le tour de le question : « Il y a ici I 400 enfants, dont 170 sont en terminale. Dix à vingt d'entre eux seulement ont une chance d'aller à l'université; les autres....» Pour ses Elèves, tous les handicaps se cumulent : le manque d'arrent des lent: le manque d'argent des pareots et de l'école, le faible niveau des élèves, l'environnement fait de violences et de chômage.

> . Ni travail . ni perspective

Les ghettos du Cap sont un continent inconnu. Depuis l'abolition de l'apartheid, qui interdisait aux Nnirs de s'installer là où ils n'avaient pas de travail, cinq mille à trente mille personnes (nul ne sait ao juste) y arrivent chaque mois en un flot ininterrompu. Le plus souvent, elles viennent du' Transkei déshérité, pour s'installer dans des abris de fortune, face aux meisons de l'ancienne township. Beaucoup vivent ainsi depuis desi lannées, sans travail ni perspective. Elisabeth soulève les épaules, bras: ouverts, comme pour souligner l'évidence : « Que voulez-vous? 48 rands (coût des droits d'examen) pour des élèves dont les parents ne travaillent plus depuis des mois,

# POINT / LES ÉLECTIONS AU CAMBODGE

# Un test pour la communauté *internationale*

En dépit de senglantea attaques des Khmera rouges, plus de 4,7 millions de Cambodgiens ee sont fait inscrire sur les listes électorales pour participer à le désignation, è partir du 23 mai et pendant six jours, des 120 membres d'une Assemblée constituente. Autre démanstration de l'intérêt que suscite, malgré tout, ce scrutin : vingt partis politiques, la plupart tout récents, se sont manifestés.

La consultation e été organisée par l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (APRONUC), qui doit également en protèger le déroulement. C'est dire que son enjeu dépasse de beaucoup les frontières du pays indochinois. Elle est, en réalité, un test de la capacité de la communauté internationale à redonner une vie publiqua normale à

CAMBODG

un pays entré dans une guerre nuverte en 1970, et qui a été, plus de trois années durant, d'avril 1975 à janvier 1979, martyrisé par une de ses composantes : le Parti du Kampuchéa démocratique, comme se dénomment eux-mêmes les Khmers rouges.

L'ONU a en effet envoyé eu Cambodge, à grands frais (2 milliards de dollars), un des plus forts contingents de « casques bleus » (16 000) et de civils (6 000) de son histoire. Selon les observateurs, le premier jour de la consultation, dimanche 23 mai, sera décisif : si les Khmers rouges parviennent à terroriser les électeurs en multipliant les ectinne sanglantes, notamment dans les villes et en particuller dens la capitale Phnom-Penh, l'effet positif de la consultation sera occulté.

Lorsqu'e été signé l'accord de paix de Paris, le 23 octobra 1991, ces élections étaient imaginées comme un couronnement de l'intervention de l'ONU. On sait mieux à présent qu'elles ne résoudront pas le conflit khmer comma par enchantement.

L'APRONUC n'a-t-elle pas, en réalité, été chargée d'une mission impossible, dans la mesure où sa réussite supposait une volonté de réconciliation entre Cambodgiens, dont le mnine qu'nn puisse dire est qu'elle n'epparaît guèra à l'œuvre sur le terrain depuie l'arrivée des contingents internationaux? En toute certitude, le refue de l'un des quatre signataires de Paris, les Khmers rouges, d'eppliquer l'eccord, compromet sérieusement l'avenir.

# La survie du pays comme enjeu

THAILANDE

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

Dès juin 1992, c'est-à-dire trois mnis après l'arrivée des premiers contingents de «casques bleus», les Khmers rouges ont refusé d'appli-quer les clauses militaires de l'acenrd de Paris : cantinnement et démobilisation partielle des belligérants et nuverture de leurs znnes aux détachements de l'APRONUC. L'ONU a-t-elle, alors, manqué d'esprit de décision : n'aurait-il pas fallu remettre les choses à plat, renvnyer le dossier devant le Cnnseil de sécurité et, le cas échéant, reconvoquer la Conférence de Paris? Persnne, en apparenee, n'a défendu cette positinn avec suffi-samment d'esprit de décisinn pour alerter la communauté mandiale et alerter la communaute minduale et remettre l'affaire sur de bons rails. Il ne restait plus, dès lnrs, à l'APRONUC qu'à poursuivre son mandat en l'état,

Mais il devenait clair que l'appli-cation des autres clauses de l'accord retour des réfugiés, organisation d'élections, rétablissement des liber-tés, contrôle des administrations pouvait être mise en péril par la porvait etre mise en peril par la mn-application des clauses mili-taires. Le Kampuchéa démocratique ayant refusé de désarmer, le gouver-nement du Parti du peuple du Cambodge (PPC), à Phonm-Peoh, ne pouvait qu'en faire autant. Com-posé d'hommes qui s'étaient éloi-gnés des Khmers rouses dans le gnés des Khmers rouges dans la seconde moitié des années 70 pour

Le nébuleuse des dix-huit

formations qui présentent

des candidats à l'Assemblée

constituante est formée

d'une majorité de petits par-

tis sans movens, sans assise

incale, gérée per des Cem-

bodgiens d'outre-mer. Mals,

compte tenu du scrutin pro-

partiannel de liste qui lee

avantage, certeins peuvent

eepérer, surtnut dens lee

villes, grapiller assez de voix

pour abtenir quelques sièces

qui, en cas de résultats ser-

rés, pourralent jauer un rôle

Le plus important est sans

doute le Parti démocratique

libéral bouddhiste (PDLB) de

M. Son Sann. Né d'une scis-

sion eu eein du FNPLK (natio-

neliete, madéré, l'une dee

troie formations syent lutté

contre le régime de Phnam-Penh), le PDLB e mené une

campegne eu vitriol enntre

lea Vietnemiens, il paurrait

bien en retirar des fruits et

recueillir quelquea eiàgee dans les villes. Le PDLB, seul

à précenter des candidete à

l'écheion national avec le PPC

et le Funcinpee, e pourtant hésité jusqu'à le fin à demeu-

Le Parti démocratique libé-

ral (PDL) du général Sak Sut-eeken, formé d'ex-généraux du FNPLK, dont il e été lui-

même le chef militaire, pour-

reit euaei evnir quelquea

Des dieeldente sihennu-

du général in Tam, un ex-pre-

mier ministre: l'Action pour

la démocratie et le dévelnp-

pement de Chak Saroeun -font aussi campagne.

Il n'est pas eisé d'éveluer

leure chances d'être rapré-

sentés à l'Assemblée consti-tuante – non plus que celles

des autres petites formations

qui chercheront les voix des Cembodgians à pertir du

rer dans le course.

### avec les communistes vietnamiens, ils n'avalent aucune raison, en effet, de laisser le terrain à des ennemis aussi terribles. De la paix désarmée, on est ainsi passé à un cessez-le feu précaire, avec pour corollaire l'im-possibilité de réduire le banditisme Dix-huit partis de grand chemin qui sévit à travers en arrière-plan

Netinns unies pour les réfugiés (HCR) n'en est pas moins parvenu à rapatrier, dans de bonnes condi-tions, plus de 350 000 persnunes déplacées par la guerre dans des camps à la frontiere de la Thaïlande. Mais il est clair que l'insécurité, physique et matérielle, les

revenir à leur ancienne alliance

### Une campagne ponctuée d'incidents

L'APRONUC, encore, est parvenue à recenser les électeurs dans la plus grande partie dn pays, mais elle n'a pas pu npérer dans les zones tenues par les Khiners rouges, puisque ceux-ci ont très vite focalisé sur le scrutin de mai – qu'ils ont décidé d'empêcher par tous les moyens – leur opposition à l'ensemble du processus de paix en cours, dant ils estiment qu'il fait la part trop belle à leurs adversaires jurés da PPC, mis en place à Phnom-Penh par l'ennemi historique viet-namien, et de facto «récupéré» par l'APRONUC, sous la large ombrelle du prince Sihanouk. Fallait-il continuer, alors que les conditions d'un scrutin libre sur l'ensemble du terri-toire o'étaient pas réunies?

Le scrutio du 23-27 mai o'eura

donc lieu, pour l'essentiel, que sur le territoire contrôlé par le régime de Phnom-Peah. En attendant, le campagne électorale a été marquée par de nombreux incidents : actes d'intimidation, assassinats, etc. Les principales cibles de ces vinlences nnt été des adversaires du gouvernement. Ils en tiennent le premier ministre Hun Sen pour responsable.

capitales. L'ONU a délégué un millier d'abservateurs étrangers ponr surveiller le scrutin et décider de sa validité. Un échec serait très grave pour une APRONUC qui, déjà, n'a pas pu ramener la paix, n'a pas su prévenir le développement d'une campagne raciste meutrière contre la minorité vietnamienne du Cambodge, et n'e que très partiellement empêché le pillage des ressources oaturelles dn pays. Ce qu'elle a réussi – outre le rapatriement des réfugiés et le recensement électoral : la réintroduction du multipartisme et d'un réel débat politique - serait vite nublié ao cas où les élections ne seraient pas validées. La capacité de l'ONU à organiser d'autres scru-tins ailleurs scrait mise en cause. Consacrant la faillite de l'interventinn au Cambodge, un tel fiasco poserait aussitôt, en nutre, une questino redoutable : que faire è présent, se retirer dans la bonte ou prolonger la mission dans l'incerti-

Et pour le Cambodge, l'échec significati un nouveau plangeon dans l'borreur après un quart de siècle de massacres et de guerres. Certes, les élections oe raménéront pas la paix comme par magie. Mais, quel qo'eo soit le vainqueur, elles

devraient permettre de dater le pays, même dans des conditinns difficiles, d'un gouvernement à légitimité internationale.

VIETNAM

Les sihanoukistes du Funcinpec l'emporteraient-ils qu'ils seraient en meilleure position pour négocier, s'ils le souhaitent toujours, avec les Khmers rouges. Et si le PPC, actuellement au pouvoir, est déclaré vainqueur – bypothèse plausible – il sera mieux armé pour convaincre le prince Sihanouk qu'aucun compromis avec les Khmers rouges n'est concevable. Dans les deux cas, le Cambodge bénéficierait, au mnins, d'une ultime ebauce de ne pas sambrer, de persister comme une entité internationalement

Les Khmers rouges, dont le pas-sage au pouvnir a ruiné le pays et provnqué la mnrt d'au mnins un millinn de Cambodgiens, nnt été éliminés militairement à deux reprises par les Vietnamiens: en 1979 et en 1985. Ils ont refait surface en se réfugiant eo Thailande, evec l'aide de la Chine et la passivité complice des Américains. L'accord de paix de Paris icur a donné une nouvelle légitimité dont ils se sont largement servis jusqu'à la corde. Les élections s'ils ne parvienocot pas à en saboter le déroulement, pourraient les réduire au statut de rebelles. On peut douter que ce soit la pire des solutions pour le Cambodge. Dans cette bypothèse, l'ONU pourrait au mnins clamer que son action o'a pas été complè-

JEAN-CLAUDE POMONTI

## Le Parti populaire, un favori déjà bien en place

confié le pouvoir à un parti communiste local recréé pour la circons-tance : le PPRK (Parti populaire révolutionnaire du Kampuchea). Ils l'ont nourri et coové pendant dix ans, evant de se retirer à l'automne des accards de Paris, en notobre 1991, ce parti est deveau le Prachea-chan (PPC, le Parti da peuple da Cambodge). Sa direction n'a, cepen-dant, pas changé à l'époque, M. Chea Sim, âgé aujourd'hui de soixante et nn ans, en assurant la présidence, et M. Hun Sen, premier ministre depuis 1985, la vice-présidence.

Selon la tradition marxiste, le PPC s'appuie done sur l'administration, les services de sécurité et les forces armées de Phnom-Penh. Cette situation lui donne un avantage d'antant plus estimable qu'environ 80 % de la population du pays vivent sur son territoire. De 1979 à 1989, sous la protection militaire vietnam régime a peu à peu remis sur pied des services publics démantelés par ses prédécesseurs khmers rouges.

A partir de 1988-1989, une libéla propriété mimobilière, réformes économiques, proclamation du boud-dhisme comme religion d'Etat, etc. Mais ces mesures - tout comme, avec l'intervention du cessez-le-feu de juin 1991, l'arrivée de nombreux étrangers - ont provnqué un vaste mouvement de corruption dénoncé, à l'automne 1991, par de grandes manifestations dans la capitale.

PPC négocie aujourd'hui ce double béritage en maniant la carotte et,

Lorsqn'ils ont chassé du Cam-bodge les Khmers rouges an début de janvier 1979, les Vietnamiens ont siné plusieurs de ses agents électo-raux. Le PPC domine la radio et la tant. Le PPC domine la tanto et la télévision – un avantage que ne com-pensent que partiellement la possibi-lité d'accès de tous les candidats aux ondes de Radio-APRONUC et l'ouverture, le 7 mai, de la radio et télévision du Funcinpec (celle-ci n'émet que 4 heures par jour et n'est captée que la région de Phnom-Penh).

Les adversaires du PPC l'accusent également d'avoir recours à des commandos clandestins, baptisés « forces de réaction »; leur mission est de neutraliser les farmations concurrentes en les infiltrant ou en paralysant leur actinn. Tout en devant se défendre de son peché nriginel — l'installatinn an pouvoir du temps des Vietnamiens - le PPC fait valoir qu'une victnire électorale de son principal adversaire, le Funcinpec, qui préconise la « réconciliation nationale » avec les Khmers rouges, ferait le jeu de Pol Pot et de son

Le PPC est la seule formation, avec le Funcinpec, à avoir mené campagne à l'échelon national. Sa locomotive électricale est M. Hun Sen, quarante deux ans, premier aministre dapast bair uniste oraceur de talent. L'un de ses atouts est, naturellement, la crainte, assez répandue parmi les Cambodgiens, que les Khmers rouges ne soient, de nouveau, associés au pouvoir si le PPC perd les élections. L'argument est de poids notamment auprès des milieux d'affaires, que l'on dit plutôt

### Le Funcinpec: l'outsider sihanoukiste

pays en guerre et où la tradition de corruption remonte à l'époque préle. Alors que le PPC est. ainsi. contesté par une ootable partie du pays, Norodom Sihanouk, ancien dicu-roi, demeure populaire auprès d'un bon nombre de Cambodgiens. Tels sont les deux principaux atouts du Funcinpec, le Front uni national pnur un Cambodge indépendant, neutre, pacifique et coupératif. Ce parti e été fondé en 1981 à Pyong-yang par Sihanouk. Il est présidé depuis février 1992 par l'un de ses-fils, le prince Norodom Ranariddh.

Disposant apparemment de gros moyens financiers, le Funcinpec e ouvert des permanences dans toutes les villes du pays et recruté des centaioes d'agents électoraux. Sa campagne contre la présence de Vietna-miens au Cambodge a été assez

Le pouvoir use, surtont dans un virulente pour que le discours de l'un de ses dirigeants, M. Sam Rainsy, soit censuré par l'APRONUC pour «racisme». Même le prince Ranariddh, orateur de qualité, qualifie les Vietnamiens de yuōn, terme très péjoratif Mais le procédé est plutôt populaire depuis que les Khmers rouges ont réussi à réveiller le vieux funds de xénophobie khmère. Beaucoup de Cambodgiens, qui apprécient également les appels à la eréconciliation nationale » do prince Sihanouk et du Funcinpec, font ainsi passer le snavenir de la terreur khmère rouge au second plan.

Mais ce monvement pâtit, dans

une certaine mesure, d'une série de défections et de scissions - compensées, il est vrai, par des renforts de Cambodgiens d'outre-mer. Le prince Chakrapong, un autre fils de Noro-iom Sihanouk, a quitté ses rangs pour devenir, en 1992, vice-premier ministre du gouvernement Hun Sen. D'anciens dirigeants ont formé leurs propres partis, et des généraux ont, phopies paris, et des generaux ons, plus récemment, changé de camp et dénoncé les méthodes do Funcinpec. L'APRONUC elle-même s'est inquiétée d'exécutions sommaires et d'assassinats perpétrés dans la région d'Amphil, à la frontière, encore sous le contrôle nominal du mouvement

Le prince Ranariddh se défend de faire le jeu des Khmers rouges. Il affirme que, s'il l'emporte, son parti

# Les Khmers rouges : des absents très présents

refusant d'appliquer l'accord de paix de Paris, les Khmers rouges l'exploitent eu mieux pour tenter de reprendre un pouvoir dont île ont été chassés par l'armée vietnemienne il y a bientôt quinze sns – après avoir régné par le durant. Les électiona nrganisées par l'APRONUC, disem-ils à présent, ne sont qu'un moyen pour légitimer le régime de Phnom-Penh, qu'ils considèrent toujours comme le « valet » de Hanoï. Ils refusent danc d'y participer et

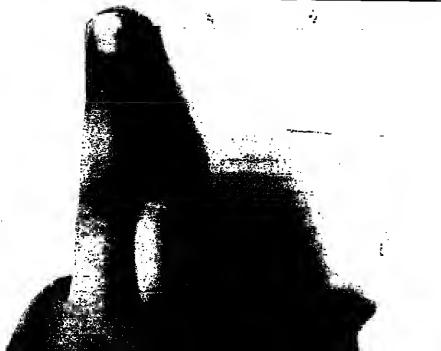
leur nient toute légalité. Maie Iss Khmers rougss sant très présents. D'ebord perce que leur campagne de « purification ethnique > entivietnemienne est papuleire. Beaucoup de politi-

ciens leur unt emboîté le pas, et ceux qui ne l'ont pas fait se sentent sur le défensive. Bref, le « menece » vietnamienne, eux yeux de nombreux Cambodgiens, serait plus grave que calle des Khmere rouges, pourtant respon-sables de le mort de plus d'un million de personnes entre 1975 et 1978. Abeents de le campagne électorele, les Khmers rouges n'en ont pas moins donné

Une eutre raison de le farte présenca du «Kampuchéa démocratique» est que sa guérilla est encore active dans la plupari des provinces. Elle est bien implantée dene deux zones limitrophes de la Thatlande (les Cardamnmes à l'ouest et Preah-Vihear eu nord), dont le terrain lui est très favorable, avec ses longues chaînes de mantagnes couvertee de forêts et dépeuplées. De ces bases, les Khmere rouges s'infiltrent dens des zones plus peuplées, coupent dee voies de communication terrestree et perturbent, pertout où cele leur est possible, le cam-pegne électorale. Per quelques enupe d'éclat il est vrei eseez faciles à mener, la guérilla joue eusei svec les nerfs dee € onusiens > : l'APRONUC e, ainsi, dû prendre des mesures de sécurité de plue en plus contraignantes.

Les Khmers rouges ont mis lee eccords de paix eu servica de leur etratégie de raconquête du pouvoir, mais ils n'ont, à ce jour, nbtenu que des demi-succès. lle nnt, en particulier, sous-eetimé, lors des opératione d'enregistrement des électeurs, l'engauement de leura compatriotes pour le futur scrutin.

Si la guérille campte une dizaina de milliere d'hammee mntivés, disciplinés et raletivement bien rééquipés, ses capacités tactiques sont encore à prouver. Peut-elle désargenieer suffisemment le scrutin, qui e'ételera eur cinq joure, paur le discréditer ou pour décourager l'APRONUC de poureulvre? Les interrogationa demeurant. Maie chacun sait, en toute hypothèse, que, quelle que soit l'issue du vote, les Khmers rouges demeurerant longtemps encore l'une des données essentielles de le situation au Cambodge.



ramenera la paix par le dialogue, ainsi que le souhaite Norodom Siha-nouk, alors que le PPC relancera la guerre. Mais, entre le père et le fils, les relations ne paraissent pas idyli-ques : en février, dans un entretien publié par la Far Eastern Economic Review, le chef de l'Etat cambodgien a même accusé le Funeinpec de « vendre la peau du vieil ours Sihanouk avant de l'avoir tué ». Il ajoute : « Mais, comme vous le voyez, je ne suis pas mort. Ils ont commis cette gaffe. C'est dommage pour Rana-riddh.»

wistence paisible

مالم في جهد ألمة اللح

a ere signe l'accord de par Sara. 19 23 ectobre 1991, ces élection

state anageness comme un coumme te l'accusement en de l'Oicu On sait nien as assess our sues no resoudront pas le conenteres commerce par enchantement

LASSICATION of the past on realing

France d'une mission impossible, des THE SE SE SE LEUSSIFO SUPPOSSIT UNE NOS the recreation entre Combodgiens, det mares qu'an puison dire est qu'a

a agracat guere o l'œuvre sui le tens

Segura : armies des contingents intentimage i En route contitude, le refus dele the section segmentatives the Paris, les time

Strippe d'appriquer l'accord, compres

populaire, un favori'

the contract properties

The second secon

e Funcinpec:

المواضوة ويراء

par in the time

2011年4月1日

4531 27

• دارې ښونې

44.4 But 18

Elfer Franch and

W. 19. W.

22.7

ider sihanoukiste

bien en place

SAMMALHA-THEIR TREETH

# ESPACE EUROPEEN

# Coexistence paisible mais méfiante dans le Haut-Adige

L'Italie et l'Autriche ont enterré leur querelle à propos du Sud-Tyrol. La cohabitation des « Allemands » et des Italiens n'est pas exempte d'arrière-pensées, elle pourrait cependant servir d'exemple pour la solution d'autres conflits ethniques

**BOLZANO/BOZEN** 

de notre envoyé spécial Bolzeno, chef-lieu do Haut-Adige, gros bourg da cent mille habitants que la plupart des gens de la province préfède la province préfèreat appeler Bozen, capitale du Sud-Tyrol, la tradition veut qu'on fête l'arrivée do priotemps par une exposition de fleurs sur la place principale. Les jardiniers, professionnels et amateurs, vieu-uent présenter leurs productions annonciatrices d'une belle saison, quand les alpages s'orneront d'une flore gorgée de soleil eni a le bon flore gorgée do soleil qui o le bon goût de fréquenter assidûment le flane sud des Alpes. Point d'orgue de cette manifestation : le remise des prix aux meilleurs exposants. Sur l'estrade, an son d'un orchesbavarois que napolitains, les nota-bilités locales écoutent une enfant du pays, la présentatrice de la RAI Peppi Franzelin, vanter tour à tour en allemand et en italien les mérites de ces floriculteurs d'élite. A ses côtés on remarque la cha-peau à plumes du général commandant la garnison des alpini (chasseurs aipins) de Bolzano, le chef des carabinieri, et le dottore Marcello Ferrari, le maire de le

Tout cels semble marqué du sceau de la plus grande convivia-lité provinciale, si l'on excepte un bref mouvement de foule au moment où M. le maire entame son allocution... en italien : quel-ques personnes, âgées pour la plu-part, abandonnent la terrain, irri-tées par la rhétorique résolument monolingue do premier magistrat de la cifé.

de la cité.

Uo conflit presque octogénaire a
beau seminispleancellement nété
déclaré clos le 19 juin 1992, lorsque les gouvernoments de Rome et
de Vienne ont fait savoir au secrétaire général des Nations unies
qu'il était maintenant inutile
d'inscrire « la question du Sud-Tyrol» à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'ONU, il n'en
reste pas moins un fond de
méfiance et de préventions séparant les deux ethnies de la province. Les chiffres sont connus, et vince. Les chiffres sont connus, et personne ne les conteste : entre le col do Brenner et la cluse de Salura vivent, seloo le recense-ment de 1991, quatre cent mille personnes, dont 70 % se soot déclarées de nationalité « allemande», un peu moins da 30 % s'affirmant italiennes, le reste déclarant relever de l'ethnie déclarant relever de l'étante dadioe» et parlant une langue proche du rhéto-romanche des Grisons suisses. Rattachée à l'Italie en 1919 pour satisfaire le souhait du gouvernement de Roma désireux de voir sa frontière septentrionale suivre la crête des Alpes, la provioce du Trentin-Haut-Adige passait de la souverai-neté habsbourgeoise à la tutelle italienne.

### L'Italianisation mussolinienne

Ayant cessé d'être minoritaires Ayant cessé d'être minoritaires en terre étrangère, les Italiens, majoritaires dans le Trentin, exercaient alors une pression assimilatrice sur les populations germanophones du Sod-Tyrol, rebaptisé Hant-Adige. Le régime fasciste de Mussolimi tenta de mener une politique d'italianisation forcée, débaptisant tous les noms de lieux germaniques, faisant « mooter » du Sud des milliers d'Italians pour neuvler les administrations ou trapeupler les administrations ou tra-vailler dans d'immenses com-piexes industriels installés à desseiu dans cette région vouée auparavant à l'agriculture de moo-tagne. Eu 1938, la ereconnais-sance éternelle » d'Adolf Hitler pour le Duce, qui avait donné sa bénédiction à l'Anachluss de l'Au-triche, se traduisait par l'assurance que le Sud-Tyrol apparte-nait « à jamais » à l'Italie. Hitler songea un moment, ao cours de la guerre, à transporter les popula-tions germaniques dans nue Franche-Comté « purifiée ethniquement » de ses populations fran-caises, un projet qui, fort heuren-sement, resta dans les cartons du

III Reich L'histoire de l'après guerre dans la région se résuma pour l'essen-tiel à une guérilla diplometique entre Vienne et Rome sur l'interprétation des accords de Paris signés en 1946 entre le chancelier antrichien Karl Gruber et le prési-dent du conseil italien Alcide De

Gasperi. Ces textes prévoyaient,



Deux manières d'écrire Milan dans la gare de Bolzano/Bozen

Vienne oi Rome o'aveient renonce, an fond, à leurs prétentions antagooistes : pour l'Au-triche le trace de frontières de triche le trace de trontières de 1919 était « injuste » (et le reste encore aujourd'hui), pour l'Italie, l'irrépersibilité de l'appartenance du Trentin-Hant-Adige et son « italianité » intriosèque ue devaient être reusiges en question. ; Les partenaires et voiens des deux pays s'attachaient de leur côté à peser pour que ce conflit orposant peser pour que ce conflit esposant deux pays situés sur la « ligne de front » de la guerre froide s'eoveoime le moins possible.

### Une autonomie financière qui fait des jaioux

L'impatience autrichienne et la meuvaise grace italienne vis-à-vis de la mise en œuvre d'un statut de la mise en œuvre d'un statut spécifique dans la provioce allaient provoquer, daos les années 60 et 70, une flambée d'actions « terroristes » des irrédentistes sud-tyroliens, qui faisaient sauter les pylônes électriques, provoquant une répression policière et judiciaire. Regroupés derrière leur leader charismatique, Silvius Magnago, ébef du SVP (Partipopulaire du Sud-Tyrol), soutenus par ooe Aotriche s'affirmant « puissance protectrice », les ger-« puissance protectrice », les ger-manophones réclamaient la mise en application intégrale des 137 mesures contenues dans le «paquet» sud-tyrolien accepté, en principe, par Rome en 1969.

Aujourd'bui Silvius Magnago e pris sa retraite, et son successeur, Luis Durnwalder, président SVP et chef do goovernement provin-



cial, reçoit les locanges de la presse transalpine, qui voit en lui e un Sud-Tyrolien, certes, mais à rigide et intransigeant que son prédécesseur. « Je suis d'une autre générotion, déclare-t-il. Nous n'avons connu ni le fascisme ni lo

guerre. Ainsi, il est plus facile de tendre la main aux autres. Je crois qu'il est possible de garantir aussi bien les droits des Sud-Tyroliens que des Italiens qui vivent ici, sur un mode absolument paritaire. > Il s'agit maintenant de faire

dieooe les 137 mesores du aueuo problème, comme cette autonomie financière provinciale qui dote le gouvernement de Bolzano d'uo budget annoel de 45 000 milliards de lires (eoviroo 15 milliards de francs), ce qui fait palir de jalousie les «frères» du Tyrol du Nord, auxquels Vienne accorde la gestion directe d'une part besticonp:moins importante des ressources fiscales. Cette gestion décentralisée, au plus prés des citoyens, permet d'éviter le mel endémique des services poblies italiens dévoreurs d'argent pour une efficacité plus qu'aléatoire. En ce sens, on regarde depnis Rome le « modèle du Haut-Adige » comme un idéal à atteindre pour toute la péninsule dans le domaioe de la saoté, de l'éducation, de la culture.

D'aotres obligations du « paquet » soot moins consco-suelles, comme cette famense Proporz par exemple, exigeant que les emplois poblics et les logemeots sociaux soient attriboés selon une stricte répartitioo lioguistique. La sociologie des différentes commo-oautés – les «Allemands» sont majoritairement agriculteurs ou actifs dans les secteurs liés ao tourisme, alors que les Italiens peo-plent les administrations et l'industrie – reod difficiles les mutations eo profoodeur de la structure ethnique des services poblics. Beaocoup sont alors ten-tés de contourner la loi : aiosi, quelques Italiens désireux de faire carrière dans l'admioistration se foot receoser comme « Allemands » pour éviter une trop forte concurrence pour des postes main-

teoant contiogentés. Le maire de Bolzaco, Marcello Ferrari (démocrate-chrético), en profite pour taios services muoicipaux : eo perdant leur statot de service naires ne sont plus soumises à la

## · l'apartheld ·

Mais ces coups d'épingle dans le cootrat de cobabitation n'ont pas eocore mis sérieusement en daoger l'équilibre établi eo juio 1992, date de la remise solennelle du « paquet » par le mioistre italien des affaires étrangères, Emilio Colombo, à son collègue autri-chien Aloïs Mock. Lorsque les choses menaceot de tourner à l'ai-gre, comme dans la mise en place, fixée pour début mai 1993, de tri-bunaux bilingues, pour lesquels les pieds pour des raisoos financières la menece d'en appeler à la Cour Haye, instance arbitrale reconoue de part et d'autre, suffit à ramener

les esprits à la conciliation Mesurée à l'eune des confronte tions etbniques qui ensanglaotent la Bosnie ou l'ex-Union soviéti-que, la cohabitation plutôt bon enfant du Haut-Adige pourrait paraître idylique. Mais tous ceux qui la vivent au quotidieo se défendent d'en faire un exemple cours: « Vous savez, si l'on gratte un peu, on voit bien que les gens ne s'niment pas », constate Marcello Ferrari. Arnold Trihus, député des Verts au Parlement provincial, le scul parti à préconser le dépasse-ment de « l'apartheld » qui se met soornoisement en place sous le convert de la défense du droit des minorités, déerit la situation de manière beaucoup plus prudente : « Tant que les « Allemands » et les Italiens auront chocun leurs asso-ciotions, leurs clubs de sport ou leurs églises, il risque de se pro-duire de nouveaux affrontements »,

affirme-t-il. La volonté des « puissances tutélaires » des deux communautés va pour l'instant dans le sens de l'apaisement : l'Autriche qui frappe à la porte de la Commuoauté européeone o'a aueun intérêt à eoveoimer une querelle de frootières avec un membre fon-dateur de la CEE. Elle caresse le secret espoir que l'ouverture des frontières et l'intégration européenne raméoeroot «eo douceur» le Sud-Tyrol daos l'orhite économique, puis politique, de l'Au-triche. L'Italie, qui a bieo d'autres ehats à fouetter, souhaite aussi présenter sur la scène internationale l'image d'un pays qui assure un statut exemplaire à ses minori-tés etboiques. Rome eo sera ainsi d'autaot plus à l'aise pour exiger de la Slovénie et de la Croatie qu'elles se comportent de manière semblable evec les quelques milliers d'Italiens vivant en Istrie.

LUC ROSENZWEIG

# L'homme du glacier, une supercherie?

de notre envoyé spécial

Dana les librairies du Haut-Adige, le meilleure venta de ce mois de mai est incontestablement celle du livre de deux journalietea ellamands, Micheel Heim st Warner Nosko, intitulé Dia Oetztal Faelschung (ala Felsification de l'Oetztal »), qui vient de paraître eux éditions

Ce livre défend la thèse que la prétendue découverts de « l'homme du glecier » retrouvé par des promeneurs eu mois d'octobre 1991 près du Hauslebjoeh, (le Monde du 14 octobre 1991) en territoire itelien, meia à quelques dizaines de mètres de le frontière autrichienne, ea été totalement errangée, soit par des savents animés d'un orguell acientifique pervarti, soit par des étudiants ou des aipinistes voulant faire un canular». Accessoirement, les auteurs mettent en cause le

and the state of t

quelité acientifiqua da l'Institut médico-légal da l'Université d'innahruck, plus eoucieusa, aalon aux, de tirer profit de la € découverte ». que d'affactuer un travail acientifique aérieux sur la momie et les obiets trouvés à see côtés (hache, erc. fièches et carquois, chaussons bourrés de foin).

L'cennexion > de l'homme du glaciar per l'Autriche qui eveit dépêché un hélicoptère pour descendre la momle à Innsbruck, après le refus de sa déplacer des carabiniers, avait irrité lea eutorités iteliennes. Pour ne pes envenimer leurs rapports, au beau fixe depuis la fin de la querelle du Haut-Adige, les dirigaents de Rome et de Vienne ee mirent d'eccord sur un compromis : la momie serait « prêtée » pandant trois ans à l'université d'Innsbruck à des fins d'études scientifiques, puis serait rendue à le province de Bolzano réputée légitime propriétaire da la trouvaille.

contestent paa l'âge de le momie, mis an évidance par des datations au carbone 14 (antre 5 000 et 5 300 ans). Ila aont tout à fait sesptiques, en revenche, sur l'authentielté des ermes et outils trouvés à côté du corps, qui, dene un premier tampa, n'avaient pas été repérés par le couple de promeneurs ellemande, at permi leequels la

mise, jusqu'à ce jour, à des enalyace da paléo-métallurgia pro-Une castration inconnue des préhistoriens Autra argumant avencé en faveur de le thèse de le supercheria, la fait que le corps de l'homme présentait les stigmates d'une cestration effectuée de son vivant, une pratique inconnua des préhistoriens pour

les civilisations de l'eire géogra-

phique elpine, alors qu'elle e

hache en cuivre n'e pas été eou-

déià été constatée, pour l'épo-Las auteure du livre na que considérée, en Turquia at an Aaie centrale. Qui aerait alors l'autaur da ce

aomptueux cenular? Michael Haim at Werner Noako evancent, sans toutefois epporter le prauva formalia da leurs assartiona, que l'elpiniate mondielement connu Reinhold Messnar, originaire du Heut-Adige, ne eereit pas tout à fait étranger à l'affaire. Il fut l'un des premiera à ea rendre sur les lieux, et à décrire la momie à dee journelistes, effirmant per exemple qu'elle ételt complèts, evec tous ses mambres, alora que le bes du corps était encore enserré dans un bloe de glece opaque. Alpiniste himaleyen de grande classa, Rainhold Messner evait naguère affirmé avoir rancontré le Yéti lore d'une de ses secensions...

# Le Monde EDITIONS

L'INDÉPENDANCE DES BANQUES CENTRALES

REVUE D'ÉCONOMIE FINANCIÈRE

N: 22 248 pages, 160 F

en vente en librairie ou, à défaut, sur commande au Monde-Editions 15, rue Falguière 75015 Paris

# La Hongrie: mode d'emploi pour les minorités

En proposant des droits collectifs aux autres groupes ethniques, Budapest espère aussi fournir une «vitrine» aux 3,5 millions de Magyars voisins

BUDAPEST

de notre correspondant AMAIS une loi n'o été éloborée de façon oussi démocratique!». Maris Jakab, député socialista d'origine slovaque, dont le parti (ex-communiste) n'est pourtant pas avare de critiques envers le gouvernement conservateur de dudapest, ne cache pas sa satisfaction. Motif: uo consensus e enfin été trouvé entre les six formations entaires sur la foi des minorités. Mais pour en arriver là, il eura falla plusieurs versions de ce texte. deux années de négociations ardues et souvent boulenses entre l'Etat et les représentants de la table roode des minorités, des dizaines de séances des commissions parlementaires, sans compter les incombrables réunions d'explicacion à travers le pays. « Prenez l'accord sur le stotut des Autrichiens du Sud-Tyrot (Haut-Adige); lo situation était plus simple qu'en Hongrie et pourtant ils ont mis presque quarante ans à trouver un compromis avec les Italiens la insiste Janos Bathory, le vice-prési-

dent de l'office des minorités. Un sentiment de soulagement prévaut actuellement à Budapest après ce parcours du combattant juridico-politique qui doit, théoriquement, aboutir par l'adoption de cette loi des mioorités d'ici à l'été. Cependant, la question des minorités, sujet sensible par excellence dans l'Europe postcommuoiste, est o priori moins problématique eo Hongrie qu'ailleurs. Hormis les Tsiganes, de loin le groupe le plus important (les estimations varient de 400 000 à 800 000 persoones) et le plus mal loti, les entres communautés sont relativement petites, bien intégrées et dispersées à travers le territoire. Au total, l'ensemble des douze minorités officiellement approbation. L'Etat s'engage égale-reconnues représente 10% de ls ment à assurer le droit à l'enseigneopulation so maximum (1).

L'enjeu de cette loi, considérée comme « stratégique » puisqu'elle doit recueillir une majorité des deux tiers eu Parlement, est à double tranchant. « Aujourd'hui, il n'y o pas de tensions internes mais des pressions externes, constate Pétar Lastic, l'un des porte-parole de la table ronde des minorités. A cause de lo présence des minorités magyares à l'étranger, lo Hongrie veut donner l'exemple ». Avec la Russie, la Hon-grie est en effet le pays d'Europe qui dispose du plus grand combre de micorités en dehors de ses frontières. Quelque 3,5 millious de Msgyars de sonche vivent dans les pays voisins, notamment eo Roumanie et en Slovaquie depuis le démembrement de la Hongrie an traité de Trianon de 1920.

### Balayer devant sa porte

Inlassablement depuis trois ans, le gouvernement de Budapest réelsme des droits collectifs pour ces minorités, souvent exposées aux surenchères nationalistes, surtout en Volvodine (Serbie). Mais pour être crédible, il devait d'abord balayer devant sa propre porte. D'où l'urgence de ce projet de loi, unjourd'hui qualifié de «modèle presque idéal».

Le texte est basé sur le principe d'une large autonomie municipale car la plupart des minorités vivent dans des petites localités du pays. Dès lors qu'une minorité représente 30% de le population d'une commune, ses élus su conseil municipal disposeront alors d'un droit de veto sur toutes les questions affectant la vie culturelle et éducative de leur commoosuté. Par exemple, ancun directeur d'école ou de centre cultu-

ment dans la langue maternelle et son usage auprès des administra-

Le projet de loi prévoit aussi une représentation collective nationale dans le cadre d'une « Assemblée des minorités » dont les pouvoirs seront surjout consultatifs mais qui géroront, en collaboration avec le ministère de l'éducation, le réseau des écoles bilingues. Pour l'instant, seuls 80 000 enfants du primaire

de leur langue maternelle, également dispensé dans huit établisse-

Le principe de l'autonomie territoriale, qui est au cœur des tensions entre la Hongrie et ses voisins - qui y voient le premier pas vers une sécession, - ne figure pas dans ce texte. Les minorités ne l'ont d'ailleurs pas réclamé puisqu'elles ne viveot pas, à quelques rares exceptions près, dans des zones compactes. Hormis les Tsiganes et les

Allemands, ces communautés sont peu nombreuses pour envisager une forme d'anto-administration territoriale: environ 100 000 Slovaques, 25 000 Roumains, 3 000 Bulgares et Arméniens, etc. (2).

Même s'il existe désormais un nsensus sur les grandes lignes de la loi, deux objections principales demeurent: « le projet du gouvernement est fondé sur le principe du regroupement territorial des minorités alors qu'elles sont dispersées à travers le pays», dit Pétar Lastic, le

da muchs sloveque) tiannant leurs réunions en hongrois, isn

documents de la mairie sont rédi-

gés en magyar et rien ne distin-

gue l'école primaire du village, è part les quatre ou eix heures de

Cette megyerisation semble allsr de sol at ne rancontre eucune opposition mejeure. Ls

slovaque est la langus familials, ls hongrole la langue courente. Méme si certains s'inquiètent du

risque d'assimilation totale à long terme, le débat sur le loi des

minorités n'a pan soulevé, lo

particulier. c'La loi, c'est aurtout

une affaire politique, commente Is meire. Avec 15 % ds

chômeurs on a d'eutres pro-blèmes. » Pour l'heure, il e'est

fixé trais priorités, très élaignées

de toute préoccupation « minori-

taire > : schever la canalisation,

installer un curé, et trouver un

coure de slovaque.

vice-président de l'Alliance démo-cratique des Serbes. «La barre des 30 % pour lo représentation munici-pale exclut d'office la moitié des minorités du pays du champ d'appli-cation de lo lois. Antre critique: l'enveloppe budgétaire de deux mil-liards de forints est insuffisante pour permettre à l'Etat de respecter. pour permettre à l'Etat de respecter

. A la différence des autres pays de la région, la codification du statut des minorités en Hongrie est plutôt la relance d'une « volonté d'en haut» que d'une pression de la base. Sou-cieux de se montrer irréprochable sur cette question, le gouvernement a pris les devants. Initialement, certaines minorités, notamment les Slovaques, étaient même assez réticeotes à l'idée de se voir accorder un statut à part, craignant qu'une telle singularisation ne remette en cause leur intégration (voir encadré). Seules les organisations tsiganes (nombreuses, divisées et pas toujours très représentatives) se sont montrées récliement militantes. Mais leurs revendications oot souvent porté sur de graves problèmes sociaux, sans rapport direct avec cette loi qui vise à mettre en place un cadre juridique pour l'exercice de droits civiques.

La plupart des intéressés reconnaissent que le projet tel qu'il existe anjourd'hui est un compromis honorable. Il a aussi le donble avantage de pouvoir servir de evitrines pour les minorités hongroises co dehors do psys, tant certaines clauses du projet reflètent leurs pro-pres revendications.

YVES-MICHEL RIOLS

(1) Par ordre de grandent: Tsiganes, Allemands, Slovaques, Croatos, Rou-mains, Polomais, Serbea, Slovènes, Grees, Bulgares, Amoénicus et Ruthènos. (2) Les chiffres cités proviennent de l'office des minorités.

# Des canalisations, un curé et un médecin

PILISSZENTLASZLO

de notra envoyé spécial

Avec son église baroque, ses meiaons beensn de couleur siaune Habsbourgs et ses nuelles blen entratenues, rien ne distingus is village palaible de Pilissantieszlo des eutres localités de cette région forestière au nord de Budapset. Meis la différence saute sux orsilles car ni les vieilles demes colffées de fichus rendent le salut en hongrois, ellee bavardent smre elles en slove-

ici, quesiment tous lee habi-tante (900 sur 950) sont de souche alovaque comme c'est le cas dans une dizaine de petits villages des environn. «Les Slova-ques Installés ici su XVIII siècle, vensient de Presbourg ou, si vous préférez, de Pozsony ou de Bretislavas, ironiee is meire Rudolf Franyo. Trois noms — ellemand, hongrois et slovaque -pour le même vills; un condensé de l'histoire de la région, A Pilissasntleszlo, plue parcombien de temps le panneau à l'entrée du villaga est écrit en deux langues (San Vaclav en slo-vaque), idem pour les plaques de ruee at les inscriptione aur les bétiments officiels: le mairie, l'école et la bibliothèque. Même l'enseigne du bistrot est bilingue.

« Autour d'un verre, avec les amis, on parla le slovaque. Mais dès qu'on sort du village, on a honts d'utilisse notre isngua maternalle en public », raconta le mate, un macon robuste, Difficile pour lui d'oublier las préjugés embiants. Les Skovaques passent pour des « ploucs » et sont péjorativement appelés les « Toth ».

Rien de bian méchant à cela nais les sensibilités aont encore fragiles, marquées par les exput-sions massives de l'après-guerre. Les Magyars de Siovequie ont été frappés de culpabilité collec-tiva et les Siovaques de Hongrie encouragés à partir, Ceux qui sont restés ent redou-

blé d'afforte pour s'intégrer. Aujourd'hul à Phisszentieszlo, les

Y.-M.R.

**En Roumanie** un «nettoyage

pacifique »?

ASZLO TÖKES « refuse l'image exclusive de défen-seur de lo minorité hongroise», car, précise-t-il, « je lutte aussi pour la démocra-tie roumaine : il est clair que sans l'ap-pul de l'opposition démocratique (rouous n'avons aucune ch Pasteur à Timisoara en 1989, Laszlo Tökes – devenu entre-temps évêque, – est considéré comme le détonateur des événements qui provoquèrent, le 23 décembre de cette année-là, la chute de Ceausescu. Depuis quelques mois il s été remplacé à la tête de l'Union démocratique des Magyars de Roumanie (UDMR) - dont il est resté président d'honneur - par une personnalité plus modérée, Sela Marko. C'est encore le sort de ses compatriotes de Transylvanie qui lui tient le plus à cœur, au point qu'il en est venn récemment à parlet de « nettoyage ethnique» à leur propos, une expression qu'on lui a reprochée en

« Je n'ai jamais dit qu'il y a en Roumanie un nettoyage ethnique de type bosmiaque, explique-t-il, ce sont mes ennemis qui ont répandu cela, par provocation. Ce qui se produit, c'est un génocide spirituel et culturel, un netnique plus pacifique.»

Laszlo Tökes n'accuse pas le peuple roumain « mais les régimes qui, depuis le traité de Trianon, ont margi-nalisé les Hongrois avec plus ou moins d'intensité». Par deux moyens princicolonies de peuplen ent : trois n de Roumains ont été amenés de l'au-tre côté des Carpates, dont deux sous Ceausescu. Il y o soixantedix ans, 73 % des villes de Transylvanie étaient hongroises, contre 20 % aujourd'hui». L'autre moyen, «c'est une industrialisation artificielle et une urbanisation forcée. Tout cela o créé une atmo-sphère qui s poussé beaucoup de Honerois à partir, en particulier les intel· lectuels. Depuis le 1ª janvier 1990, proportionnellement au nombre d'ha ants de nos deux communa départs ont été cina fois plus no reux chez les Hongrois que chez les

L'évêque Tokes n'hésite pas à dire que « les Hongrois sont devenus les juis de la Roumanie». La mise en place récente d'un Conseil des minorités à Bucarest est, certes, « un élé-ment positif», mais pour l'instant, il y voit surtout « un geste à l'intention du Conseil de l'Europe ». « D'ailleurs, sa composition nous laisse sceptiques : la moitié des membres sont nommés par e gouvernement, et chaque minorité y Uspase de deux représentants » (quelle

TRIBUNE

# De l'autonomie territoriale à l'autonomie personnelle

par Istvan Szent-Ivanyi

OMBRE d'observateurs ouesteuropéene regardent la ecène postcommuniste en Europe de l'Est sans ls comprendre. L'euphorie qui e suivi le changemant hietoriqus semble svoir disparu. Un aphorieme fait florès : le pire dens le communisme, cs som sas lendamains. Il est vrai que dse choses horriblee sont évidentes depuis que la communisma chômags énorme, inflation galopante et, last but not lenst, résurgence des mouvements nationalistes, avec conflits ethniquee st

racines dans le contexte historique. L'Europe de l'Est ne part pas avec es mêmes acquis que l'autre moitlé du continent, ls partie occidentale, plus favorisée. Cela set do aux conséguances de la répression communists nu enure dee cinquante dernièree snnées (solxantedix dans le cas de la Russia) et aux différences de dévaloppament. L'Europe de l'Est n's pas suivi une évolution comparable à l'Europs occidentale, et ce das la fin du Moyen Age. En raison de trois factsurs : premièrsment, la dominacon étrangère sur la région (empire ottoman st Russie): deuxièmsment, la situation périphérique de la région et troisiàmsment, conséquence des deux premiers, l'émergence d'une classe moyenne et le développement du capitalisms ont été turdifa st incomplete. La eociété civile et les institutions démocratiques sont toujoure falbles dans la plupert des pays de la région. Par repport à l'Europa de Quest, l'idée de nation est arrivée très tard. Les pays les plus favori-sés ont obtenu leur indépendance an tant qu'Etats-nations à la fin du dix-neuvième niècis, voire nprès la première guerre mondiale. Pour les moine heureux, l'événement ns s'est produit qu'eprès le dramatique transition de 1999-1990. Ceci sxpliqus qu'on puisse observer aujourd'hui en Europe orientais des

La situation actuelle prend sec

ds l'éveil national den dix-huitième et dix-neuvième sièclen. Malhaureussment, l'histoire a Sporis eux nacions d'Europe de l'Est qu'sliss as peuvent le plus

phénomansa bizarres, des relents

souvent réalieer leurs espiratione nstionalss qu'su détriment des autres. L'Europe orientale est ethniquement si diverse qu'il est impossible de tracer soit des Etats-nations homoganss, soit dea frontières justes. La plupart des observateurs ouest-europésns sont gênés d'entendre des Européens de l'Est - et pss seulement es ultranationalistes - dire qu'ils révent d'un territoire plus grand que leur pays schuel. Peut-être n'y a-t-il sucun Etat de la région satisfait de ca qu'il s?

### La recherche de nouvelles formules

Compte tenu des précédents historiques, ce mécontentement est tout à fait compréhensible. Mais il serait impossible physiquement de astisfsire en méms tempe toutss las revandications nationales de chaqus Etet. Las hommas politiques libéraux et démocratse sont donc à la recharche de nouvalles formules. Iln vaulant dépasser la logique des traités de Varsailles qui ont cherché à résoudrs les confins en satisfalsam las revendicacions territoriales des veinqueurs. Si l'on considère le problème le plus sigu de la région - celui des minorités aucune refonte de la carts ne peut spporter de solution. Il y s des ninoritén dens pratiquement tous les pays sst-européans, et des membres de touten les nations vivant an dehors des limbes da le

L'exemple de la Boanis montre aloquemment les dengare qu'il y a à laisser longtemps ce type de problems sann solution. Il sut falle prendre en considération l'enimonité issue da l'histnirs et l'expérience des années récentes qui ont provoqué une méfiance entre ceux qui détenaient des positions majoritaires et ceux qui se trouvaient en minorité. Les mailieursa intentions siles-mēmes, et uns attituds très humaine, n'y peuvent rien. Ce dont on e la pius besoin, es eont da garde-fous législatifa st politiques.

Un exemplo des développements promettsurs de cea demiarsa années peut en être trouvé dens l'idée de plus en plus populaire qua

les droits de l'homma, dens leur

sens traditionnel, ne suffisent pas è garantir qu'un groupe ethnique minoritaire gardere son identité nationale, journa des mêmes possibilités et disposera d'un statut légal stable et efficaes. Une communauté, qui sa réveille après de longues années et qui est d'uns taille respectable a de nombreuses revendications justifiées qui n'appertiennent pas à la catégorie des droits individuels de l'homms. Per exemple, il est impossible de soutanir que chaque citoyen, qualle que eoit la langus qu'il parle, a la droit de recevoir une éducation dana sa jangue matemalie, ou d'utiliser sa langue maternelle dans des actes officiels, ou d'avoir des Institudons culturelles indépendantes. Las droits einsi mentionnés ne font pas partie des droits universels de l'homms. Ce sont des droits pouvant être exercés per des individus dans une communauté. En d'autren termes, ces droits appartisnnent à des communautés particulières, en fonction de isur teille et de leur

La garantia de ces droits set de la responsabilité dea Institutions de catte communauté, auxquelles doit étrs assurée l'eutonomie. Autonomie signifie self-government. Il v en exista deux typss : l'autonomis dena la sens de l'administration publique, et l'eutonomis d'institutions sociales. Les sntitén dérant cetta sutonomia sont Indépendantes pour le définition du cadre de leur activité dans la masure où les respectent la Constitution et ls systèms légal du pays concerné. Elles ont des pouvoirs législatifs st exécutifs limitén. Les satitén autonomes élisent leurs dirigaants et les organes de contrôle, et elles prennent des décisions indépendentes sur lss eujsts sssentiels pour la minorité concernée.

Il est souheitable de créer uns sutonomis administrative (c'est-àdire territoriale) là où vit une minorité nationals hamogèns, là où celle-c) représente une majorité. Dans ca cea, l'argene d'eutogouvarnement bénéficis d'un atatut apécial pour la territoire sa question. Ce demier peut être considéré comme un petit Etat à souverainsté limités. Uns talls proposition peut psraftrs chaquants au pramier

ebord, mais plusieurs exemples ousst-européens qui fonctionnent parfaitement peuvent être invoqués pour eppuyer cette thèse : Catalogne, provinces basques, Corse et

### Le rôle du Conseil de l'Europe

Parmi ces exemples, la Sud-Tyrol semble la plus pertinent per tout ca au'il e sa commun avec l'Europe de l'Est et par sa proximité géographique. Le conflit dans l'ex-Yougoslavie pourrait peut-être étre résolu seinn le même schéma, dens le mesure où la Serbie et les sutres pays concernée (Croatie, Albanis, etc.) e inquietant à juste titre de voir, en l'ebsence de garanties, leurs compatriotes être victimes de discrimination.

Mais comment résoudre le probiame si la minorité est disperse dans un pays, et si sile se trouve se minorité dans de nombreusse régions? Dane l'ex-Yougoslavie; les minorités sont situées dans des poches isolées les unes des autres. Pour réaoudrs ce problème, la communauté démocratique des Hongrois vivant an Serbie a avancé une recommandation qui mérite considération. En bref. elle proposs l'autonomie dans l'acception personnelle du terme.

L'autonomie « personnells » est uns sous-catégorle de l'eutonomis des institutions sociales. Dans ses principes, alls est comparable à indépendence des univershén ou dea associations les plus prentileuses (Académie des sciences en Frence, susociations de docteurs ou d'avocats, dans certains pays, etc.). lci, l'autonomie ne se réfère pes à une unité géographique, au contraire, ella est limitée sux membres d'un groupe perticulier. Quiconque peut se joindre à une unité nutonoms « personnells », à condition d'être prêt à accepter de faire partis de la communauté concernés. Les membres de cette unité nutonome élieent leure propres organes dirigsants; csux-ci déci-dant de l'utilisation des fonds dispaniblen; ils reprénentent les intérêts de la minorité à l'extérieur; st ils gèrent les institutions cultunauté. Une telle unité mutonoms peut secorder sussi se protection pour la cas où les membres de la minorité sont en minorité dans les organee de décision locaux ou municipaux.

Il est peu probable qu'une telle autonomie soit créée dans un avenir prévisible à moins que les principales organisations internetionales en encouragent la formation Il est urgent de eigner des traités intsmationaux - qui solent obligntoires et dont le non-respect serait sanctionné - permettent aux minorités sthniques de défendre isur identité nationale et leur mods de vis. L'action du Conseil de l'Europe dane ce domaine mérite d'être relevée. En adoptent la Charte des lanques régioneles et minoritaires, et plus récemment un protocols sur la protection des minorités, ajouté à la Convention de Rome, le Conseil posé les fondements d'une nouvells attitude. Son action a cuvert la voie è une génération de droits pour la protection des minorités. Elle devrsit être une contribution efficace à la prévention des conflits ethniques en Europe de l'Est.

PENER TO

d Parishmen

of ALFLISH

Il n'y e certainement pas, à court terme, de solution parfeite à ce problème. Mais nous sommes tous nopsiés à essays su moine les mellieures formules possibisa. La problème sare résolu seulament quand l'Europe de l'Est source dans le mêms temps historiqus que celui dans lequel vit l'Europa de l'Ouest. La politique poursuivie psr les pays occidentaux peut y conduire. L'Europs orientale na peut dépasser ses conflits sans que la démacratis y eoit consoli dés, sans qu'sils « rattrape » les parties les plus avancées du continent. Pour ce faire, niin doit à la fois sugmenter ses cepacités productives et changer d'attitude. De tels changements sont nécessaires et ettendus. La garantie des droits des membres des minorités ethnioues sera un critère essentiel de la bonne volonté des Etats.

▶ letven Szent-Ivanyi est député et porte-parole pour les affaires étrangères de l'Alliance des démocrates libres (SzDSz), prin-

## Social, par ici la sortie!

Par Alain Lebaube 252 pages - 120 F

norités

tiene beatrone viller de tebes

AAL 2 WICHEST

or facilities of the properties.

State of the second second second

ie personnell,

a magazina in gram maasaa ay may ana ga ay ga ga ga ga

And the state of the state of the state of the state of

The control of the co

The second secon

HILL

A Section

ene inselfe 🕸 e man tijd 194 oraș .1.3 °°

Action with the second

grand and the

Language Comme

and the day gent die engel

Seed to the seed of the seed

AND THE STATE OF T

r <del>attract Commun</del>

g, gara see

program to the state of

Secretary of the second 

 $\mathbf{w}_{i} \in \mathbb{R}^{n \times n \times n \times n \times n}$ 

the second section of the second

Here was a second

est espère

La France est un pays faussement moderne, hondicapé par san retord sacial, alors même que lo construction d'un nouveau modèle où la production et le social seroient confondus recèle des gains de productivité considérables.

Des expériences innavantes en sant la preuve ici où là, une preuve encore balbutionte, insuffisante pour enroyer le développement d'une société duale, de l'exclusion, des bantieues-ghettos, etc. Un livre indispensoble pour qui veut, sons caillères, réfléchir oux vrois enjeux de la modernité.

# Alain Lebaube SOCIAL par ici la sortie!

Le Bilan économique

des années Mitterrand

Sous la direction d'Alain Gélédan

Dresse à partir des articles des journalistes

du Monde, le bilan de la gauche au pou-

voir depuis 1981, ainsi que de l'intermède

de la cohabitation. Le film de lo vie écono-

mique des douze dernières années défile avec des séquences découpées en fonction

de la durée des gouvernements Mauroy,

Fabius, Chirac, Rocard, Cresson, Bérégovay... Une véritable leçon d'écanomie poli-

tique, avec une introduction originale de Michel Noblecourt et un index qui renforce

la caractère pédagogique de cet ouvrage.

1981-1993

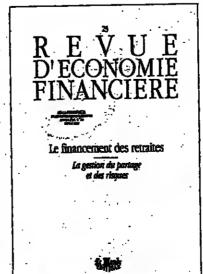
226 pages - 79 F

SE Monde

# Le bilan **ÉCONOMIQUE** des années **MITTERRAND** 1981-1993

Revue d'économie financière (mº 23) Le financement des retraites La gestion du partage et des risques

364 pages - 160 F La Revue d'économie financière (n° 23) présente un dossier d'actualité qui s'adresse oux spécialistes de la finance, chercheurs, universitaires et proticiens, de l'assurance et des organismes de retraite, notamment. Au sommaire : le vieillissement et la question des transferts; projections et modèles; retraite et système financier; le débat social; systèmes et perspectives étrangers; les orignes et les expériences historiques.



# EN KIOSQUE

# Publications mensuelles

### LE MONDE DES DÉBATS

LES INFIRMIÈRES MALADES DE LEUR MÉTIER : Trois d'entre elles nous apportent leur témolgnage. Une responsable de l'Assistance publique et un cancérologue chef de service leur répondent, SUPPRIMER LE DÉPARTEMENT? : les points de vue de Pierre Mazeaud, Georges Frêche et Jocques Barrot. LE CHILI DANS L'OMBRE DE PINOCHET : des entretiens exclusifs ovec le général Pinachet et avec Isabel Allende. L'AVENIR DU DROIT EUROPÉEN ; Un débat contradictoire entre trois jurisles: Jean Foyer, Denys Simon et Jacques-Henri Robert.

### LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS

Spécial examens :

DERNIER ETAT DU MONDE : L'Europe présente deux visbges, du grand marché à l'Ouest au retour des nationalismes à l'Est. La CEI semble constituée d'Etats dépendants après trois ans de coalition. L'Asie-Pacifique est devenu le nouvel atelier du monde. Aux Etats-Unis, an commence à mesurer l'effet Clinton. Les diflérences Nord-Sud persistent.

DERNIER ETAT DE LA FRANCE : La France traverse une mauvoise passe. Personne n'avoit anticipé la sévère récession due en particulier aux difficultés de l'Allemagne. Le chômage va en s'aggravant. Pourtant, la France dispose d'otouts bien réels : monnoie solide, inflotion foible, produits compétitifs...

Et, chaque mois, Les clés de l'info i deux pages qui récapitulent et expliquent l'actualité du

### LE MONDE DIPLOMATIQUE

- Temps nouveaux pour la France : après la défaite des socialistes.
- Afrique des malédictions, espoirs des Africains.

# Philo av bac

### LE MONDE DE L'ÉDUCATION

EXCLUSIF: Lo philo ou bac: 390 sujets pour réviser. Avec une liste des sujets par notions, et des conseils pour la dissertation.

ENQUÊTE : Histoire-géo : le choc de l'octualité. REPORTAGE: Les nouveaux instituts universitoires professionnalisés. PRATIQUE i livres et loisirs pour vos enfants.



### LE MONDE DES PHILATÉLISTES

HISTOIRE POSTALE DE LA CROATIE. NOU-VEAUTÉS FRANCE : Django Reinhordi. CARTES POSTALES: La France coloniale.

# Hors-série



### BROCHURE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES La droite sans partage

Les résultats complets des élections législatives (1º et 2º tour), un dossier intitulé € 1988-1993 : billan de la législature », les thèmes de la compagne.

LE HONDE diplomalique

Le Monde de l'éducation

Le Monde Philatelistes

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
Distribution SODIS

### ESPACE, EUROPÉEN

# Allemagne: le mystère Christa Wolf

par Joachim Fritz-Vannahme

Ul éteit Christa Wnlf? Depuis trois ans, les médias aliemands se posent cette questinn comme si le plus éminent des écrivains est-allemands appartenait déjà au passé.
Comme si l'on s'interrogeait à titre
quasi posthume sur ce que Christa
Wolf – àgée aujnurd'bui de soixante-quatre ans - avait fait, ou, pis encore, avait « laissé faire » entre le début et la chute de ce que l'on appelait le premier Etat socia-liste sur le sol allemand.

Courant 1990, le critique Franz Schirrmacher, dans la Frankfurter Allgemeine Zeitung, reprocbs à Christa Wnlf de n'avnir jamais pu exprimer l'incapacité de la RDA à la liberté autrement qu'à travers « les catégories sentimentales d'une crise relatinnnelle privée ». Senti-mentale, l'écrivain l'était sans doute snuvent dens soo œuvre. Der geteilte Himmel («le Ciel divisé»), paru en 1963, deux ans après la ebute du mur, en est l'exemple le plus marquant, parabole de ces Allemands de l'Est qui, soit comme Manfred – le béros dn roman – fuient à l'Ouest, soit comme Rita - sa fiancée - restent malgré tout.

Sentimentale, elle l'était dans Nachdenken über Christa T. (« Méditations sur Christa T », 1969) et, à pius firte raison, dans Kassandra (1983), ce qui lui valut tanjants plus de succès à l'Ouest qu'à l'Est, où l'entipethie que les dirigeants lui vouaient eut souvent pour conséquence des tirages très

Mon jnurnal, Die Zeit, s'interrogea, en même temps que Schirrma-cher, sur « le cas Christa Wolf » et sur celui des iotellectuels est-allemands. La rédaction se scinde alors eo deux camps : Ulrich Greiner, chef de la rubrique culture, se chargea de l'accusation, tandis que Vol-ker Hage, chef de la rubrique littérature, prenaît la défeose de l'auteur. Greioer reprochait à catessen: en 1990, dans la nouvelle Was bleibt («Ce qui reste»), elle evait raconté comment, à la fin des années 70, elle eveit été surveillée par la Stasi. Le texte, écrit en 1979, fut remanié durant cet automoe 1989 où l'ancien régime et le mur s'effondraient : cette noovelle, malgré toute sa sensibilité, devait faire l'effet, entre l'ébauche et la parution, d'une tentative d'eotojustificatinn, tout danger étant désormais

### Qui s'interrogera sur nous plus tard?

Mais Christa Wolf, et Volker Hage le lui concédait, avait-elle jamais nié être une socialiste humaniste? Sa nouvelle n'était-elle pas, evant tout, une tentative supplémentaire dans l'œuvre de répond an leitmotiv de Christa Wolf : celui de « la difficulté de dire « Je »? (Citatinn extraite de Nachdenken uber Christa T.)

En 1969, la Christa Wolf quadragénaire était sur le point d'achever cette tentative, si souvent avortée, en présentant ce bilan à Brigitte Reimann, sa collègue et amie : « Qu'a-t-on fait à quarante ans? Mo foi, il n'est pas possible d'enjoliver. De toute façon, notre génération n'est pas prête, n'est-ce pas? Evidemment, elle ne fait que subir, mais qui s'en inquiètera plus tard?

Qui s'interrogera sur nous plus tard? Présomptueuses pensées. » Le volume Sei gegrüsst und lebe («Saint et porte-toi bien»), qui vient de paraître chez Berliner-Aufbau Verlag, témoigne de cette amitié épistolaire.

de comportement social et poli-

Christa Wnlf se sent aninurd'hui

traquée par ce débat, qui s'appa-

rente à une chasse aux sorcières, ainsi qu'elle l'expliquait en 1990 en

présence de Jack Lang. Dans Die

Welt, ses défenseurs inventèrent la

laide expression de « maccarthysme

post-moderne », alors même que les

arguments de ses détracteurs et de

ses partisans s'équilibraient dans les

Dans ce long débat, ses détrac-

teurs se sont interrogés avec persis-

tance sur la complicité des intellec-

tuels à l'égard de cette catastropbe

stalinienne appelée RDA. Et quel-

ques-uns esquivaient intentinnnelle-

ment la question gênante de savoir

pourquni Christa Wnlf devint,

avant 1989, aux yeux des critiques

et des lecteurs occidentaux, an-delà

de la scule Allemagne, la plus émi-

En 1987, cette popularité fut cou-

ronnée per le prix Geschwister-Scholl : grâce à ini, Christa Wolf fut

admise dans le panthéon des com-

bettants de la résistance; et per-

sonne aujourd'hui oe prend au

sérieux ceux qui réclament qu'elle rends soo prix. Certes, Christa

Wolf n'est pas la fille spirituelle de

Sopbie Scholl. Elle n'était en fait ni

une représentante dn régime de la

RDA oi une de ses martyres,

comme le furent Sopbie Schnll et

« A la fols lâches

et courageux»

Wolf est caractéristique de la men-

talité allemande, pour laquelle litté-

rature et morale sont indéfectible-

ment liées. Dans le cas contraire, le

cooperet de la critique s'abat sur le

pauvre écrivain. Celul qui raisonne

sur les cooceptinns esthétiques de

Christa Wolf oe peut faire l'écono-

mie de celles de la critique occiden-

tale, qui charcha longtemps dans

soo œuvre goeique chose goi o'y

était pas, peut-être qui ne pouvait pas y être. Wolf 9iermann évoque

sujourd'hui ces écrivains est-alle-

mands « à la fois lâches et coura-

geux»: en 1976, lorsqu'il fut expuisé de RDA, Christe Wolf

signa la courageuse pétition des

artistes contre cetts décision arbi-

Malheurensement, huit ans aopa-

ravent, elle eurait soutenu, seloo

Biermann, l'invasion de la Tchéco-

slovaquie. La vérité sur Christe

Wolf o'est pas complète. On oe sait

pas si elle et Brigitts Reimann ont

correspondu en 1968, lors de la

répression brutale du « printemps

de Prague » : tout ce que l'on voit

enjourd'hui, c'est qu'il n'y en a pas

laboration complaisante et engage-

ment sincère en faveur d'un socia-

lisme meilleur? L'œuvre de Christa

Walf, comme san actina publique,

n'apporte que des reponses nuan-cees. La RDA était son pays - tel

éteit déjà le message dans Der

geteilte Himmel. Le propre de son

œuvre, e'est ce « malgré tout » qui

se cache derrière, celui-là même qui

indisposait le pouvoir en place : au-

delà du débat, sa prose se déroule

mélancolique et indolente, tel un

scrutait sa conscience, quand elle

aissait courir son imagination, elle

ne se pliait pas aux règles du réa-lisme socialiste, pas plus que dans

ses interrogations sur elle-même et

la littérature elle n'apparaît comme une victime de séides de l'idéologie.

C'était de l'art, son art à elle jus-

tement. C'étaient sa pensée ou ses mots qui dérangeaient le régime, et

nnn pas lenr anteur. Son succès

n'est pas dû à une subtile npposi-

tion onverte, mais plutôt à une sen-sibilité refoulée, traditionnelle dans

la littéreture allemande depuis le

Werther de Goethe. Après que

Gnethe et son conseil elandestin

eurent épuisé leur sagesse politique

au château de Weimar, l'écrivain

s'enfnit en Italie. Et ses nnvrages

n'en furent que plus magnifiques.

Christa Wolf vit aujourd'hui à San-

▶ Joachim Fritz-Vannahme est

jnumaliste à *Die Zeit*; il fut cor-respondant de cet hebdomadeire à Paris.

► La correspondance de Brigitte Reimann et Christa Whif, Sei gegrüsst und lebe. Eine Freund-schaft in Briefen (Salut et porte-tol bien. Une amitlé épistolaire) aet parue aux éditions Aufbau-Verlag Berlin/Weimar, 1993.

ta-Mnnica, en Californie...

tomne 1966 et l'hiver 1968.

Cette querelle eutour de Christa

son frère, exécutés par les nazis.

nente des écrivains de l'Est.

médias ouest-allemands.

La première lettre à Brigitte Reimann date du 17 novembre 1964, et la dernière, do 25 février 1973, adressée à M. et M. Reimann, est une lettre de condoiéances aux parents de l'amie récemment décédée. Il manque à la littérature nuest-allemande une correspon-dance d'une si grande qualité, telle que celle entre la vive et jnyeuse Brigitte Reimann et la renfermée, l'angoissée Christa Wolf. Il est possible que ce genre littéraire, riche en traditions, soit mieux perçu dans la société eloisonnée d'Allemagne de l'Est que dans le mande des voyages et de la communication qui est celui de l'Allemagne de l'Ouest.

### Maccarthysme post-moderne »

Pour autant on'elle puisse illustrer tont le reste, cette pbrase de Christa Wolf est vraiment représentative de sa pensée et de ses écrits, comme le sont beaucoup d'autres extraits des lettres. Et cela nnus ramène à cette normalité est-allemande, qui fut par trop oubliée, ces derniers mois et ees dernières années, sous les décombres du mur. Cette correspondance fut précisé-

ment publice au moment nù Christa Wolf faisait connaître ses accointances avec la Stasi, eo tant que «collaboratrice non officielle», de mars 1959 à octobre 1962, sous le pseudooyme de Margarete, son deuxième prénom, mais symbolisant également, depuis la Gretchen de Goethe, la naïve innocence dévoyée par les forces faustiennes. Christa Wolf s'en est expliquée : e Les procédés d'escamolage qui étaient de règle dans cette adminis-tration m'empêchèrent de voir les dossiers proprement dits [lesquels permettent d'évaluer les méfaits de la Stasl, NDA]. J'en al eu quelquesuns entre les mains et je les ai feull-letés. Mois, jusqu'à présent, je n'en possède aucune copie, alors que les journaux en disposent et en citent des passages. »

mais son cas o'en reste pas moins complexs eu tntal. Avant le construction du mur et juste eprès. evaot la parution de Der geteilte Himmel, qui traite précisément de cette période, la Stasi voulut soutirer à Christa Wolf des informations snr ses collègues. Elle reconnaît elle-même eojourd'bui qn'ells a ooblié de quelle façon – eun pro-cédé classique de refoulement qui me donne à penser». Avant la chute du mur, ce fut la même Cbrista Wolf que la Stasi projetait d'espionner, même si elle exprims des doutes et des réticences à ce sujet, en s'exclamant : « Oui ca. moi ?»

Cela est effectivement fâcheux,

Dans les deux cas, on ne déhnuehe pas sur grand-cbnse : Margarete ne valait rien comme nformatrice, et Christa n'était pas l'abjet des obscurs désirs de l'Etat-Stasi déclinant, Incluant naturellement d'autres anteurs, tels Heiner Müller, le dramaturge, ou le poète Sascha Anderson, mais négligeant ceux qui, comme Hermann Kant ou Erwin Strittmatter, furent désignés comme modèles par le régime, cette discussion allemande autour de Christa Wolf n'a pas pour objet la justice mais la morale. Il ne s'agit pas ici de pièces à conviction mais

Une campagne de solidarité des jeunes communistes

**POLITIQUE** 

# « Avec Cuba, toujours rebelles »

La plupart n'étalent pas nés lorsque, le B janvier 1959, la «commandante» Fidal Castro, après d'autres «barbudos», faiepres u aures « *perculsos*», 18i-seit son entrée en libérateur à La Havana. Mais qu'importe, la mythe fonctionne toujours. Le portrait d'Ernesto Che Guevara portrait d'Ernesto Che Guevara est espore là, c'usqu'à la victoire, toujours». Qu'importe si, antretemps, la révolution cubaina s elle-même produit ses propres échecs, aur la plan économiqua at dans le domaine des libertés fondementales indépendements. fondamentales, indépendamment des pressions extérieures. Qu'importe si las grands intellectuals français qui coursiant faire leur cour su «lider maximo» dens les annéea 60, sont désormals len premiers à vomir la dictature castriste. Eux sont toujnura là, idolatres, pss forcement trasinformés, mais e toujours rebelles avec Cuba».

L'effondrement de l'économie cubaine, lié tout eutant à l'écla-tement de l'ancian bloc de l'Est qu'au renforcement du blocus eméricain, e, il est vrai, toutes les raisons d'alimenter laur révolte. A l'occasion de la venue an France, à l'invitation du conseil général de la Saina-Saint-Danis, d'une brigade de cent jeunes Cubains, ils étaient des milliers, jeudi 20 mai à Bobigny, dans le parc d'attrac-tions qui longa l'avenue Salvador-Allende, à avoir répondu-à l'appel du Mauvement de la jaunassa communiste de France pour un festival d'amitié franco-cubain,

Sous le chapitaeu de la solide-rité, les JC essaient de bâtir des jumalagas avec les jaunas Cubains. Pour la troisième année consécutive, 650 érigadistes a de Caica-Saint-Depla partiront de Seine-Saint-Denla partiront, cet été, à Cuba pour quinze jours da e tourisme social », dont une journée da travell vninntaire. e Perce que je suis solidaire du peuple cubein, tout simplement», précise sachement une toute jeune brigadiste de l'été demier.

Les Cubeins, eux, n'attendent pas la nuit tombée pour danear aux rythmes du eson», de le «conga», de la «rumba», ces musiques que, le ssiow-biz » aident, on a eu tôt fait de réunir sous le nom de sseise ». Des 15 hauree, dee camaradariee intercontinentales semblent e'être établies sur le piste improvisée du stand du conseil général. Les JC annoncent leur premier score : 99 achésions depuis le début de

Marta, une étudiante en écono-l mia da Las Tunss, dans la pro-vince orientala de Cuba, explique que la délégation e été composéa par les meilleurs élèves, les meil-leurs travailleurs, « les plus combeurs travallieurs, eles plus com-betifs ». C'ast sun premiar voyage en France. Elle s déjà ren-contré beaucoup de monde, des élus, des syndicalistes, de jeunes Français, et visité la tour Eiffel. Antonin, ampinyé dans una antreprise d'exportation des oranges et âgé de vingt-neuf ans, s déjà séjourné dans l'ex-URSS,

en Tchécoslovaquie, au Canada et, an tant que militaire, an Angola. c*Pas un d'antre nous ne parle françala*», s'excusa una jeune puéricultrice de La Havane.

### « Assassin! Fasciste!»

Lors d'un débat sur le sport, une dama se demanda si là-bas les anfants unt des chaussures pour enurlr. Un grand nair lui répond fiàrement qu'à Cuba l'éducation, la santé et la sport sont gratuits pour tout la monde. «Ce n'ast pas la misère ni la famine, comme dans l'île volsine d'Halti, mais c'est la pénurie», confirme Jacques Denis, membre du comité centrel du PC, qui revient justement d'accompagner Georges Marchais à Cuba. Il participe alors à ce que - en dépit du contexte - nn appalare un «happening» : la réunion d'un tribunal anti-impérialiste, avec aes jugas an rabe naire at son condamné par evenca, la séna-teur nord-américain Torricalli, res-ponsable de l'aggravation du bio-

« Vous devriez être rouga da honte, Monsieur Torricalli », eccuse le drigeant communiste. e C'est vous qui êtes rougs », répond l'accusé, cynique st impeceble dena son costume gris, chemise blanche et cravata noire. Une jeune Cubaine apporte son témolgnage. Avec l'essentiment du public, la pièce est versée au dossier. Derrière son pupitre jeune, coulaur des traîtres, Mister Torricelli se lève: « Votre honneur. la voue demende de honneur, ja voue demende de faire taire ce lamentable ramassis de subversifs. » Le président s'active, un vrai merteau dens la mein, mele sene résultat. « Assessin l'Fasciste l' », hurie la foule, parmi d'autres invectives moins châtiées, e C'est une parosurge la vrai-faux Yankee, sous

les jets de boulattes de papier, de gobelets, de paquets de ciga-rettes vides. Il n's pas forcément tort, mais c'ast un exercice que les JC prisent assez. Finalement, la sénateur sméricain, alias Bruno Clarté et étudiant en sciences palltiquas, sara candemné, comme il se devait. e Pour que ça marche bien, axplique-t-il, il faut se composer un personnage qui soit le plus répugnant possible.»

Plus discrètement, les messages affluent sous le chapiteau de la solidarité, acuvent snus forme de dessins d'enfants qui représentent l'elle crocodile». On peut sussi enregistrer un patit signa d'amitié franco-cubaine devant una caméra vidéo. Le cerela Jean-Jauràs de Montreuil affirme avoir collecté e 500 stylos pour Cuba ». Les militants du Rhône vendent des tee-shirts avec un gros cigare écrasé sur le drapesu tricolore de l'île caraîbe. c C'est le seul pays d'Amérique latine où les enfants sont choyés eu lieu d'être tirés comms des lapins, où les médecins sont plus nombreux que les malades et où il y a plus d'analphabètea parmi iee touristes que parmi lea Cubains», a écrit Wolinski. Le vrai et le faux se mélangent, indissociablement. A 19 heures, les JC annoncent 156 adhésions.

A côté du dessinateur, les personnalités les plus diverses ont tenu à témoigner de feur solida-rité: Mgr Gallint, évêqus d'Evreux, la chenteuse Sapho, Patrick Chamoiseau, prix Gon-court en 1992, Daniel Herraro, l'ancian entraîneur de rugby du RC Toulon, l'écrivain Gilles Perrault et le généticien Albert Jacquard. Devant un groupe de jeunes filles sceptiques, un Cubain commente les résultats des demières élections législatives dans son peys, en axpli-quant qu'il n'y e que 3 % des gans qui as sont opposés au régime. «Le socialisme est mal en point partout dans le monde. mais s'il ne reste, un jour, qu'un seul pays socialista, ce sera Cubas, dit-il fierament, C'ast peut-être pour ca qu'ils l'aiment toujnurs, ca rave reballe, ina-chevé. Décliné per l'un d'eux anus forma d'acrostiche : «Comme Un Bonheur Amer.»

JEAN-LOUIS SAUX

with the second

\*\* \* . . .

4

President (

14-14

# Droit de réponse de Roland-Gaucher à l'article publié dans le numéro du 23 janvier 1993

A la suite d'un article révélant, dans le Monde du 23 janvier 1993, sa fuite vers Sigmaringen, en août 1944, pour rejoindre les dignitaires du régime de Vichy, Roland Gau-cher, membre du bureau politique ds trace écrite dans le volume de lenr correspondance entre l'en-Où se situe la frontière entre coldu Front national et ancien respon-sable du Rassemblement national sante du Rassemotement hattunat populaire (RNP) de Marcel Déat, un parti de la collaboration avec les nazis pendant la seconde guerre mondiale, a engagé une action en réfèré pour obtenir la publication d'un droit de réponse. Débouté une a un aron de reponse. Deboute die grancher, a saisi le tribunal une seconde fois. Par ordonnance du juge des référés, Francine Levon-Guérin, le Monde n été condamné à publier le texte suivant: large fleuve. Lorsque Christa Wolf

1) Le cas de M. Boudot. Mon passé sous l'Occupation avait été évoqué le 6 mars 1992, en «une», nvec fracas, par l'Est républicain, puis lurs d'un déjeuner svec la presse à Besançon, le 10 du même mois, présidé par Jean-Maris Le Pen, an cours duquel le président du Front natinnal et moi-même avons répondn aux questions des

Néanmoins, M. Boudot n'a pris conscience de l'étendue de mes « forfaits » qu'après les résultats

Par la suite, convoqué à deux reprises devant la commission de discipline du Front national – dont je ne suis pas membre – M. Bou-dot a été chaque fois défaillant.

2) L'évocatinn de mon passé. 2) L'evocatini de mon passe. Vitre collaborateur écrit : « De ce passé, précisément, M. Gaucher in brièvement parlé en 1982, dans une publication à tirage confidentiel, et dix ans plus tard, dans le Crapouillot, une revue dont il est le directeur.

Il est vrai que Lecture et Tradition, publication très courageuse, n'a pas une très grande diffusion. C'est le lot de la presse nationale. Dites-moi : ei-je jamais refusé de répondre à une interview de votre publication? Mes propos, que reproduit votre collaborateur dans le même article, pronvent le

Pour autant, il n'est pas exact de prétendre que je n'aurais évoque mon passé qu'en 1982, puis dix ans après dans le Crapouillot (numero «La gauche dans la collaboration »).

Voyons I Après la publication de mon livre Histoire secrète du Parti communiste français (Albin-Michel) en 1974, l'ai été opposé, dans un violent débat de l'émission « Entre guillemets» (Bernard Pivot), émission suivie par des centaines de milliers de téléspectateurs, à votre ancieo collaborateur, M. Alain Duhamel. J'ai aussi, à de nomhreuses reprises, engagé des pour-suites jndiciaires lorsqun j'ai été

mis en cause. Candidat aux législatives et aux régionales à Amiens, en 1986, l'ai été questionné sur mes activités pendant l'Occupation, à FR 3, pendant dix minutes, par M= Doustin

Enfin, j'ai évoqué mnn passé à plusieurs reprises dans National Hebdo, dont une signalée, dans son article, par M. Biffaud.

3) La Libération et la post-Libératinn. J'ai effectivsment fait immerger, au pont Henri-IV, le fichier des abonnés du National-Populaire, organe du RNP, en vue de leur épargner, dans la mesure dn possible, des arrestations, voire des exécutions, probables dans un elimat de guerre civile. Dans le même esprit, J'ai organis l'évacua-tion de mes presente de leur destion de mes parents de leur domicile, pour les préserver des déli-cates attentinns des gentils FTP, qui ont fait irruption chez eux qua-rante-huit beures après leur départ. Est-ce un crime?

Dernier pnint. Quelques semaines plus tard, je suis passé, en effet, clandestinement en Alie-magne, via la Suisse, avec ds

revenu d'Allemagne en France tout eussi clandestinement, jusqn'au mnment nù j'ai été arrêté, débnt octobre 1945, à l'Hôtel du Danemark, rue des Récollets.

Je reconnais qun je n'ai jamais parlé de ee voyage. Mais ponr-

Parce que j'opérais en liaison avec des résistants antistaliniens, assez comparables à ceux du Plan bleu. Ils envisageaient d'organiser des maquis anticommunistes que Déat surait pu rejnindre. Is rap-pelle que jusqu'en 1948, où échoua la grève insurrectionnelle du Parti communiste, brisée par le socialiste Jules Moch, énergique ministre de l'intérieur, la France a vécu dans un climat de guerre civile.

A défaut, il s'agissait d'organiser l'évacuation de Déat vers l'Italie, pour y trouver la protection du Vatican, ce qui fut fait. Je fus un tout petit maillon dans la chaîne.

Bien entendu (c'est affreux i), je n'exprime ni regrets ni remords. Ne comptez pas trop sur mni pour vous donner les noms de mes «contacts». Et même, n'y comptez pas du tont

Cela dit, si vos fins limiers veulent se mettre en piste, je leur sou-haite bien du plaisir.

P.S. - Votre collaborateur m'apprend que les documents qui figu-rent aux Archives natinnales peu-vent être consultés et divulgués dans un délai de trente ans après les faits. Je l'en remercie. Des que j'aurai quelques loisirs, je ne man-querai pas d'aller consulter les carnets de Marcel Déat, qui réservent sans doute quelques surprises.

(t) «Faux fafa»: faux papiers.

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité da direction :

Jacques Lesourne, gérant directeur de le publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secréteire général

Rédacteurs an chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Thomas Ferenczi, le Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales

Anciena directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens [1982-1885], André Fontaine [1965-1961]

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : |1| 40-65-25-25 Télécopieur : 40-66-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-3EUVE-MERV 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: |1] 40-85-25-25
Télécopleur: 49-60-30-10

Marie 14 Marie

केंक के का अधिकार के कि

S TE TEL ...

Harrist Land

Ps 4. 2 2

THE THE THE

on with the

Sec 4. 76 . 44

THE SHOW

Section of the party of reducing

turchen

en het te entend somband Pour cue a

ar agennost m

Control of the contro

The second of th

A THE STATE OF THE

Avenue of the State of the Stat

A STATE OF THE STATE STA

THE COLUMN THE WAY THERE FOR

The second of th

The control of the co

general de la companya de la company

1. 11 1 44 L (1. /tt./

الفواعان دريونوس

A new growth and the second page that the second

Mark the second of the second second

The state of the s

the state of the s 

and Gaucher à l'artic

du 23 janvier 1993

The second secon

The speed of the time of the speed of the sp

The second secon

and the second of the second o

2.000mm (11.00mm)

् वर - १४.= . ३.

ja on la ligazione il Ligazione il ligazione di

green comments

and secretary V

 $\frac{\log (\sqrt{2} \pi)^{-1} \log (3 - \sqrt{16} \pm \frac{1}{2})}{\frac{1}{2} \log (3 - \sqrt{16} + \sqrt{$ 

product the production

Continue Comment

2) igalada - Ali ( - 7

40 mm

a se of a conserva-

ger all grown day.

in galley the a fight

# Convergences franco-allemandes pour l'intégration des étrangers

FRANCEORT

de notre correspondant

La France et l'Allemagne, dont la coopération forme dans de nombreux domaines le « moteur de l'Europe », semblent n'avoir rien à se dire en matière d'immigration, Leurs positions relèvent de traditions radicalement opposées : on acquiert la nationalité française par simple naissance sur le sol de France, on o'obtient un passeport de la République fédérale que si l'oo est « Allemand de souche » et de langue. Droit du sol et droit du sang, rien de commun.

Dans le réalité, les choses sont différentes, ainsi que l'e mis en évi-dence un colloque organisé samedi 15 et dimanche 16 mai à Francfort par les instituts françaie en Allemagne et l'Institut Goethe en France. D'abord parce que les deux pays ont amorce un monvement l'un vers l'antre. En France, les pro-positions de loi do gouvernement Balladur apportent quelques restrictions au droit du sol. En Allemagne, un débat est engagé sur une trans-formation du droit à la citoyenneté. Mais plus encore parce que des points communs unissent les deux pays plus qu'on ne croit.

A priori, France et Allemagne ont une population étrangère de même ordre, avec une forte proportion de Maghrébius en France et de Turcs Maghrébins en France et de Turcs en Allemagne (1,6 million), deux populetioos mosulmanes. La France est de longue date un pays d'eccueil et d'assimilation. Long-temps terre d'emigration et noo d'immigration, l'Allemagne a appelé des travailleurs étrangers à partir des années 60. Avec l'espoir qu'ils repartent vers leur pays d'origine une fois leur pécule accumulé.



Deux tiers d'entre eux sont en Allemagne depuis plus de dix ans.

Le traitement des deux popula-tions immigrées est en théorie dif-férent. En France, l'assimilation est la règle. En Allemagne, non. En fait, elle ne concerne qu'une élite dans l'Hexagone, et la majorité est encore mai intégrée. En Allemagne, on ne compte que 50 000 Turcs ayant la nationalité allemande mais l'on admet les organisations com-munautaires, et l'intégration pose moins de problèmes. Les Turcs dis-posent de leurs propres institutions, comme de leurs propres journaux. Il existe même une chaîne de telévision en langue turque. Comme le souligne Faruk Sen du Zentrum für

Meis il o'en est rien : ils restent. Türkeistudien d'Essen, « les Turcs passent leurs vacances en Turquie, ils veulent être intégrés mais pas assimilés et revendiquent une Alle-magne biculturelle ».

> Des communautés également marginalisées

Autre constat qui met en cause la radicalité des différences franco-allemandes: le statut du religieux-lemandes: le statut du religieux-On pouvait penser que l'Etet fran-çais, laïc, resterait neutre vis-à-vis de l'islam, tandis que l'Allemagne, où les communentés religieuses sont protégées par la Constitution, laissarait libre la création de mos-cuies l'aversies des avers religieuses quées. Inversion des genres, relève Claire de Galembert, du CNRS, La

France encourage un islam françai notamment par crainte de l'inté-grisme. L'Allemagne refinse de reconnaître officiellement cette religion (ce qui la prive du droit de lever des impôts) et ne veut pour interlocuteur qu'Ankara,

A partir de ces rapprochements des réalités, est-il possible de défi-nir nae politique commune? Est-il envisageable, comme l'e demandé Claus Leggewie, de l'université de Giessen, de dépasser la seule coopé-ration du contrôle eux frontières?

Les intervenants en colloque étaient sans illusion sur la réponse. «La seule politique européenne est policière», e déploré Catherine Teitgen-Colly, de l'nniversité Paris-XL « Le vral point commun entre lo France et l'Allemagne est qu'on y o également marginalisé les communautés d'immigrés », relève Daniel Cohn-Bendit, responsable de ces questions à la ville de Francfort. Il critique la démission de la classe politique, dont le seul but semble de vouloir diminuer l'immigratioo, une politique vaioe car, « de toute façon, ils viendront », mais qui « laisse une crise terrible

Daniel Cohn-Bendit rappelle que la France n'e accueilli que 2 000 réfugiés bosnieques contre 12 000 pour la seule ville de Francfort. L'Allemagne, d'une façon globale, e reçu 450 000 demandeurs d'assle l'an dernier cootre... 29 000 pour la France. La «terre d'asile» et le pays des « droits de l'homme » ne sont pas toujours où l'oo croit. Reste à « partager les expériences positives », en particulier au niveau décentralisé des villes. Il en existe beaucoup des deux côtés du Rhin. ÉRIC LE BOUCHER

### Un spectacle écrit et joué par des chômeurs

### Douze jeunes en colère

ils scandent leure ras-le-bol sur un rythme de rap comme d'nutres brandissent leur curriculum vitae devent un chassaur de tête. Ils sont douze eur le scène de la salle des fêtes de Sevren (Seine-Seint-Denls), douze jeunes de la région dijon-naise. Ils sont pessés directe-ment du lycée à l'ANPE et vivent leurs vingt ene entre petits boulots et etages d'inser-

Juchés sur d'énormes bouées noiree, figurant une aspèce de radeau de la Méduee tanguant sur un monde en crise, ils interprètent evec conviction leur propre rôle. *e Français* et étran-gers perdus dans la jungle de la République », ile content *e la* cruella histoire des douze errante broyant du noir». Des comédiens professionnels leur ont livré des textes à troue; ile les ont remplis de leur violence et de leurs aspoirs. Ils font vibrer la selle des rythmes qu'ils ont eux-mêmee rapportée du Mali, où ils ont séjourné, dans le cadre du jumelage de Quétigny (Côte-d'Or), leur ville d'origine, avec Koulikoro, non loin de

### « Ça nous prend la tête»

ils hutlent la douleur d'evoit perdu un ami d'une surdose, se révoltent contre « l'ergent, organe vitel qu'on n'e pes donné à tout le monde », font rimer « stage » avec « mirage ».

S'lls sont là, jubilant du plaisir de se donner en spectacle, d'être eifflés puis epplaudis, o'est pourtant grâce à un stage orgenisé par la Fédération Léo-Lagrenge, le eeul qu'ile ne regrettent pas car il leur feit entrevoir un avenir possible. Le

epectacle e un nom prétentieux - Oratorio pour douze exclus - meie lee eide à troquer leur habit de chômeure contre celui de comédiene, «Exclu», ça nous prend la tête, c'est un moi à la mode, une étiquette », lâche raconnaître pur le société que «ce n'est pes perce qu'un n'e pas de boulot qu'on n'est rien ».

«L'exclusion, eppuie Ahmed, ce n'est pes seulement les Noirs et les rebe (beurs en verlen), même si des gens, en ce moment, montrent du doigt certaines catégories de la popula-tion. » «Le pièce, ça eurait pu être toi à ma pièce, cer la gelèra, on va toue y pesser», lence-t-il eux lycéens de Ville-pinte (Selne-Saint-Denis) qui viennent d'assister eu epectaele. Quatre mois d'écriture, de mise en scène et de répétition ont soudé le groupe qui vient de se constituer en une association, Pulsion Mozetk, efin de monter d'eutres epectacles, de continuer l'eventure. Les edouze exclue» ont môri, Interrogés sur les téectione bruyantee et puériles des lycéens de Villepinte qui sont leurs contemporains, ils lâchent avec un air veguement condescendant: «Ils sont trèe

### PHILIPPE BERNARD

Association Pulsion mozaik Tél.: (18) 80-46-18-49 nu Compagnie L'ertifice, Tél.: (16) 80-66-86-89. Le stage e été eubventionné par les administrations du travail, de la culture, de le jeunesse et des sports et par la ville de Quétigny, Le spectaele sera donné le 6 juin à Dijon, le 12 juin à Echirolles, le 2 juillet à Gray et le 9 juillet à Semur-en-Auxois.

Lors de son congrès annuel

## La Fédération nationale des unions de jeunes avocats s'inquiète des projets législatifs du gouvernement

(Var), en présence du garde des sceaux, Pierre Méhaignerie, ia Fédération nationale des unions de Jeunes avocats (FNUJA), qui compta 5 000 avocats de moins de quarante ans, a regretté que le gouvernement revienne sur les acquis de la réforme de la procédure pénale et critiqué le projet de loi sur les contrôles

SAINT-RAPHAEL

de notre envoyée spéciale

Ponr ce quarante-nenvième rongrès, deux mois à peine après la formation du gouvernement d'Edouard Balladur, la Fédération nationale des Unions de jeunes avocats pensait accueillir un garde des sceaux qui « n'avait encore rien fait ». L'actualité s'est pourtant chargée de démentir ses prévisions : depuis son arrivée Place Vendôme, depuis son arrivée Place Vendome, Pierre Méhaignerie a mis en chan-tier une refonte du code de la natio-nalité, une révision de la réforme de la procédure pénale, une réforme constitutionnelle de la Hante Cour et du Conseil supérieur de la magis-trature, ainsi qu'une modification des textes sur les contrôles d'iden-

Lors de son querante-neuvième congrès, qui a eu lieu,
jeudi 20 mai à Saint-Raphaëi

n'est cependant pas toujours du
goût de la FNUIA. « Quand la plus
haute autorité de l'Etat jette l'opprobre sur des juges et des journalistes haute autorité de l'Etat jette l'oppro-bre sur des juges et des journalistes qui n'ont fait que leur travail, quand on nous dit qu'on remet sur le métier pour la énième fois notre procédure pénale parce que les règles en seraient trop rigoureuses, que la loi sur les contrôles d'Identité doit être revue parce que la jurisprudence de lo Cour de cassation serait trop res-pirities quand les offensives médiatitrictive, quand les offensives médiatiques du ministre de l'intérieur font déferler sur lo France une vague sécuritaire aux relents xénophobes, nous naus sentans concernés, lançait Jean-Pierre Léon, président de la FNUIA. Nous avons mal à notre

### « Nécessité et vigilance»

Le premier sujet d'inquiétude de la FNUJA est la révision annoncée de la réforme de la procédure pénale, violemment contestée par les juges d'instruction lors de soc entrée en vigueur à la veille des élections. Ce texte contient d'importantes nvancées en matière de droit de la défense et introduit – même à titre bénévole – l'avocat en garde à vue « Nous ne pouvons concevoir vue . « Naus ne pouvons concevoir que notre intervention en garde à vue soit remise en cause, avertissait Jean-Pierre Léon. Et nous n'imagi-

les textes sur les contrôles d'iden-ité.

Cette intense activité législative

nons pas qu'on puisse la repousser encore au delà de la vingtième heure, comme nous n'admettons pas

permet aocune défense. Il jette le sonpçon sans preuve et laisse

. J'avais compris récemment que ce type de procédé allait cesser. Je regrette sincèrement que ce ne soit

certains sous-entendus sur notre pos-sible complicité pour écarter le libre choix de l'avocat ».

Pierre Méhaignerie, qui coofirmait que ce e droit acquis » ne scrait pas remis en cause par le gouverne-meot, s'engageait à assurer une rémunération aux avocats accom-plissant cette nouvelle tâche. «La solution actuelle ne peut être que provisoire, admettait-il. Mes services cherchent une solution définitive dans le cadre de l'aide juridiction-nelle. J'espère avoir une solution positive dans les prochaines

Le renforcement des contrôles d'identité prévu dans le projet de loi présenté la veille par Pierre Méhai-gacrie au conseil des ministre suscitait, ini anssi, de nombreuses réserves. Jean-Pierre Léon dénoncait la tentation de contrôles au taciès: «Si la liberté d'aller et renir tacies: «Si la liberté d'aller et ventr peut se trouver compromise du seul fait de sa tenue vestimentoire ou de son aspect physique, notait-il, c'est la liberté tout couri qui se trouve mena-cée ». Etonné par la «vivactié des critiques» suscitées par son texte, Pierre Méhaignerie prononçait deux mots qu'il disait evoir entendus la veille dans la bouche de «quelqu'un qui n'était pas membre du gouverne-ment» «Nécessité, vigitance ». «Pour moi la vigitance a plus d'im-portonce que lo nécessité», concluait-il dans in sourire. Respaient les difficultés rencon-

Restaient les difficultés rencon-trées depuis quelques enoées par une profession en mutation, seconce en 1991 par la fusion entre les evo-cats et les conseils juridiques. Fevorable ao salariat, sensible aux pro-blèmes de formation, le FNUJA demandait ao Garde des sceaux de protéger le périmètre du droit en intiant contre deux menaces : d'une part, les eppétits des experts-comp-tables qui, selon Jean-Pierre Léon, e souhaitent réaliser un hold-up sur le marché du droit » en demandant à le pratiquer non plus à titre acces-soire mais à titre principal; d'eutre part, les négociations du GATT qui ont classé les professions juridiques dans les services commerciaux à la demande des Etats-Unis et do Japon, ce qui a pour conséquence d'imposer à ces professions les règles de la liberté des échanges.

« Je défendrai ayec détermination le périmètre du droit », promettait Pierre Méhaignerie co soulignant e qu'aucune révision des compé-tences des experts-comptables ne fai-sait partie des projets du gouverne-mont. Des résultats positifs ont en als positifs ont en coût, qui est suppporté par le budget de la défense et qui représente une lourde charge dans un contexte de forte contrainte budgétaire.» outre été obtenus lors des négociations du GATT».

DÉFENSE

Pour une année supplémentaire

# Le général Lanata reste à la tête de l'armée de l'air

Sur la proposition du ministre d'Etat, ministre de la défense, François Léotard, le conseil des ministres du mercredi 19 mai e approuvé les promotions et nomi-

Air. - Est maintenu dans le première section du cadre des officiers généraux et dans ses fonctions de chef d'état-major de l'armée de l'eir jusqu'eu le juillet 1994, le général d'armée aérienne Vincent Lanata.

l Le général Launta atteint le limite d'ége de son rang le 7 juin prochain. Chef d'éint-major de l'aumés de l'air depuis la fig de 1991, le général Launta est provogé d'un an.]

Est promn commissaire général de brigade aérienne, le commis-saire colonel Jean Gantier.

Terre. – Est élevé an rang et à l'eppellation de général de corps d'ermée, le général de division Etienne Renard.

Sont nommés : directeur du personoel militeire de l'ermée de terre, le général de corps d'armée Jean-Cleude Bertin; chef de le mission militaire de coopération, eu ministère de le coopération, le général de brigade Jean-Pierre Huchon.

[Le général Huchon était l'adjoint du général de corps d'armée Christian Ques-nat, chef de l'état-major particulier de la présidence de la République. Il remplacera, à la mission militaire de coopération, le général de division Jean Varrot, qui occupait ses fonctions depais octobre 1990 et qui, dans l'attente d'un souveau poste, est remis à la disposition du minis-

tre de la défense. Ce n'est un mystère pour personne, au sein de la communanté militaire, que le général Varret, au ministère de la coopération, et le général Huchon, à l'Elysée, avaient des vues divergentes sur la conduite de la politique africaine de la France. Le général Varret reste cependant l'homme qui symbolise la réorientation, comme le demandait Françoia Mitterrand, de l'aide militaire de la France aux Etats africales aclan leurs France aux Etats africales selon leurs efforts en faveur du développement écono-mique et de la démocratisation politique.] Est promu général de brigade, le colonel Pierre Langlois.

· Contrôle général des armées. Sont promus contrôleur général des ermées, les contrôleurs des armées Yann Marchadour, Gilles Chevalier et Eliane Legriffon.

· Service de santé. - Est promu médecin général, le médecin ebef Peul Borredon, nommé directeur du service de santé en région aérienne Nord-Est.

Est nommé directeur du service de santé du 2º corps d'armée et des forces françaises en Allemagne, le médecin général Christian Jeanne-

> - (Publicité) **CLUBS**

# LIBERTÉS

Trois ministres en exercice, des personnalités de l'apposition, d'outres sans ettache politique comme Meurice RHEIMS, Jean DORST, P. E. BAU-LIEU, Mobamed ARKOUN, Paul MILLIEZ, Henri LABO-RIT et l'abbé PIERRE, ont constitué, sous la présidence de l'ex-sénetenr Henri CAILLA-VET, une structure d'accueil, de dialogue et d'amitié permet-tant d'étudier de compagnie les grands problèmes de ce temps, répercutés par une revue men-suelin. Des clubs LIBERTES loceux soot et seront ainsi créés à l'initiative de bonnes volontés, dans une stricte indépendance politique. Ils partici-peront à la vie locale evec des activités culturelles et de loisirs de qualité. Pour créer un Club on lui epparteoir, écrire, eo joignant enveloppe timbrée et libeliée, à : Clobs LIBERTÉS. B.P. 493, Paris Cedex 08. Le 12 juin à Paris, premier déjeuner-débat.

### **CORRESPONDANCE** Une lettre du maire de Grenoble

Après la publicatios, dans - comme une sorte de contrepar-le Monde du 19 mai, d'un article de Claude Francillon intitulé « Les vice public de la Ville. policiers oot entendu le dirigeant d'un éphémère groupe de presse », Alain Carignon, ministre de la communication et maire de Grenoble, nous écrit :

L'arricle concerné constitue; pour une part, un record dans la stratégie du soupçon et, pour une autre part, rappelle des éléments déjà largement traités par le Monde en 1989.

Je regrette beaucoup que vous puissiez mêler mon nom à une The same and bear and the same société dans laquelle je o'ai aucune responsabilité oi iotéret quelcon-que et que vous laissiez clairement cotendre qu'elle serait liée pas le cas. Et cela me touche.

C'est un precédé terrible : il oe

Le rédacteur de l'article manie l'amaigame avec oo dossier sans ancune raison, si ce o'est celle de muire, comme il a vainement tenté de le faire, dans le passé, à plusienrs reprises. A ce niveau, le professionnalisme apparaît bien loin-

déclare l'amiral Lanxade Dans nn entretien accordé en Le chef d'état-major des armées estime que ce qu'il appelle le « sur-cout » consécutif à des ections

magazine X-Passion, rédigé par les élèves de Polytechnique, le chef d'état-major des armées, l'amiral humanitaires oscille entre 0.25 et Jacques Lanxade, estime que l'ar-mée peut contribuer à l'assistance 0,4 million de francs par homme et humanitaire dans le monde, sans, pour eutant, se substituer aux organisations spécialisées. « Un service national humani-

«Il faudrait peut-être créer une unité

spécialisée » dans l'aide humanitaire

Passant en revue les problèmes, l'amiral Lanxade ajoute: e Tout d'abord, de telles missions ne sont pas précisément définies et l'imprécision des mandals peut donner lieu à des interprétations variables sur le taire, explique l'amiral, s'il renait à être créé, connaîtrait un réel succès. (...) Mais un tel projet [lancé par Bernard Kouchner du temps où il était ministre de la santé et de terrain. Quant à le limite entre assistance humanitaire et maintien de la paix, elle devient de plus en plus floue. Ensuite, l'armée ne posl'action humanitaire] n'est pas sans poser de réels problèmes d'organisasède pas en son sein d'unité constition. En effet, l'aide humanitaire est du ressort de médecins et de techniciens, en un mot de profes-sionnels. Une formation adaptée à tuée à vocotion spécifiquement humanitaire. Su polyvalence lui permet de faire de l'humanitaire, mais un militoire ne participe à l'aide de tels appelés serait donc à conce-voir. De plus, il faudrait gérer ces appelés (les nourrir, les héberger, les humanitoire que quand personne d'autre que lui ne peut le faire. Il faudrait peut-être creer une unité transporter), et ni les ONG ni l'arspécialisée, et réfléchir aux risques mée ne sont actuellement en encourus, aux règles d'organisation mesure de supporter une telle de nos missions et à leur planificacharge sinancière. (...) C'est en premier lieu au gouvernement qu'il revient de s'intéresser à cette ques-tion. (...) L'armée, quant à elle, est prête à apporter son concours. (...) Le problème principal qui limitera

A cette occasion, le chef d'étatmajor regrette qu'il n'existe pas en France l'équivalent du corps améti-cain des Civil Affairs, constitué de réservistes rappelés en temps de sans doute nos interventions est leur crise pour accompagner ou prolonger les actions de première argence dont l'armée des Etats-Unis peut

**Nominations** 

René Mornex président

du Comité national

d'évaluation

des universités

René Mornex a été nommé, mer-

credi 19 mai, président du Comité national d'évaluation des établisse-

ments publics à caractère scientifi-que, culturel et professionnel, dont la

moitié des membres viennent d'être également renouveiés. M. Momex

[Né le 22 août 1927 à Lyon, professeur agrégé enmédecine en 1961, René Mor-nex est médecin des hôpitaux de Lyon

(endocrinologie, médecine expérimentale pathologie humaine) et a été doyen e

parisident du comité de coordination des études médicales de la faculté de méde-cine Alexis-Carrel de Lyon de 1977 à 1987. De 1986 à 1987, il est chargé de

mission pour les problèmes de recherche auprès du ministre de la santé, Michèle Barzach, puis entre au cabinet du minis-tre de la recherche et de l'enseignement supérieur, Jacques Valade jusqu'en 1988].

Trois nouveaux recteurs

à Orléans-Tours

Limoges et Clermont-Ferrand

Trois nouveaux recteurs ont été

nommés au conseil des ministres du mercredi 19 mai : Marie-Claude

Oury, dans l'scadémie d'Orléans-Tours, remplace Gabriel Biancotto; Hervé-Dominique Béchade succède à Guy Pouzard dans l'académie de

Limoges; enfin, Alain Morvan est nommé recteur de l'académie de Cler-

mont-Ferrand, sur le poste laissé vacant à la suite de la nomination de Christian Philip comme directeur de cabinet du ministre de l'enseignement

[Née le 5 juin 1949 à Créteil (Seine-

Saint-Denis), Marie-Claude Oury est diplômée de l'Institut d'études politiques (EP) de Paris et titulaire d'un doctorat

1988, membre du conseil national des naiversités (CNU). M. Morvan a aussi été consultant, pour le domaine anglo-saxon, au ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur entre 1986 et

[Né le 9 septembre 1937 à Paris, Her-vé-Dominique Béchade est agrégé de let-tres classiques et docteur es lettres et sciences humaines. D'abord professeur dans l'euseignement secondaire, il devient à partir de 1969, assistant puis maître-assistant à l'université Paris-Sor-bonne, professeur à l'université Rennes-I, puis professeur à l'institut de langue francaise de la Sorbonne.]

apérieur et de la recherche

remplace François Luchaire.

**ÉDUCATION** 

Au congrès des parents d'élèves de la PEEP

## François Bayrou veut protéger le «sanctuaire de l'école»

Le minietre de l'éducation nationale, François Bayrou, a ouvert, jeudi 20 mai, le 74- congrès national de la Fédération des parents d'élèves da l'anseignament public (PEEP), réuni à Bayonne (Pyranées-Atlantiques), juaqu'au 22 mai. Estimant qu'on est allé « trop loin dans l'ouverture de l'écola sur l'extérieur», le ministre s'est prononcé pour un renforcement de la protection de ce « sanctuaire » qu'est l'école à ses yeux.

C'est en voisio, puisqu'il ent député et président du conseil général des Pyréoées-Atlantiques. mais aussi een amt », puisqu'il est, comme père de famille, adhéreot « de base » à la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement publie (PEEP) que le ministre de l'éducation nationale s'est reodu à Bayonoe, jeudi 20 mai, au congrès de la PEEP doot le thème, cette année est e apprendre à apprendre, de la maison à l'école et de l'école à la maison».

Pendant une heure et demie, le ministre de l'éducation nationale a abordé plusieurs sujets qui lui tiennent à cœur devant les mille délégués de la Fédération, Rappelant la nécessité « d'une discipline élémentaire», M. Bayrou a, par exemple, réclamé que l'on protège, « y compris physiquement », les établisse-ments scolaires des actes de violence et de l'insécurité qui peuvent

« Peut-être a-t-on été trop loin dans l'ouverture de l'école sur l'extérieur, s'est-il interrogé. L'école doit être un sanctuaire et cela doit être matérialisé, asin que les enfants se sentent à l'abri des menoces du monde qui les entoure». Et il o redit son intentioo de renforcer la présence des adultes - y compris, pourquoi pas, des parents d'élèves - dans les établissemeots difficiles et d'y oommer des chefs d'établissement et des enseignants chevronnés.

Aotre souci pour le ministre qui est également président du Groupe permanent de lotte contre l'illettrisme (GPLI): l'appreotissage de la lecture : « il n'est pas acceptable

qu'un enfant sur cinq, sur quatre ou sur trois, ne sache pas lire en sortant de l'école. » Le ministre souhaite donc que l'on s'applique à recenser très rapidement et de façoo systématique « les méthodes qui marchent», et il a rappelé son iotention de renforcer, dès l'école maternelle, « la détection des problèmes et des handicaps».

Sur le collège, le ministre a confirmé qu'il entend conduire, au eours de la prochaine année scolaire, une réflexion sur « le collège pour tous » selon deux principes : e pédagogie disserenciée et rattrapage pour les plus foibles ». Une expérimeotatioo pourrait ensuite être menée à partir de la rentrée 1994. Enfin, au sujet des rythmes scolaires, le ministre de l'éducation nationale, qui se sent « du parti des enfants», o annoocé qu'il oe toucherait pas ao calendrier scolaire trienoal défini poor la période 1993-1995. Et il a demandé que soient évaluées les expériences de réduction de la semaine scolaire à quatre jours qui sont actuellement en cours (le Monde du 13 mai).

### REPÈRES

### **CATASTROPHES**

**€**77

Deux Boeing frôlent la collision près de Bogota

Une collision aérienne a été évitée da justesse au-dessus de l'aéroport Eldorado da Bogota (Colombie), jaudi 20 mai. Un Boeing 747 Combl d'Air France en provenance de Quito et un Boeing 727 de la compagnie colombienna SAM, qui vanalt de Peraira à l'ouest de la Colombie, tous deux an phasa d'approcha, sa sont trouvés sur la mêma route. Le pilote de l'avion colombien a effectué une manœuyra pour éviter l'appereil d'Air France at e son d'una arreur d'un contrôleur eérien (l'avion) avait été sur la point d'entrer an collision avec un autre appareil». Un responsable de la direction da l'aviation civila an Colombie a mis en ceuse le pilote de l'avion d'Air France, l'accusant d'avoir « décrit un cercle non autorisé au-dessus de l'aéroport ».

La vaille, un Boeing 727 de la mêma compagnia colombianna SAM, qui assurait la liaison Panama-Bogota, s'était écrasé près de Medellin, à anviron 500 kilomètres au nord-ouaat da Bogota (le Mnnda du 21 mai). Lea débris éparpillés da l'appareil ont été repérés jeudi, à 3 800 mètres d'altituda . Trenta-six corps ont été retrouvés. Il na semble pas qu'il v eit de survivants parmi las 132 personnes, passagers et membrea de l'équipaga, que transportait l'appereil. - (AFP.)

### L'envol du parachutiste

Un appalé du 31º régimant du génia da Castelearrasin (Tarn-et-Garonna), aspirant, a été pris dans un courant d'air ascendant au coure d'un saut an parachute, mardi 18 mai, en fin d'après-midi. Alors qu'il se trouvait à 500 mètres du sol, il a été «aapiré» à l'altituda da 7 000 mètres, où la température était probablement da l'nr dre ds - 30 °C. Après avois ouvart son parachuta da secoure, il a finalament repris sa descente. Il a été retrouvé vere 21 heures - deux haures après son envol - per un agriculteur du dépertement du Lot à une cinquantaine de kilomètres da l'endroit où il aureit dû normalament atterrir. Il était vivant mais atteint da grevas galuraa sux mains et aux piada. Il a été tranaporté au cantre hospitaliar réginnal de Toulouse Ranguail.

### **ENVIRONNEMENT**

Cinq tonnes de poissons morts à la suite d'une pollution du Rhône

Près de cinq tonnes da poissons morts ont été rapêchéea, jeudi 20 mai dans le Rhôna, au sud de Vienne, à la auite d'una pollution d'origina indéterminéa. L'alarta evait été donnée dans la matinée, eprès que des pêcheure surent découvart des milliars da allures, . da carpes et d'anguilles - poisaons de profondeur - flottant la

ventre en l'air sur la rive de Saint-

Pierre-de-Bœuf (Loire) .

Pollution atmosphérique? Industrielle? Afin de déterminer l'origine de catta pollution, des prélèvements ont été effactuée dans la zona concarnée. Les réaultats d'enalyses davaiant être connus dena la journéa de vendradi, 21 mei. Incriminée dans un premier tamps, la station d'épuration da Saint-Fona (Rhône), actuallement en travaux, a été mise hors de causa; les mesures effectuées sur ses rejets n'ayant revélé, selon le secrétaire général adjoint de la Communauté urbeine de Lvon. Hanri Alexandra, «aucuna toxicité des eaux » .

### **PRISONS**

Le décès controversé d'un détenu politique

Le suivi médical essuré an prison à un militant basque espagnol âgé de vingt-neuf ans. Pello Marinalarena, mort samedi 15 mai à l'hôpital Béclère de Clamart (Hautsda-Saina), aat fortement critiqué par las nationalistes basques. Au coure da l' « hommaga » qui lui a été rendu, mercredi soir 19 mai devant l'hôtel de ville de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), das asaociations da aoutien ont dénoncé «les conditions épouvantablas d'incarcération at l'absenca da soins adaptés dans lesquelles Pello Msrinalarena a été maintenu depuis son arrestation».

Interpellé le 29 novembre 1990 près da Nantes, Pello Marinelarena avait été inculoé d'associatinn da malfaitaure et d'Infractions à la égislation sur les armes. Dans l'attsnta da son procès, il avait été incarcéré à la prison da la Santé à Paris. Puis, devant l'aggravation de son état sanitaire, il avait été auccessivament transféré à l'hôpital pénitentiaire da Fresnaa (Val-de-Marne), fin avril, puis à l'hôpital de Clamart, mardi 11 mai, où il devait décéder qualques joure plus tard. L'autopsie, demandéa par le parquat, a conclu à una mort natu

### RELIGIONS

Un prêtre belge annonce dans une homélie son intention de se marier

Un prêtre de quarante-neuf ans, Norbert Béthuna, a annoncé, au cours de la messa du dimancha 16 mei qu'il célébreit dens una église annexe d'un quartier de Tilt en Belgique (Flandre occidentala), son intantion da réguleriser aa aituation maritala, sans renoncar au ministère du prêtre. Il a protesté, dans son homélia, contre « le loi injuste at discriminatoire » du célibat des prêtres, qualifié da « contreire aux droits de l'homma ». Mgr Vengheluwa, rêgue de Bruges. l'e immédia: ment suspendu e divinis (interdiction da prêchar, da célébrar la messe et les sacrements).

En fait, ce prêtre da Tilt n'avait déjà plus de fonction officialia dans la diocèaa. Il y a un en, la clinique Saint-André da la ville l'avait démis da eon poata d'aumônier et le Père Béthuna ne rendait plus que quelques services dans une paroisse périphériqua.

### **EN BREF**

de Golfech sotorisé à « diverger ». - La direction de la sûreté de iostallatioos ooeléaires (DSIN) du ministère de l'industrie a antorisé, mereredi 19 mai, la divergence (le déclenchement d'uoe réaction nocléaire en choîne) do deuxiéme réacteur nucléaire de Golfech (Tarn-et-Garonne), qui pourrait siosi devenir npérationnel dans les mois à venir. En février 1991, un premier réacteor da même type (à eau pressurisée) et de même puissance (1 300 MW) avait été mis en route, malgré les ioquiétodes exprimées par les écologistes sur l'impact que pourrait avoir la centrale sur les eaux de la Garonne. Deux autres tranches devraient encore être construiles sur ce site, doot le premier réac-teur fournit 7,5 à 8 milliards de kW/h par an.

naissance », a affirmé le docteur

# (IEP) de Paris et finisiré d'un doctorat d'Etat de gestion des entreprises. Assistante puis maître-assistante à l'université Paris-IX-Dauphine entre 1970 et 1987, elle est ensuite nommée an cabinet de Jacquet Valade, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, puis devient, en 1988, professeur de gestion à l'université Paris-I.] [Né le 20 avril 1944 à Largentière (Ardèche), Alain Morvan est ancien clève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'anglais et docteur ès lettres et sciences humaines. Assistant à l'université Lille-III, puis Paris-III, professeur à l'université Lille-III, puis Paris-III, il devient, en 1987, membre du contrell supérieur den mineratifs mis en

□ Le deuxième réacteur aucléaire

 Naissance de sextuplés en Graode-Bretagne. - Une ieuoe femme de vingt-neuf ans ayant suivi nn traitemeot cootre l'infertilité a donné naissance, mercredi 19 mai, dans un hôpital de Leeds (Grande-Bretagne), à des sextuplés qui ont de « bonnes chances de survie », selon un responsable de l'établissement. Les enfants, einq filles et nn garçon pesant entre 1 et 1,6 kilo, sont nés deux mois et demi avant terme par césarienne. « Il existe seulement six fomilles de sextualés dons le monde ayant survêcu après lo

Elizabeth Bryan, responsable de ls Foodatioo sur les naissaoces multiples de Loodres. - (AFP, Reuter, AP) .

□ RUGBY : Victoire da Quinze de France en Rosmsule. -L'équipe de France a remporté, jeodi 20 mai à Bocarest, le match amical qoi l'opposait à la Roumanie (37-20), grace, nntamment, à trois essais du jeuce ailier de Pan Philippe Bernat-Salles et un dn vétéran Marc Cécillon.

le journal mensuel de documentation politique

### après-demain Fondé par la Ligue

des droits de l'homme

(non vendu dans leu klosques)

### offre un dossier complet sur : LA DÉONTOLOGIE

ver 30 F (timbres à 2,50 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rus Jean-Doloni 75014 Paris, en spécifient le dossie ndé ou 150 F pour l'abonn

à l'envoi gratuit de ce numé

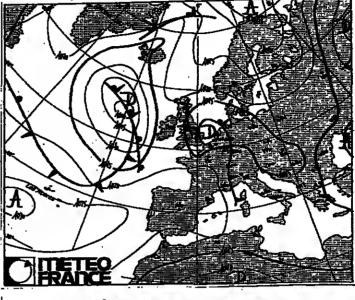
ie), qui donne dro

anuel (60 % d'économ

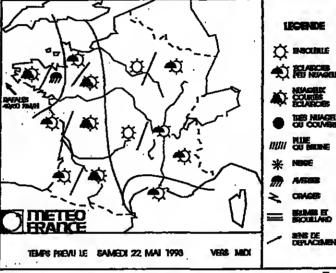
**DU JOURNALISME** 

# **MÉTÉOROLOGIE**

SITUATION LE 21 MAI A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 22 MAI 1993



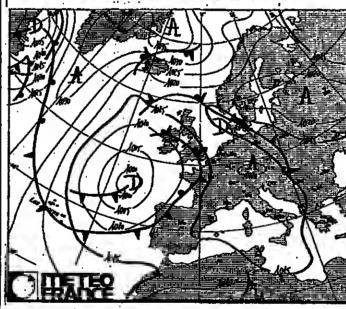
Beau et chaud à l'Est. Nuageux à l'Ouest. – Sur una grande moitié est de le France, à l'est d'une ligne Rouen-Toulouse, la journée sera bien ensoleillée. Toutefois, sur le littoral méditerranéen, un petit vent merin amènera des

Sur le Bretagne, puis le Cotentin et les Pays de Loire, le ciel sera couvert evec des plules ou des ondées. De le Normandie à l'Aquitaine, le ciel sera nuageux, le temps deviendre lourd at

das orages écletarent le soir sur le Pays basque.

Les températures matinales seront fraîches, entre 5 et 9 degrés sur la majeure partie du pays, localement 10 à 11 degrés sur la Bratagne at les côtes méligraphenes.

PRÉVISIONS POUR LE 23 MAI 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES mexims - minims et temps observé Valeurs relevées

in 20-5-1993 à 18 heures TUC et le 21-5-1993 à 6 heures TUC					
FRANCE	STRASBOURG_ 23		MADRID.	18	1 D
AJACCTO 22 15 D	TOULOUSE 15	8 D	MARRAER		12 D
BIARRITY 14 7 D	TOURS 11	6 D	MEXECO	26	15 N
BORDEAUX 15 7 D			MILAN	18	9 N
BOURGES 17 6 C.	ÉTRANGER	: I	MILAN	13	9 P
BREST 15 6 N			MOSCOU	24	11 N
CAEN 11 8 D	ALGER 23	14 N	NATROBI _	23	14 N
CRERBOGRG 11 7 N	AMSTERDAM 22	10 C	NEW-DELL	H 39	27 D
CLERINGET PER 18 . 8 H	ATHENES 25	15 D	NEW-YORK		18 C
DEJOH 16 8 C	BANGKOK 83	25 N	PALMA		6 D
GEENOUE 19 16 P	BARCELONE 21	8 D	PEKIN	27	17 D
LILIE 18 10 C	BELGRADE 29	TP D	REO-DE-JANO	RTRO	
	BERLIN 30 BRUXELLES 21	17 D	ROME	25	13 D
MARSEILLE 21 11 B	COPPONACIJE 26	10 C	BONESONG.	\$1	25 K
KANCY 19 10 C		14 D	SÉVILLE	5	11 D
MANTES 14 6 B	GENEVE 18	21 D	SINGAPOUR		26 N
NGC8 20 13 D		3 4	STOCKBOLL		11 D
PARIS-MORTS 14 10 C	JERUSALEM 25	10 N	STOREY_		8 D
PAU 12 7 D	LE CAIRE 25	18 D	TOKYO.		II D
PERPHENAN 19 12 B		II D	TURES		13 · D
PORTEAPRIES. 33 26 N	LONDRES 14	8 C	VARSOVIE.		16 N
REWES 13 6 D	LOS ANGELES 21	16 D	TENESE		16 N
ST-ETIENNE 18 8 C	LUXEMBOURG_ 19	9 6	VHANNE		16 D
ABC	DN	0	P	T.	. +
averse brouillard ciel	ciel ciel	OCREE	oluio	templte	neige
) COUVER	neferte   umdenx				

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie

St Monde RADIO TÉLÉVISION

SÉLECTION OFFICIELLE / LIBERA ME, d'Alain Cavalier

# Corps à corps

Il rend son règne aux visages et aux corps, aux fragments de corps. Des plans fixes, pas de décor repérable comme dans Thérèse, pas d'onverture, de fenêtres, de portes. Une seule source lumineuse, et cette capacité unique de faire de chaque plan, un manifeste éclaire. Cela commence par une fnule culme, les hommes nat les mains sur la tête, ils tiennent leur passeport. Des suldats en blen contrôlent leur identité. Les images se cognent en silence contre l'ac-tualité. Le temps pi le lieu ne sont précisés, aucun signe, mais des pistes. Il y a une répression et il y stance, les soldats meurent aussi, la guerre est civile.

Programmation plus que

contrastée de la sélection

projetés Libera me, l'épure

tragique d'Alain Cavalier, et

Grandeur et descendance, de

Robert Young, une comédie

burlesque à la Monty Python.

Le tout arrosé de pluie et très

agité par la présence radieuse

Taylor, présidente de la soirée

donnée au bénéfice de la lutte

par Michel Braudeau

festivalier sait qu'il touche le fond. Il n'ira pas plus bas, il ne

rond. Il n'ira pas plus bas, il ne peut que ranoneur, se reprendre. Les vieste routels contais ant bien, le syndrome, sans pour autent y échapper. Tout individu plungé en mai à Cannes commence par éprouver une sensation d'ébriété un peu affniée. Tant de filma!

peu affalée. Tant de filma l' Tant d'invitations l'Et on croise

tant d'amis l Ca dure un jour, deux maximum. Ensuita n'est la descenta inexorable. Le fes-

tivaller ne se trouve pas sou-vent assis à côté de ses amis qui ont choisi de voir d'autres

films, apparemment. Il décou-

vre la solitude; il dort seul-

parca que l'autre n'a pu des-

cendra. Il lui arrive de dinar seul au restaurant an lisant le

Monde nu Nice-Matin, mais

e'est tout sussi loin pour qui

De toute facon, i y a long-

temps qu'il na salt plus quel-jour on est. Quend Il ne

regarde pas la télé du festival,

et se hranche par erreur sur

una chaîne nationale, il entend

sans les croire des histoires de Croates et d'otages. Il y e donc une vie au-delà du Palm-

Beach? Il ne dort pas essez entre la projection de 22 h 30, la botte da Canal + et la café

du matin avalé d'un coup,

hrûlant, avant le séance de 8 h 30. Il n'e plus de notion de l'heure, il a fain tout le temps ou plus du tout. A forca da changer da langue, d'Intrigua, de saison et de ne pas ratirap-

er le sommell manqué, il est en

Sa mémoire s'embrouilla rapidement. Dans quel film, ces réverbères dans la nuit? Le

hongrois de la compétition ou le mexicain de la Quinzaine? La petite fille jetée par le fenêtre, chinoise ou italienne? Il a l'Im-

pression que les films commu-niquent entre sux de façon paranolaque. Il est lucida sur

sa propre confusion mentale et ca le déprime. L'air conditionné l'avait antamé, une avante l'achève, il e le crève. A d'au-

trea anzhumés, il déclare :

«C'est le demière année que je viens...» On lui répond qu'il dit

ca depuis 1982 au moins.

plein jet-lag.

vit dans une bulle.

et charitable d'Elizabeth

contre le sida.

officielle. Le même jour ont été

Un photographe. Dans un vieil alhum, il renferme des portraits d'enfants. Les photos sont déchirées. Des hammes, des femmes viennent lui tendre le marceau manquant, En grec cette reconnaismanquant, en grec cette reconnais-sace d'un messager s'appelle un symbole. Le photographe alors leur fabrique des faux papiers. Plus tard, il sera arrêté. Des lits, beau-coups de lits, que l'on fait, défait, où l'on dort, où le chagrin vous tient éveillé, la peur.

Des bouchers coupent de la viande rouge, avec compétence. Ils bardent des rôtis, les livrent sux soldats. On pense avec nostalgie à Thèrèse, il y avait un poisson dans Thérèse, la nourriture était une fête. Ici elle participe d'un cérémo-nial sans joie, on cuit des soupes, des pommes dans du vin, les tortures not faim. Il y a un arsenal,

l'artisanat de la coupure, de la blessure, les couteaux des bouchers, la lame de resoir qui éventre les livres, les matelas, le cutter de la retouchense de photos, des revolvers qui passent de mains en mains. On tire sur des hommes, nn ne les voit pas tomher, mais un voit des cercueils de bois blanc, le seul signe lisible du film est un numéro sur un cerceuil.

On humilie, on hlesse, un tor-ture, on tue, pourquoi, qui, quand? Pour seuls repères, ces visages extraordinaires à force d'être ordinaires, ces mains, ces pieds. La chair blanche. les pages hlanches d'un livre nù l'nn glisse un mnu-choir blane. Wim Wenders dans Si loin, si proche! (le Monde du 19 mai) veut rendre leur pouvoir aux mots pour lutter contre la dican contraire, efface toute trace de langage pour laisser hurler le silence des opprimés. Deux beaux camhats complémentaires et contradictoires contre la confusion et les cruautés dn temps. Crier ou se taire, mais parler.

Libera me est un film hypnotique, asphixiant. Sous une apparente humilité, il montre un magnifique orgueil. Passer de l'anonyme à l'universel, ajouter sans un cri de l'horreur à l'horreur du mande, dire que le visage humain est ce qu'il y a de plus intéréssant sur cette terre, qu'il est à lui seul un pays, tous les pays. On comprend tout cela en regardant Libera me, nn contemple sur l'écran ces insectes méchants, leurs gestes pré-

cis pour manger, se faire mai, se toucher, plus rarement. Ce sont des hommes, nous, hier, demain. Nous devons pleurer, nous devons aime ces victimes et la déchirante ascèse de leurs adieux silencieux.

Mais, étrangement, l'émotinn tarde à venir, elle est comme muselée, menottée. Devant ce morcelle ment muet d'un cauchemar récurrent, on éprouve un grand vide, un grand froid, la glaciation progressive des sentiments. Pour Alain Cavalier, cependant tout n'est pas perdu, peut-être. A la fin de Libera me, une tête de cochon se repose dans un lit blanc. C'est un acte surréaliste, subversif, comme s'il y avait l'espérance insensée d'un rire.

Pendant sa conférence de presse, ım journaliste pompeux dit à Cavalier qu'il nous avait coupé l'âme avec un rasoir, qu'il avait joné du Bach sur nne seule corde. La réponse fut donnée avec un air de potache insouciant : « Une corde? Mais je ne me suis pas pendu». Puis Alain Cavalier ajouta que pour son prochain film il retourneraît à la nature, à la campagne. Ou

GRANDEUR ET DESCENDANCE de Robert Young

### Rions, un peu

La projection de Grandeur et descendance au moment où le Fes-tival aborde le très long week-end de l'Ascension relève d'abord de la plus élémentaire charité. D'abord parce le film de Robert Young dure à peine une heure et demie, c'est-à-dire mnitié moins que les films de Wim Wenders nu Chen Kaige. Et surtout parce qu'il ne suscite aucune réflexion, n'appelle aucune entre question que « e'est drôle, au moins? ». A laquelle il fant hélas répondre « un peu ».

Ecrit, produit et interprété par Erie Idle, Monty Python mux imberbe à cheveux longs, Grandeur et descendance chasse sur les terres des comédies noires d'Ealing avec les armes du film loufoque améri-cain, Idle s'est attribué le person-nage de Tommy Patel, employé de hage de l'omny ratel, employe de burean qui découvre sur le coup de la trentaine que sa famille indienne (d'Inde) n'est qu'adoptive (dans The Jerk, réalisé par Carl Reiner il y a presque quinze ans, Steve Mar-tin réalisait sur le coup de la trentaine que sa famille de métayers noirs du Mississippi, etc., etc.).

Mais ce n'est pas tout : Patel s'aperçoit qu'il est le rejeton de la

famille ducale de Bournemouth. Bébé, il a été oublié par ses parents dans un restaurant, et une main mystérieuse a substitué un usurnateur dans le couffin ducal. Patel décide alors d'éliminer le faux duc (Riek Moranis) qui, coïncidence, vient justement de devenir son meillene ami

Le film commence assez vivement, avec un bref retour sur les années 60, quelques allusions à l'actualité de 1993 et l'apparition de John Cleese en avocat marron. Mais la plupart des gags et des répliques nat déjà hien servi le cinéma comique, et le réalisateur se fait un plaisir de téléphoner ses effets quelques minutes à l'avance. L'idée initiale (refaire le coup d'*Un* poisson nommé Wanda) est évidente, tont comme son échec. Et si l'on rit de temps en temps, e'est plus à cause de réflexes conditionnés par vingt ans de gloire pythonesque. Thut comme on ne peut s'empêcher de taper du pied en écoutant le dernier album des Rolling Stnnes ou des Kinks.

# **Opération Taylor Storm**

La venne à Cannes d'Elizabeth Taylar dans le cadre de l'action «Le cinéma contre le sida» a tenu de l'opération militaire dant la préparatinn ferait passer les géné-raux Colin Pawell et Narman Schwarzkopf pour des amateurs.

L'affaire enmmence il y a plus d'un an. Le sida continue ses ravages, pour cause de récession les grands donneurs de fonds américains sont de plus en plus réticents à financer des programmes à l'étranger. Forte d'une expérience précédente à l'ArtFest de Bâle en 1990, AmFar International, assopar Elizabeth Taylor, cherche une manifestation artistique de pres-tige, réunissant des gens déjà actifs dans ln domaine, une grande concentration de presse, un large public anquel s'adresser directement. Cibic de chnix : le Festival de Cannes.

Assistant «en repérage» au Fes-tival de 1992, Sally Mnrrison, une des responsables de l'AmFar, ren-contre le président Pierre Viot. A sa grande surprise, il accepte tout de suite : «Nous vous alderons au-delà du possible, vous fournirons tous les contacts nécessaires : sim-niement, ne nous demonder nos plement, ne nous demandez pas d'argent, nous n'en avons pas. » Morrison rencontre les gérants des grands hôtels, les cadres supérieurs de studin, tous l'écoutent avec sympathie et attention. Ils ne font cependant que l'écouter. De La Napoule à Saint-Paul-de-Vence, on explore tous les lieux susceptibles d'eccueillir une soirée de cette ampleur. Morrison fera le voyage New-Vork-Nice une fois par mois.

### « Ne pas séjourner sur la Croisette »

Septembre 1992 : le Festival prévient Morrison que le paquebot France, devenu le Norway, serait disposé à redevenir le France pour une semaine ; ancré dans la baie de Cannes, il pourrait servir de cadre an dîner de bienfaisance, et aussi accueillir – gratuitement – les invités de marque (les grands sponsors hésitent toujnurs à se mêler aux saltimhanques). Joie, puis déception. Le France est dans un état de délabrement plus avancé qu'on ne pensait. Retour à la case départ? Non, le sponsorat est déjà trop avancé. A force de cajoleries, Roger Vergé concède les salons du Moulin de Mougins, puis un jardin, enfin le Moulin tout entier. tout entier.

Gilles Jacoh offre à AmFAR international une projectinn de gala. Grâce à son ami Pierre Lescure, Michael Fuchs, président de HBO, offre And The Band Physide. On, le premier film sur le sida comportant plus de stars, peut-ètre, que le *Player* de Robert Alt-man. Elizabeth Taylor accepte d'être à la fois l'hôte et l'invitée d'honneur. Tout baigne. Non, tout se noie : And The Band Played On ne pourra être prêt à temps. « L'horreur! dit Sally Mnrrison. Nous avions un lieu, un évênement, des sponsors, et pas de film. » En catastrophe un trouvers Cliffhanger, dont le distributeur Tristar offrira la projection, en

En acceptant, en janvier 1993, de présider la soirée, Elizabeth Taylor ne pose qu'une condition : « Je ne veux pas séjourner sur la Croisette. » Après la défection du paquebot, impossible de trouver la moindre chambre d'hôtel (même

au Cap, même pour Miss Taylnr), nn cherche frénétiquement une villa. Enfin, une dame possédant une petita maison discrètement tapie en plein cœur de Cannes accepte de la prêter. Ce sere sa contribution à l'action d'AmFar. On est jeudi 13 mai, jour de l'ou-verture du Festival; Elizabetb Taylor arrive le lundi d'après. En

plante ailleurs toute sa famille. Le Festival de Cannes prête une Rulls officielle. Venue de Paris, Elizabeth Taylor s'y engouffre à la descente même de l'avion, sur la piste, échappant ainsi aux paparazzi. Le temps d'nuvrir ses bagages, on est déjà jeudi 20, jour du gala.

trois jours, la propriétaire trans-

Sur les marches, à 19 h 20, le commissaire principal chuchote dans son talkie-walkie: «La moitié du dispositif est nerivé. » En l'occurrence, la mnitié du disposi-tif, c'est Elizabeth Taylor, enfermée dans le bureau de Gilles Jacoh. Sylvester Stallone, vedette de Cliffhanger, prendre, lni, la vnie hahituelle. Cette décision d'une rencontre au sommet des deux stars, au palier supérieur de l'escalier senlement, a été prise pour éviter un brouillage d'ova-tions. Chacun les siennes.

### Près d'un million de dollars

A 19 h 25, Elizabeth Taylor, le maintien cléopâtresque, très simple finalement dans sa rohe blanche, les bijnux discrets, apparaît sous les vivats de la foula. Un peu plus tard, là-bas, tout en bas, Stallone descend de sa limousine, monte, monte, sous les vivats décalés de la même fiule. Sur le palicr accolade brève. Eliza-beth Taylnr épingle au revers de Stallone le ruban rouge des mili-tants anti-sida. L'atmosphère tient du camp du Drap d'or et du retour d'Ulysse attendu par unc Pénélope qui a décidé de divorcer.

Puis c'est le film, réalisé par Renny Harlin, hnn spécialiste de l'action et de l'horreur (Freddy IV. 58 minutes pour survivre). Après un crash d'avion comme si on y était, très applaudi, on verra la

rédemptinn de Stallone, alpiniste traumatisé pour avoir lâché dans le vide une jeune grimpeuse maladroite. Triomphant d'une bande de gangters sanguinaires, il réali-sera de numbreuses ascensinns dans les Dolomites, censées reprêsenter les Rocheuses, dans la neige et en T-shirt pour que l'on puisse admirer ses hiceps surdimensinn-

Il échappere aussi à plusieurs explasinas, à quelques avalanches, à des volées de cnups de pied dans le ventre, à une attaque de chanves-souris et à la déhilité du scénario. Si ee n'était pour une nnble cause, jamais sans doute un tel film n'aurait parasité une soi-rée du Festival de Cannes. Effet pervers de la fièvre caritative...

A la sortie d'ailleurs, comme s'il n'avait pas assez plu toute la jour-née, il neigeait. Neige artificielle, hien sûr, pour prolonger les faibles frissons de Cliffhunger. Une véritable armada de limnusines (50) et de mini-vans (30), n'a plus alors qu'à emmener les 450 invités (25 000 dollars la table). Trute la ville de Cannes est hloquée, avec un gendarme tous les 2 mètres (du Palais au Moulin).

Précédées par des motards sirènes hurlantes, les vnitures grillent tous les feux rouges et prennent tous les sens interdits. Epui-sée par la jonrnée, Elizaheth Taylor, après avnir salué Jack Lang (et Jacques Tnuhon), Miehael Douglas, Rosanna Arquette, Line Renaud et Régine, ses « sænrs de guerre » contre le sida, se sauvera avant que démarre le spectacle du Mausin Rouge avec, en vedette, Ru Paul.

Bilan, pour Sally Morrison: une npératinn qu'elle qualifiera de réussie lorsque tous les comptes seront faits. Mais elle estime le montant recueilli jeudi soir à près de 1 million de dollars, « peut-être plus en fonction du nombre de photos vendues et des dons supplémentaires qui pourront nous être

> DANIÈLE HEYMANN et HENRI BÉHAR

# ALLEN ET ALBERT HUGHES

Simple et de Barton Fink, avouent leur différence d'âge et se répartissent plus ou moins les tâches (l'un produit, l'autre réalise, et ils écrivent en tandem), Allen et Albert Hughes, vingt ans à peine et jumeaux de surcroît, produisent, écrivent et réalisent ensemble, depuis que leur mère leur a offert leur première caméra vidéo à Detroit, lorsqu'ils étalent enfants. Après avoir donné dans la parodie de grandes émissions de télévision (Star

domé dans la parodie de grandes emissions de telévision (Star Treik, Tonight Show), ils se lancent dans le court-métrage (The Drive) puls, en professionnels, dans le vidéo-clip hip-hop (Digital Underground et Tupac Shakur, KRS-One).
Présenté à la Quinzaine des réalisateurs, leur premier long-métrage, Menace 2 Society, jette un regard implacable sur le jeunesse noire du quartier de Watts, déchiré par des émeutes sociopolitiques en 1965, déchiqueté aujourd'hui par la drogue et le

« Le scénario original était besucoup plus sombre, disent les frères Hughes. Par la suits, nous avons pu y inclure des éléments de comédie, parfois légers, parfois désespérés. » Cinéphiles achamés et fanatiques, les frères Hughes ont rencontré à Cannes des cinéastes qu'ils ne connaissaient que par film et vidéo interposés : Robert Altman, notamment : « The Player, on se l'est passé mille fois au magnétoscope, on l'a scruté, analysé, décortiqué image par image... Parell pour Raging Bull, Taxi Driver, C'est comme ça que nous avons appris comment cadrer, comment

La question qui se posa toujours à un cinéaste débutant (et plus encore à deux) : comment se démarquer du premier film dens le second : « Par la différence du ton, déjà, disent-ils. Il se passera plusieurs années avent que nous fassions un film aussi sombre et aussi dur. Nous ne nous laisserons pas cantonner dans les films de gang et de ghetto, ça ne nous empêchera pourtant pas d'y revenir. Brian de Palma et Martin Scoracce l'ont fait tout au long de leur carrière sans qu'on le leur reproche ».

Claude Rich et Glaude Brasseur soupent tous les jours à l'Elysées Lincoln et au Lucernaire Forum (prolongation exceptionnelle) Le Souper le vice au bras du crime

Un film de Edouard Molinaro

2 CESARS 1993

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION

HADIO TELEVISION

STATE OF THE STATE

1.1884X

· 程配。"""。

\_a=\_e(A) \$1

TÉOROLOGIE

LEVIOR LE 21 MAI A O HEURE TUC

MFYMICHE FOUR LE 22 MAI 1992

. . . S martiet in ?

44 St & Com.

Tall and the same and the same

MIX

**● 25** 

The August Provinces ago:

. A R. B. C. T. ST. CT. L. T. C. T. C. C. C.

and mades

a come comment of the first of the comment of the c

eme fiche 12 iame thes a greune to

\* \*\* \* . \* 化连续换点 医异戊基 ""。这是

# Le chocolat des religieuses

Une petite Sœur mexicaine fut un très grand poète

LE PHÉNIX DU NOUVEAU MONDE au Petit Odéon

Un nnuveau mérite du théâtre : il s'affirme, avec plus d'énergie de saison en suison, comme un explo-rateur d'îles inconnnes. Iles aux trésors, hien sûr – lesdits trésors étant poèmes, récits, lettres... Une actriee, sur scène, dit des pages. «Joun» des pages. Si son art est beau nt fort, et si décor, costume, des pages et de le constant et le le constant et le co eclairages, mise en scène, s'unissent en unn heure de merveille, il opparaît que le théâtre, avec bien plus d'ascendant et de charme qu'un article imprimé, même hon. ou qu'un Pivot, même lumineux, plus près. Rush chez le lihraire. Plongeon dans le livre.

Octavio Paz, qui est un homme celèbre, hnnnête, et posé, a dit que l'un des plus grands poètes est unn jeune femme, née au Mexique an pied du vnican Pnpncatépeti: Juane Inès de la Cruz. Née en 1648, mais le date importe peu puisque tout ce qu'a écrit Juane inès nous paraît dater d'aujour-d'hui : elair, vivant, immédiat. Belle comme le jour, d'un esprit

L'en darnier, l'apératian

« Cergn 92 » emmenelt en Amérique latine Philippe Decou-

flé, le Meno Negra, Philippe

Genty at Rayel de Luxe, Permi

les membres de Royal de Luxa,

Didier Jaconelli. Il représentait,

entre eutres, Nepoléon dene

l'incendie de Moscau, et e fabri-

qué quelques-unes des merveil-

leuses machines de la Véritable

Didier Jaconelli est un fou des

trains. Or, pendant le séjour en Colombie, il a vu des kilomètres.

de reils, quasi ebendonnés, puisque ce pays, comme tous,

ceux du continent eméricain,

privilégie l'eutocar, la voiture ou

le camion. Là-bas, malgré l'état

des routes, on voyage plutôt en eutocer. Il s'est mis à la

recherche das treins, s'an est

enquis auprès de Ferrovias - la

SNCF Incale, - qui justement

mettait en route un programme

de rénovetion du réeseu. Da

la francophnnie, Jacques Tnubon,

a arrêté la compositinn des deux

groupes de travail qui dnivent

« étudier le programme d'aména-

gement, le contenu et la mise en

service de la Biblinthèque de

France (BdF), et l'uvenir du site

Richelieu/Vivienne (BN) ». Ces

deux groupes seront placés sous

la présidence enmmune de Phi-

lippe Belaval, maître des requêtes

Ce dernier a recu du ministre

une lettre de missing indiquant

que « le groupe relatif à la mise

en service de la BdF est prioritai-

rement charge de formuler des

ornoositings sur l'auverture à un

large public de la biblinthèque de

haut-de-jardin, le rez-de-jordin

demeurant réservé nux chercheurs

un tahlean de Caspar David

Friedrich adjugé 19 milliens da

crépuscule, l'un des derniers

tableaux peints par Caspar David

Friedrich, a été vendn, jeudi à Londres, 2,3 millions de livres (19 millinns de francs envirnn), a

annoncé la salle de vente Chris-tie's. Datant de 1835, cette toile a

- Pramenade ou

au Cnnseil d'Etat.

**PATRIMOINE** 

Histoire de France.

Un train en Colombie

vif, et gaie, elle devint à seize ans dame de compagnie de la vice-reine du Mexique. Demande en mariage sur demande en mariage. Mais, à vingt ans, Juana Inès choi-sit le couvent de Saint-Jérôme. Non par ferveur religieuse. Mais parce qu'elle veut être écrivain, et rien à sa connaissance n'est plus propre à l'écriture, plus calmn, beau, silencieux, que ce convent de Saint-Jérôme.

> Energie spirituelle

« Sa cellule n'est pas grotte d'er-mite, dit Octavin Paz. Bibliothèque, salon, on y reçoit et fait conversa-tion, lit des vers, discute, et écoute de la bonne musique. Elle-même nous raconte dans un poème que ses visiteurs et ses amis prenaient du chocolat et mangeaient des dou-ceurs tout en dissertant sur des sujets littéralres, et sur des points de philosophie et de théologie. » (A noter que l'interférence mexicaine clergé-chnenlat-poésie e été une fnis pour tnutes démnntrée par Luis Bunuel dans une séquence

jet d'un train-spectacle - avec

un wegnn en flemmes contenent un immense bloc de

glace - qui devrait parcourir, en

novembre et décembre, la ligne

de Bogota à Santa-Marta, d'une

traite, puis retour, en s'arrêtant

Avec, à cheque helte, une

représentation avec des artistes

du cru et le troupe foraine des

Buratini. Et en clôture, avec la

perticipation de le municipalité

de Bogota, l'interventinn du groupa des plasticiens volants at la Menn Negra. Le contrat

doit être signé le 17-mai avec le

directeur de Ferrovies, qui

apporta en prestations l'équiva-

lent de 1.7 million de francs :

l'AFAA, Association françaisa

d'action ertistique, eccepte de coproduire l'opération pour

500 000 francs; reste à trouver

le quart du budget : les télévi-

sent à l'affaire.

Sœur Juana Inès de la Cruz écrira des poèmes d'amnnr, des vers sur le sommeil, les pyramides d'Egypte, la médecine douce et les poisons, l'emprise des lanternes magiques. Mais aussi des poèmes cosmiques (l'un des plus beaux, Premier Songe, annonce le chef-d'œuvre de Mallarmé, Un comp de dés). Dans unn contte pièce géniale, elle fait dialoguer «L'Occigenale, elle fait dialogner «L'Occi-dent» (en fait les conquérants), «L'Amérique» (en fait les Indiens autochtones), «La Religion», et «Les Soldats». L'unsemble des ser-vitudes, des antagonismes de l'His-toire est vu ici d'un œil sûr.

Une traduction superbe, et très proche de oous, des poèmes de Sœur Juane inès, par Finrence Delay, Frédéric Magne et Jacques Roubaud, a été publiée par Galli-mard. Titre: le Divin Narcisse. Qui pourrait se retenir de découvrir cette lecture, cette eventure, après avoir vu et entendu Evelyne Istria en dire des pages sur la scène du Petit Odéon? Elle est un phénomène. Elle a tonjours su comme personne exprimer l'énergie spirituelle des grands textes. Dès ses débuts, elle prenait l'attentinn de ses auditoires comme par la main.

Elle avait une voix grave, chande et nn air de garçon manqué (expressinn bizarre, comme si seule les filles pouvaient être des garçon manqués). Et puis, d'année en année, Evelyne Istria, tout en enrichissant la vigueur calme de son jeu, est devenue de plus en plus jeune, de plus en plus belle, de plus en plus étrangement immatérielle. L'un des sommets de son art fut l'interprétation d'Electre chez

Dans cette évocation de Juana Inès de la Cruz, appelée le Phénix du Nouveau Mnnde, elle apparaît dans des robes hlanches sublimes. Le décor, hlane lui aussi, est porté par des eaux vives, oo dirait un mirage d'aurore. Tunt cela plus rude que joli, œuvre du metteur en scène-décorateur Antonin Arena. La vice-reine du Mexique, jnuée par Graciela Cerasi, traverse deux fois le paysage, tantôt en femme nne trop aimée, tantôt en gloire

MICHEL COURNOT

▶ Place de l'Odéon, métro Odéon. Petite salle, du merdi au dimanche à 18 h 30. Tél.: 44-31-36-36 jusqu'eu 30 mai.

### **MUSIQUES**

### L'aventure Barouh

A Montauban, le temps d'un festival, la chanson est à l'honneur avec, cette année en vedette, Pierre Barouh

Pour beaucoup, Pierre Barnuh est l'homme d'un film, d'une musique, d'une chanson. Pour le chanteur-auteur-compositeur, le raz-demarée suscité il y a bientôt trente ans par Un homme et une semme (musique de Francis Lai) s'est prolongé dans d'élégants gestes musicaux. Le Festival de la chanson vivante de Mootauban est un de ceux-là. Le programme répond ou tempérament de son tréaleur. Depuis sept aus, ou y é rendu hommage à Ricet Barrier, Georges Moustaki, Léo Ferré ou Juliette

Mais Pierre Barouh, pour être voyageur et avoir le premier chanté le poète brésilien Vioicius de Moraes eo fraoçais et produit les albums du Gabonais Pierre Ackenie, oe pouvait s'arrêter aux frantières de l'Hexegone. On trouve donc à ses côtés le Chilien

recherche), et Pierre Rosenberg,

président du Camité français

général du patrimnine, chargé du

département des peintores du

Ces groupes devrant remettre

leurs conclusions à Jacques Tnu-

Humour black

Un petit escroc à la manque en a

on petit escroe a manque en a assez de risquer la prison pour des arnaques à 50 dollars. Cavaiant derrière une jolie Noire (Stacey Dash), vraie graine de cadre supérient, il réussit à se trouver nn

emploi suhalterne dans la même

Damnn Wsyans, autnur, copro-

grande entreprise qu'elle.

bon avant le 13 juin prochain.

Musée du Lonvre.

CINÉMA

MO'MONEY

de Peter Mcdonald

Oscar Castro, evec qui il a inventé en 1986 le Kabaret de la dernière chance, une sorte de comédie musi-cale à géométrie variable, le guita-riste brésilien Baden Powell, que l'oo n'aveit pas vu en France depuis une huitaine d'années, et le percussionniste Nana Vasconcellos.

« l'aime les choses penchées, cet entre-deux qui boite avec grâce » », dir Pietre Barothi, citait Jein; Cooteau. Dans une maison des alen-tours de la place de la Contres-carpe, Barouh continne de présider aux destinces des éditions Saravah, «le plus vieux des labels indépendants français», créé eo 1965 epour essayer d'obtenir des avances qui auraient permis à Cloude Lelouch de terminer un film en lequel personne ne croyait alors ». Le catalogue de Saravah, coviroo deux cent cinquante références, laisse réveur. En puisant eu hasard, oo y trouve: Higelin, qui fit la ses déhnts, Carole Laure, Maurane, David McNeil, Ackendeagué, Nana Vascoocellos, Maurice Vander, Jean-Roger Caussimoo, Allain Leprest ou les polyphonies corses de A Filetta.

### « Sombrer mais sabre au clair »

L'an passé, Saravah e voulu quitter son distributenr, Adda. L'affaire s'est soldée par un procès. En outre, la récente fusion comthèques, snus-directeur des hihlinthèques à la direction de la merciale entre Adda et WMD en sein de WMD Classique, suppose une redéfinition des tâches et des stratégies dont la mise en place programmation et du développement universitaire (ministère de l'enseignement supérieur et de la prend do temps.

Depnis huit mnis, Saravah a donc, le terme est faible, des diffi-cultés de distribution. En 1975, la maison d'édition avait traversé une grave crise financière. Elle s'en était remise cahin-caha, sans que ce demi-sommeil imposé atteigne véritablement le moral des troupes. A prenve, les innomhrables « soirées Saravah» de l'époque. La trihn « voulait bien sombrer, mais sabre au clair». Pierre Barouh rap-pelle que « les réseaux d'amitié s'étaient alors mis en branle».

Aujourd'hui, alors que Saravah traverse une autre mauvaise passe, le chanteur affiche sa déterminele chanteur alliche sa détermine-tion de ne rien céder à quiconque. En attendant d'être présenté l'an prochain à Tokyo, le Kabaret de la demière chance (l'album est introu-vable) est à Montauban, joué par la troupe du Théâtre Aleph, et Pierre Barouh remonte sur scène, porté par les membres de la tribn Sara-vah

VÉRONIQUE MORTAIGNE Festival de la chanson vivante de Mantauban. Jusqu'au 23 mai. Tél.: 63-22-12-41.



LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES-MARS 93 En vente chez votre marchand

de journaux

# CARNET DU Monde

<u>Mariages</u>

Le docteur Jacques COLOMBO, M= France LEOTARD, M. et M= J. Murie LAVAL, ut heureux de faire part du mariage

Philippe et Laëtitia,

qui sera célébré le samedi 22 mai 1993, à 16 heures, en la cathédrale Sainte-Léonce à Fréjus.

- Hagop-Gaetan et Vatché

Hermine et Nouch. ses petites-filles, Les familles Khoubesserian, Papazran et Voskorian.

Verkiné PAPAZIAN,

le 18 mai 1993.

le 24 mai, à 14 heures, en l'Eglise arménienne, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8, suivie de l'inhumation dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de saire-part.

Des dons peuvent être adressés à l'Eglise arménienne, en faveur des associations d'entraide.

et ses enfants, Adeline Vallet

et ses enfants, Michel Vallet et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Henriette VALLET,

l'inhumation s eu lieu au cimetière de Croisy-sur-Andelle, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciement à l'égard de toutes les personnes qui se sont associées à leur

M. et M= Vallet. 76780 Croisy-sur-Andelle.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94

Renseignements:

l'abbé Albert GAU, ancien député de l'Aude.

Remerciements

- Lino Léonardi, Patrick Morelli,

Monique MORELLL

**Anniversaires** H v a dix ans dispersissait le

Jean-Jacques CHEVALLIER, membre de l'Institut, (1900-1983).

demande à ses amis, ses collègues et ses anciens étudiants d'avoir une pensée

M= Jean-Jacques CHEVALLIER, née Genevière Girard, (1905-1990).

A l'occasion du onzième anniver-

doctour Alain RYFMAN,

Et ses amis

se réuniront pour la célébration d'un office religienx à sa mémoire, le he 23 mai 1993.

Rendez-vous à 11 h 15, à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux.

Avis de messes - Une messe sera célébrée à la

Geoffice A MODIFALEMBERT, maire d'Ermenouville.

le jeudi 27 mai 1993, à 18 heures, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris-74.

### WEEK-END D'UN CHINEUR

# Prix serrés au Salon de Dijon

Les grande aventages qui assurent le succès des Salons d'anti-quaires sont l'abondance des marchandises et la possibilité de faire jouer la concurrence dans un aspace restreint. Dijon nous en donne l'exemple le plus récent avec une centaine de marchands, du grand

prestige aux brocanteurs sans prétention. Pour lee meubles, dont l'authenticité est garantie ici par des experts compétents, on remarque un glissement du goût : les par des classiques sont actuellement déleissées, et leurs prix baissent. Une grande armoire bordelaise en acajou massif proposée à 50 000 F se vendalt presque le double en 1991, une commode provençale sculptée à 60 000 F et un buffet bressan evec horloge à 58 000 F atteignalent environ 40 % de plus il y a deux ans. Le moment e'avère

donc favorable pour echeter du mobilier de qualité.
Du côté des objets, la mode va aux pièces à caractère décoratif sans distinction d'époque ou de style, des pierres de jardin sculptées. chapiteaux, colonnes, se trouvent entre 4 000 F et 5 000 F; potiches ou cache-pots en céramique de Maseier démarrent eutaur de 2 500 F. Plus modestes, les «verres d'amitié» gravés à 800 F, ou une coupe à fruits arts déco en verre montée sur fer forgé à 800 F également. Dans l'ensemble, on note un réel effort des marchande pour serrer les prix et convaincre un public qui e pris ses distances depuis la flambée de 1991.

CATHERINE BEDEL

▶ Salon des antiquaires de Dijon jusqu'au dimanche 23 mai.

### . Ici et là

lle-de-France

 Samedi 22 mai Chartres, 1B h : cartes posteles, hendes dessinées,

planches et dessins; Les Andeys. 14 h 30 : livres. Dimanche 23 mai

Chartres, 14 h : argenterie, hijnux ; Fnntelnebleau, 14 h 30 : tspis ; Mernes-le-Coquette, 14 h 30 : vente sur la thème du chavel at du la

Plus Ioin Samedi 22 mai

Arles, 15 h : tableaux, mobi-Arles, 15 h: tableaux, mobilier; Coutances, 14 h 30: livres, documenta; Fontenay-le-Comte, 14 h: véhicules de collection; Marseille (Jean Martin), 14 h 30: affiches, vieux paplers; Montpellier, 14 h: mobiliar, nhjets d'ert; Nîmes, 14 h 30: mobilier, tableaux.  Dimenche 23 mai Cannes, 15 h : tableaux, des-

sins, photographies; Deauville, 15 h : mnhiller, nhiets d'art; Durekerque, 14 h 30 : mobilier, nhjete d'ert; Fécamp, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Illiers-Combray (Meisnn de Tante Léonie), 14 h : livres, gravures, objets d'art (au bénéfice de la Société des amis de Marcel Proust); La Flèche, 14 h: tabatières, art populaire, objets de fouille; Nevers, 14 h : mobilier, nhjets d'art ; Orléans, 14 h 30 : iivres, Rouen, 14 h : armes; Sedan, 14 h: mobilier. objets d'ert, Sens, 14 h 30 srt d'Asie; Vinca, 14 h 30 mobilier, tableaux.

Foires et salons

Paris (place Baudnyer), Dijon, Saint-Germain-en-Laye, Eauze (Gars), Périgueux, Deauville, Argentan, Jamec.

Daniel Mesguich

Le ministre de le culture et de et universitnires; de valider l'ensemble du programme informatique de l'établissement : de réfléchir aux aspects institutionnels et juridiques de l'exploitation de la

Deux groupes de travail sont constitués pour examiner

l'avenir de la Bibliothèque de France et de la BN

scientifique de la BdF.

un des arts, ainsi que leurs relatinns avec la BdF », précise le Font partie dn ce gronpe : Jacques Renard, directeur général de l'Etablissement public de la BdF,

Jean-Marie Arnnult, directeur

technique à la BN. Daniel

été adjugée au profit du Musée I. Paul-Getty de Malibu (Californie). Le plus hant prix atteint jusqu'à présent par un tableau de Friedrich s'élevait à 12,5 millions de francs. Renoult, conservateur des hiblio-

Clarification d'histnire de l'art, conservateur des études

Dans ce graupe, un trouve : Hélène Waysbord, délégué scientifique à l'Etoblissement publie de la BdF, Jacqueline Sanson. directeur du déportement des imprimés de la BN, et Clande Jully, directeur de la Bihlinthèque de la Sorbnnn, vice-président du conseil d'administration de le BN, membre du ennseil

« Le groupe relatif à l'avenir du site Richelieu/Vivienne poursuivra et cincifiera les études déjà entreprises, notamment les projets de Bibliothèque des arts et d'Insti-

ducteur et interprète, est devenu (à la télévision) le nouveau spécialiste de la satire « hlack », prenant la

relève de l'Eddie Mnrphy de la première heure. Il hrocarde ici aussi bien la paranoïa hlanche que les fantasmes des hahitants des ghettos, qui n'ont rien mais rèvent d'avoir tout. La première partie de Mn'Money est vive et drôie. Mais le film tente ensuite, sans convic-tion de frôler le thriller, perd toute dynamique et, plus grave, presque tout son humour.

Marieges

THE SOME BET

Mr. Dr. mar. Man.

A 55 may 1 1911

Service by Alex

Décés

office of the state of

If there said to

W 35. 4 4 4. 18K

to se Fatere

THE WAY IN THE STREET

the market

BATTY ... The Man

and the second second

Hard the Marian

the termination with

in all as an ar-

1.3. 1982 1 799

化二氯化

77.4 W

\* \* \* \* \* \* \* \*

Merid.

- years a manacount is open to

The in 10 patter 1910 à Connecte de l'Arc.

[Audie 1 10 patter 1910 à Connecte de l'Arc.

[Audie 1 10 patter 1910 à Connecte de l'Arc.

[Audie 1 10 patter 1910 à Connecte de l'Arc.

Administration of 1956 per basis de 1910 à l'ance de 1956 per basis de 1910 à l'ance de 1956 per basis de 1910 à l'ance de 1910 à

Line Leanerds,

saute remerciant des nombren le gauges d'affection less à la me

Mooigae MORELL

the profession despendent

Jean-Jacques CHEVALIN

jemania g mi aum an miden

an mina Cintrante C'aste man

Men Jenn Jacques CHEVALE

the Controller Charle

Fill of Estate of the statement

Section Alain RYPMS

en en er er group in beiebeite.

Althor exciperation is settle.

Man Bertanius Britit if ger

fier inrer tert dien.

of promit the it bear than

or in some in present the first section of the sect

Harris Committee

CLICA Geoffret de MONTALE

Avis de me

rysines i grasie i Disci ricerentiere garge

With the to being the choice

AND THE STATE OF THE

14 TATOL 1

ANENEE

TALES OF A CHINII

series il Silon de Ujor

eringen bei bebiemt mit . Ge in finbeite

Andrew and American and a second and

the page of the pa

the region of the large way with the region of the region

Berlinde berteit in befregenteit.

The second secon

A Programmer of the Control of the C

The age of the adaptive of the first of the second of the

See the less light and the second of the less than the

The second secon

100

7 TABLE

· 新城市 2000年

ingga amingga s

... ... & nie

The second of the second

作歌 作曲管 古牙干

g 10 4 . a . s

T MARK

September 19 19 19 19 19

garang da 197

Appropriate

CORPORATION AND ADDRESS.

Manager Medical

HIT WHEN

CATHERINE SEE

· Ormanche 23 ma

Carries Contraction

Des Ties

17.10

Stranger to the Feet at

Feren

The second secon

The second secon

A STATE OF THE PARTY AND

Seren Seren See

ACTES CONTRACTOR

manage of the state of the stat

Free SE SE SECONS

The service of the se

and mills

Ti pro arriva

mentire de l'Incom.

Anniversion

Patrick Mench

Remerciance

abbr Alben GAU

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Couleurs de Paris : mer., mer., jeu. (dernière) 22 h. En pessent : mer., mer., jeu. (dernière) - 19 h. 30. Faith Healer (en anglets) : mer., mer., jeu. (dernière) 20 h 45. AMANOIERS DE PARIS (43-66-42-17). Le Nouveau Menoza : sam. 15 h 15.

ANTOINE - SIMONE-REPRIATE 42. 08-77-71), L'Amour foot : 20 h 45 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 

ATTENEE - LOUIS-JOOVET (47-42-87-27), Saffe C. Bérard, Sa lettre de mariage : ven., sam., mar., jeu. (der-nière) 20 h 30 ; mar. 18 h 30, BASTILLE (43-57-42-14), La Travell du piëtre : mar., mar., jeu. 21 h. BATEAU-THEATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GAUCHE (40-48-90-72).

La Testament de Pantalone : ven., sa dim., mar., mer., jeu. 18 h 30. Love : ven., sam. 21 h ; dim. (dernière) 17 h. La Saga HLM ; ven., sam., mer., jeu. (demière) 22 h 30. Strehler voulait ma voir: mer., mer., jeu. 21 h.
BATEAU-THÉATRE OURAGAN (40-46-01-24). Salle Folie-Méricourt. Le Plecard: 18 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. Sur le dos d'un éléphant: jeu.,

yen., sam. 21 h; dim. 18 h. Salle Mis-tral. Paris accords et à cris; yen.; sam., mer., jeu. 21 h; dim. 17 h. Le Nuit de Mme Lucienne; 18 h; mar. 20 h 30. 8ERRY-ZEBRE (43-57-51-55). Les

Champetres de joie : dim, 20 h 30, Dia-logues insolents : sam. (demière) 21 h 30, BOUFFES DU NORD (48-07-34-50). L'Homme qui : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; sem. 18 h.

BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24). L'Avare : 21 h. Rel. dim. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-33). Gala : 18 h. Rel. dim., han. La Médecin meigré lut : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière): 21 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Temps

contre temps : 20 h.30 ; dim. 15 h. Rel. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Les Zappeurs : 20 h. Rel. dkm., lun. Le Grephique de Boscop : 21 h 15. Rel. dim., km., mar. Les comédons sont de sonie : dim., km, 20 h 30. LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14),

Novochnie, Novochnie, Novochnio : ieu. ven. 19 h 45; sam. 17 h; msr. 22 h 30.

22 h 30.
CARTOUCHERIE-THÉATRE OE LA
TEMPÉTE (43-28-68-36), Seile I. Mercedes : "Men, adm., mag., mer., jeu.
20 h 30 indirant@hi! sh
CARTOUCHERIE-THÉATRE DU
SOLEIL (43-74-24-08). L'inde : de père
en fils, de mère en fille : mer., sam.,
dim., mer. 15 h ; ven., sem., mer., jeu.
18 h 30.
CAVEAU DE LA RÉBUER CALE (44-74-CAYEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-76-

Dolt-on to dire? : mer., jeu. (dernière) 20 h 30. 20 B 30. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69). L'Epreuve : ven., sam., dim., iun., mar., jeu. (dernière) 21 h. Fecade(s) : ven., sam. 19 h 30: COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Les cogs se couchent à l'aube :

21 h. Rel. mer., dim. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire-Rousseau : 21 h ; sam.:18 h, 21 h 30. Rel. dan, kin. COMEDIE OES CHAMPS-ELYSEES (47-20-08-24). L'Aide-mémoire : 21 h ; am. 18 b. Rel. dim., Im. sam. 16 n. Hei. dim., km.
COMÉDIE-FRANÇAISE SALLE
RICHELEU (40-15-00-15). Le Feiseur :
mar. 20 h 30. Le Prix Martin : sam.,
dim., mer. 20 h 30. Le Serva amorosa :
dim. (demière) 14 h.

**THÉATRE** 

COMÉDIE-FRANÇAISE THÉATRE DU VIEUX-COLOMBIER (42-22-79-22). Le Silence : Elle est fà : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. jeu., dim. soir, km. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Econte : 21 h 15 - 5 m L'Epouse prudente : 21 h 15 : dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. Le Doux Baiser d'amour : mer., sam. 15 h ; ven., sem. 20 h ; dim. 14 h. SAINT-SULPICE (EGLISE SAINT-SULPICE) (42-84-15-14). Récits d'un palerin russe : 20 h 30 ; sarn. 15 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Cid: mer., ven. 18 h 15; sam., kun., mar. 20 h 30; dim. 17 h 30. Le Lettre: mer., leu., ven. 21 h 15; sam., mar. 18 h 30; dim. 15 h. DAUNOU (42-81-69-14). Le Canard à

l'orange : 21 h ; dim. 15 h 30, Rel. mer., dim. soir. OIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Baptème ou la Renaissance : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 16 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). La Froussa : 21 h ; dim. 15 h. Ret. dim. soir, tun.

ELDORADO (42-49-60-27). Une rose au pett déjeuner : 21 h ; sem. 17 h 30, Rel. mar., dim. ESPACE HÉRAULT (43-28-86-51).

Dorotéla... ou la Neusée des trois veuves : van., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h. Madame Marguerite : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 22 h. **ESPACE JEMMAPES (48-03-33-22).** 

Les Couleurs du rire ; lun. 19 h. Les Pré-cleuses réficules ; ven., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55), L'Île des esclaves : 19 h ; dim, 16 h. Rel. dim, soir, km. Feu la mère de madame : ven., sam. 20 h ; dim. 18 h. La Mariege de Figero : ven. 17 h ; dim. 18 h ; mar. 18 h. La Mouetta : sam. 21 h. Téléramdam : ven. 21 h ; sem. 23 h ; dim. 19 h. ESPACE PARIS-PLAINE (40-43-

01-82). Les Petites Mouches : km., mar. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Dialogue avac une jeune fille morte ; ven., sam., mer., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 18 h. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-

MEURTHE (45-57-44-11), Etiam Pec-cata (Même les péchés): 21 h. Rel. clim., FONDATION DOSNE-THIERS (40-16-

44-30). Un jubilé et les Méfaits du tabec : ven. 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : 20 h 45 ; sem., dim. 15 h 30. Ret. dim. soin, lum., mar. LE FUNAMBULE\_THEATRE (42-23-89-83-1-a-Reternament). 89-83, the Palace twent, som, mer, mer, jest (demark) 21.h. ac GAITE-MOM FPARMASSE (43-22-16-18). Ce qui srive et ce m'on ettend : 20 h 45; dim. 15 h. Rel. dim. solr, lun.

GRANO EDGAR (43-35-32-31).
Mignoune, elions voir si it rose: 22 h.
Rei. dim. Une fille entre nous: ven.,
sam. (dernière) 20 h 15; sam, 18 h.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Eux souts in savent : 19 h. Rel. dim., lun., Personne n'est parfait : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. Fsis une pause, on est dimanche : 22 h 15. Ret. dim. Oul itt le kundi, c'est toujours ça de pris : lun.

kındi, c'est toujours ça de pris : kun. 19 h. HEBERTOT (43-87-23-23). Pygmalion : 20 h 45 ; sem. 18 h 30 ; dim. 15 h. Bel. dim. soir, kun. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 18 h 30. Rel. dim. La Leçon : 20 h 30. Rel. dim. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Encore une heure el courte : ven., sam., jeu. (demière) 20 h 30 ; dim. 18 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Salle Roger Blin. Olderot, le fils neturel ou les Epreuves de la vertu : 20 h. Rei. dim. Théâtre noir. Le Peut Prince : 18 h 45. Rei. dim. L'Escalier : ven., sem., lun., mar., mer., jeu. (dernière) soir, lun. Soir, lun.

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisieune. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

**AGENDA** 

extlé votontaire : ven., sam., tun., mer., mer., jeu. (dernière) 21 h 30. Théarre rouge. Les Dix Commendements : 18 h, Rel. dim. La Benc : 20 h. Rel. ven., sam., dim. La Si Jolie Vie de Sylvie Joly : 21 h 30. Rel. dim., lun.

MADELEINE (42-65-07-09). Atout cour: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MAGIC MIRRORS (40-03-75-76). Bus-

tric Stories : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h. MARIE-STUART (45-09-17-80), Tempête sur une toile cirée : 22 h 30, Rel. dim., lun. Huis clos : jeu., sam.

20 h. René Descertes, la pession d'un extlé volontaire : ven., sam., tun., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h 30. Théâtre MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). Le Golem : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le roi se meurt : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

iun. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Tout ve blan: 20 b 30; dim. 15 h. Rel. dim. solr, lim. OLYMPIA (47-42-25-49). Guy Bedos at

Muriel Robin: 20 h 30. Rel. dim., km. OPERA-BASTILLE (44-73-13-00). La Dame de pique : ven., mar. 19 h 30. Les Noces de Figaro : sam., iun. 19 h 30.

### SPECTACLES NOUVEAUX

LES CERNIERS JOURS D'UN CONDAMNÉ A MORT. Vincernes (Théatre Caniel-Sorano) (43-74-73-74), ven., mer., jeu. 21 h et dim. 18 h (19).

LA NUIT DE M- LUCIENNE. Bateauthéâtre Ouregan (40-46-01-24) (dim., lun.), 19h; mar. 20 h 30 (19). PETAOUCHNOK. Palale des glaces (grande.saile) (42-02-27-17) (dim., lun.), 20h30 (19).

una, 20150 (19). L'ATELIER, Montreuï (Studio-théitre de TEM) (48-58-92-09), ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 et dim. 18 h (20).

(20). LES AVENTURES DU BARON FAE-MESTE. Vanves (Théâtre) (46-45-46-47), jeu., ven., sam. 20 h 30 et dim. 15 h (20). L'ÉPREUVE, Cité Internationale (45-

89-38-69), ven., sam., dim., lun., mer. et jeu. 21 h (20).

et jeu. 21 h (20).
DOROTÉLA... OU LA NAUSÉE DES
TROIS VEUVES, Especa Hérauit (4329-86-51), ven., sam., mar., met. et
jeu. 20 h (21).
ILS S'EMPARENT DU CIEL. Théaure
du Rond-Point Renaud-Barrauit (4495-98-00), ven., sam., mer., mer.,
jeu. 19 h et dirn. 15 h (21).
MANDAME MARCHIERITE Especa

MADAME MARGUERITE. Espace Hérault (43-28-86-51), von., sam., mer., mer. et jeu. 22 h (21). UBU. Palais-Royel (42-97-59-81) (dist., km.), 21h; sam. 18 h 30 (21). UN JUBILÉ ET LES MÉFAITS OU

1844-30), ven. 21 h (21). LÉONCE ET LÉNA, Selie de la Roquette (40-04-93-89), c sam. 19 li 10 h, dim. 18 h, km, mar., jeu. 14 h 30; mer. 20 h 30 et mer. 15 h LE PRIX MARTIN. Comedie-Fran-

caise selle Richelieu (40-16-00-15), sem., dim. et mer. 20 h 30 (22). LES ÉCRITURES DU ROCEUR. Suresnes (Théâtre Jean-Viler) (46-97-

98-10), lun., mer., jeu. 21 h et mar.

FOUS ALLIÉS, Montrouge (Malson de l'acteur) (47-35-69-30), lun., mer., mer. et jeu. 20 h 30 (24). PARTAGE OE MIDI. Vitry-aur-Seine (Studio-Théêtre) (46-81-75-50) (tim.), 20h45 (24).

LES PETITES MOUCHES. Espace Paris-Plaine (40-43-01-82), kin. et mar. 20 h 30 (24). BOULEVARO DU BOULEVARO, Crétell (Maison des arts) (49-80-18-88), mar., mer. et jeu. 20 h 30 (25).

LA CARESSE, Théstre 13 (45-88-62-22) (dim. soir, km.), 20h30 ; dim. 15 h (25). COULEURS DE PARIS. Aktéon-

Théêtre (43-38-74-62), mar., mer. et leu. 22 h (25). LA DAME EN NOIR, Théâtre 14 -Jean-Marie Serreau (45-45-49-77) (dim. sok, lun.), 20130 ; dim. 17 h

ELIE KAKOU DANS A VA JASER. Théêtre Déjezet (48-87-52-55) (dim., km.), 20h30 (25). EN PASSANT. Aktéon-Théatre (43-

38-74-62), mer., mer. et jeu. 19 h 30 FAITH HEALER Aktion-Théatre (43-38-74-62), mar., mer. et jeu. 20 h 45

LE JEU DE L'AMOUR ET DU (Théâtre Alexandre-Dumas) (30-87-07-07), mar., jou. 14 h 15 et jeu. (der-nière) 20 h 45 (25). PRÉVERT, GRANO BAL OE PRIN-

TEMPS: Neutity-sur-Seine (Théatre) -(47-58-90-20), mar.; mer.; jeu; 20 h 30 et jeu. 16 h (25). STREHLER VOULAIT ME VOIR. Bateau-théâtre la Mare-au-Diable-Rive gauche (40-48-90-72), mar., mer. et jeu. 21 h (25).

18 h 30. Je me tiens devant toi nue ; mer., ven., sam. (en français) jeu., mar. (en anglais) 20 h 30 ; sam. (en anglais) MARIGNY (42-56-04-41). Je ne suis

pes un homme facile ; 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MARIGNY (SALLE POPESCO) (42-25-20-74). Suite royale : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dm. 15 h. MICHEL (42-65-35-02). Sexe & Jaiousie: 21 h; sarn. 18 h. 21 h 15; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

raires : 20 h 30 ; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun. MICHODIÈRE (47-42-85-22), Parte-

**OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART** (42-86-88-83). Ariane à Naxos : sam., mar., jeu. (demière) 19 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Pétaouchnok : 20 h 30. Rel. dim., km.

PALAIS OES GLACES (PETITE SALIE) (42-02-27-17). Bud dans tu t'es vu quand t'es ni : 21 h. Rel. dim., lun. PALAIS-BOYAL (42-97-59-81). Ubu : ven., sam., mer., mar., jeu. 21 h ; sam. 18 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle I. Vingt-quatre heures de la vie d'une femme : 21 h ; sam. 19 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PORTE SAINT-MARTIN (42-09-00-32), Knock : 20 h 45 ; sam. 17 h. Rel. dim., lun. POTINIÈRE (42-61-44-18), Méli-mélo-

man : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-

PRE-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-39-54). Twelfth Night (en anglais): ven. 12 h; sam. 18 h 30; dim. (dernière) 15 h. RANELAGH (42-88-64-44). Les Erfants du silence: 20 h 45; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Un acteur joue Brel; 20 h 30. Rel. dim., km. L'Homme et son double: 22 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. SALLE OE LA ROQUETTE (40-04-93-89). Lépaces et Léins: msr. 15 h:

93-89). Léonce et Léns : msr. 15 h; sam. 10 h, 19 h; dim. 18 h; kun., msr., jeu. 14 h 30; mar. 20 h 30.
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). A l'abordage : van., sam., mer., mer., jeu. (demière) 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Gishle et Robert : 20 h 30. Rel. dim., lun. Improvizationd : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 22 h. THEATRE 13 (45-89-82-22). Le

Caresse: mar., mer., jeu. 20 h 30, THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77), La Dame en noir : mar., mer., jeu. 20 h 30. THEATRE D'EDGAR (42-79-97-97).

Union libre : 20 h 15. Rel. dim. Les Sacrés Monatres : 22 h. Rel. dim. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Les Meilleures de Guy Montagné : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30. Vous allez rire : 22 h. Ret dim., lm.
THEATRE DE LA LUNE-NOIRE (43-

38-70-29). Spectacle en forme de poire : 20 h 30. Rei, dim., tun. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Belle de Mai. L'Aberration des étolles fixes ; 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Jeunes Filles saules avec peu d'expériences... ; ven., sem. 20 h 30 ; dim. (dernière)

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Les Dessous de Lebiche : jeu., ven., sam., lun, 22 h ; dim. 20 h 30. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Le Théêtre de Brel : 19 h. Rel. dim., lun. Setie rit jaune : ven., sam., lun., mar.,

mer., jeu. (demière) 20 h 30. On va faire mer., jeu. (cernere) 20 ii 30. Un ve tere le cocotte, Meis n'te promène donc pas toute nue : jeu., ven., sam. 22 h 15. Trois muses s'amusent : lun. 20 h 30. THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55).

THEATRE DEJAZET (48-87-52-55).
Coupeurs de virages : ven., sam. (dernière) 21 h. Elie Kekou dans ça va jaser : mar., mar., jeu. 20 h 30.
THÉATRE DU ROND-POINT RENAUD-BARRAULT (44-95-98-00).
Petris salle. Ils e emparent du ciel : ven., sam., mar., mer., jeu. 19 h ; dim. 15 h. THÉATRE DU TAMPOUR-ROYAL (48-05-72-34). Ins Physiologia in secondaria. 06-72-34). Les Rêveries du promeneur solitaire : ven., sam., mar., mer., jsu. 19 h ; dim. 17 h 15. On ne bedine pas

evec Tamour: ven., sam., mer., mer., jeu. 20 h 45; den. 15 h.
THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Laurent Violet: 21 h. Rel. den., km.
THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA-

RU (42-23-15-85). Madame de Sade ; 20 h. Ref. dim., lun, Histoires de paroles : mer., jeu., ven., sem. 22 h ; dim. 15 h.

GMT. 19 Jr.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Salla Jean Vilar, La
Mégare apprivolade : ven., sam., mar.,
mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h.
.THÉATRE NATIONAL OE L'OCEON (PETITE SALLE) (44-41-35-36), Le Phénix du Nouveau Monde ; ven., sem., dim., mar., mer., jeu. (demière) 18 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. Mein Kampf (farce): 20 h 30; dim, 15 h 30. Rei. dim. soir, lun. Petite salle. Staline; 21 h; dim. 18 h. Rei. dim. soir, lun. TOURTOUR (48-87-82-48), M'steur Offenbach: 18 h. Rel. dirt., km. Chronique d'une mort retardée; 20 h 30. Rel. dirt., km. TRISTAN-8ERNARD (45-22-08-40).

Marc Johns: 21 h. Rei. jeu., dim. LA VIFILLE GRILLE (47-07-22-11). La Ticket du pressing : 20 h 30. Rei. dim.

### **RÉGION PARISIENNE**

90ISSY-SAINT-LÉGER (LE FORUM) (45-69-83-48). Salle polyvalente. Fémi-nin platiel : ven., sam. 21 h ; dim. 15 h. CHOISY-LE-ROI (THÉATRE PAUL-

IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE) (46-72-37-43). L'Amour médeein : 20 h 30 ; dim. 18 h. Rel. dim. solr, lun.

MAISONS-LAFFITTE (ANCIENNE EGLISE) (39-70-92-45). Le 8el Indiffé-

rent : dim. 14 h. Jacques & dit : sam.

80-18-88). Grande sella, Boulevard du boulevard : mar., mer., jeu. (dernière)

ELUARD) (48-90-89-79), Dramen ou De l'aube à minult ; ven., sam., lun. (der-nière) 20 h 30 ; dim. 15 h. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-

17 h 30. L'Oiseau-plume : ven. 17 h 30. Strip-teese ; Les Souffleure : dim. 20 h 30.

MAISONS-LAFFITTE (SALLE MALES-HER8ES) (39-70-92-45). L'Enfer du décor : sam. 20 h 30. L'Hombie Affaire Mac Cinnock Castle : sam. 14 h 30, L'Ombre : ven. 14 h. Soudain l'été der-nier : dim. 19 h 30, Le Vallon : ven. 20 h 30.

MONTREUIL (STUDIO-THÉATRE DU TEM) (48-58-92-09). L'Atelier : van., sam., mar., mer., jeu. 20 fi 30 ; dim. 19 h.

MONTREUIL (TJS) (48-59-93-93), Villa Esseling Monde : mer. (demière) 15 h ; sam. 20 h 30 ; dim. 17 h. MONTROUGE MAISON DE L'AC-TEUR) (47-35-69-30). Fous selés : lun., mar., mar., jeu. 20 h 30.

MANTERRE (THÉATRE OES AMAN-DIERS) (48-14-70-00). Selle polyva-lente. Le Temps turbulent : km., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30, lì ne faut jurer de rien : lun., mar., mer. (demière) 21 h. On ne bedine pas avec l'amour : jeu. (demière) 21 h.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (48-24-03-83). Il y e des hommes océens, Victor Hugo : mer., jeu., ven., sem. 20 h 45.

NEUILLY-SUR-GEINE (THÉATRE) (47-59-90-20). Prévert, grand hai de prin-temps: (eu. 15 h; msr., mer., (eu. (der-nière) 20 h 30.

ORSAY (SALLE JACQUES-TATI) (89-28-70-33). La Mariage sur concours : mar. 20 h 30, ROISSY-EN-BRIE (CENTRE CULTU-REL) (60-29-10-19), La Rosifeur ; ven., sem. 21 h.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ITHÉA-TRE ALEXANORE-DUMAS) (30-87-07-07), Le Jeu de l'amour et du hasard : jeu. (dernière) 20 h 45 ; mar., )eu, 14 h 15. Sens rancune : sam, 20 h 45,

14 ft 15. Søns fancune : søm, 20 ft 45, SAINT-MAUR, (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTÉ) (48-89-99-10), Dialogue de bêtes : ven., sem. 20 ft 45 ; dim. (demière) 15 ft.
SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAM) (46-97-98-10). Les Aventures de Paco Goliard : mar. 21 ft. Les Ecritures du rôdeur : lun., mar., jeu. (demière) 21 ft; mar. 18 ft.

VANVES (THÉATRE) (48-45-46-47). Les Aventures du beron Faeneste : jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 15 h. VINCENNES (THÉATRE DANIEL-SO-RANO) (43-74-73-74). Les Demlers Jours d'un condamné à mort : ven., mer., jeu. 21 h ; dim. 18 h. VITRY-SUR-SEINE (STUDIO-THÉA-TRE) (46-61-75-50). Partage de midi : lun., mer., mer., jeu. 20 h 45.

# **CINÉMA**

### LES FILMS NOUVEAUX

FIORILE. Film italien de Paolo et Vittorio Teviani, v.o. : Gaumont Les Halles, 1 (38-68-75-55) ; Gaumont Opéra, 2 (36-68-75-55) ; Gaumont Hautefeuille, 6 (36-68-75-55) ; Gaumont Champs-Elysées, 8º (36-66-75-55); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Geumont Pernasse, 14\* (36-86-75-55); Gaumont Alésia, 14\* (36-65-75-14) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-78-78) ; v.f. : Gau-mont Gobelins his, 13 (36-58-75-55); Miramer, 14- (36-65-70-39); Gaumont Convention, 15-(38-68-75-55).

LA LEÇON DE PIANO. Film australien de Jane Campion, v.o. : Gaumont Las Halles, 1 (38-68-75-55) ; 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-58-83); Germont Hautefeuille, 8- (38-68-75-55); UGC Rotonde, 5- (45-74-

(48-24-88-88) ; 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14. (36-65-75-14); Gaumont Kinopanorama, 15. (36-68-75-55); v.f. : Gaurnom Opéra, 2 (36-68-75-55) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67 ; 35-65-71-33); Gaumont Gobelins bis, 13- (36-66-75-55); Montpamesse, 14- (38-68-75-55); Geumont Convention, 15- (36-68-75-55). MO MONEY, Film eméricain de

Peter MacDonald, v.o.: Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36); George V, 8• (45-62-41-46; 36-85-70-74); v.f. : Rex. 2- (42-36-83-93 ; 36-65-70-23) ; Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31 ; 38-65-70-18) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-58 : 36-95-70-84) ; UGC Gobeline, 13 (45-81-94-95 ; 36-65-70-45) ; Miramar, 14- (38-65-70-39); Mistral, 14- (36-85-70-41); UGC Convention, 15-(45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé 94-94; 36-85-70-73); Gaumont (45-74-93-40; 36-85-70-47); Pathé Clichy, 18- (36-88-20-22); Le Gambartz, 8- (45-62-20-40; 38-65-70-81); Max Linder Panorama, 9- 71-44).

### PARIS EN VISITES

### - SAMEDI 22 MAL

«Exposition: 1893. L'Europe des peintres, au Musée d'Orsays, 10 h 30, sortie RER Musée-d'Orsay, côté quai (D. Bouchard).

« Le Palais de justice en activité. Histoire et fonotionnement », 11 h 15, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité, sortie marché sux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs) e Exposition : le Titlen », 13 h 30, Grand Palels, ports A (Tourisme

« Montmartre, quartier d'ardates et de jerdins, du Bateau-Lavoir au Lapin-Aglis », 14 h 30, métro Abbesses (CV. Merle). « La neissance de Paris », 14 h 30,

parvis de Notre-Dame, statue de Charlemagne (Sauvegarde du Paris historicus). de La Notre aux aménagements d'aujourd'hui : les Champs-Ely-

eses », 15 heures, sortis du métro Franklin-Roosevelt (Monuments historiques). « L'étrange quartier de Saint-Sui-

pica . 15 heures, sortie métro Saint-Suiples (Résurrection du passéj.

«L'Institut sous la coupole». 15 heures, 23, quai Conti (S . Rojon-« Promenade dans le nouveau

Special Specia vins (usou'à l'urbanisme d'aujour-d'hels, 15 heures, sortie métro Bercy (Paris et son histoire). « Saint-Denis : La maison d'éduca-

Bercy : du souvenir du village des

18 heures, 2, rue de le Légiond'Honneur (Office de tourisme de

Saint-Denis). «Exposition : le siècle du Titien», 17 h 30, entrée de l'exposition, Grand Palaie (P.-Y. Jasiet).

### **DIMANCHE 23 MAI**

« Montmertre, une butte secrée, un village pittoresque et vivant», 10 h 30, sommet du funiculaire, eu fanion Paris autrefois.

«Le Chinatown du treizième arrondissement et ses senctuaires boud-chistes », 14 h 30, porte de Cholsy, devant la BNP (C. Merle).

«Fastes et mystères de l'Opéra Garnier», 14 h 30, en haut des marches à l'extérieur (Connaiss

«La cathédrale et les tombesux royaux s, 14 h 30, 2, rue de la Légion-d'Honneur, à Seint-Denia (Office de tourisme).

«L'encien bourg Saint-Méderd, son église et l'Hôtel Scipion Sar-dini», 14 h 45, devant l'église Saint-Médard (Paris capitale historique).

«L'Hôtel-Dieu, l'ancêtre des hopitaux parisiens, et la médecine autrefois », 15 heures, entrée de l'Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Paris sutrefeis). Le vieux village de Saint-Ger-main-des-Prés », 15 heures, sortie

métro Saint-Germein-des-Prés (Résurrection du passé). « Circuit insolite dans le Marais », 15 hauras, 45, rue François-Miron tion de la Légion d'honnaur», (Sauvegerde du Paris historique).

« L'hôtel de Sourbon-Condé, encienne embassade de Perse », 15 heures, 12, rue Monsieur (t.

«Autour du quartier de la rue François ler : évocation du drame du Bazar de la cherité et l'église armé-nienne », 15 heures, 23, rue Jean

Goujon (Paris et son histoire). e 5 sint-Cloud : Histoire du château et du perc dans le Musée et spectacie des grandee eaux (sous réserve) », 15 h 30, terminus des bus 52 et 72, sous pom autoroute

(Monuments historiques). « Le cathédrale onthodoxe russe », 15 h 30, 12, rue Osru (Tourisme culture().

«Saint-Denis: Le Musée d'ert et d'histoire, dane l'ancien Carmel», 16 heures, musée, 22 bis, rue Gabriel-Péri à Saint-Denis (Office de tourisma).

### CONFÉRENCES

### SAMEDI 22 MAI

Palala de la Découverte, svenue Franklin-Roosevelt, 15 heures : «La cosmogonie ast-elle une science?», par J . Luminet et C. Magnan.

### DIMANCHE 23 MAI

1, rue des Prouvaires, 15 houres : «Les maisons hantées, expériences vécues», per G. Delormezu; « Les phénomènes métapsychiques en Bretagnes, par Natya (Conférences Natya).

# Le Monde DOSSIERS

Mai

### SPÉCIAL EXAMENS DERNIER ÉTAT DU MONDE

L'Europe présente deux visages, du grand marché à l'Ouest su retour des nationalismes à l'Est. La CEI semble constituée d'états dépendants après trois ans de coalition. L'Asie Pacifique est devenue le nouvel steller du monde, il faut compter avec l'Asie orientale. Aux Etats-Unis, on commence à mesurer l'effet

### Clinton. Les différences Nord Sud persistent.

DERNIER ÉTAT DE LA FRANCE La France traverse une mauvaise passe. Personne n'avait enticipé la sévère récession due en partieulier aux difficultés de l'Allemagne. Le chômage va en s'aggravant. Pourtant, la France dispose d'atouts bien réels : monnaie solide, inflation faible, produits

compétitifs. Au sommaire des Clés de l'info : montée des mouvements intégristes dans les pays musulmens, le crise institutionnelle en Russie, les formations de droite en France, l'hyperinflation au Brésil, le blanchiment de l'argent sale, la faillite du système politique italien, le Printemps de Bourges, la déontologie des

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

journalistes, mai 68.

### La crise de la mobilité géographique

L'équation est simple : sur le long terme, ralantissement da le croissance économique et crise de l'emploi atténuent la mobilité géographique des Français. Le diagnostic que (INED) Institut national d'études démographiques vient de rendre public dans son bulletin Population et sociétés est sans ambiguité. Les changements de région, qui avaient baissé de

11 % entre la période 1968-1975 et le période 1975-1982, ont de nouveau reculé entre 1992 et 1990. Au cours de ces huit dernières années, cinq millione de parsonnes sont passées d'une région à une autre. Si l'orientation de ces mouvements «est d'une extraordinaire atabilité depuia 1975 » (déclin à l'Est, dans le Nord et l'Ile-de-France, croissance au Sud et dans le Centre), ils concernent néanmoins des populations de plus en plus spécifiques. Ainsi, le critère de l'âge apparaît nettement comme le moteur de la mobilité. Deux catégories les jeunes actifs et les retraités - sont les plus disposées à changer de région.

Les vingt à vingt-neuf ens restent très ettirés par les « régions métropoles » (l'Ile-de-France et le quart sud-est), même e'ils résident dans dee zones démographiquement dynemiques comme le Centre ou l'Aquitaine.

Les départements ruraux de la moitié oueet comme ceux qui entourent le bassin parisien essurent dès lors une fonction de « réservoir de main-d'œuvre » au profit des métropolee. Quant eux plus de soixante ans, ils émigrent vers le Sud, abandonnant surtout le l'exemple de la région parisienne est révélateur. Sa population baisse de 3,6 pour mille chaque année, meis ce résultat recouvre deux mouvements contradictoires : réduction de 10 pour mille pour lee plue de soixante ans mals hausse de 16,9 pour mille pour les vingt à

vingt-neuf ans. Enfin. au-delà des considérations relatives à l'âge, l'INED confirme ce que l'on savait déjà. La mobilité est pratiquement nulle pour les agriculteurs, faible pour les travailleura indépendents. alors que les cadres sont les plus fréquents « migrateurs » et que les déménagements des employée comma des ouvriers a'effectuent sur una base plus locele. Par contre, cette étude dissipe certaines idées raçues. Ainsi, les chômeure sont plus mobiles que ceux qui disposent d'un travail. Explication avancée par l'INED : le mobilité du chef de ménage peut entraîner la

membres de le famille. JEAN-MICHEL NORMAND

perte d'emploi d'autres

□ Pêche : le Comité de survie breton annonce des actions « ponctuelles mais dures » . — Le Comité de survie des pêcheurs hretons a annoncé, jeudi 20 mai à Douarnenez, des ections « ponctuelles mais dures » dans les semaines à venir, avant la réunion des ministres européens de la pêche le 8 juin à Bruxelles. Le Comité de survie e également indiqué qu'une réunion des producteurs de l'Europe bleue (Danois, Néerlandais, Irlandais, Britanniques, Espagnois et Portugais et Français) se tiendra ls 4 juin à Paris afin de définir « une plate-forme de revendications et des actions communes».

☐ Rectificatif. - Dans le «hillet» sur la contribution sociale générali-sée (CSG) intitulé «Une occasion ée» (le Monde du 21 mai) fallait lire « M. Barrot o rédigé un amendement introduisant la non-déductibilité totale de la CSG» et non « la déductibilité totale de la CSG».

# Le Sénat propose trente mesures pour améliorer

# le commerce des fruits, des légumes et des fleurs

« 1992 a été pour l'agriculture, et notamment pour les travailleurs du secteur des fruits, des légumes et de l'horticulture, une ennée terrible », a décleré, mercredi 19 mai, Louis Minetti, sénateur communiste dee Bouches-du-Rhône, en précentant le rapport de la mission d'information sur ces produits, dont il était le président (1).

Selon M. Minetti, on assiste à un mouvement de «délocalisation en dominos » des productions, quit-tant les bassins traditionnels pour s'implanter dans les régions de s'implanter dans les régions de grande culture où des hectares sont libérés ou voués à la jachère à la suite de la réforme de la politique egricole commune (PAC). Dans l'Aisne par exemple, terre de betterave et de blé par excellence, la production de légumes occupait en 1985 31 000 hectares et 62 200 en 1990. Les surfaces céréalières ont buté de 276 000 à 242 900 hecchuté de 276 000 à 242 900 hectares. Par ailleurs, les importations massives perturbent gravement le marché et les productions, et la préférence communautaire n'existe

Le repport analyse longuement la crise qu'e connue l'an dernier le secteur des fruits, légumes et fleurs et qui s'est traduite notamment par une chuts brutale du revenn de ces exploitations de 30 à 40 %. Paradoxe : les consommateurs n'ont que très partiellement bénéficié de la baisse des prix de ces prodnits. « Dans un marché encore engorgé

et perturbé par les dévaluations compétitives de l'automne 1992, comme celles de l'Espagne et du Portugal la semaine dernière, 1993 s'annonce aussi défavorable», potent les reproduteurs. notent les repporteurs.

Face à un secteur de la distribution très concentré, ceiui de l'offre spparaît beaucoup trop stomisé: «La grande distribution, qui occupe une part croissante dans les achais alimentaires, pèse d'un poids ècra-sant, en dépit d'une résistance relasant, en aepit à une resistance rela-tive des circuits traditionnels. La pression que les grandes surfaces exercent sur les producteurs leur permet de casser les prix. Par ail-leurs, la qualité de la présentation des produits, souvent disposés en vrac, est parfois négligée. »

### « Patriotisme économique »

Le repport du Sénat émet une trentaine de propositions pour améliorer la compétitivité de ce secteur et le fonctionnement du marché, parmi lesquelles on retiendra notamment : un volet fiscal permettant des provisions pour eutofinancement; l'allégement des charges sociales de la main-d'œuvre saisonnière; un effort pour la pro-motion des produits de qualité à l'étranger; le renforcement des organisations communes des marehés svec une implication plus volontariste des professionnels dans l'ensemble de la filière.

Mais, parmi ce catalogue de sus-gestions, on en citera trois origi-nales qui ont des chances, inégales, d'être retenues. «Il faut que les

grandes centrales d'achat des super-marchés et hypermarchés manifes-tent un «patriotisme économique» vis-à-sis de nos produits, comme c'est le cas aux Pays-Bas, en Alle-magne ou en Grande-Bretagne», a déclaré Jean Huchon. Le Sénat demande une surveillance accrue de l'application des accords préférentiela actuellement utilisés par certains pays tiers non bénéficiaires pour contourner les barrières com-munautaires. C'est ainsi que des cornichons sri-lankais sont achetés par la Turquie, qui les réexporte ensuite vers le CEE; enfin, pour inter contre le dumping social pra-tiqué par certains peys, dont les exportations à bas prix vers la CEE provoquent l'effondrement des cours européens, le Sénat demande l'institution d'ane taxe différentielle destinée à rapprocher le prix

Le produit de cette taxe pourrait, pour tout ou partie, être ristourné au pays exportateur pour aider son développement, notamment agricole, en fevorisant l'essor des cul-

d'entrée de prix communautaire.

### FRANÇOIS GROSRICHARD

(1) Fait au nom de la commission des (1) Fait au nom de la commission des affaires économiques et du plan, ce rapport d'information a été rédigé par Jean Huchon (Union centriste, Maime-et-Loire) et Jean-François Le Grand (RPR, Manche). La mission avait êté créée en décembre 1992. Un millier de personnes out été rencontrées on auditionnées et les sénateurs out effectué plusieurs déplacements en province, su Maroc et aux Pays-Res.

Dix millions d'offres et de demandes d'emploi

### L'activité de l'ANPE a fortement progressé en 1992

sorties d'environ 10 millions, a indiqué, mercredi 19 mai, Jesn-François Colin, directeur général de l'ANPE. Faisant état d'un marché de l'emploi «très dynamique et flexible», malgré une conjoncture « porticulièrement difficile». M. Colin a récusé « des critiques parfois abusives sur l'activité de l'agence ». « Chaque jour ouvré, a-t-il indiqué, 10 000 personnes

out été « massifs et en forte progres-

L'activité de l'ANPE s'est sensi- . sion » : 5,750 millions . de blement accrue en 1992, avec un demandea d'emploi, soit un flux de total de flux d'inscriptions et de 23 000 inscriptions par jour ouvre, soit une hausse proche de 9 % en un an. En estégorie l (demande d'emploi à durée indéterminée à temps complet), on e dénombré en 1992 4,3 millions d'inscriptions. Per ailleurs, 110 000 radiations et les offres d'emploi, « en recul de 10 % sur les trois premiers mois de 1993 par rapport à 1992», ont atteint 1,2 million, en progression de 8 % par rapport à 1991 grace, En 1992, les flux d'inscriptions notamment, eux contrats emploisolidarité (CES).

POINT DE VUE

# Tous dans le même sac?

par Albert Merlin

■ACE à la récession actuelle, la thèss la plua répandue est celle du dysfonctionnement des indicateurs. La dégradation est présentée comme inhabituelle, inettandua, anormala au sans étymologique du terme : ce qui expliquerait la sentiment da surprisa. Vient ensuite le couplet archiconnu sur la vanité des prévisions dans un environnemant aussi instable (mais si celui-ci était stable, y aurait-il besoin de faire des prévisions?). Economistee et experts de tout acehir sont mis tous dans le même sac : le sac insondable de leurs erreurs.

Il vaudreit miaux regarder las faits. Pour les douze derniers mois, on ne peut pas parler de brouilland uniforme. Si l'on sa réfera aux donvérifie aisément que les sonnettes d'alerme ont correctement fonctionné, dès le printemps de 1992. C'est le cas, au niveau de la Communauté, de «l'indice de confience dans l'industrie» publié chaque mois par Bruxelles; c'ast aussi le cas des indicea précurseura affichés par l'OCDE, au travers desqueis on pouvait discemer, des le deuxième trimestre, la perspective d'un retour-nement de l'activité.

Si l'on se reporte au profil des courbas aliamandes, la conclusion est tout aussi nette : la fléchissement des commandes recues par 'industrie d'outre-Rhin ne date pas du début 1993 ni même de la fin 1992, comme on l's récemment affirmé à la Bundesbank, mala des premiers mois de l'an dernier. Lae industriels voyaient la récession se profiler et le diseient, sans être

Mais en fait d'incompréhension et de dialoque de sourds la France e sans doute battu les records. Dès la mi-1992, l'enquête euprès des chefa d'antreprise indiqueit una natte plongéa das perspectives d'ectivité, at dèa septembre les industriels expliquaient urbi et orbi, au vu de teurs camete da commandes, qu'il fallait s'attendre à un quatrième trimestra exécrable. Ce qui suggéreit, pour l'ensemble da l'ennéa 1992, una croissance du PIB très inférieure à la prévision officielle (1,8 %) et pour 1993 un premier semestre en récession. L'Association des économistea d'antreprisa confirmeit le histus ant entre l'analyse des firmes et celle des services officials. N'empêche qu'il e fallu attendre mars 1993 pour que ces derniers admettent leur surestimation, à le fois sur 1992 et 1993. Plus près du terrain, les conjoncturistes des insti-

N'accablona personna. Tout le monde fait des erreurs de právision tous les jours : simplement, elles ne sont pas publiées. Ce qui reste critiquable, c'est la négation de l'évi-; ence, quand il suffit de lire les courbes pour déchiffrer l'svenir à court terms. Parti pris politique? Mêms pas. La faille vient tout simplement de ca que les macroéconomistas ne sont pas assez attentifs à ce que disent les industriels. Les sonnettes d'elema fonctionnent, encore faut-il les écouter.

tuts privés ont mieux réagl, mais

tout da mêma avec quelque retard.

► Albert Merlin est directeur des études économiques de Une étude du ministère du travail

### 8,6 % des salariés sont rémunérés au SMIC

Le pourcentage de salariés rému-nérés au SMIC (5.756 francs bruts par mois sur la base de 169 houres) au sein de la population active est resté stable à 8,6 % entre juillet 1991 et juillet 1992 alors qu'il représentait 10,9% en 1990, selon une étude du ministère du travail publiée mercredi 19 mai. Cette stabilisation s'explique par l'essoufflement des négociations sur les bas salaires entamées en 1990 dans les branches professionnelles.

vieillissement et à l'augmentation des «smicards de longue durée». «Les hornnes sont davantage payés au SMIC au début du leur vie active alors que pour les femmes, cetta situation est souvent alus durables, estime le ministère. Au total, les femmes sont près de trois fois plus souvent payées au SMIC que les hommes (14,1 % contre 5,1 %). Entre juillet 1991 et juillet 1992, la proportion de «smicards» a augmente dans l'industrie, le bâtiment et plus faiblement dans les transports mais elle a reculé dans les commerces et surtout dans les services. Le secteur de l'hôtellerie restauration est « un cas à part » : selon l'étude, le pourcentage de « smi cards » représente 28,1 % des salariés de cette activité qui dispose « de la plus mauvaise converture convention

### Premier employeur d'Epernay

### Moët et Chandon va supprimer 200 à 230 emplois

Moët et Chandon, premier employeur d'Eperney (Merue), Invoquant « l'effondrement de ses marger » et la chute de ses ventes pour cause de récession, le numéro un français de champagne, qui emploie I 600 personnes réparties entre les marques Moët et Chandon, Mercier et Ruinart, envisage de supprimer entre 200 et 230 emplois sur dix-huit mois, à partir de juillet, a indiqué jeudi 20 mai, Yves Bénard, président du directoire. Les suporessions de postes concernent pour moitié des personnes âgées d'au moins cinquante-six ans.

Filiale de LYMH, Moët et Chandon s tout de même réalisé l'an passé un bénéfice de 300 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 3 milliards. Selon le président du directoire, le plan social qui sera présenté est original car il prévoit une participation de Moët et Chandon dans la mise en place d'un « groupe de réflexion et d'action visant à valoriser les compétences économiques champenoises » et à «dynamiser le tissu économique local ».

Précisant ses orientations économiques

### Le gouvernement algérien réaffirme la priorité accordée à la défense des entreprises publiques

de notre correspondante La publication, en début de semaine, de deux circulaires offide mise en œuyre du plan national pour 1993 », l'autre sur le « remodelage organique» des entreprises du secteur public - apporte un éclairage plus affiné sur les grandes orientations de politique économi-que présentées à la fin de l'année

dernière par le gouvernement de Belaid Abdessiam.

Ces deux textes, auxquels le quotidien progonveruemental El Moudjahid a réservé une largs place dans son édition du mardi 18 mai, confirment, tout d'abord, la priorité accordée à le défense ides entreprises publiques. Invitées à s'engager sur la voie d'une « nécessaire reconstruction », ces entreprises - dont les ternes performances us sont un mystère pour personne - devront tenter de se raison de liens existant entre leurs activités, soit sur la base d'autres critères » que les ministères concernés sont appelés à définir. Cet effort d'assainissement devrait se traduire notamment par la « création de groupes industriels et financiers et de sociétés holdings » et par la mise en place d' « un« entité chargée d'administrer le porteseuille d'actions, libellées au nom de l'Etats. Le circulaire évoque égale-ment « le caractère cessible des actions et des éléments du patri-

La seconde circulaire, relative au « plan national pour 1993 », s'inscrit, elle eussi, dans le droit fii de la «charte du redressement», pre-

moine», exception faite, hien sûr,

des « entreprises stratégiques ».

sentée par M. Abdesslam en sentsmbre 1992, et illnstre, de manière détaillée, les termes du décret législatif du 24 evril. Les attributions de « comité ad hoc du commerce extérieur», créé en octobre 1992, y sont plus nettement précisées. Chargé « d'accélérer la programmation des importations stratégiques » (en particulier les matériaux de construction et les médicaments), d'initier une gestion plus rigoureuse des lignes de crédit et « d'actualiser la liste des produits suspendus à l'importotion », ce comité devra également « mettre en place le marché libre des changes, qui sera alimenté notamment par les recettes d'exportotion, hors hydrocarbures, et les transferts de notre émigration ».

### Vers un dinar «à deux vitesses»?

C'est sur ce point que ports l'essentiel des discussions avec le Fonds monétaire internetional (FMI), dont une délégation est attendue à Alger, fin mai. L'idée d'instaurer un dinar « à deux vitesses »; celui du marché libre, proche du cours parallèle, servant à financer les importations non prioritaires, les allocations au taux officiel, décidées par le « comité ed hoc », étant réservées aux importations prioritaires, semble faire son chemin. Dernier point important, évoque dans la circulaire : « l'élargissement du secteur bancaire et la diversification de ses instruments » une formule laborieuse qui n'exciut pas l'éventualité d'une ouverture aux banques privées, algériennes et étransères.

CATHERINE SIMON

Divorce dans le secteur de l'habillement en Italie

### Miroglio renonce à GFT

ziario Tessile (GFT). Un mois et demi après la signature d'un protocole d'scoord (le Monde des 9 et 13 avril), les deux gronpes viennent de publier un communiqué commun officialisant leur rupture : «Les vérifications effectuées aussi bien au sein du groupe qu'auprès des partenaires étrangers ont fait apparoître des différences de conception essentielles sur la façon d'opérer sur le marché.» Allusion, sans doute, à la « différence de culture s existant entre un groupe Miroglio - spécialisé dans le prêtà-porter féminin sans marque st GFT, mondialement comm pour sa production de vêtements masculins griffes (Valentino, Dior, Armani,

Financièrement aussi, l'opération qui devait donner aux deux alliés une taille équivalente à Benetton, était risquée, Miroglio devait, en effet, malgré un chiffre d'affaires inférieur au Gruppo, souscrire à ane sugmentation de capital de ce dernier pour nn montant de 150 milliards de lires (553 milliands de lires (553 milliands de francs). Une augmentation de capital qui lui eurait donné 60 % du capital de GFT, tout en permettant

La crise inche à la prudence. Le groupe de confection italien Miro-glio renonce à prendre le contrôle

à ce dernier de résorber une part de ses dettes.

Depuis deux ans, en effet, GFT

Depuis deux ans, en effet, GFT va mal. Trop longtemps portée par le notoriété de ses licences, la ciété est frappée de plein fouet par le changement de comporte-ment d'un consommateur privilégiant, désormais, le prix à la marque. Le années 1991 et 1992 ont été désasteuses, le Gruppo perdant 45 puis 55 milliards de lires pour un chiffre d'affaires stagnant autour de 1 500 milliards (5,5 milliards de francs). L'endettement grimpe à plus de 400 milliards de lires, alors que le gronpe doit investir pour unposer de nouvelles collections de prêt-à-porter, moins chères. Scion la presse italienne, la famille Rivetti qui détient 100 % du Gruppo, aurait fait appel à la banque Mediobanca pour l'aider à trouver une solution de rechange, malgré cessions d'actifs et réductions d'effectifs.

Avec I 200 milliards de lires de chiffre d'affaires (4,4 milliards de francs) Miroglio, en revanehs, a déjà troque la prise de contrôle de GFT, ponr des opérations moins risquées, comme le récent achat en France, ds Claveris et Sym, le prêtà-porter féminin d'Yves Rocher (le Monde dn 8 mai).

### INDICATEURS

 Chute de la production industrielle en mare. – La production industriella de la France e fortemant chuté an mara, e indiqué l'INSEE, mercredi 19 mai, de 0,8 % par repport au mois précédent. En février, la production industrielle avait progressé de 2,5 % par repport à janvier. L'indice calculé par l'INSEE se retrouvait fin mars à son niveau de novembre 1992 (110, base 100 en 1985). La tendance est marquée par une poursuite du repli de la production manufecturière : su cours des trois premiers mois de l'année, celle-ci a diminué de 1 % par repport au demier trime le l'année, celle-ci a diminué de 1 % par repport au demier trime heltere de 1992. Parmi les biens intermédialres, dont la production baisss globalement de 1,4 % en mars per rapport à février, les matériaux de construction sont particulièrement touchéa (- 7 %), ettestant des difficultés du secteur du bâtiment. L'agro-alimenteire est le seul grend secteur dont la production s'est inscrite en hausse en mars (+ 0,4 %).

### GRANDE-BRETAGNE

 Légère diminution du chômage en avril. – Pour le troisième mois consécutif, le chômage a diminué en avril en Grande-Bretagne : le nombre de sans-emploi e diminué de 1 400, retornament. bant à 2,94 miliona de personnes. En pourcentage de la popula-tion ective, le teux de chômege est inchangé, à 10,5 %. En annoncant ce résultat, jeudi 20 mai, la gouvernement a fait savoir que l'amélioration de l'amploi en avril, très ténue, était clairement un signe de reprise économique.

at as orientations encountiques

nement algérien réaffire

té accordée à la défense

to see a set sedenske se

recommendation of the less terms

Server John W. On 24 Stuff

Contract of the country at the

The delice

grant of the state of section

the first of the state of the s

Spinish and the same of the sa

Wist real to the mireties at

The second secon

The state of the s

The same of the same de room

mater dane a continuant engin

vers un dien

" a deut tifesse."

Section of the section of

CATHERNER

as a series of the there's early

oglio renonce à GFT

The second secon

3 HELL VIEW BX-

E ME GERRENE MORE THE ENGLISH WITH THE THE THE

The property was a second of the second of t

Service Control of the service of th

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

**海** 美国中国电路

Control of the Contro

entreprises publiques

يخد والإحاج

er inergy in

on and in a gard.

Had bereit

Series of the

PIN OF FRIDE

et an austraamen.

Significant and the second

Mindred and the

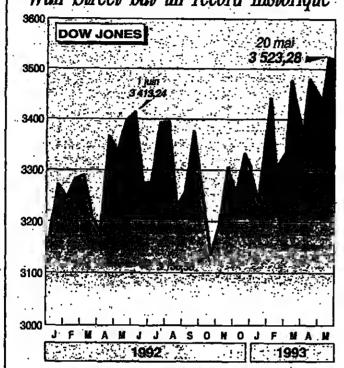
reformation as a

17 de 154. 1

te de la companya de

- USE STORY OF THE

Vive progression de la place de New-York Wall Street bat un record historique



Pour la première fois depuis sa création en 1884 par le Customer's Afternoon Letter, ancêtre du Wall Street Journal, l'indice Dow Jones des trente valeurs vedettes de la Bourse new-yorkaise a franchi, mercredi 19 mai, la barra des 3 500 points, pour s'inscrire à 3 500,03. Dès le lendemain, après avoir souffié un peu au cours de la matinée, le principal indicateur de Wall Street inscriveit un nouveau record à 3 523,28 points (lire ci-dessous). Au milieu de la morosité embiante, l'explication avancée pour justifier cette vive progression est le brusque revirement à la baisse des taux d'intérât à long terme américains. Ceux-ci avaient nettement progressé en raison des craintes d'accélération de l'Inflation. Les opérateurs ont jugé que les liquidations des derniers jours sur le marché obligataire, qui avaient provoqué une nette remontée des taux (audessus de 7 %), avaient été largement exagérées, et ont procédé à des rachets massifs.

# MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 20 mai 1 Nouveau sommet

Walf Street s enregistré un nouveau record, jeudi 20 mai, grâce à une nette progression dans les derniers échenges, à l'iseue d'une séence dominée par l'indécision des investisseurs. L'indice Dow Jinnes des valeurs vedettes a clôuré à 3 623,28 points en heusse de 23,25 points, sint une progression de 0,66 %. Le vokume des trensactions a été élevé avec quelque 281 millions de titres échangés. Le numbre de valeurs en hausse s'a largement dépassé ceiui des titres en baisse : 1 140 contre 770 elors que 605 actions restaient inchangées.

Gagnant juaqu'à 16 points une heure après l'ouverture, Walf Geen Bacte 30 304 39 776

Gsgaent Jusqu'à 16 points une heure après l'ouverture, Wall Street e ensuite évolué étroitement autour de son niveau de clôture de la veille avant de se ranimer en fin de séance per des echats «ur programme informatique. En dépit du nouveau record, on s un marché infiguiller avec des facteurs contradictoires», e souligné Alan Ackerman, analyste chez feich and Co. Le niveau inchangé des taux d'intérêt à lung terme, qui e'étalent envolés en début

68 314 60 11/2 30 11/6 51 7/6 52 11/6 53 11/6 39 214 39 214 39 11/2 64 11/2 64 11/2 64 11/2 15 15/6 11/7 11/2 Boolog Chare Mantaman Bark Du Fone de Mencoure Emirata Kodak Eccu Ford Ganual Electric Ganual Ricters Metal CR
Piter
Schmister
Schmister
Tener
UAL Corp. se-Allinja
Union Carbide
Luiten Carbide
Usined Tack
Westinghouse
Xerox Corp.

Affed Lyons ...

### LONDRES, 20 mai 1 Léger repli

Les valeurs ont viré à le baisse en fin de séence, jeudi 20 mai, au Stock Exchange, dans le sillage du marché à terme at de l'ouverture hésitante de Wall Street. Elles evalem initialement progressé en réection su record atteint par le Dow Jones, mercredi atteint par le Dow Jones, mercredi 19 mai, et à une beisse du chomage britannique en evrit pour le troisième mois consécutif. Au terme des transactions, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en légar repli de 2,9 points, soit 0,1 % à 2 816,8, alors qu'il avait gegné 13,1 points dans le matinée.
Les fonds d'État ont légèrement progressé. Le volume des échanges e'est élevé à 639,4 millions de titres contre 645,9 millions la veille.

TOKYO, 21 mai † Reprise

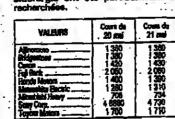
Le Bourse de Tokyo a fini en hausse vendredi 21 mei, quolque en decè de son plus heut elvesu du jour. Alt terme des transactions, l'Indice Nikkel s gagné 227,08 points, soft 1,12 %, à 20 567,47 points, après un plus heut de 20 653,85 points atteint en cours de séance. Le volume des échanges à ast sensiblement gonfié puisqu'il s'ast traité environ 400 millions de titres contre 350 millions le veille.

Cette prograssion à ast effectuée

Cette progression s'ast effectuée grâce à des achats à bon compte de valeurs à forte capitalisation par des

93 7/6 39 7/6 39 1/6 49 1/4 81 1/2 77 1/2 81 1/4 84 1/6 140 1/4 16 1/4 15 3/6 77 5/6

Cours de 28 mei



## Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

hotels particuliers ST-TROPEZ/RAMATUELLE
Très bei hôtel, à 1 900 m de
la place des Lices, deus pinède
à flanc de colline. Superf.
21 500 m². 12 chambres.
2 viles, 1 appart. 6 terris +
club house, viès gde piscine.
Parmis de const. 25 M².
TEL. (1) 47-90-37-18

sur le traité de Maastricht

# ont diminué

En dépit de la déception venue d'Allemagne, plusieurs pays européens unt choisi ces derniers jours de paursuivre le monvement de-baisse des taux amorcé depuis plusieurs mnis. Mercredi 19 mai, le conseil des gouverneurs de la Bundesbank a choisi de ne pas modifier le taux de l'escompte et le taux lombard, en dépit de l'assouplissement des conditions de prêt sur le marché mnnétaire d'outre-Rhin. Cependant, la bonne tenue des marchés de l'argent eo Europe et le résultat positif de référendum danois du 18 mai unt incité les emorités munétaires danoises, puis anédoises, belges, bullandaises, irlandaises, italiennes et purtugaises à diminuer le crédit.

Une baisse importante a été mise en œuvre par la banque centrale italienne, qui a ramené, jendi 20 mai, son taix de l'escompte de 11 % à 10,50 %, poursuivant ainsi la décrne amorcée après la suspensinn de la participation de la lire an système monétaire européen (SME) en septembre dernier. Le taux de l'escompte italien se situe désormais à son plus bas nivean depuis 1978. Les principales banques commerciales du pays ont abaissé leur tanx de base à 11.75 % :

### Le rapport annuel de la FIBV

### La Fédération internationale des Bourses de valeurs vent accentuer son rôle d'accueil et de guide

La Fédération internationale des 1.2 réderation miernationale des Bourses de valeurs (FIBV) qui a pré-senté mercrédi 19 mai à Paris son apport annuel 1992, centend encore accentuer son rôle d'accueil et de guide des marchés boursiers émer-gents, a déclaré Jean-François Théo-dore, président de la FIBV depais décembre 1992.

Créée il y a trente-deux ans à l'mitiative de la France, la FIBV
regroupe tous les marchés réglementés Elle compte trente-trois membres
actifs, c'est-à-dire toutes les grandes
Bourses, dix membres associés
(autres Bourses de peys ayant déjà
un marché de premier plan) et
trente-sept membres correspondants,
en majorité des Bourses «jeunes»
comme celles de Bourses «jeunes»
comme celles de Bourses vieunes de
Lagos an Nigéria ou de Varsovie co
Pologne. En actit 1992, cette fédération a accueilli comme nouverux
membres istanbul et Téhéran. membres Istanbul et Téhéran.

Après le référendum danois

### Physicurs pays européens le coût du crédit

Est-ce tout à fait un hasard? Au moment où, pour la première fois, un monstre du câble, du spectacle et de l'information, Time Warner, s'associe avec un monstre du téléphone US West, pour créer la «Nouvelle Frontière électronique», celle de demain (le Monde du 19 mai), une des grandes chaînes de télévision américaine, ABC, diffuse Wild Palms, un feuilleton épique, mibande dessinée, mi-conte philosophi-que, sur l'univers que va produire ce mariage à trois : téléphone, ordinateur et télévision.

Les «networks», les réseaux hertziens de télévision, appellent cela un « événement télévisé», une de ces émissions produites à gros frais, annoncée avec force publicité, et destinée à prouver qu'il y a encore, à l'heure du câble, une place pour le grand spectacle télévisuel : celui qui tire une partie de sa force d'aurac-tion du fait qu'il est regardé à la même heure par des millions de télé-spectateurs. Cest la télévision de grande consommation, et de commu-nion sociale, face au câble, la télévi-sion individualisée, celle des publics «ciblés». ABC n'a pas lésiné, qui a confié au cinéaste Oliver Stone – réalisateur de JFK, le film sur l'assassinat du président Kennedy - le soin de diriger cette lourde produc-tion: six heures de feuilleton, diffin-

### MGM gardera l'autonomie de ses choix artistiques

Après l'accord entre le Crédit lyonnais et la Creative Artists Agency

LOS ANGELES

correspondance

L'accord passé à Hollyword entre le Crédit lyonnais et l'agence artistique Creative Artists Agency (CAA), avait suscité bien des remnus (le Monde dn 15 avril) dans le mnade du cinéma améridans le mnade du cinéma américain. Aujourd'hui, CAA demeure le conseiller de Metro Goldwyn Mayer (MGM, filiale du Crédit lyonnais) et le tumulte s'est apaisé. Les syadicats de la professinn (Screen Actors Guild, Directurs Guild nf America, Writers Guild) se sont assurés que cet accord actions de la profession de la conficience de la c place pas l'agence en ennflit d'interêts vis-à-vis des acteurs, scé-naristes et metteurs en scène qu'elle représente. « Nous avons reçu des preuves écrites indiquant que l'actuelle direction de la MGM garde l'autonomie de ses décisions

créatives et du choix de ses pro-

enntrats passés entre la MGM et d'autres agences artistiques et à ne pas s'impliquer dans le choix ni les contrats d'acteurs, scénaristes on metteurs en scène employés par la MGM. Preuve de sa bonne fni, CAA remettra aux syndicats les copies de tous les contrats de ses clients employés par une compa-gnie de production liée au Crédit lynnnais. Dans une lettre annexe, la Creative Artists Agency précise que son accord avec le Crédit lyonnais est limité dans le temps et vise à restituer à la MGM sa place de producteur et de distributeur hollywoodien.

CLAUDINE MULARD

tourisme

de 2 460 F/semane, Doc. chalet « Vie sauvage » PRAT-HAUT 05350 QUEYRAS T. [18] 92-46-71-72. Fax 92-46-81-27

Studio, vue sup. sur mer, bel-con, tr conft. équipé. 2 pers. Juin 1 500 F/mols Juil/Août 2 000 F/mols Tél. 42-58-17-38

propositions

commerciales

A vendre en SUISSE

FABRIQUE DE CYCLES

evec représentations commer-ciales et d'articles de aport. Capital importent est nécessare. Possibilité de conclure un ball à long terme à des conclutes un ball a long terme à des conclutions fauvorables. Les intéressée prennent contract, en fournissant des preuves concernent le capital orgone.

Adresse: Z.G.B. Unternehmensberetung Postfach CH-4800 Zofingen

ASSOCIATIONS

Appel"

# COMMUNICATION

Illustration, sur ABC, du récent accord entre Time Warner et US West

## «Wild Palms», le premier feuilleton de l'ère technologique

WASHINGTON

de notre correspondant

sées durant quatre jours consécutifs (du dimanche 16 au mercredi 19 mai). Ce seul aspect de Wild Palms - une super-production mise en œuvre par un hnmme du grand écran et programmée sur moins d'une semaine – suffirait à retenir Il y a plus. Wild Palms est sans doute le premier feuilleton de la nou-

velle ère technologique, celle qu'an-nonce, justement, l'accord Time Warner-US West. C'est la première cenvre de culture de masse consecrée à la société de l'image et de l'informatique, le premier grand film, qui ne soit pas totalement de la fiction, sur ce que pent produire la combi-naison télévision-ordinateur : l'efface-ment de la frontière entre la réalité tout court et la «réalité virtuelle», celle que l'on crée sur l'écran bleu de la nouvelle machine.

### Une fable

sombre L'histoire est fondée sur une bande dessinée écrite par le romancier fruce Wagner, également auteur du scénario de Wild Palms; elle s'inspire aussi de l'œuvre de William Gibson (Neuromancer), autre romancier de la nouvelle ère technologique. Elle se passe en 2007, à Los Angeles, avec des bons et des méchants qui se bagarrent sur un rythme de «polar», m «polar» qui ne se prendrait pas toujours an sérieux, qui ressemblerait parfois à un «soap hallucinatoire»,

oscillerait entre la farce et la leçon de morale, le tout sur fond d'images nable sénateur Anton Kreutzer, patron d'un empire multimédia, fou-dateur d'une secte, l'Eglise de la Synthintique, est détenteur du secret

visé (des images à trois dimensions). Avec cette technique, il a entrepris de manipuler les rêves de la popula tion afin de créer eune nous lité, une réalité améliorée que contrôlerait Mimecom » (le groupe multimedia du sénateur). Les partisans du sénateur, les «Fathers», se heurtent à un groupe d'humanistes libéraux, les «Friends», ultimes gar diens de la liberté de conscience face à la force de frappe et de manipulation que constitue un groupe multimedia appuyé sur le couple télévisinn-ordinateur. C'est une fable sombre. Certains diront qu'il ne fallait pas s'attendre à une vision plus optimiste de la part d'Oliver Stone, obsédé du complot, dont le dernier film JFK révélait déjà une forte tendance à la paranoïa.

Stone covisage « le spectre d'une technologie incontrôlable menaçant de s'emparer de nos vies et de nos Ames», écrit le New York Times, qui ajoute : «La vérité dérangeante à propos de Wild Palms, c'est que seuls quelques millimètres séparent cette œuvre supposée de science-fiction de la réalité scientifique.» Il y a des poètes de la Nouvelle Frontière électronique plus optimistes : ces «com-boys de la console», nombreux à la Maison Blanche de Bill Clinton, voient dans l'association téléphone-ordinateur-télévision le plus formidable outil jamais conçu de diffusion du savoir. Ils révent à une nouvelle version de l'idéal jeffersonico où la démocratie serait renforcée non plus par la diffu-sion de la propriété de la terre, sinsi one le nensait le bon 1.00 son, mais par la diffusion de l'infor-CAA s'est engagée publiquement son, mais par la diffusion de l'information à la portée de tnus les citoyens. Un beau sujet de réflexion citoyens. Un bean sujet de réflexion pour les conseils d'administration de Time Warner et US West...

### Implantation an Mexique d'un câblo-opérateur américain

### TCI prend 49 % du capital de Cablevision

Telecommunications Inc. (TCI), le plus gros câblo-npérateur du monde (Etats-Unis), a acheté, pour un prix non rendu public, 49 % du capital de Cablevisinn, la filiale câble du groupe de communication mexicain Televisa. TCI et Televisa projettent de former une société commune pour l'exploitation du câble et de la télévision payante en Amérique latine. Le marché visé représente 350 millions de fnyers, et les programmes seront diffusés co espagnol et en portugais. Tele-visa est l'un des plus puissants groupes de communication latino-américain avec un chiffre d'affaires de 1,36 milliard de dollars en 1992 (7,5 milliards de francs environ). TCI, qui gère directement et indirectement près de 13 millions d'abonnés aux Etats-Unis, possède également des participations dans des sociétés de câble situées dans neuf pays, dant la France (le Monde des 18 et 20 mai).

### Dens un entretien avec « l'Expansion »

### Martin Bouygues confirme son ambition dans les télécommunications

Martin Bouygues, président du groupe de BTP Bouygues, a confirmé dans un cotretien avec le magazine l'Expansion, publié mercredi 19 mai, les ambitions de son groupe dans le secteur des télécommunications, en décher trouleir et despute un jour déclarant vouloir a devenir un jour opérateur de services concurrent de France Télécom». Le groupe avait été vainement candidat en 1987 pour être opérateur dans la radiotélépho-nie, secteur pour lequel il manifeste toujours un intérêt. Bouygues sera candidat sur le projet de radio-messagerie à la norme européenne Ermès. Un appel d'offres a été lancé par le ministère des postes et télécommunications en mars et sera clos en juin. Trois opérateurs peuvent être nom-

Le groupe de BTP est déjà présent, à travers sa filiale EDTE, dans les réseaux de radiotéléphonie à ressources partagées réservés aux entre-priscs (réseaux 3RP).

REPRODUCTION INTERDITE Le Blande L'AGENDA L'IMMOBILIER Artisans Vacances, maisons appartements individuelles ventes RÉNOVATION PARTICULER VEND Tous corps d'État Devis gratuit. Tél. : [1] 48-06-02-15 PARC DU QUEYRAS A pied ou à CHEVAL à partir de 2 460 F/semans,

Cours

PROFESSEUR DE RUSSE

(angue maternalle) Luçons à domicile, Toutes traductions, T.S.: 44-88-03-77

Particuliers .

(demandes)

Pr meubler MAIS. 20URG. rech. MEUBLE ANC. en acajet merquet; 2 gds LUSTRES à cristaux; 3 gds TABLEAUX anc., même raig., è restaure; Ap. 20 h |16| 27-54-11-54

( 15• arrdt ) MEAUX centre (écoles, lycée telegraph desire techniques, peer, toleire, commerces). 25 mn gare de l'Est. A prox. A4 et d'Euro Disney. Maleon Individualle : 230 m² hab., saile de adj. en l. cute. (cheminde). 2 s. de bns. 8 chiznes. Genege 2 voir. Belles pressuitores. Pourat comerc à prof. Bélles. TEL 50-09-08-82 C. Monto, Irr. brig., sen. 4t., 4. sol., 3. P., 85 m², c. éq., db. orien., park., 8 salair. 43-35-18-35

PX THES INTERESSANT

Mr CONVENTION 48 m2 Près parc Georges-Brassers Récent, tr cft. 7- ét., loggia, sél, i chamb, culs., bra. 22, rue de Chambéry Sars., cfin. 15 h à 18 h. bureaux

Locations BUREAUX ÉQUIPES Mals.-Alfort, métro, park. Permanence trilingue. 3 500 F/ms. 43-75-94-00

Stage. 3 ch. solls de baies and desche, wa, grd digagement cheuf. Stact. Tous commerces Proc. plages. VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS Pris : 920 000 F. Til. (18) 98-22-49-30 ou 18 (1) 84-68-67-91 après 20 h. at tous services, 43-55-17-50

fonds

de commerce Ventes

VDS GRAND SALON DE CONFUNE MEXTE Agancement récent.
Dens le 91.
Tel. 69-24-79-74, ap. 20 h.

Pav. plein-pled, neuf 133 m². Tarr. 800 m². Pisc., sé; 45 m² cuis. 19 m². 3 chòres KZ, Bris. w.-e. 850 000 F. Dom.: 47-90-55-03 Bur.: 47-80-72-02, posta 596.

CAP D'ANTIBES
Vier 160 m² habitables
1 500 m² terrain avet tannia
Double living avec cheminide
4 chambres, 2 sales de baim
in cabinet de rolleme. Prix 4 millions.

pavillons

COTE D'ARMOR

RÉGION PASMPOL

Maison de 1993 eur 750 m² 5 poss serface 150 m² beb. 4 sous-sel evez garage 2 voit, cavel et cuisice d'éré.

R.D.C. Cols, somp. sejour 33 m avec chambrie, 1 ch., sale de bair

villas

SW In elding

EZIO GRIBAUOO GALERIE CARPENTIER 46, r. du Bao 75007 Paris 42-22-79-58 du 8 mai au 2 juin 1293

EXPOSITION

Expositions

Specialités régionales (vin)

Directement du vigneron à vetre table un vin à découvrir MONTLOUIS-SUR-LOIRE

Mon Lutter dus texts.

Sec. demi-sec. mostigue.
Méthode champanoise.
Plus. milidaimés dispon.
Tarifa sur demande.
L. CHAPEAU
15. r. des Airee-Nusseau
37270 Montious-s-Loire
161. ; [15] 47-50-80-64

L'ASSEMBLÉE GÉRÉRALE
ANNUELLE DE L'ASSOCIATION
DE PARTA DU MOUVEMENT
FARTCAIS POUR
LE PLANEURS FAMILIAL
20 tiande le :
mad 8 jún 1993 à 18 h 30
10, na Viviane 75002 Paris.

# RADIO-TÉLÉVISION

### IMAGES

### DANIEL SCHNEIDERMAN

### **Ambassadrices**

belle Giordeno campe pour Canal Plus en haut des marches du palais des festivale (on dit simplement « les marches »). Et dapuis une samaine, elle n'en reviant toujours pas, Isabelle, de voir tant de stars monter las merches si prèe d'elle. « Que ressantezvous é cet instant? » « C'est important, pour voue, d'étre là ce soir?» Elle lee eime, eee stare. Toutea. Mêma Sylvester Stallone, «bian qu'il n'ait pas rypiquement un phyeique de séducteur». De temos è eutre. Antoine de Ceunes le met en boîte : « Vous voulez dire qu'il est moche, Isabelle?»

EPUIS una sameine, lae-

Tout le monde semble d'eilleurs prendre plaisir à mettre en boîte la pauvre Isabelle. Même ses stars, les ingratee. « Michel Piccoli, vous étee en direct à « Nulla part ailleure», c'eet important, pour vous, d'être le ce soir?» Alore le comédien, pénétré et gaullien : « C'était important d'être là ce matin. » Un eilanca. « C'éteit importent d'étre là cet eprès-midi. Second silence. & C'est importent d'être là ce soir. . Et le péroraison, définitive : «Et ce sera importent de rester

Depuis une semaine, les giordenologuee se perdent en conjecturee, Isabelle eet-elle vraiment eussi « premier degré » que ses commentaires - «L'arrivée de Liz Teylor, vériteble un momant très émouvants, etc. - ou bien, en ce royaume du cinéma, et dana cet antre de la dérision qu'est « Nulle part eillaurs », joue-t-elle elle aussi un rôle, le rôle d'Isabelle Giordano sur les marches?

Lee aliere at retoure parme-

nents du studio en plein air de «Nulle part eillaurs» au Peleis des festivals constituent en tout cas une étrange colliaion frontala du premier et du escond dagré. Car autour de Philippa Gildas, on ne se prive paa de ricener d'leebelle. Quand Isa-belle voit an Liz Taylor un « enge gerdien contre le side », le camére nous montre Thierry Lhermitte, aux côtés de Gildas, pouffent de rire. Comme si Canal Plus s'efforcait de fournir à la fois l'événement - la montée des marchee - et sa « gui-gnollection » immédiate. Meia la montée des marches est-elle encore l'événement? L'événement ne s'est-il pas déplacé de qualques cantaines da mètres?

La joyeues équipe de « Nulle pert eilleurs » n'e-t-elle pes dévoré tout cru le festival et ses stare? N'est-ce pae à une sympathique et conviviale cannibali-eation que l'on assiste? Isabelle Giordeno, envoyée spéciale d'Antoine de Caunes auprès de Liz Teylor, est-elle autre chose qu'une embassadrice de charme déléguée par la puissance dominante chez un vessal glorieux mais dépassé, une Pernela Herrimen de la Croisette, en quelange gardien contre le eida, est que sorte?

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, Signification des symboles : ▶ algnalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

## Vendredi 21 mai

TF 1				
20.50	Magazine :	Les	Marches	

de la gloire.-

de la gloire.
22.25 Magazine ; Ushuaia.
Présenté per Nicolas Hulot.
Hommage aux pompiera du
ciel. La Foire aux mégères, de
Frédéric Handengue ; Coup de
bambou, da Jeen-Louis
Dufour ; A la rencontre des
baleines, de Ross Isaacs et
Chris Strewe ; Voltige escensionnelle, de Gil Kabaili.

23,30 Divertissement : Sexy Dingo.

0.00 Série : Les Enquêtes de Remington Steela.

0.55 Journal et Météo.

### FRANCE 2

20.50 Série : Nestor 6urma. Pas de bavarde à la Muette. Le célèbre désective enquête dans le soldième arrondisse-ment de Peris après un pré-tendu vol de bijoux.

22.25 Magazine : Bouillon de culture. En direct de Carnes. Thème : les femmes. Invitées : Emma Thompson, à propos de Beau-coup de bruit pour rien, de Kennath Branagh ; Laure Adler |les Femmes politiques| ; Yolande Zauberman, réalisa-tion de Michau to Abelta-

23.55 Journal et Météo. 0.15 Magazine: Signé Croisette. Le Festival de Cannes.

### FRANCE 3

20.45 ▶ Magazine : Thalassa. La Rêve réalisé, de Line Blan-chet et Denis Bassompierre. 21.50 Magazine:

Faut pas rêver.
Invité: Nino Ferrer. Maroc: plerres de rêves en pays berbere, de Marie Binet; inde: un perfum de France, de Frédéric Soltan et Dominique Rabottaeu; Thallande: Ferriance during, de Gilles Mermet.

22.50 Journal et Météo. 23.15 Megazine : La Divan. Présenté par Henry Chapier.

### **CANAL PLUS**

20.35 Téléfilm : La Prochaine Victime.

22.05 Divertissement: Ce soir avec les Nouveaux. 22.57 Flash d'informations.

22.59 Le Journal du Festival. 23.05 Cinéma : Le Bücher des vanités. IL Film américain de Brian De Palma (1990). Avec Tom Hanks, Bruce Wills, Melenie Griffith.

1.05 Cinéma : Un baiser avant de mourir. Film eméricain de James Dearden (1991).

### ARTE

20.40 Megazine ; Transit.

De Deniel Leconte. Revue de prasse de Michel Potec ; le scandale étouffé du seng contaminé en Allemagne ; Burakumin.

22.10 Magezine ; Macadam, Palo Conte, sous les éroites du jazz, de Guy Andeanl et Wolfgang Lonerischloss.

23.10 Dialogue Interview du ministre de le culture de 1968 per Klaus Harpprecht. 0.20 Musique:

Montreux Jazz Festival (rediff., 26 min).

### M 6

20.45 Téléfilm : Chantage à la cocaine. De Leon Ichaso. Descenta au cœur de la pègre de Miami.

22.20 Série : Mission impossible. Le Condamné. 23.15 Magazine:

Les Enquêtes de Capital. 23.45 Magazine : Emotions. 0.15 Informations:

Six minutes première 0.25 Magazine : Rapline. Janet Jackson

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Cycle Albert Riera (2). 21.32 Musique: Black end Blue.

2.30 Rediffusions.

Le Jay Jay Johnson d'aujour-d'hul. Avec Philippe Allard. 22.40 Les Nuits magnétiques. Au fil des géniee, retour du Meli. 4. La softude des gew. 0.05 Du jour eu lendernain. Dene la bibliothèque de... notre collaborateur Edwy Pie-

0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 svrii eu Théâtre du Châtelet): Concerto pour violon ei orchestre en ré majeur op. 77. Symphonie m 1 en ut mirieur op. 66, de Brahms, par l'Orchestre national de france, dir. Charles Dutoit; sol: Ithzak Perlmann, violon.

23.09 Jazz club Par Claude Carrière et Jean Del-mas. En direct de La Villa à Paris: Denilo Perez, planiste avec Devid Sanchez, saxo-phone, Thomas Bramerle, commisses et George Brown, hetterie

1.05 Papillons de nuit. Per Marie-Noëlie Combes. Réveries.

•

### TF 1

14.10 Le Une est à vous. Avec la série : Un file dens la Mafia. 17.25 Magazine : Trente millions d'amis.

17.55 Divartissement : Les Roucasseries. 18.25 Divertissement : Vidéo gag.

18.55 Série : Beverly Hille. 19.50 Tirage du Loto let à 20.40). Journal, Essais de formule 1, Tiercé, Météo et Trafic infos.

20.45 Série : Columbo. Meurtre en deux temps.

22.25 Téléfilm:
Brigade de choc à Les Vegas 2.
D'Aaron Upstadt et Leo Pann.
O.05 Megazine: Formula foot.

Sport : F1 Magazine. Grand Prix de Monaco.

1.20 Journal et Météo. **FRANCE 2** 

### SAMEDI • 13H25 Géopolis L'ONU:

14.15 Magazine : Animalia. Aux Caralbes, de Barnard de Amorin. Magazine: Sport passion.

A 15.45, Rugby: deml-finale du championnat de France; A 16.25, Mi-temps; A 16.30, 2 ml-temps; A 17.35, Cyclisme: 3 Classique das Alpes, andre Chambéry et Aix-les-Bains; Tennis de toble.

Pour qui ? Pourquoi ?

18.55 INC. 19.00 Magazine : Frou-frou. Invite : Bruno Peyron.

20,00 Journel, Journal des courses et Météo. 20.50 Divertissement; Summise sur prise. Avac Sonia Dubols, Jean-Loup Chrétien, Julie, Demis Roussos.

22.25 Veriétés : Teratata Invité: Leurent Voulzy, Avec Alexandra Kazen, Véronique Rivière, Françoise Hardy, Alein Lubrano, Mark Curry, Claude Luzzana.

23.55 Journal et Météo. 0.10 Magazine : Signé Croisette, Le Festival da Cannes.

0.25 Magazine : La 25 Heure. Magazine : La 25 Heure.

Cuagadeugou, portraits de dieux, de
B. Lamy.

Au Burkina-Faso, une société partagée
entre le cuite des ancètres, Jésus et Allah.

### FRANCE 3

14.00 Série : La croisière s'amuse. 15.55 Série : Metlock.

### TF 1

13.20 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 14.15 Série : Starsky et Hutch.

15.10 Sport: Formule 1. Grand Prix de Monaco, en direct; A 17.30, le Podium. 17.45 Divertissement : Vidéo gag.

18.05 Des millions de copains. Avac la série : Alerte à Malibu

19.05 Megazine : 7 sur 7. Invité : Bernerd Tapie. 20.00 Journal, Tiercé et Météo.

20.45 Cinéma : Docteur Popaul, # Film trançais de C. Chebrol (1972). Avec J.-P. Belmondo, M. Farrow, L. Antonelli. 22.35 Magazine : Cine dimanche.

22.45 Cinéma : La Bareka, e Avec Roger Hanin, Gérard Darmon, Magali Renoir. 0.25 Journal et Météo. 0.35 Magazine : Le Vidéo Club.

### FRANCE 2



13.20 Dimanche Martin. 14.55 Série : Mission casse-cou. 15.50 Dimanche Martin.

17.25 Documentaire : L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau.

18.20 Megazine: Stade 2.
En direct de Roland-Garros. Football;
Rugby; Basket-ball; Automobile; Boxe;
Cyclisme; Hendball; Tennis de rable.

19.30 Série: Meguy.

20.00 Journal, Journal des courses at

20.50 Cinéme : Randonnée pour un tueur. E Film américain de R. Sportiswoode | 1988). 22.40 Cinème : Le Déclin de l'empire amé-

ricain. EE Film cenedien de Danys Arcand (1986). 0.25 Journal et Météo. 0.40 Magazine : Signé Croisette. Le Festival da Cannes.

### FRANCE 3

13.00 Magazine : D'un soleil é l'autre. Pierre Jaminon, agriculteur ardennais qui vouleit s'installer en Russia. 13.30 Téléfilm : Le Meurtre mystérieux de

Theima Todd 15.05 Magazine: Sport 3 dirmanche.
A 15.10, Tiercé, en direct de Longchamp;
A 15.20, Teuris férminin; A 16.20, Terris
de table; A 17.15, Terris; présentation
des Internationaux de France. 17.30 Dessin enimà : Les Simpson.

## Samedi 22 mai

17.40 Magazina : Montagna.
Ceux d'en haur, de R. Théron. Invité :
Rufus.
Alpage sur les heuts plateaux du Vercors. 18.25 Jeu: Questions pour un champion.

18.25 Jeu: Questions pour un champion.
18.50 Un livre, un jour.
Les Anciens Grecs, de Moses I. Finley.
19.00 Le 19.20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journel de la région.
20.05 Divertissement : Hugodélire
(et à 20.40).

20.15 Divertissement: Yacapa.
rivités: Caroline Legrand, Florence Brunold,
Eric Thomas, Virginie Lemoine.
20.45 Täléfhim: Notre-Dame des Anges.
De Pascal Goethels.

De Pascal Gerhels.

22.20 Journal et Méteo.

22.45 > Magazine : Vis-à-vis., ldr st Johnny Clegg a cappella, de Jean-Jacquea Birgé et Patrice Barrat.

23.40 Magazine : Salut Manu. Présenté par Manu Dibargo et Yianna Katsoulos evec le Soul Makossa Gang. Invités : Art Mengo et Fabienna Tribasuit.

0.25 Continentales d'un.

### **CANAL PLUS**

14.05 Téléfilm : La Vie en suspens. 15.45 Les Superstars du catch. 18.40 Sport : Basket-ball smericaln,

0.25 Continentales club. Meilleurs moments de la semaine.

18.00 Dessin enimé : Les Razmoket. 18.25 Décode pas Bunny. 19.20 Cenal Peluche, Coby. 19.30 Flash d'informations.

19.35 La Top.

20.30 Téléfilm : Piège de feu.
De Robert Day.

22.00 Documentaire :

Araignées géantes d'Amazonie. 22.50 Flash d'informations. 22.52 Le Journal du Festival, 23.30 Magazine: Jour de foot.

Bus et extraits des matches de la 36 journée du Championnet de France de D1.

23.30 Cinéme: Ratman. D
Film Iusien d'Anthony Ascot (1987).

0.50 Cinéma : Barton Fink. REM Film sméricein de Joel et Ethen Coan (1991). Avec John Turturro, John Good-man, Judy Davis (v.o.).

### ARTE

- Sur le căble jusqu'à 19.00 -

17,00 Magazine : Transit. De Daniel Leconte (rediff.) 19.00 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. Finmark. Mecklembourg, Chypre.

19.30 Documentaire:
Histoire parellèle,
Actualités britanniques et japonaises da la
semaine du 22 mai 1943.

20.20 Chronique:
Le Dessous des cartes.
De J.-C. Victor I. Europe géographique:
20.30 8 1/2 Journal,

# Dimanche 23 mai

18.00 Magazine : Jamais sans mon livre.

19.00 La 19-20 de l'information, De 19.09 à 19.30, le journal de la région.

20.05 Divertissement: Yecaps. Invités: Pierre Santini, Danièle Gilbert, C. Jérôme, Olivier Lejeune.

22.05 Magazine : A vos amours. Invité : Guy Béart. 22.50 Journal et Météo.

23.15 Cînéma : La Fiancée de Frankenstein. mm Film américain de James Whele (1935) (v.o.).

### **CANAL PLUS**

Des singes dans le ville. 17.05 Divertissement : Ce soir avec les Nouveaux (rediff.). 18.00 Téléfilm : Les Audacieux. D'Armand Mastrolanni.

19.25 Flash d'informations. 19.30 Ca cartoon.

22.53 Le Journal du Festival. 23.00 Megazine:

1.30 Cinéma : Watchers. 

Film canadien de John Hess (1988).

### ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 17.00 Téléfilm : Capouccino mélange. 18.30 Documentaire : Palettes.

19.30 Magazine : Mégamix.

De Martin Melssonnier. Young Gode, Zap Mama, James, Pardesi, Tziganes macédoniens, Mano Negra, Bel Canto, Lole y Manuel, Durande y Misterio del Flamenco. Massive Attack. 20.30 & 1/2 Journel. 20.40 Soirée thématiqua : Max Frisch. Soirée proposée par Peter Fuhrmann

20.40 Documentaire: Documentaire:
L'ŒII du cameraman.
De Jorgen Stumpfhaus.
Waiter Frantz a été le cameraman personna
de Haler pendant plusieurs années. Il affirma
aujourd'hui ne pas avoir été nezi. Un documentaire qui pose le responsabilité du cameraman et qui a suscité une vive polémique.
Téléfiq : Camera-crimo mélange.

22.10 Téléfilm : Cappuccino mélange. De Paul Herather. 23.45 Musique:

Montreux Jazz Festival.

### 0.15 Série : Monty Python' Flying Circus (rediff., 30 min). M 6

14.50 Série : Les Champions. 15.40 Serie : Amicalement votre. 16.40 Magazine : Culture rock. La saga d'Eton John.

17.10 Série : Le Saint 18.15 Série : Brigade de nuit. 19.10 Magazine : Turbo. Spécial BMW.

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Divertissement:

Tranche de rire. 20.45 Téléfilm : L'Amour dechiré. De Tom McLoughlin. 23.25 Téléfilm : Le Piste de l'homme mort. De Brude Bilson.

0.40 Série : Soko, brigade des stups.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Thierry Lajet, écrivei 20.45 La Radio sur un plateau. Ambulance, de Gregory Motton, texte çais de Nicole Brette.

22.35 Musique : Opus. José Romero, flamenco et formes cales andalouses è portée de piano, O.05 Clair de nuit.
Rencontre avec Tante Dinn : Francis Coffi-net (la Terre et la Temple).

### FRANCE-MUSIQUE

19.30 Solrée lyrique. Opéra (donné le 5 sep-tembre 1992 au Deutschen Oper de Ber-in): Das Schloss, opéra en deux actes et neut tableaux, de Reimann, par le Choaur et l'Orchestre du Deutschen Oper Berlin, dir. Michael Boder; act.; Wolfgang Schoene, Friedrich Molsberger, Isolde Echlepp, Rolf Kuehne, Bengr-Ole Morgny, Half Lukas, Warren Mok, Ute Weiter, Micha Schamir, Gerd Feldhoff, Adrianna Pieczonka, Michael Burz.

23.35 Cîné-radio Days,
Par François Jenny, La musique cleasique
utiliaée et copiée, sees noon, nombre de
films.

0.30 Sortilèges du Flamenco, Per Robert J. 1.02 Meestro. Charles Dutoit, per David Jisse.

Morgan Sportes (Pour le plus grande glotre de Dieu); Jean-Marc Dabadie, à propos de Frontière d'Asie, de Kenneth White et Louis Marin; Erik Orsenna, à propos de Fer Tortuga, de Peter Matthiessen.

20.45 Jeu : Questions pour un champion, Finele, suivi d'un Spécial étolles, avec Patrick Dupond, Bernadette Lafont, Bernard Loiseau, Michel Leeb, Michel Legrand, Dee-Dee Bridgewater.

14.05 Série : Antoine Rives, le juge du terrorisme. L'Affaire Akbari, de Philippe Lefebyre, avec Jacques Weber, Jean-Pierre Bisson. 15.35 Magazine: 24 heures (rediff.). 18.40 ▶Documentaire :

- En clair jusqu'à 20.30 -20.25 Magazina: Dis Jérôme?
Brise, brouillard, givre et rosée.
20.30 Cinéma: Le Sentinelle. 
Film français d'Arraud Desplechin | 1992).
22.50 Flash d'Informations.

l'Équipe du dimanche. Présenté par Pierre Sied. Football. Boxe : France-Etats-Unis amateurs.

19.00 Série : Ripping Yarns.

Voyage dans l'œuvre du grand écrivain suisse mort il y a deux ans. éfilm : Barbe-Bleue

De Krzysztof Zanussi. 22.10 Entretien.
Au cours de ces entretien réalisé peu de temps avant sa mort, l'écrivain évoque son enfance à Zurich, sa famille, sa scolarité, son amour pour la théâtre, ses premiers

voyages... 22.45 Téléfilm : Holozan. De Heinz Bütler et Manfred Eicher (92 min. V.o.).
D'après le nouvelle de Max Frisch l'Homme dans le quaterneire. Ce film, qui a reçu le prix spécial du jury au Festival de Locamo, devrait sordr en selle en Suisse à la fin du mois.

M 6 13.50 Série : Cosmos 1999. 14.45 Série : L'Heure du crime.

15.40 Magazine : Fréquenstar. Jean-Michel Jarre. 16.35 Magazine : Flashback. Spéciel slow. 17.05 Série : Airport unité spéciele. 18.00 Série : Clair de lune.

19.00 Série : Tonnerra mécanique. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Sport 8.

20.45 Téléfilm : Quand l'amour s'emmêle. 22.25 ► Magazine : Culture pub. 22.55 Cinème : Black Emmanuelle en Amérique. 

Film Italien de Joe d'Amato (1977).

### 0.30 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création rediophonique. Quatre pièces de T. Johnson et K. Mortley.

22.25 Poésie sur parole. Les poètes d'Hubert Reeves. Musique: La Concert (donné au Théâtre du Rond-Point des Champe-Bysées, en janvier 1993): la Légende du serpent blanc, per les acteurs et musiciens de le Troupe numéro 3 de l'Opéra du Sichuan et de Chengdu.

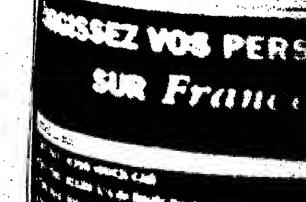
20.35 Concert (donné le 25 août 1992 lors du Fesdval de Selzbourg): Im Nebel pour plano; de Janacek; Veriations pour plano à quatre mains D 813, de Schubert; Sonate pour plano à quatre mains D 823, de Schubert; Par jes sentiers broussailleux, quinze places pour plano, de Janacek; Farntaisie pour plano à quatre mains en fa mineur D 940, de Schubert, par Andras Schiff, Bruno Canino, planos.

22.33 Autoportrait.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

22.33 Autoportrait.
Par Merc Texier. Gérard Grisey.

23.35 L'Oiseau rare, Per Michèle Lejeuis et Maguy Lovano. Symphonie re 1, de Farten:
L'Ari mil, de Pierné. 1.00 Les Fantaisies du voyageur. Par Fran-cols Picard. Irlands. Invités : Vincent Bifr. violon, Gilles Poutoux, accordéon.



The REAL PORT OF STREET ALL MAN

# Le Monde

Recevant M. Mauroy à Moscou

### M. Eltsine a demandé un «traitement spécial» pour la Russie L'ancien premier ministre a sou-

ligné que e M. Eltsine uvait mani-

sestement un message à faire pas-

ser : le poids spécifique de la Russie justifie sur le terrain économique

un traitement spécial». «Il nous n

mis en garde contre taut régime

discriminataire de l'Europe à l'égard de son pays », a-t-il ajauté.

chain sommet européen de Copen-hague tant qu'un accord économi-

que en bonne et due forme n'aurait

pas été passé entre la Russie et la CEE. Le président russe refuse

d'autre part de voir le Conseil de

l'Europe continuer à marquer certaioes réticences concernant l'ac-

cueil en son sein et à part entière

de son pays. Sur ces deux ques-tinns, M. Mauroy a indiqué que

M. Eltsine avait également le sou-tien de l'Internationale socialiste.

Annick Cnjean, reporter an

Monde, vient de se voir attribuer le

quatrième prix de l'Association des

femmes journalistes. Ce prix, d'un montant de 10 000 francs, récom-

pense un article intimié «Les humi-

liées de Guilvinec» (le Monde du

3 mars). Le jury comprenait onze

femmes journalistes qui ont voté à l'unanimité, Ce prix, créé voilà qua-

tre ans, distingue chaque année un

article mettant en valeur la place

go'occupent les femmes dans la

O Nominatino de deux souvesux

vice-présidents an CNPF. - Le conseil exécutif du CNPF a pro-

cédé, lundi 17 mai, à la numina

tion par cooptation ds deux nou-

veaux membres et vice-présidents

de l'arganisation patronals. Mar-

tine Clément, PDG de Galvano-

Plastie Industrie et président de la

fédération des industries mécani-

ques, remplace Alain Banzet. Vic-

tor Scherrer, PDG de Brossard et

président de l'Association nationale

des industries agroalimentaires,

□ Matsushita mis à l'amende pour

usurpatiss de brevet. - La firme

japonaise Matsushita Electric corp.

(Panasonic, Technics, JVC) vient

d'être condamnée par un juge de

Newark (New-Jersey) à payer une

amende de 21,6 millions de dollars

(116 millions de francs) pour evoir

usurpé le brevet d'uns compagnis

américaine de ventilateurs. Comair

Rotron, a-t-on appris jeudi 20 mai.

Le juge a également accordé 2,8 mil-linns de dollars (15 millions de francs) de frais de justice à Comair.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

remplace Philippe Deloffre.

Tnujnars selan M. Mauroy,

MOSCOU

**.** 3.

de notre envoyé spécial

En visite à Moscou, Pierre Man-roy, président de l'Internationale socialiste, e estimé, jeudi 20 mai, que les socialistes devaient agir en Russie, comme dans les anciennes démocraties populaires de l'Est, « pour qu'un ne confonde pas le communisme d'hier uvec le socia-lisme la liberté in démocratie et in lisme, la liberté, la démocratie et la justice sociale v.

C'est le principal message que le maire de Lille a tenu à délivrer à Boris Eltsine, qu'il a rencontré le même jnur pendant près d'une heure au Kremlin. Seinn M. Mauroy, le président russe lui a répliqué qu'eon n'a pas besoin de lui expliquer la dissernce entre socialisme démocratique, socialisme et communisme. » « Dans le socialisme et communisme. lisme, 0-t-il poursuivi, je n'oubite pas qu'il y n social et c'est à mes yeux très important».

Afin de nouer de nouvelles relations avec les anciens pays de l'Est, l'internationale socialiste e créé, en janvier 1993, un Forum européen pour la démocratie et la solidarité, qui met provisoirement à l'écart le mot de «socialisme». M. Eltsine e dunné son accurd à M. Eltsine o dunné son accurd à soo visiteur pour que la Russic s'associe « activement » à ses prochains travaux. En guise de remerciements, M. Mauroy a réaftirmé que « l'Internationale socialiste soutient les effurts du président Eltsine», jugeant même qu'e une Assemblée qu'l n'est pas légitlme pouvait difficilement aujuurd'hui jaire obstacle à un président qui veut aller vers davantage de démocratie».

> Les débats de la Bibliothèque de France

### L'Europe au pluriel

La Bibliothèque de France, l'Europe, organise à partir de ce mois une série de débats au cours desquels six pays da «l'Europe familière» confronterant lea painta de vue qu'ils ont les uns sur les autres. La pramiàra de cae rencontras aura lieu, le 24 mel, à Paris dans le Théâtre de l'Odéon. à 19 heures autour de la Grande-Bretagne (1).

Face aux témnignagae de deux Britenniquea, l'écrivein Merine Warner et l'histanen Théodura Zaldin, las réactions de l'écrivein indien Lukenath Bhattacharye, et de deux Français : l'écrivain Pierre Pachet et le politologue Jean-Claude Sergeant. Un large cumpte-rendu de ces échenges sera dunné dans le Monde des débats de iuin.

Prochains randez-vaua: la 19 juillet, l'Italie; le 25 octo-bre, l'Espagne; le 28 juin, l'Al-lemagne; le 27 septembre, la Russie; le 22 novembre, la

(1) I. place Paul-Claudel, 75006 Paris, Entrée gratuite. Renseignements au : (1) 44-41-36-00.

Pour répondre au plan de redressement du gouvernement

### Le groupe communiste a présenté cing « mesures urgentes »

En réponse au éplan Balladura, qualifié de a plan d'abaissement de la France et de grave récession sociales, le président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, Alain Bocquet, a annoncé, mercredi 19 mai, le dépôt de cinq propositions de loi portant pur des ameriques par la contract.

Le troisième texte propose la réhasur des emesseus urgentes». «Le pre-mier ministre aime à mettre au défi quiconque de formuler d'autres propo-sitions que les siennes, a affirmé le député da Nord. Les députés com-munistes relèvent ce défi. »

M. Eltsioe a prévenu qu'il ns répondrait pas à l'invitation qui lui a été lancée de se rendre au pro-La première de ces propositions concerne l'emploi et la croissance. Elle prévoit une taxe de 1 % sur les opérations de change à moins de trois mois, l'augmentation du SMIC à 7500 francs, la réduction du temps de travail à 35 heures, sans diminution de salaire, dans les trois ans, la création d'un livret d'épargne populaire automobile.

Sur ces deux ques-proy a indiqué ques it également le sou-ationale socialiste.

La seconde porte sur la santé et la protection sociale : la CSG serair supprimée et remplacée par une taxa-tion des revenus financiers et immo-biliers au même taux (14,5 %) que les salaires, tandis que les cotisations

(Née le 2 août 1957 à Brest (Finistère).

Annick Coiesn est licenciée en droit et

diplômée de l'Institut d'études politiques

de Paris. Elle est entrée au Monde en

1981, où elle est reporter depuis 1991,

après avoir été journaliste au service

culturel et su département communica-

tion, Entre 1990 et 1992, elle a coanimé

parallèlement une émission quotidicane

sur France-Inter, «Zapping», consacrée à

la télévision. Elle est l'amont avec Frank

Eskenszy d'un ouvrage intitulé F. M. La

solle histoire des radios libres (Grasses,

M. François Bayrou

invité du «Grand Jury

RTL-le Monde»

Françoia Bayrou, ministre da

l'éducetinn nationale, réélu

an mars dernier député UDF-

CDS des Pyrénées-Atlantiques,

président du conseil général da

ce département, aera l'invité

de l'émission habdomaira «Le

grand jury RTL-le Monda»

M. Bayrou, secrétaira général da l'UDF depuis 1991, autaur

d'un ouvrage consacré à l'édu-

cadan astinnela, la Décennie

des mal-appris (Flammerinn,

1990), répondra aux questions

de Gérard Courtois et d'André

Passeron, du Monde, et de

Onminique Pennequin at de

Claude Poznanski, de STL le

débst étant dirigé par Henri

à 19 h 30.

dimenche 23 mai, de 18 h 30

Reporter au « Monde »

Annick Cojean reçoit le prix

de l'Association des femmes journalistes

Le troisième texte propose la réha-bilitation de 200 000 logements par an et la construction de 300 000 logements nenfs, ainsi que le retour à 1 % de la contribution logement des employeurs.

Le quatrième e trait à l'agriculture, à la revitalisation de l'espace rural Le Parti communiste souhaite escrir l'agriculture des négociations du GATT». La dernière proposition de loi vise à instituer un scrutin de liste à un tour avec représentation propor-tionnelle pour l'élection des députés.

Alain Bocquet défendra par ailleurs la question préalable, selon laquelle il n'y a pas lieu de délibérer, lors de l'examen du projet de loi de finances rectificative, qui commence mardi 25 mai.

Après un match de football

### L'Olympique de Marseille accusé de corruption

contre Valenciennes

En allant battre Valeociennes (1-0, but d'Alen Boksie à le 21º miouts), jeudi 20 mal, eo match avance de la trente-socieme journée du championnat de France de première division, l'Olympique de Marseille s'est quasiment assuré le titre de champion de France. A deux journées de la fin de la compétition, le club possède six points d'avance sur le Paris-Saint-Germain, qui devait recevoir Nantes

Les responsables de Valen-ciennes ont notifié des réserves sur la feuille de match à la fin de la rencontre, accusant un dirigeant de l'OM de «tentative de corruption» euprès de trois joueurs de leur club. Le défenseur Jacques Glassman affirme avoir été joint au Itéléphone par un homme qui lui a proposé de l'argent « pour être moins performant que d'habitude ».

La direction de l'Olympique de Marseills a vivement réagi, jeudi 20 mai, en jugeant « scandaleuses » ces accusations. Elle a menacé de saisir e les instances puridiques com-pétentes pour obtenir réparation », si Valenciennes maintient ses réserves. Les dirigeants nardistes ant également porté réclamatinn après le bat d'Alen Boksie, qui, selon eux, aurait été marqué de la

D Arsenal remporte la Coupe d'Asgleterre. - Grace à un but du défenseur Andy Linighan, marqué à la fin de la prolongation, Arsenal a remporté jeudi 20 mai à Wembley la Coupe d'Angieterre en bat-tant Sheffield Wednesday (2-1). Samedi, les deux équipes s'étaient déjà rencontrées, mais n'avaient pu se départager (1-1). Le club londo-nien Arsenal réussit un doublé unique dans le football anglais. Il y a un mnis, il avait remporté la Coupe de la Ligue aux dépens de... Sheffield Wednesday (2-1). -

### Des tracts anonymes distribués à Paris

### « Ces hommes sont dangereux »

cadrées au plus près des visages. Ce n'est qu'un tract, diffusé ces jours derniers dans les rues de Paris. «Ces hommes sont dangereux pour votre sécurité. » On dirait une affichette de western avec ses portraits de hors-la loi offerts aux chasseurs de primes. Ou un avis de recherche épinglé au mur d'un commissariat. Mais l'histoire est, cette fols, celle du seur chessé. Les photos sont celles de représentants de la loi. «Attention, flics en civil !», pré-

vient le tract. ells ont été vus à l'œuvre dens les parages de la rue Jules-Joffrin, dans le XVIIIarrondissement de Paris, au cours des manifestations suite à la mort de Makomé.» Le document leur

Les dix photographies aunt attribue des cinterpellations sauvages (à coups de matraques, battes de base-ball, bâtons), chasse au faciès, insultes racistes (youpin, bougnoule, négro), ratonnades de jour et de nuits.

> Les clichés ne portent pas de nom. On ne sait pas a'il a'agit vraiment de policiers. On ne sait pas ai ces dix hommes ont quelles portraits sont de si bonne facture que chacun reconnaîtrait les intéressés, s'il les croisait dans la rue. C'est sans doute le but recherché per les auteurs du tract, qui n'ont pas signé. Un syndicat de policiers, l'UNAPC, s'est ému auprès de Charles Pasqua de cet appel à la «vindicte populaire».

Le Sénat propose trente mesure: paur eméliarer le commerce des fruits, des légumss et des

Le gouvernement algérien réaf-

firme is prinrité econrdés à la défense des entreprises

rapientation au Mexique du câblo-

« Wild Palms », le premier feuille-

ton de l'ère technologique ...... 17

SANS VISA

érateur américain Telecommuni

deurs .....

cations inc.....

COMMUNICATION

### SOMMAIRE ÉCONOMIE

**AU COURRIER** DU « MONDE

ÉTRANGER

ministre de l'économie en sept La situation dans l'ex-Yougoslavie, 4 Italie : la démission du nouveau secrétaire du Parti socialiste...... 5

ESPACE EUROPEEN

POINT/Lez élections au Cam-

 Coexistence paisible mais méfiante dans le Haut-Adige e La Hongrie : mode d'emploi pour les minorités e Tribune : « De l'autonomie territoriale à l'autonomie territoriale à l'autonomie. 

Une campagne de solidarité des lauries communistes avec Cuba 10

SOCIETÉ Un colloque franco-silemand à Francfort sur l'immigration...... 11 La Fédération nationale des unions de jeunes avocats a'inquiète des projets législatifs du gauver-

Défense : anminetions mili-François Bayrou veut protéger le 

CULTURE Festival de Cannes : Libera me d'Alain Cavalier; Grandeur et des-candance de Robert Young..... 13

Opération Taylor Storm ...

 Bombay contre Bombay Les as de La Ferté-Alais Livres de voyage . Teble : grandes dames eux fourneaux . La Trinité-eur-Mer: un voilier pour deux habi-

# 18 CI D.

Annonces classées Carnet..... Marchés financiers ...... Radio-Télévision ..... Week-end d'un chineur ....

3616 LEMONDE 3B15 LM Ce numéro comporte un cahier « Sans visa» folioté 21 à 28 Le numéro du « Monde » daté 21 mai 1993

a été tiré à 395 790 exemplaires

La télématique du Monde :

-Demain dans « le Monde »-

« Heures locales » :

Théâtre : la Phenix du Nouveau

Monde au Patit Odéon ...... 14

le Nord passe à la grande vitesse

La SNCF augmente le nombre de ses lignes les plus rapides. Après le Sud-Est et le région atlantique, la région Nord-Pas-de-Caleia bénéficie des services du TGV. Le dossier spécial de trois pages, publié dans « Heures locales», présente les avantages, voire les inconvénients pour les habitués de la ligne, de cette innovation technologique. A Lille, Amiena ou Arras les résctions ne aont pas semblables.

# ÉLARGISSEZ VOS PERSPECTIVES CE WEEK-END, sur France supervision

Samedi 22 mai :

• 13h15/15h15 : SUPER STOCK CAR

• 15h15/17h00 : RUGBY 1/4 de finale Narbonne/Castres en direct de Tarbes • 17h00/18h30 : ROLAND GARROS 1992, les meilleurs moments

• 20h50/22h20 : JAZZ, Bernard Allison au New Morning

• 22h20/23h50 : RUGBY (rediffusion du match Narbonne/Castres)

Dimanche 23 mai:

• 13h20/14h50 : MONDIAL DANSE

• 14h50/16h20: ROLAND GARROS 1992, les meilleurs moments

• 20h50/22h30 : Film, RANDONNEE POUR UN TUEUR

• 22h30/00h15 : Film, LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN

 France supervision est diffusée sur le CABLE et par SATELLITE (Télécom 2A)



LE SPECTACLE, GRANDEUR NATURE.

20 Le Monde • Samedi 22 mai 1993 •



SELON LE CNCT

# LE TABAC EST UNE DROGUE

**DANGEREUSE** 

Plus de 63 000 Français et 450 000 Européens morts de cancers, bronchites chroniques et moladies cordio-vosculoires.

RUINEUSE

Plus de 45 milliords de dépenses pour lo Sécurité Sociale et 5,3 milliords de déficit pour natre commerce extérieur.

INSIDIEUSE

Plus de 20 minutes de pub TV clondestine por Grond Prix pour associer le tobac et le sport chez les jeunes.

# LE SPORT AUTOMOBILE DEVRAIT CHANGER DE SPONSOR

COMITE NATIONAL CONTRE LE TABAGISME

B.P. 13 - 92310 SÈVRES

Bombay



# Bombay contre Bombay



Bombay musulmane : construite autour du mausolée de Haji Ali, saint homme venu de Boukhara, una mosquée les pieds dans l'eau.

Si sière, si séconde il y a peu de temps encore, la capitale intellectuelle et industrielle de l'Inde est aujourd'hui désemparée, désarticulée, les pires horreurs interethníques ayant lézardé son cosmopolitisme. Les retombées de ce grand désamour de Bombay pour elle-même se retrouvent jusqu'à Doubai

Bien que la soirée soit « strictement sur invitation », les journaux des Emirats arabes unis ont publié, aux frais des commanditaires de Apsara, Air India et le «Soyeux Riz Basmati » - des placards illus-trés avec la bégum Parwine Sultana et l'oustad (« maître») Mohamed Dilchad Khan, champions de l'art vocal et musical indo-mogol.

Le luxe de la nuitée - buffets, joyaux, ficurs, parfums - est inoui, dans ce palace de Doubai, au creux d'un fjord brûlant du golfe Persi-que nù les gratte-ciel du pétrole surplombent les boutres survivants de l'ancienne côte des Pirates; tous les trafics avec les Indes, tous les ruissellements du naphte nnt comme nappé l'atmosphère de métal précieux. Les six autres principicules de la Fédération arabe règnent avec, en permanence, un ceil sur leur pair, l'émir de Doubaï, le plus flamboyant, le plus oriental d'entre eux. Etant entendn que l'Orient des Arabes, depuis Sindbad le Marin, c'est l'Hindoustan. L'or de Doubaï a des reflets rose indien, un rose extrême où certains, depuis peu, croient discemer des trainées sanguinolentes.

Le concert, néanmoins, est éblouissant, faisant passer sur le béton fourré de satin de l'Emirat comme un air d'outre-mer d'Arabie, un air de Lahore et d'Agra. A la fin, dans le brouhaha d'essences rares de la levée générale, notre cornac anglo-franco-italien, un de ces personnages immuables des cours orientales, réactivés par l'âge des hydrocarbures, nous indique un quadragénaire rubicond, en tunique et pantalon bouffant natiopaux du Pakistan : « Non ce n'est

« Je crois que Bégum Sultana m'a fait pleurer », soupire notre yeux mirs bordés de cils de poupée. «Asseyons-nous! Vous vous intéressez à Bombay, au sort des musulmans de Bombay? Vous avez du mérite... Ce sont les croyants les plus malheureux du monde. Malheur à nous qui jadis n'avons pas quitté l'Inde pour le Pakistan! Maintenant c'est trop tard... Mais nous sommes cent millions dans l'Union indienne et nous serons tous ce qu'il faut pour ne plus y être trai-tés en citoyens de second rang. Allez voir de ma part Untel et Untel à Byculla! [l'un des quartiers isla-

Discours typique, depuis un on deux lustres, parmi l'élite économi-que islamo-indienne, néo-enrichie par l'expatriatinn, les affaires, légales ou illégales, avec les Etats pétrodollarisés de la rive arabe du golfe Persique. Les Indiens hin-

ر .[miques de Bombay]

avec, pour armnirie, la prédiction la pomme de discorde » (Shashi de l'ascète Ali Jinnah, le Gandhi pakistanais, natif de Bombay justement, le plus doux pourtant des géniteurs du rude Pakistan : «L'Is-lamisme et l'hindouisme sont deux ordres sociaux différents et distincts, et c'est un rêve d'imaginer que musulmans et hindous puissent jamais évoluer dans le cadre d'une même nation (1). »

Un modus vivendi bancal mais évitant le pire avait duré tant que la pauvreté des musulmans était allée de pair avec leur résignation; leur brusque enrichissement, leur persistante surnatalité, leurs têtes relevées ont déchaîné l'intégrisme safran - la couleur de la bénévolence bouddhiste étant aussi celle des ultranationalistes hindous... Les manvais côtés de l'Empire mogol ant refait surface : idoles détruites, un tiers d'hindous, pour-tant très majoritaires, dans l'administration des empereurs mahomé-

PAKISTAN

compatriotes peu patriotiques au point d'illuminer lors d'une victoire sportive remportée par le pas un Pakistanais! C'est un Indien Pakistan aux dépens de l'Inde (n musulman. Venez, ça peut être contrario, rares sont les hindo-inintéressant pour rous qui allez à diens tirant fierté d'un résultat Bombay. C'est un gros négociant de sportif obtenn par un islamo-inlà-bas. On du même que c'est un dien); les polygames ne sont pas des caïds de la mafia musulmane admis dans l'administration de l'Union, etc. La triste routine, en les Emirats depuis plusieurs mois. » somme, des sociétés pluriethniques d'avoir fait mordre à notre peuple sannettes en planches ou en

dons se sont toujours méfiés de ces tans de l'Inde (2); grandioses souvenirs, au contraire, pour les musulmans d'un régime où «la meilleure des communautés» (Coran) gonvernait, inventait, « illuminait le monde entier à par-tir de Delhi ou Lahore ».

La faille psychologique due à la conquête islamique de l'Inde ne s'est jamais colmatée. Il est vain d'accuser « le serpent britannique

Tarour, jenne romaneier). On pourrait au contraire constater que les Anglais, qui avaient arraché le pouvoir à une Inde encore largement dominée par la minorité islamique, l'avaient démocratiquement remis, en partant, à la majorité hindoue...

Hé l Arrêtez vos plaisanteries, les

### SCÈNE 2, Bombay, avril.

auteurs de guides touristiques, sor-tez de vos chambres aseptisées! Où avez-vnus capté « toutes les enivrantes fragrances de l'Orient » dans Bombay si ce n'est en vous plongeant le nez dans un collier de roses poivrées on en vaus enfermant chez un marchand de condiments? La ville sent la pisse, pas les épices! Sur ses sept îles accolées; sous la porte des Indes, construite en basalte rosé pour le roi-empereur George V; an fin fond de New-Bombay, moderne cité-fille en fibrociment édifiée au lnin pour désengorger, en vain d'ailleurs, la cité-mère; du pied des tours bancaires aux cahutes de branchages, partout flotte, nuit et jour, la même odeur fermentée,

mêlée ici ou là aux senteurs plus

fortes da poisson séché.

Comment pourrait-il en être autrement dans une conurbation de dix ou douze millions d'habitants, où « plus de la moitié de la population vit sur les trottoirs, s'entasse dans des pièces de 3 mètres carrès, dans des logements officiel-lement classés insalubres », écrit sans fard un journaliste indien (3). Et quel fard pourrait-on utiliser, si ce n'est bander les yeux aux étrangers atterrissant et traversant, durant plus d'une heure, avant d'atteindre le centre, une ville ou plutôt un pendémanium uniquement composé de taudis? Un vrai catalngue de l'habitai spontané avec des gradations inédites dans la dégradation : tentes de chiffons cousus, abris en sacs de jute ou en feuilles de plastique, huttes quasi

africaines en végétaux tressés, mai-

canisses, convertes de tôles, everite, tuiles de rebut un ebaume. Peu de bidons aplatis dans ce qui passe - record parfois cité ici avec presque une pointe de fierté - pour

« le plus vaste bidonville d'Asie ». Antre titre de «gloire», au palmarès mondial : le Grand-Bom-bay, dixième agglomératinn de la planète, en sera la numéro trois, avec un peu de malebance, au début du prochain millénaire. Dès 1983, plus de 38 % des Bombéites étalent statistiquement «bidonvil-lisés» (4). Des chiffres, des chiffres et des firmules, e'est ce que peut encore prodnire un gouvernement municipal, confit dans la nostalgie d'heures exemplaires débutant en 1726 mais, de nos jnurs, étnuffé sous les dossiers insolubles et les rivalités intestines. Encore capables d'assurer un peu partont eau et électricité, les autorités locales sont en revanche dans l'impossibilité absolue de faire dégager les trottnirs, voire les refuges routiers des quartiers «normaux» où s'édifient de nnuvelles « demeures » faute de terrains vagues. En contrepartie, édiles et autres responsables élus couvrent lenr commune de slogans, souvent en anglais, langue lue par moins de 10 % des habitants (4 % à l'échelle natinnale), lesquels d'ailleurs, fait extraordinaire, n'ont jamais réussi à se donner un sabir commun parmi la dizaine de pariers usités à Bombay, à commencer par le marathe. idiome de la province environ-

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite page 25

(1) Cecile Debayle, Pakistan, Senil,

(2) André Clot, les Grands Mogols, lendeur et chute 1526-1707, Plon, 1993. (3) Ramesh Chandran, « Rombay, gran-dears et misères» in l'Inde, séduction et pumulte, Autrement, 1990.

(4) isabelle Milbert, Qui gouverne à combay? in Economie et Humanisme,

# **AU SOMMAIRE** La Ferté-Alais. ailes de légende ... La Réunion au sommet . Livres

# Réunion au sommet

### **BOURG-MURAT**

P lEN sûr, il y e des plages. Des noires, des grises, et même des dorées. Celles de Saint-Gillesles-Bains ont leurs palmiers de carte postale et leurs surfers bronzés. Mais alors que nombre d'îles n'ont rien d'autre à offrir, à la Réunion, l'essentiel est ailleurs, vers ces sommets noyés dans les brumes. Très vite, donc, vient l'envie de quitter les routes régu-lièrement embouteillées de la côte et de partir à la découverte des

Quelques champs de cannes à sucre vert tendre, un dernier regard vers la mer, en contrebas, et déjà s'enchaînent les premiers lacets. Sur la route du volcan, ce sont eux qui, parfois, ont baptisé des villages nommés le Dix-Septième ou le Vingt-Septième... Tout en haut, nn gîte et un parking. Chaussures montantes, sac à dos et crème solaire, indispensable en altitude. Au-delà, le paysage n'appartient qu'aux marcheurs. Le Piton de la Fournaise... C'est

par là qu'il fant commencer. Pour sentir, respirer l'île. En contemplant ce gros chat assoupi, apparemment à portée de caresse et sans qui rien ne serait. Plus bas, dans la toute nouvelle Maison du Volcan, à Bourg-Murat, des panneaux lumineux et des éerans interactifs tentent de convaincre que l'île, justement, n'est pas née de là, mais du Piton des Neiges, le vrai volcan «géniteur», plus à l'ouest et eujourd'hui éteint. C'était, dit-on, il y e deux on trois millions d'aunées. Alors la Four-naise, avec ses 450 000 ans... Qu'importe. C'est ici, anjourd'hui, que vibrent les énergies.

Avant de grimper, une descente raide. Les escaliers ont été taillés dans la paroi d'une falaise. Ce « rempart », comme on l'eppelle ici, délimite le champ clos où le sol, travaille de l'intérieur, miné, s'est effondré. A l'intérieur, rien



ne pousse. La roche nue. Comme au premier jour. Avec le volcan au

En deux heures de marche soutenne on se retrouve au sommet. Premier coup d'œil au fond du cratère. Presque décevant. On s'attendait sux enfers. Senles de discrètes fumerolles témoignent, en temps ordinaire; des bonillonnements souterrains. En fait, le grand branie-bas de la Terre se lit surtout sur les flancs du monstre : coulées de lave figée, blocs de pierre charriés et chavirés, arc-en-

eiel - du rouge au noir - de la rocbe basaltique. Non, le volcan n'est pas mort.

Pourtant, lui oussi s'éteindra. La roche pourrira, des fleurs pousseront, puis des fougères, puis des arbres. Le désert nu verdira à son tour, à l'image des trois grands cirques qui, au centre de l'île, constituent l'outre paradis des marcheurs: Cilaos, Mafate, Salazie. Selon qu'il est au vent ou sous le vent, chacun d'eux s'est couvert d'une végétation plus ou moins généreuse et débridée. Ici, des

doute, aux vertus curatives des eaux thermales locales. Jadis, il n'était pas rare de franchir, en chaise à porteurs, les derniers kilomètres du sentier menant à l'établissement thermal. Un mode de transport que l'on propose encore aux nostalgiques de l'ancien temps, ou tarif de 1,50 F. par kilo... Anjourd'hui, la station thermale existe toujours, mais, ou petit matin, ce sont surtont les randonneurs qui animent le bourg. La montée, cette fois, dure quatre heures. Quatre beures, pour embrasser enfin, plusieurs centaines de mêtres plus bas, Mafate, cirque parfait qu'aucune route carrossable n'est jamais venue violer. Seule concession à la modernité: c'est désormais en hélicoptère que sont ravitaillées

les trois épiceries-bars de l'en-

ruisseaux, là, des cascades; des pâturages dépouillés ou des forêts

épaisses. Mais, partout, la nature

Antrefois, les nantis de Saint-

Denis fréquentaient régulièrement Cilaos, sensibles, peut-être, à l'ori-gine du mot malgache, Tsilaosa,

signifiant el'endroit d'où l'on ne

revient pas » ou « qu'on ne quitte

plus », mais plus encore, saus

tropicale e reinvesti la place et

repris ses droits.

Blotties an fond du cirque, une poignée d'habitations, mi-case bricolée, mi-chalet suisse, surmontées du clocher d'une église où le curé dit encore la messe, Jadis ultimes refuges des esclaves fogitifs impitoyablement pourchassés, les cir-ques, toujours oussi isolés et sauvages, sont à présent le domaine des « petits blancs » venus des «bas», à l'aube du XIX siècle, pour installer leur « case » dans l'univers des « bauts », sur ces terres rudes et difficiles d'accès. Au point que certains enfants n'ont jamais quitté ces lieux et que l'instituteur lorganise des incursions sur la côte afin que ses

élèves puissent découvrir la mer.

La côte, on y reviendra après evoir admiré, à Salazie, le « Voile de la mariée», cette cascade dont l'eau glisse avec la légèreté vapo-reuse d'un tulle, marché à l'ombre des flamboyants et s'être frayé un chemin à travers les orchidees et enivré de senteurs tropicales. Près de Saint-Philippe, capitale du Sud sauvage, un sentier s'enfonce dans une étonnante forêt, miraculeusement préservée et pareille à celle que découvrirent les premiers colons. Pour déboucher face au cap Méchant. Le dimanche, les Réunionnais viennent pique-niquer en famille, au-dessus de ses falaises, dans un grand déballage de rires et d'enfants. Ainsi retrouve-t-on cette côte, un instant oubliée, qui rappelle que cette île en vert et bleu est née des noces tumultueuses de la mer et dn feu.

> De notre envoyé spécial Jean-Louis André

### Architecture en Pologne

De savants mentors - l'Association Guillaume-Budé et la section polonzise du Conseil international des monuments et des sites de PUNESCO (ICOMOS) donneront toute sa saveur à un voyage polonais qui prend pour angle de vision l'urbanisme et l'architecture. Sans négliger les paysages : le massif des Tatras evec la petite ville de Zakopane et ses maisons de bois ainsi que les lacs de Mazurie occidentale et orientale ou les bords de la Baltique (péninsule de Hel). Pour commencer, deux journées à Varsovie : la vieille ville, inscrite sur la liste du patrimoine mondial, la ville nouvelle, les églises et palais du dix-septième siècle, le musée national et le palais de Lazienki (dix-huitième). Le soir, soirée à l'Opéra ou concert. Pour finir, Cracovie, capitale de la Pologne du treizième siècle à la fin du seizième : le château royal et la cathédrale bâtis sur la colline de Wavel, la Galerie nationale et le palais Czartoryski qui abrite la Jeune Fille au furet, de Léonard de Vinci. Entre les deux, Torun, ses églises romanes et gothiques; Malbork, la forteresse des chevaliers Teutoniques; le complexe urbain de Gdansk Gdynie et Sopot le long du golfe de la Baltique; la cathédrale de Gniezno, la vieille ville de Poznan, les châteaux Renaissance de Kornik et de Golnchow - ce dernier remanié par Viollet-le-Duc et la cathédrale baroque de Trzemeszno, M. Louis Valensi ancien conservateur des Musées de France, et Ma Zaryn, de la section polonaise de l'ICOMOS, accompagneront ce voyage de vingt jours (du 11 an 30 juillet, 13 800 F). Renseignements aurores de l'Association Guillaumo-Budé, 95, bd Raspail, 75006 Paris ainsi qu'au 39-62-82-88.

Diversité un minima

européenne Comment concilier désir de voyage et récession? Un dilemme anquel l'Europe, notre chère vieille Europe, apporte peut-être une solution. Elle est, en effet, diverse, donc gage de dépaysement, proche donc moins oncreuse. Surtout lorsqu'on profite des forfaits des vovagistes. Certains lui consacrent une brochure à part entière. Celle de Visit Europe, filiale à 90 % du groupe Air France, est dense : trente séjours européens dans vingt pays, y compris l'Europe de l'Est. Le temps d'un weck-end qui peut être prolongé. Dans les capitales mais aussi à Saint-Pétersbourg. Hambourg, Naples, Venise, Valence ou Porto. Pour chaque ville, quatre formules : avion-hôtel, evion-voiture, avion-transfert-hôtel ou avion-voiture-hôtel, ce demier dans des catégories différentes, ce qui ougmente encore les possibilités de choix budgétaire. Veut-on, par exemple, faire l'inventaire des mystères de Naples? Prévoir, dans le cadre d'un forfait evion-hôtel, 2 990 F à

Prix du dépaysement à l'Hôtel Refines Gods, un Relais et Châteaux posé sur la côte ensoleillée de l'Île Jeloy, dans le fjord d'Oslo: 4 250 F dans le cadre d'un combiné avion-voiture-hôtel, 3 180 F sans voiture et dans un établissement de la chaîne Best Western. Londre a ses inconditionnels: forfait evion-hôtel (le Bioomsburry, entre Covent Garden et Leicester Square) à partir de 1 710 F en chambre double. Dans les mêmes conditions, Dublin à partir de 2 210 F, Istanbul à pertir de 2 790 F et Saint-Pétersbourg à partir de 4 230 F (transfert inclus) Tous ces prix s'entendent pour deux nuits d'hôtel mais il est toujours possible de réserver à l'avance des muits supplémentaires. Visit Europe a une sœur jumelle, Visit France, qui dispose elle aussi d'un catalogue illustré présentant des forfaits similaires, le temps d'un week-end mais aussi en semaine. Ici encore le choix est vaste: Paris, Côte d'Azur, Corse, neige, thalasso, du Logis de France aux Relais et Châteaux. Visit France et Visit Europe sont en vente dans les agences de voyages et points de vente Air France. Renseignements au-46-75-25-04. Pour sa part, Autrement l'Europe (36, rue des Plantes, 75014 Paris, tel.: 45-39-93-30 et agences de voyages) propose, en collaboration avec Swissair, un week-end à Berlin (du 11 au 14 novembre 5 150 F), un Nonvel An à Saint-Pétersbourg, un circuit Prague-Vienne-Budapest (dn 10 an 19 septembre, 9 390 F) et un Kiev-Moscon-Saint-Pétersbourg (dn 17 au 25 septembre, 9 680 F).

l'Hôtel Cavour, 3 500 F en

Continental ou, en formule complète, an Cariton International

3 380 à 3 680 F selon les dates.

Jazz

### à Calvi

C'est devene me tradition à la mi-juin : les musiciens de jazz, en grande majorité français et résidant en France ainsi que quelques Italiens, s'envolent vers Calvi, où René Caumer les convie, depuis 1987, à participer au Calvi Jazz Festival. C'est-à-dire, simplement, à jouer, à donner le meilleur d'eux-mêmes, le temps d'un après-midi, de deux ou trois soirées, ou, s'ils en éprouvent l'envie, tout au long de la semaine du festival, cette année dn 13 au 19 juin. A Calvi, pour une fois, le mot fête rime evec festival; les histoires du jazz s'y côtoient, les musiciens y trouvent le temps de se déconvrir, de parler avec un publie qui se sait ici bien traité, contrairement à la majorité des «machines» festivalières. A Calvi. la musique reste avant tout un art, réalisé avec une passion qui ne demande qu'à se transmettre. En dehors des concerts officiels, où s'équilibrent les valeurs montantes de la scène du jazz (Philippe Sellam, Antonio Farao, Denis Leloup...) et des réputations justifices (Maurice Vander, Judy Niemack, Sixun, Didier Lockwood. Michel Petrucciani\_) le festival régale la ville de rencontres inédites jusqu'au petit matin. Aux musiciens programmes se joignent une bonne centaine d'arnis de tous horizons dont Calvi conserve la mémoire d'année en année : Bernard Maury, Jacques Histlin, Zool Fleischer, Andy Emler, Christophe Laborde, Flavio Boltro, les frères Belmondo. Elisabeth Caumont, Arthur H., René Urtreger, etc. Plusieurs formules d'hébergement ont été mises au point. La plus complète conjugne le voyage en avion, l'hôtel, une voiture (kilométrage illimité) et les entrées aux concerts payants. Il en coûte 2 495 F par personne pour un couple ou 4 100 F pour une personne seule (renseignemen auprès de Visit France au 46-75-25-04). Des séjours en studio pour huit jours + spectacles sont proposés à partir de 555 F par personne (sur la base de quatre personnes) ou en résidence, da les mêmes conditions, à partir de 780 F par personne. Egalement un séjour en hôtel (trois jours/deux nuits + spectacles) de 310 F à 610 F par personne seion la catégorie (sur la base de deux personnes). Trois formules proposées par Per l'Isulani (tél. 95-65-16-67). D'autres possibil

# Guide

 Y aller. Quatre compegnies desservent l'île : Air Frence (45-35-61-61), AOM/French Airlines (49-79-12-34), Corseir/Nouvelles Frontières (41-41-58-58) et Air Liberté, revendues par les voyagistes. Charters et Compagnie, Go Voyages, Voyag'Air, Nouvelles Libertés, Charterama, Jumbo et Africatours proposent des billets vendus dans les agences de voyages agréées. Air Havas propose des billets dans les agences Havas Voyagee. Compter entre 4 200

Marcher. A 9 200 km de Paris, le Réunion, et ses 2 512 km² constitue, evec ees trols cirquee (Mafate, Cilace, Salazie) autour du piton des Neiges (3 069 m), sea hautes plaines et le piton de la Fournaise - un volcan de 2 631 m - un paradia pour les randonneurs en bonne condition physique, compte tenu dea dénivelés par-foie importants : 1 000 km de aentiers belisés, dont deux de grande randonnée, et de nombraux gîtes de montagne et gîtes d'étape (réservation forte-mant conseillée). La Maieon de la Montagne (10, place Sarda-Garrige, 97400 Saint-Denis, tél. : (18) 252-21-75-84) propose un large choix d'itinéraires de difficulté et de durée verlables et a édité cinq topo-guides (GR1 et 2, Mafate, Cilaos, piton de la Fournaise) et cinquante itinéraires de promenades pédestres vendus dans lee grendee libreiries, sur plece et en métropole. En colleboration avec cette demière, l'Office national dea forête (domaine forestier de le Providence, 97488 Saint-Denis Cedex) propose un guide « aentiera mermeilles », querante-six itinérelrae très faciles de moine de deux heures. De aon côté, la Compegnie des guidea de le Réunion (Maison de le Montagne, 2, rue Mac-Auliffe, 97413 Cilaoa, tél. : 18/282/31-71-71) propose dea deacentaa de canyons en reppel et diverses escaladee.

14 000 F A/R selon la clesse

et la période choisies.

Quand? Toute l'année, mais avec une saison chaude et pluvieuse de décembre à mars, evec des risques cycloniques (de 23° à 11° en montagne), et une saieon plus fraîche et plus sèche d'avril à novembre (19° à O" en montagne).

visiter. depuie novembre 1992, la Meison du Volcan (RN 3, Bourg Murat. 97418 La Pleine-dee-Cafres) permet de mieux connaître le site vedette de l'île, le piton de la Foumeise, visité chaque année par quelque deux cent mille personnes. Différents espaces thématiques proposent une découverte du volcan et du volcenieme grace à des panneaux illuatrés, des écrans vidéo, des maquettes animées et des bomes interactives. Un vaste planisphère lumineux localise la centaine de volcans les plus actifs de le planète. Ur lieu de connaissance qui s'ejoute eu Mueée Stella matutina, situé à Seint-Leu, qui retrace l'histoire agricole induetrielle de l'île.

Avec qui ? Organieé per Yves Laridan Conseil, en partenariat avec le voyegiste Africa-toura, le compagnie aérienne AOM-French Airlines et le Comité du tourisme de la Réunion, sous l'égide de la fédération française, le premier Monde la randonnée se déroulera dene l'île du 9 eu 24 août. Il e'egit d'une marche à ellure libre, per équipe de deux, en dix étepae (eix à huit heures de marche par jour), evec un classement axé sur le régulerité durant la totalité de l'épreuve. Les droits d'engege-ment a'élèveront à 13 600 F, prix comprenant, outre l'inscription et l'aesurance, l'avion eur vol régulier AOM, l'hébergement, la pension complète pendant les étapes, l'encedrement et l'assistance. Renseignements euprès de YLC c/o SET, 23, rue Linois, 75015 Paris, tél.: 44-37-21-00. Inscription jusqu'eu 15 juin.

Hormie Africetours (44-37-22-22), qui

à 8 430 F selon les périodes) et circuits classiques (dont une découverte en dix jours des principeux sites, à partir de 12 000 F per personne en chambre double et pension complète + vols, minimum quatre personnes), plusieurs voyagistes organisent également des randonnées à trevers l'île. Citons notamment Allibert (48-06-16-61), avec un trekking de dix jours à partir de 13 300 F; Aventure et Vol-cans (16/78-22-43-75), avec un circuit de quinze jours compranent ascensions et découvertes des cirques, da 12 500 à 14 300 F ; Chemonix Travel (16/50-53-53-55), avec un séjour de quinze jours dont neuf de marche, à pertir de 13 500 F; Club Aventure (46-34-22-60), avec quinze iours dont dix de merche, dans les Hauts de l'île, de 11 200 à 12 900 F, Exploretor (42-66-66-24) ; evec quinze joure et quatre à cinq heures de marche quotidienne pour 17 000 F; Nouvellee Fron-tières (42-73-10-64), avec une rendonnée de dix jours da Cileos eu piton de la Fournaise, à pertir de 3 400 F sans l'avion ; Terres d'Aventures (43-29-94-50), evec quinze iours, dont sept de marche et détente, à Maurice, da 15 000 16 800 F evec l'evion, 8 700 F sans le vol; Tonic (16/46-09-25-85), avec un trekking de quinze jours pour randonneurs confirmés, de 11 800 à 13 800 F avec a v i o n ; l'essociation UCPA

(45-87-47-11) ; avec quatorze joure, dont neuf de marche, da 10 000 è 11 750 F avion compris, ou un circuit de quetorze jours essociant canyoning at randonnée, de 12 500 à 13 850 F vol compris.

Se renselgner. Comité du tourisme de la Réunion, 90, rue La 8oétie, 75008 Paris, tél : 40-75-02-79. S'y procurer notamment la brochure consecrée eux rendonnées.

TÉLEX Le Danemark, la Norvège et la Suède organisent, jusqu'au 27 mai, nne «escapade scandinave » à l'Hôtel Concorde-Saint-Lazare, à Paris : exposition sur Karen Blixen, cristaux de Kosta Boda, peintures de Kare Tveter, films et gastronomie (reservation au 40-08-43-30). «Découverte de la France à

pied », thème de l'exposition de photos, de gravures et d'objets présentée, jusqu'au 31 juillet, dans la galerie Aventure de l'Espace Kronenbourg, à Paris. Des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle aux marcheurs contemporains, la randonnée dans tous ses états avec l'histoire des choix des plus belles balades pédestres sur les traces de Colette. de Gauguin, de Van Gogh ou d'Emma Bovary et à la découverte des métiers disparus. Sélectionnés par Anne-Marie Minvielle, auteur du guide la France à pied (Arthaud). Sur place, informations culturelles sur les sites et renseignements pratiques essentiels. En complément présentation de livres, guides et cartes ainsi qu'un cycle de

rencontres, de conférences et de

projections. Du lundi au samedi,

de 10 heures à 18 heures (entrée libre), an 30, avenue George-V, 75008 Peris, tčl.: 44-31-16-00. Le goûter remis à l'honneur par Air France à la demande de ses passagers, à bord de ses vois de moins de 2 heures. Ce service, proposé entre 15 heures et 17 h 55, s'inscrit dans la nouvelle politique de la compagnie en matière de repas evec l'extension des plages horaires pendant lesquelles sont proposés les repas (notamment les diners servis jusqu'à minuit) et l'adaptation du contenn à l'évolution des goûts et des besoins.

Au nord des Célèbes, la péninsule de Manado, face aux Philippines, se caractérise, outre son spectaculaire relief volcanique, par la beauté de ses fonds sous-marins. Spécialiste du voyage individuel en Indonésie. Topasie (94, rue de l'Ouest, 75014 Paris, tél.: 40-44-46-06) y propose un séjour plongée (sept jours, 6 350 F) et un circuit « volcans et coraux » (quatre jours, 2 900 F) au départ d'Ujung Pandang.

Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

sont proposées par l'office municipal du tourisme de Calvi

(tél : 95-65-16-67).

# Les as de La Ferté-Alais

Ces Morane, ces Bréguet, ces Broussard et ces Mustang pourraient aller au mosée : à La Ferté-Alais, ils volent encore, de temps à antre, et surtout lors du grand meeting aérien de la Pentecôte. Rencontre avec des mécaniciens, des pilotes et des collectionneurs. Tons

Colored Carolin, 7 Step Fag Contamination on formule

The cole

nater Chan combine A section of motors 3 180 Fm

50 F dans k

w. 1917 or ciabliscom

of the line Western Lorder

Councillation Recommendation

Acare' - parter de | 710Fm Carrier de principales des mens

Andrew the Demand Paris de

w. C. Sam - Certhoup a

partie de la Charlester men

Transaction (1) a designation post

Service and the ded man i an

the beattern for the principle accounts in

A A T T I SEE THAT TO PERSON

A LOT OF THE PARTY FINE

West organia, dui de porceitan

And the state of the property of the property of the party of the part

Secretaria de la compansión de constantes de

water fier a site of Arter Care

And the second of the View

THE TO VALUE OF THE WAR

The state of the contract to t

tion out to write he from

Comment of the Section of the Sectio

The section, Automost Care

to Ad the first of agreement

megation program on a lighter

the second contractions.

Print and A result and

Program Stamper He support cealing

to well a market in the second of the second

Automotive and March Paramota

ಿ ಆ ನೀಡಗಳ ಭಾಗ ಅವಿಸಿದಾರಿ

punta majuesta restació

Andreas en I enter une Ca

Similaring of the real of the charge

the part of the control of the contr

ment with the street terms

the agreement of the place of the

The second secon

The second of the property and the first

and the role of the best of

and the first of the second of the contract of

The state of the s

A THE RESERVE OF THE PROPERTY AND A SECOND S

the state of the first feet of the

Charles to a transfer of the state of the st

A Secretary of the second of t

The second secon

William To the Control of the Contro 

April 1 and 1 and

And the second s

化二二溴二甲甲酚二甲烷基磺基

2 (2/4

Need Countries of an exact

And on a manual series

Compare fair fun et Leicester

7 ±4:

(1.7 mg - 1.78% \$1)

冷るなさ

34 . S. C.

赤 姓

A ...

 $M(t) \in \mathbb{R}$ 

. .

P. ..

F 4

AT ST

Jan. 2016

*∮*u∵ 34

网络 医海红毛虫

inch to a

P 2 22

A: HE WAY ! 5"

P 2 11 17

3. Turman

27 4.7%

White the same of the same of

معاضده جراره

1. 1

originate of

6.00

2.00

· ...

571

10.7

à T

يمارين في the grant of

SAME THE PARTY

31 1 51 51 E

· --;

4 42

Section 1

30 245

and after and

ge ANC

 $g_{n}=\Delta^{n}\Delta^{n-n}\Delta^{n}$ 

4.5 77 7

je se stošna

1920 - 21

25 CHE 6

1.00

1. O. P. A.

,, 3

· 我有 [17]

AS LAND SHOW

scion ice data ment & l'Hind Related to Related

> D ANS le civil, Marcel Bellen-contre est ébeniste. Profitant de sa retraite, cet artisan s'est spé-cialisé dans la menuiserie aéronautique et consacre son temps, aidé de quelques mordus, à la construc-tion, à l'identique, d'un Morane modèle H en bois Le 27 septembre 1913, l'ancêtre de ce « coucon » poids plume (la queue se soulève d'une main) franchissait d'une traite la Méditerrance de Saint-Raphaël à Bizerte sur la côte tuni-sienne, soit une distance de 760 km. Durée du vol : environ huit heures avec aux commandes, Roland Garros, as de la guerre de 14-18; disparu en 1917. Quatre-vingts ans plus tard, la copie conforme signée Mercel, Catherine, Jacques et quelques autres pétarade dans le ciel de La Ferté-Alais, en région parisienne, enchaînant quelques virages servés à 80 kilomètres heure.

3 400 heures ont été nécessaires 3 400 heures out été nécessaires pour mener à bien et travail remanquebline Roller de parientendre sur una structurait de sur une structurait de sur une structurait de roller de sur une structurait de plans originaux fournis par la société Morane. Seul le moteur, un Rhône rotatif fabriqué par l'un des tout premiers motoristes français, est d'origine. Ce chef d'unvre de mécanique est Ce chef-d'œuvre de mécanique est lui-même entreteau comme une lui-même entretean comme une relique par quelques mécanos bénévoles troquant les circuits inté-grés et autres « puces » électroni-ques de leur quotidien profession-nel pour la burette d'huile et un jeu de clés à tubes dès le samedi

An bout de quelques minutes, le Morane se pose comme une fleur sur le plancher des vaches, un terrain en herbe flanqué de quelques hangars tout droit sorti des temps héroliques de l'aviation. Alignés au sol comme une escadrille, soixantequinze appareils, soigneusement briqués, attendent leur tour de s'élancer sur fond de ciel bleu.

Pas de tour de contrôle, ni de radio à bord des cockpits. Fiché sur un mât en bord de piste, un hant-parleur, nasillard à souhait, annonce au public amassé autour des appareils, les caractéristiques de ces authentiques ancêtres de toiles et de bois. Le veut emporte les commentaires du speaker. Aucune importance d'ailleurs. Le Ancune importance d'ailleurs. Le public ici est passionné et counaît déjà tout du Bréguet XIV, las de l'Aéropostale, du Broussard, avion d'observation des années cinquante en service dans l'armée de l'air française en du Mustang P51, célèbre chasseur américain datant de la seconde guerre mondale.

« Le bruit de son moteur douze cylindre en V manguait au muste a explique avec humour le

cylindre en V manquai! au musée », explique avec humour le maître des lieux Jean Salis. Ce dernier préside une association qui vient de Rèter vingt années passées à la sauvegarde d'un patrimnins consacré aux « plus loords que l'air », des premiers balbutiements du début du siècle jusqu'aux monstures à hélice des années cinquante.

A l'origine de cette passion, le père de Jean Salis, Jean-Baptiste Salis. Né dans une famille de paysans originaires du Puy-de-Dôme, ce derniers aviateurs du début du siècle et s'append de la 1914 au salide de paysans aviateurs du début du siècle et s'append de 1914 au salide et s'append de la 1914 au s'append de la 191 cle et s'engage dès 1916 en tant que moniteur de pilotage. Les mec-tings et les records aériens s'enchaînent au cours des années vingt et trente. Laurent Eynac, pre-mier ministre de l'air, en fait son pilote personnel.

En 1937, Jean-Baptiste Salis effectue un retour à la terre. Il



dans l'Essonne. Très vite, le champ est transformé en piste et les dépendances en hangar. Jean-Bap-tiste Salis est alors chargé par l'ar-mée de l'air de créer une école de mécaniciens de l'aéronautique. La guerre fera avorter le projet. A la libération, l'aérodrome de campagne devient un centre de vol à voile et d'aviation légère. Jean-

exploit historique en renouvelant la traversée à bord de l'appareil identique qu'il était en train de réstau-rer. » Pari tenu en 1959; l'ancêtre remis à neuf s'élance de Calais et rejoint Donvies sans encombre. Atteint par le même virus, Jean Salis est formé par son père qui hi inculque les fundements de l'aviation : e un avian, ça se pilote avec les fesses ». Message bien reçu: Jean Salis prend la relève aux débuts des années souxante-dix.

Les membres de l'amicale qu'il crée avec quelques fidèles comme Michel Bonnafous et Fred Sprengelmeijer cherchent avant tout à sauver des pièces rares, en voie de disparition. A l'époque, peu de personnes se souciaient de remettre en état des avions la plupart du temps incapables de voler, voire réduits à

Alors que la plupart des musées comme l'Air and Space Museum de Washington (le plus grand du monde) ou le Musée de l'Air et de monde) ou le Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget se contentent de présenter leurs collections respectives eu sol, de façon statique, l'amicale de Jean Salis poursuit un but inverse « Notre objectif est de restaurer mais également de redonner des ailes à des aéroplanes aux formes surannées et pour la plupart très élégants. » D'où les nombreux envols, chaque fin de semaiue, pour quelques tours de piste et loopings aux mains de pilotes chepings aux mains de pilotes che-

Regroopés au sein de l'associa-tion les Casques de cuir, ces pilotes ont des origines diverses. Jean-Claude Faure est commandant de bord sur Airbus à Air-Inter. Le dimanche, il enchaîne vrille sur vrille aux commandas d'un Fokker DR1 triplan, réplique enacte de l'appareil syant oppar-tenn au légendaire pilote allemand von Richthofen, snrnommé le «Baron rouge». Médecin anesthésiste-reasimateur, Jean-Pierre Garibaldi voltige entre deux gardes sur un Stampe, avion d'acrobatie de l'après guerre.

Gentact. Meteur | L'immense hélice quadripale du Corsair, béros de la guerre du Pacifique et sur-nommé « la Mort sifflente» par les Japonais, brasse l'air. Les herbes se conchent et les casquettes a'envolent à cent mètres à la ronde. Nuage de finmée, projections d'huile et flammes s'échappant du capot démesuré, rien ne manque dans cette reconstitution entre achète un terrain et un corps de ferme au lieu-dit Cerny; plateau situé à proximité de La Ferté-Alais, plus tard, les deux mille quatre vingt deux containers à destination de la France. Aujourd'hni, trois plus tard, les deux mille quatre vingt deux containers à destination de la France. Aujourd'hni, trois plus tard, les deux mille quatre

cents chevaux du moteur dompté les nombrenses pièces restantes serpar Jean Salis arrachent le chasseurd'autres collectionneurs. de la piste.

Son premier envol après restau-ration en 1986 reste un grand souvenir pour les trois cents membres de l'association. Comme le souligne Fred Sprengelmeijer, « e'est au moment où les roues quittent le sol que les centaines, voire milliers

sol que les centaines, voire milliers d'un grenier sa première carcasse, un Blériot XI, du même type que celui qui e traversé la Manche en 1909.

Mon père s'est mis alors en tête de fèter les cinquante, ans de cet exploit historique en renouvelant la traversée à bord de l'appareil identique qu'il était en train de restaumême mécano sur ce type d'appa-reils. J'en connais le moindre rivet. » Une affaire de famille en quelque sorte ponr ce spécialiste qui va jusqu'à préparer «à la main» le mélange refroidissant de giycol et eau distillée.

Tous ces soins attentifs permettent de faire voler en tonte sécurité des appareils dont la plupart sont des exemplaires uniques au monde. L'essentiel est évidemment de ne pas « casser du bois ». Les pièces détachées sont rares, vnire pour certaines inexistantes. Un mnteur de North American T6, monomoteur biplace d'entraînement, ne se trouve plus qu'aux Etats-Unis (compter près de 700 000 heures pour nn échange standard). Les pièces introuvables, châssis, blocmoteur, sont réalisées sur mesure, dans les ateliers, à partir des gabarits ou des plans récupérés auprès des anciens constructeurs.

hos hangers de La Ferté-Alais abondent de centaines de pièces hétéroclites, cellules, mnteurs, hélices, trains d'atterrissage, etc., glanées cà et là au fil des ans et au gré des voyages des membres. Cer-tains se sont transformés en vérita-bles dénicheurs de trésors, toujours à l'affut, sur les terrains d'eviation de monde entier. Ainsi, l'histoire dn Skyraider, avinn d'attaque au sol des années 50 au moteur monstrueux (18 cylindres, 2 800 chevaux, 700 km/h eo vitesse de pointe () est perticulièrement exem-plaire. Cet appareil oppartenait à la garde présidentielle gabouaise. Quatre ans de négociations serrées ont été nécessaires avant de le rapatrier en caisses, par bateau, jusqu'au Havre.

Autre exemple, tout aussi rocam-bolesque : en 1982, un membre de l'amicale, Raymond Capelle, industriei spécialisé dans les vêtements, traverse l'Egypte à bord d'un train. Surprise : au bord de la voie ferrée, en plein désert, gisent une quarantaine de carcasses de Yak II, célèbre chasseur à hélice d'origine soviétique et qui a équipé l'armée de l'air égyptienne jusqu'en 1970 1970.

Les autorités égyptiennes acceptent de ceder les épaves, à condi-tinn toutefois de rapatrier tous les appareils. C'est ainsi qu'une équipe de quatorze personnes, tous votontaires, est partie démonter chaque avion avant de les stocker dans

vent de monnaie d'échange auprès

Certaines permettront peut-être à l'amicale l'objet de toutes les convoitises, un Messerschmitt 109 d'époque qui fit dans les années 40 jen égal avec les Spitfire de la bateille d'Angleterre. Seule une poignée vole encore en Angleterre et eux Etats-Unis dont « Gustav» qui franchira tout spécialement le channel pour fibler les marguerites de La Ferté-Alais'au cours du prochain meeting. Get appareil a été capturé, ou plutôt kidnappé, en 1942, par les Alliés. Rapatrié en Angleterre, il servit alors pour l'entraînement des pilntes de la

L'absence de toute kiérarchie pesante entre les différents mem-bres de l'amicale constitue une surprise pour le non-initié. Charcutier, chef d'entreprise, pilnte professionnel, gendarme, médecin, agent des impôts, tout le monde ici est bénévole et met la main dans le cambouis sans autre intérêt que le respect et la passion de la belle mécanique. « Ces mordus sont devenus de véritables techniciens du Ils ont acquis un savoir-faire et des métiers qui se perdent et que nous souhaitons non seulement sauvegarder mais également transmettre

aux générations futures...» Sur le plan financier, l'ambiance est pourtant à l'inquiétude. Selnn Jean Salis, le prochain meeting rismoins dans sa forme actuelle. Les frais liés notamment à la sécurité du meeting, tonjours plus exigeante, grèvent chaque année un peu plus un budget modeste de l'ordre de 4,5 millinns de francs.

« Notre budget est notoirement

▶ La meeting sérien de l'emlcale Jean-Baptiste Salis e lieu comme chaque année au cours du week-and de la Pentacôta, lee 29 et 30 mai 1993, de 9 heures à 18 heures. Ce pèlerinaga aéronautique rassemble plusieurs dizaines de miillers de spectateurs, venue dea quetra coina d'Europe et pour certains des Etats-Unis et du Jepon. Présentation en vol des plus beaux fleurane de ce musée vivant, passé, affirme Fred Sprengelmeijer. reennstitutinne de enmbets

aucune subvention. Le simple entretien d'un avion coûte annuellemen entre 15 000 F et 30 000 F, sans compter l'essence, à plus de six francs le litre » rappelle Jean Salis. Les « Warbirds », chasseurs de la dernière guerre mondiale comme le Mustang ou le Skyraider, en consomment entre 300 et 600 litres

Restent pour remplir les caisses le droit d'entrée au meeting annuel et les cotisations des membres. Quant oux généreux mécènes et autres sponsors, ils se font de plus en plus rares dans le contexte économique actuel. Avis aux amatenrs: il manque environ entre un et deux millions de francs pour restaurer un splendide DC3, avion de transport bimoteur, racheté à Air France. En attendant, l'équipe de Robert Roger décape et ponce chaque centimètre carré de la carlingue en aluminium. La corrosion n'attend pas!

télévision, friands d'acrobaties aériennes constituent une source de revenus non négligeable. L'argent rapporté par des feuilletnns très populaires comme les Faucheurs de marguerites ou la Conquête du ciel ont permis de restaurer ou de réaliser des répliques du temps des pionniers. Pour son film Dien Blen Phu, le réalisateur Pierre Schoendorffer a également utilisé quelques chasseurs d'époque tout droit sortis des hangars de La Ferté-Alais. Dans l'As des as, Gérard Oury met en scène Jean-Paul Beimnndo oux commandes d'une copie conforme d'un SE 5 chasseur bipian anglaia datant de 1917. « Dans le fond, Salis c'est un poètes conclut Bebel après une séance de voltige particulièrement

**Denis Fortier** 

eériens (« dogfights »), lâchars de perachutistes, valtiges en tous genres, rien na manque, pas même la Petrouitie da France qui clôt le meeting en fin d'eprès-midi le dimanche.

► Aérodrome de Cerny, à proximité de La Ferté-Aleis (45 km de Parie). Ranseignaments sur place per téléphone au (1) 64.57,55.85. Prix d'entrée : 80 F pour les eduites; 30 F pour les moins de 12 ans; parking voiture: 30 F.



# Voyage entre les pages

ES éditeurs ont préparé notre été. Et peut-être nos prochains voyages. Car, à l'instar des écrivains confirmés dans leur bumeur vagabonde par les récits d'un Jules Verne ou d'un Jack Londun, tout lecteur n'est-il pas, poursuivant sa lecture, complice de l'auteur? Et donc candidat virtuel an dépaysement? Jusqu'où et par quels chemins, bien malin qui peut le dire. Et d'ailleurs, peu importe. Une ehose compte: entrer dans la lecture et partir. Sans crainte car tout, ici, même les éprenves, tourne à l'avantage des narrateurs. Leur récit en est la prenve.

Tout d'abord, laisser parler les titres. Ils sont en général expli-cites. En commençant, puisqu'il faut bien commencer quelque part, par le Nouveau Monde. On n'a pas fini de le découvrir et de le raconter. La plus ancieune rela-tion, Journal de la première traversée du continent nord-américain, 1804-1806, tome I, lo Piste de l'Ouest, tome II, le Grand Retour, vient d'être publiée par les éditions Phéhus. Une édition établie par Michel Le Bris à partir des lournaux de Meriwether Lewis et William Clark, deux officiers partis en reconnaissance sur ordre du président Jefferson (« le Monde des livres ) daté 2-3 mai). L'Amérique contemporaine apparaît dans deux ouvrages de la collection Voyageurs Payot : Maquis, de Philippe Garnier, sous-titré Aperçu d'un outre paysage américain, et surtout le Nouveau Monde de Jonathan Raban, où l'on retronve l'humour, les suhtiles analyses, l'aisance de ses ouvrages précédents, appliqués cette fois à ce géant aux pieds d'argile qu'est l'Amérique du Nord.

L'Amérique du Sud et les îles qui

s'y rattachent ont fait, elles aussi, l'ohjet de relations. Voyage oux Isles, chronique aventureuse des Coraïbes, 1693-1705, de Jean-Baptiste Labat (Phébus), un domi-nicain doublé d'un sacré tempéra-ment, et Confessions d'un négrier, sous-titré les Aventures du copitaine Poudre-à-Canon, trafiquant en or et en esclaves (1820-1840), de Théodore Canot (Petite Bibliothèque Payot). Un récit que l'on ne peut ignorer, en dépit de sa naīve bonne conscience, assimilahle pour nous à de l'inconscience. Anjourd'hui, après Monica San-ders, de Salvador Reyes - ceux que fascine l'idée de Valparaiso («le Monde Sans visa» du 27 février) liront l'ouvrage d'une traite - Phébus publie Pays perdu, avec les Maïa, parias de l'Amazo-nle, de Denis Richer, un témoignage intéressant à plus d'un titre : il s'agit d'un mannscrit envoyé par la poste, par un bomme courageux auquel il ne reste que quelques centièmes de vision et qui ne cesse de s'imposer des défis. Payot réédite dans sa Petite Bibliothèque Help, de Redmond O'Hanlon, lequel exerce sa hravoure et son humour dans la foret amazonienne. Il est lui aussi en quête d'une tribu indienne. Belize, d'Alain Dugrand (Voyageurs Payot), décrit, sur le ton vif du reportage, l'ancien Honduras britannique. Autre ebronique amazonienne, celle de Jacques Meunier et Anne-Marie Savarin dans le Chant du Silbaco (Petite Bihliothèque Payot). Egalement réédité, du premier et dans cette même collection, le Monocle de Joseph Conrad, réflexions d'un «ethnologue défroqué».

Dans Deux saisons à l'âge de pierre (Petite Bibliothèque Payot), Peter Matthiessen part à la recherche du territoire des Kourélou, une tribu primitive de Nouvelle-Guinée, tandis que Gavin Young est hanté par un illustre prédécesseur quand il rédige les Fantômes de Joseph Conrad, un voyage en Extrême-Orient (Voyageurs Payot), de Bangkok à Bornéo. Le Pèlerin de Samarcande, un voyage en Asie centrale, de Geoffrey Moorhouse (Phébus), puhlié en janvier, mérite plus qu'un repentir... Autre omission à réparer ici même: la réédition de la Route de la sole, de Luce Boulnois (Olizane, 1992), un ouvrage érudit et instructif.

Voyages leuts avec la Tentation des Indes (réédité par Albin Michel), d'Olivier Germain-Thomes, un auteur très présent dans son texte, avec la Piste des Quarante Jours (Voyageurs Payot), de Michael Asher, qui gagne à dos de

chameau la Haute-Egypte en compagnie de populations nomades du Soudan, et Tagant – Au cœur du pays maure, 1936-1938, d'Odette dn Puigandeau (Phébus) (« le Monde Sans visa » du 20 mars).

Cap sur Madagascar avec le Aye-aye et moi (Hoëbeke), de Gerald Durrell, frère de Lawrence, dont l'ouvrage s'onvre sur la description de cet étrange animal. Sur l'Afrique du Sud avec la Terre promise d'Adriaan van Dis; et sur le Mozambiqne avec En Afrique, du même auteur, ces deux ouvrages publiés par Actes Sud.

D'en pôle à l'autre, lo Croisière du cachalot, à bord d'un baleinier (1875-1878) ne fut pas, pour Frank Bullen, me croisière au sens eontemporain du terme. Payot réédite ce livre — «immense » d'après Kipling — et publie sous le titre « World Fiction » (n° 11 de la revue Gulliver) un eboix de nouvelles d'auteurs contemporains.

Pour terminer, trois ouvrages

de femmes. La première, Adèle Hommaire de Hell, n'est plus. Son récit, Equipée dans les steppes de Russie 1840-1844 (Arthand), se déploie avec une fraîcheur de ton qui n'est pas sans évoquer la seconde, Mary Kingsley, qui signa Une odyssée africaine, une explo-rotrice victorienne chez les mangeurs d'hommes (1893-1895) (réédition Petite Bibliothèque Payot) et fit l'admiration du même Kipling. Troisième figure étonnante, Anita Conti. Première femme océanographe - et quelle femme l - elle nous fait partager dans son très touique et didacti-que Racleurs d'océans (Hoëbeke), quatre mois de l'activité d'un navire morutier. Les 22 et 23 mai. elle participe, à quatre-vingt-quatorze ans, an festival Etonnants Voyageurs, à Saint-Malo.

D. T

### Les « Futés » à l'étranger

Ils sont hien écrits — un ton vif, incisif, qui plaît au lecteur. Pointus surtout. Leurs sélections ciblées, réalistes, correspondent aux possibilités de la majorité des voyageurs et sont, osons le dire, «branchés». Pas ou peu d'hôtels de luxe dont on lit avec intérêt le descriptif mais dans lesquels on n'a pas les moyens de descendre. Somme toute, cette collection de guides porte hien son nom : le « Petit Futé».

Au départ, il y a une douzaine

d'années, e'étaient des guides de

consommation sur les villes

françaises, à l'usage des étudiants. Le succès leur donnant de l'assurance, ils out, en septembre 1991, étendu leur concept et enrichi le contenu. C'est ainsi que. en dix-huit mois, vingt-cinq titres étrangers - sous-titrés « Country Guide » ou « City Guide » – sont parus et que le répertoire d'adresses est devenu un guide à part entière. Où l'on trouve, notamment, des informations pratiques, culturelles (un critique d'art a fait le guide Portugal) et un itinéraire détaillé à travers le pays. Responsable de la collection, Jean-François Chaix met en avant le fait que les auteurs passent un certain temps sur place (deux enquêteurs pendant sept mois à Londres, quatre en Aliemagne pendant dix mois) et que l'on respecte leur style (lire le Londres, décapant). Ce qui donne des guides très informés, aux rubriques inédites : Who's Who, vocabulaire, présentation des médias s'ajoutent aux bonnes adresses en tout genre. Meilleures ventes actuelles : New-York, qui passe pour le meilleur guide sur cette ville, le Vietnam, Cuba, la Norvège et le Portugal. A paraître en mai : les « Petits Futés » Russie, Canada, Belgique, Turquie et océan Indien. Leur épaisseur est proportionnelle à l'importance de la destination (entre 176 et 496 pages) et leur prix varie

# La voix de Lhassa

C EST un livre militant. Indis-pensable car il fait entendre «la voix d'un peuple en danger de mort ». Emouvant comme tous les témoignages. Passionnant car, à travers ces vies de réfugiés, l'Occi-dent perçoit une civilisation qui l'a toujours fasciné. Un livre fait pour troubier la bonne conscience d'un vingtième siècle qui combat certaines invasions arbitraires mais en tolère d'autres; se montre sélectif dans ses condamnations, qu'il s'agisse de génocide on de estruction systématique du patrimoine d'un peuple. Injustice intolérable pour certains, et pour Claude B. Levenson. « Longue aura été la muit tibétaine. Elle n'est pas encore tout à fait finie, écrit-elle. Aussi l'auteur intitule t-elle sa brassée de témoignages l'An pro-chain à Lhassa, reprenant les mots mêmes d'un jeune réfugié. Un titre charge d'espoir pour un livre qui se lit d'un trait. Claude Levenson, que l'on sait toute dévouée à la cause tihétaine, notamment dans ses précédents ouvrages (le Seigneur du Lotus blanc, biographie du dalai-lama, Lieu commun, 1987; Ainsi parle le dalai-lama, entretiens, Balland, 1990), apprend à ceux qui ne le savent pas ou qui n'en ont pas pris l'exacte mesure ce qu'ont été et demeurent les souffrances du peuple tibétain depuis 1950, date à laquelle le Pays des neiges a été envahi par la Chine.

Six Tibétains racontent, et il y a peu de chose à ajouter à leur témoignage. L'auteur apporte avec sobriété les explications nécessaires, avec la compréhension qui vient du cœur. « Il voyait sous ses yeux se rétrécir l'espace tibétain, et il n'y pouvait rien», écrit-elle d'un jeune réfugié de retour à Lhassa. Elle comprend l'urgence : « Le flot des colons chinois s'apparentait à une véritable ruée (...) et menaçait directement l'identile tibétaine, en danger d'être submergée, noyée



par ce flux migratoire délibéré. »
Le lecteur appréciera les jolies formules, pleines de finesse – «Le hasard étant peut-être le destin qui voyage incognito», – on féroces comme cette «Lhassa enchinoi-

les prédictions de Padma Samhhava, au septième siècle:
« Quand l'oiseau de fer volera/
Quand les chevaux galoperont sur
des roues/ Le peuple de Bod (le
Tibet) sera disséminé par le
monde comme des fourmis/ Et le
Dharma (la religion) abordera au
continent de l'homme rouge. » Et
celles du treizième dalai-lama
annonçant en 1933 les destructions, l'exil, un avenir « porteur de
ténèbres et de misère ». Elle
conclut sur les paroles d'espoir de
sa réincarnation qui est aussi son
successeur, le quatorzième dalailama, estimant que, « avant peu,
les Chlnois se verront contraints de
quitter le Tibet ». Alors, « les habi-

tants des trois provinces du Tibet, l'U-Tsang, le Kham et l'Amdo, jouront de la liberté d'expression, de pensée et de mouvement ». Il faut en être privé pour en réaliser le prix.

«Notre pratique du bouddhisme (...) nous o été d'un secours incommensurables en particulier durant ces trois dernières décennies, contraints de vivre comme réfugiés en pays étranger. » Ainsi s'exprime Sa Sainteté le dalaï-lama dans la Méditation au quotidien publié par les éditions Olizane. L'ouvrage est la transcription de deux enseignements qu'il a donnés à un groupe d'Indiens cultivés à Dharamsala puis à Delhi. Ton familier et direct de celui qui peut dire : « Je vis comme un moine», et préciser d'emblée qu'il expliquera « les enseignements essentiels du Bouddha's. Pour ceux qui s'efforcent de suivre cet enseignement de sagesse et de détachement,

ceux qui s'interrogent sur «la singularité du bouddhisme tibétain», et pour les autres, qui découvriront un message bénéfique.

« Parti de Londres le 19 mars 1897, je débarquai trois semaines plus tard à Bombay....» Cet homme qui dit « je» avec la simplicité des voyageurs du siècle dernier a voulu atteindre Lhassa, à ses risques et périls, qui étaient grands alors. Il est anglais et porte le nom de Arnold Henry Savage-Landor. Son récit – la Route de Lhassa – laisse songeur...

### Danielle Tramard

► L'An prochain à Lhassa, de Claude B. Levenson, Balland, 240 p., 110 F.

► La Méditation au quotidien, du dalai-lama, traduit de l'anglais par Claude B. Leveltson, éditions Ofizane, 208 p., 98 F. ► La Route de Lhessa, A travers le Tibet interdit, 1897, de Arnold Henry Savage-Landor, Phébus, 164 p., 108 F.

### Nouvelle Indochine

Dernière frontière du tourisme en Asie, les trois pays de l'ancienne Indochine française, qui émergent lentement d'une longue période de guerre et de glaciation idéologique, viennent d'être croqués par les Guides Arthaud. Michel Blanchard connaît très bien la région et il s'est ajusté au style de ces guides, avec leurs textes hrefs et un grand appareil pratique. Ainsi, décrit-il en quelques mots l'atmosphère spécifique de Hanoï, « ville active, surpeuplée, où les véhicules avancent à grands coups de klaxon, ville ocre aux vieux bâtiments de l'époque coloniale défraichis (...), ville attachante qui change selon l'heure de la journée. la saison, le quartier. » L'histoire, la civilisation, l'environnement politique, les coutumes sont clairement expliqués pour ceux qui, de plus en plus nombreux, se bousculent pour visiter un pays à l'infrastructure touristique embryonnaire. Et qui change pratiquement de mois en mois. D'où l'importance - mais aussi la difficulté - d'une mise à jour

### La bible du Toit du monde

Un ouvrage qui s'impose déjà comme une référence et rivalise presque avec des guides classiques consacrés à un seul pays. Il est vrai que Hugh Swift, l'auteur de Himalaya, guide de trekking est l'un des meilleurs connaisseurs de la chaîne himalayenne. L'ouvrage «couvre» les zones montagneuses du Pakistan, de l'Inde, du Népal, dn Sikkim, du Bhoutan et dn Tibet occidental. Pour chaque région, les tinéraires sont méthodiquements détaillés - dn très classique au plus insolite, de la randonnée d'une iournée à la longue traversée - et enrichis d'une véritable approche culturelle, ethnique ou religieuse. Mieux, Hugh Swift semble en

permanente. De même pour Phnom-Penh, où, depuis un an, hôtels et restaurants ont poussé comme champignons après la pluie. L'auteur a ajouté, à destination des hommes d'affaires, plus nombreux on s'en doute au Vietnam qu'an Cambodge, une série d'informations pratiques indispensables. Si le Cambodge reste un terrain incertain, miné par une guerre qui n'en finit pas et qui devrait inciter le visiteur à la prudence, Angkor demeure un des joyaux de l'art universel. Le petit Laos voisin fait

puisqu'il est indispensable de passer par une agence. Michel Blanchard indique celles de Paris, Bangkok et Vientiane.

Patrice de Beer

Cambodge/Lass et Vietnam, deux guides de Michel Blanchard, Arthaud. 150 F chacun. Signalons aussi, dans la même collection, le guide « Chine », de Roné Giudicelli, Merie Holzman et Danièle Crisa, 195 F.

moins parler de lui. Et pour cause,

il vient de s'onvrir, timidement,

au tourisme. Mais pas de masse

osmose avec les attachantes populations nomades pour esquelles chaque bivouac est « une halte temporaire dans une errance éternelle», selon l'expression de Giuseppe Tucci, l'explorateur italien cité par l'auteur. Planches en couleur, photographies en noir et bianc, cartes générales et cartes par régions ou vallées, lexiques et sujets généraux, tableaux synthétiques, conseils médicaux. bibliographie sélective et indications cartographiques détaillées font de cet ouvrage dense «le» gnide idéal.

«le» gnide ideal.

> Himalaya, guide de trekking, de Hugh Swift, aux éditions Apsara, 672 p., 250 F.

### Découvrir le Sahara

Ce livre comble un vide. L'Exploration du Sahara, de Jean-Marc Durou, public par Actes Sud. intéressera les voyageurs qu'attirent les espaces arides et purs de ce grand désert de 8 560 000 km². Son auteur déroule l'histoire d'une découverte dont les relations écrites arabes remontent au Moyen Age. Au cours des siècles qui suivirent, peu ou pas de traces de voyageurs isolés, tandis que l'exploration systématique par les Européens date du dix-neuvième siècle. Théodore Monod apprécie ce travail. Dans la préface, il loue l'anteur « d'avoir su donner enfin au public français un ouvrage solide, bien documenté, où se trouve l'essentiel ». Un jugement autorisé. Bienvenues, les nombreuses cartes actuelles et illustrations d'époque (384 p., 160 F).

### Coptes d'Egypte

Pour les égyptophiles et autres égyptomanes raffinés, lassés des guides généraux, des «tartines» rituelles sur « la terre des pharaons \*, deux ouvrages permettant des approches inusitées de l'Egypte historique et contemporaine : le naméro spécial de la revue le Monde copte. consacrée an « monach égyptien», sous la direction d'Achraf et Bernadette Sadek (Nº 21-22, 295 pages illustrées noir et blanc, 200 F. Le Monde copte. 5, rue Champollion, 87000 Limoges); d'autre part Itinéraires d'Egypte, « mélanges » réunis par l'orientaliste Christian Decobert en hommage au Père Maurice Martin. Un ensemble de textes savants centrés sur l'histoire chrétienne de la vallée du Nil (370 p. grand format, ref. IF733. Editions de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. En vente à la librairie de l'Imprimerie nationale à Paris. tel.: (1) 40-58-32-75).

Sortilège malais. L'admirable Malaisie, d'Henri Fauconnier, réédité par Stock en 1987, n'est pas épuisée, contrairement à ce que nous indiquions dans la Malaisie au vert («le Monde sans visa» du 10 avril). Merci à son fils qui a l'amabilité de nous le signaler. Le lecteur aura rectifié l'erreur qui s'est glissée dans le titre de l'ouvrage de Pierre Boulle, le Sacrilège malais, pastiche du Sortilège malais, de Somerset Maugham.

Festival de littérature à Hay-on-Wye, du 28 mai an 6 juin. Ce petit bourg gallois est comm des amateurs du monde entier pour sa vingtaine d'antiquaires et de marchands de livres anciens et d'occasion. Le festival couvre toutes les disciplines littéraires et attire de nombreux acteurs, universitaires et écrivains. Renseignements : Festival Office, Hay-on-Wye, tél. : (19) 0497/82-12-17.

Venise démasquée avec, dans l'écrin des façades de pierre, an détour d'une colonnade ou au fil d'un canal, les visages blancs, dorés on argentés de silhouettes Loues et diaphanes drapées de capes noires et de tulles multicolores. Venise à l'heure du carnaval. Ville narcissique qui pose ici sous l'objectif fasciné du photographe Emmanuel Scorcelletti. Mort et beauté dans la cité des doges qui, une fois par an, se fige dans la grâce, s'enivre d'extravagance et plonge dans une commedia dell'arte où se mêlent mystère et magie. Un album raffiné pour un ballet de séduction.

Carnevale di Venezia, photographies d'Emmanuel Scorcelletti, préface d'Inès de la Fresenge, Ed. Loire (72, cours Fauriel, 42100 Saint-Etiense).

Cinq nouveaux guides de voyage de poche Berlitz: Périgord, Amsterdam, Vienne, San-Francisco et la Nouvelle-Orléans. Avec une information générale, des recommandations sur les sites à visiter, les itinéraires, les hôtels et restaurants, une section pratique, des cartes et des plans.

porta;



lielle

1



in scholes 1332

0 47 47 50 5

الانتاج والمحوري

.....

ange in a

in the confidence

and grownson.

graph or and the con-

4.54

the state of

A Section

A Paris

ا يون

100 mg 17 mg 11

Burner :

. . . .

9 3 65 .

45 2 301

4.

to the

7 / / Mar 2027/

 $\{(x,y), (x,y) \in \mathcal{F}$ 

李 士,55% NEW W

4 12-1-12-2

p. 200 1.45 C grant of the second

40.00

20,000

4 marie 3 1.45 milk 75 d 177

京田 美洲红

ga i Alember de Prof

" latenter . .. .. ...

3 - 49 - 118-

14 to ...

والأخرارة وما اليوهان

J. 2

Secretary and \$ \$4 " 1 mil

122-

3-14-5

Salar Sa

47 F 800 380

and the confirmation of the the state of the state of the state of Catila. AND NO PROPERTY OF COMPANY " - " " " " - " " " Table fact of Contraction THE SECTION OF SECTION F. margan & lat. territoria di este distanti ser ica, its of gard to dis state einem um bem. Gielon Stige HE SHOUTH WENT

### Danielle Trans .. Ar growthain a Lhama a

24 p. 110 F will Meditation as could dia faras sama, tradust de la graca par Claude II Lener inferiora Claude III p. I p in Moute de Liurse, Atte. many 184 p 108 f

Aufte & Lavations, Estet

namin States affabi

Sartiego mains. L'americana de la descripción del descripción de la descripción de l Company of the South Control of the the transfer for the second Contract of the Market n in a control dist. Margical ್ಯಾಪ್ ಎಂದು ಕ್ಷೇತ್ರಗಳ ಪ್ರಕ್ರಾಮ್ ಕ್ಷ್ಮಿ Augragen in er tour dans rame The same of the same Ben Ben Bar The second secon

Faction de littérature 1 The second secon The second secon And the second of the second o

19742727

Anwar demendas : 12 m A STATE OF THE STA The state of the s The state of the s 

The first most of the first of Service of Service Ser Clear stultanging geniges if THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second second second 

and the second of the second o

**Bombay** contre **Bombay** 

Suite de la page 21

En avant donc aux carrefours pour les incompréhensibles et mupour les incomprenensiones et inu-tiles « Verte et propre Bombay !», « C'est mon Bombay, je suis fier de lui !», concurrencés par des pubs incitant à mincir, à aller faire ses emplettes à Singapour ou à pom-

C'est sur ce qui est déjà en soi un cataclysme urbain que s'est abattue, sans crier gare, en décem-bre 1992 et janvier 1993, une tornade interconfessionnelle d'une violence sans précédent, à « Bombay la Tolérante», et qui a causé un millier de morts, à 80 % musulmans. Bidonvilles contre bidon-villes, immeubles bourgeois contre idem, ce fut sans pitie malgré de jolis exemples de dévouement supracommunautaire, telles ces hindoues appliquant leur marque rouge sur le front de leurs voisines musulmanes.

Bombay étuit encore ploine des histoires de familles entières brûkes vives dans leur cabane ou leur appartement, de portefaix ou chauffeurs de taxi mahométans déculottés en pleine rue pour constater leur circoncision et tués à coups de pierre ou de couteau de. cuisine par leurs pareils hindous, qu'une série de bombes, savamment minutées, provoquait, mi-mars, dans la même journée, quel-que trois cents décès, à 80 % hin-douises cette faia.c

a la visite melet bestude que nous avions infligée aux musul-mans en janvier, a répondu leur vengeance très sophistiquée en mars », devait constater un notable hindou avant de s'interro-ger : « Considérerons-nous de part ct d'autre que nous sommes quittes? Ou bien allons nous entrer dans une escalade sans fin, chaque rengeance attirant sa revanche dans l'autre camp?» Le suspense dure mais, en atten-

dant, les «camps» se sont clairement formés, chaque individu, même le moins excité, ayant cher-ché refuge chez les siens. Réfiexe éternel, irrépressible, gros de dan-ger. Le soir, à la relative fraîcheur, sur Marine Drive, cette « prome-nade des Anglais» qui donne de faux airs de Nice à Bombay, les hindous déambulent sous les palmiers. Les musulmans préférent maintenant aller plus loin, par exemple à la mosquée maritime d'Haji Ali, ce santon obscur réputé être venu de Boukhara il y a cinq siècles. Sur la mince jetée de 500 mètres, mal éclairée, encombrée de vendeurs de sulpiceries islamiques et d'infirmes en tous genres, reconverte parfois par les vagues, les musulmans se sentent un peu plus en sécurité, entre eux, sons la protection d'un saint que venaient naguère visiter aussi hindous et sikhs. Les fidèles de Mahomet vont donc seuls embrasser le brocart doré recouvrant le tombean d'Haji Ali, glisser quelques pièces dans le tronc, croquer deux ou trois beignets à la friterie installée dans la cour même de la mosquée. Pais ils retirent le calot qui «L'ensemble de ces drames fait pourrait trahir leur islamité et s'en que tous les Bombéites ont un goût

retournent chez eux où ils retrou vent la peur sourde dont ils ne penvent se départir depuis décem-bre 1992. Cels ne les consolerait sans doute pas si on leur révélait que leur misère psychologique est la réplique exacte de celle des coptes d'Egypte face à leur envi-

A Byculla, notre rendez-vous du lendemain avec Ziauddine Boukhari n'aura pas lieu, ce commer-cant quinquagénaire, membre du Couseil des sages musulmans récemment constitué à Bombay, ayant été abattu le matin même par des inconnus devant sa galerie de souvenirs. Un de ses parents se contentera de nous emmener voir ses sandales maculées de sang : «Encore un coup signé Shiv Sena!» La veille, du haut des escaliers de la Société asiatique de Bombay (Established 1804), nous avions vu passer une « parade» de ce mouvement politique ultrahindouiste qui a perdu la mairie bom-belle en 1992 mais reste diable-ment influent. Etendards safranés, gongs soutenant les voix sourdes des lanceurs de devises, lanciers à cheval, cotonnades immaculées, regards enflammés; à l'approche du défilé du Shiv, les musulmans encore présents s'étaient rapide-ment égaillés dans les ruelles voisines. L'assassinat de Boukhari allait vite être effacé par une nouvelle, si on ose dire, encore plus acteur Sanjay Dutt sous les verrous un jour sinon nous verrons des à la suite de la découverte d'un arsenal à son domicile. L'ennui, c'est que la vedette hindoue vivait chez son père, Sunil, un député du Congrès qui s'était fait remarquer au début de l'année en observant une grève de la faim pour protester contre « l'inaction de Delhi face aux violences communalistes ». aux violences communalistes».
« Voyez, on accuse les mafieux
musulmans alors que les hindous
les moins soupconnables entassent
les explosifs sous leur lit!» L'information a, peut-on dire, affligé tout
Bombay cette fois, car son industrie du cinéma était restée jusqu'ici
lors conflit

hors conflit. Déjà, pourtant, le septième art indien venait, en ce même mois d'avril, d'être frappé au plexus avec le suicide - ou mort accidentelle, mais nul n'y croit - de Divya Bharati, star de dix-neuf ans « tombée de sa fenêtre s au cinquième étage d'un immeuble résidentiel. Elle tournait plus de vingt films en même temps et venait d'être élue «le plus beau visage féminin de l'année». Adulescents hindous et musulmans se retrouvèrent pour la pleurer et punaiser chez eux les cartes postaies découpant en forme de cœur son minois plus italien qu'indien. Derrière ce chagrin supraethnique pour minets et midinettes émergeait nue autre plaie caebée de Bombay, les cadences infernales de l'Hollywood indien, dévoreuse d'actrices en bouton, plus un secret d'ailleurs depuis Bhumika, le film bouleversant de Shyam Benegal.



amer dans la bouche. Certains font leur examen de conscience. Tous, sans distinction d'origine, souhai-tent le retour à la coexistence et réfléchissent aux mayens d'y parvenir, notamment par la relance des affaires, estime un jeune professeur de français. Un de ses collègues plus âgé, chrétien originaire de Goa, intervient : « Allons donc, tout ça, ce sont des veux pieux! Les événements ont montré Bombay telle qu'elle est, et du coup, elle est dégoûtée d'elle même. La réalité, c'est que nous vivions depuis longtemps sur des illusions dues à notre relative aisance. N'avons-nous pas dans notre ville 10 % des emplois industriels du pays, ne payons nous pas un tiers des impôts sur les revemis de la nation entière? L'argent cachait nos divisions bien réelles entre confessions, entre ethnies, et aussi bien sûr entre castes, toutes divisions soigneusement cachées

aux étrangers mais bien visibles pour nous, surtout des qu'on arrive à l'heure de vérité qu'est le mariage. Lisez les annonces de mariages l'II n'y est question que de couleur de la peau ou des yeux, de fol, de caste, etc. Le creuset bom-bette n'a jamais vraiment fonctionné, sauf peut-être dans un mit-lieu intello restreint. Cela ne reut pas dire qu'il ne faille pas tout ten-ter pour que ce creuset n'existe pas

Parmi cenx qui ne croient plus aux chances de succès d'un tel combat, qui jugent sans retour le grand désamour de la ville pour elle-même, déjà plus de cent mille musulmant (sur le million et demi de l'agglomération). Ils ont, cette année, fui définitivement Bombay vers leur village d'origine ou vers le golfe Persique. Et pour certains, parmi les plus riches, vers le Pakis-

SCÈNE 3,

Karachi, mai. Les plus riches ou les plus compromis? Le port pakistanais est aussi lourdement peuplé, aussi lesté de prohièmes sans solution que sa sœur ennemie Bombay. Mais Karachi a plus de pudeur – ou d'hypocrisie, comme on voudra : il a place ses districts de sac (et parfois également de corde) loin des avenues triomphales. Dissimule-t-il aussi, comme Doubei, ainsi qu'insiste la rumeur, des brigands, cerveaux des attentats trois cents fois meurtriers et mille fois blessants du 12 mars, le vendredi sanglant de Bombay? « C'est dans cette villa, derrière ces hauts murs barbelės! Non, dans cet immeuble neuf aux volets toujours fermės, avec des gardes du corps privés! Pas du tout, e est là-bas, à Defence Colony, dans la maison fortifiée de ce général-trafiquant de drogue!» Chaque Karachite a sa version enthousieste: et péremptoire de la cachette des Memon, cette «tribu» de nou-veaux riches mahumétans bombéstes que toute la presse d'Asie accuse d'avoir osé faire sauter la

sacro-sainte Bourse de Bombay pour «donner une leçon aux meurs

de musulmans». D'une exposition déserte d'inestimables corans anciens an Musée national, aux funérailles houleuses des victimes d'une énième rixe interislamique, entre chauffeurs pathans et passagers mouhajirs (musulmans venus d'outre-indus lors de la vivisection de l'Empire des Indes en 1947, ou leurs descendants, et jamais véritablement intégres dans un pays pourtant découpé à leur intention), Karachi

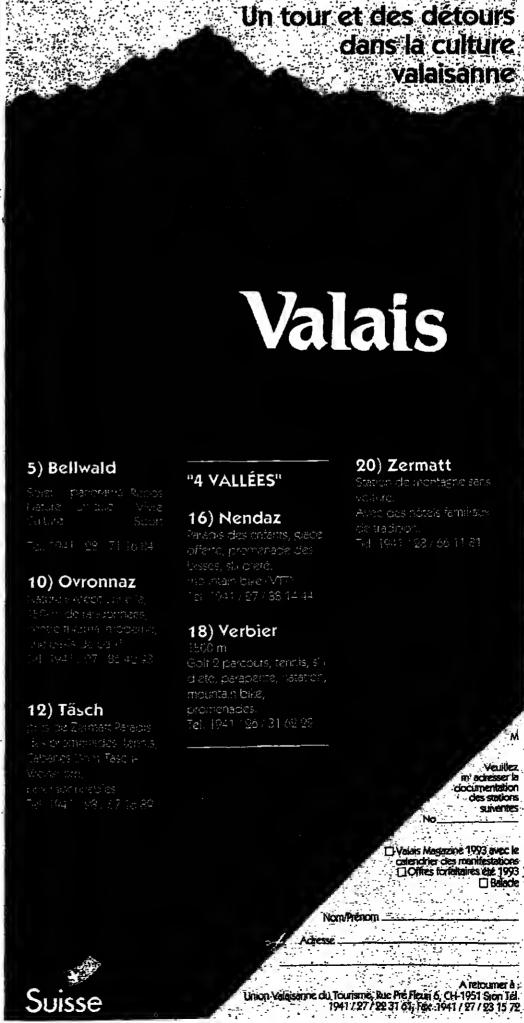
n'a ni leçon ni recette à fournir à cette satanée Bombay où, selon Naipaul, faute de chefs plus reluisants, « les gangsters musulmans sont des héros pour leur commu-

Les Memon, coupables ou non. enfuis de Bombay en mars comme ım seni homme en tout cas, ont de quoi nourrir l'imagination frustrée de leurs coreligionnaires ; un père et une mère pieux et travailleurs, six fils entre vingt-deux et trentecinq ans, tous à moustache noire en croc (et barbe à l'iranienne pour trois d'entre eux), complets blancs.

tés à voile doré et à ventre fécond. Enorme fortune récente dans tous les négoces, en particulier avec les pétromonarchies arabes : lingots d'or et d'argent, armements belges, russes, chinoises et, dit-on, tous les stupéliants de la contrée. Par-dessus le marché, un chef charismatique, Ibrahim, alias Monchtak, dit le Tigre, pas l'aîné d'ailleurs, seulement l'âge du Christ cette année. Et sur son casier, depuis 1985, des ports d'armes sans licence, des conns de feu électoraux, des rodéos douaniers pour des monceaux de métaux rares. Bref, tous les éléments d'une exemplaire saga canaille avec ce qu'il faut de puissantes automohile d'adversaires rossés, de noces à tout casser, de provocantes concu-bines sablant du champagne Pompadour made in India. Le jour où l'on bâtira là-dessus, dans les studios de Bombay, le scénario d'une comédie musicale, ce sera le signe d'un réel mieux dans la citérant des la comedie de la comedie monde, dans le compendium de

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(5) V. S. Naipaul, l'Inde, un million de révoltes, Plon, 1992.





WVoyages Séjours 1 semaine IRLANDE: 2530 F\*
ECOSSE: 2980 F\*
NORVEGE: 3800 F\*
Réservations: 40 53 07 11
181, Bû Pereire -75017 PARIS
M° Pereire ou Porte Maillot
(° Priva crains dues)

Les coupages
conscion outgineale

### L'OUVERTURE

DE I SA

Il n'est pas exclu d'nuvrir de 1 SA même avec une mineure sixième meme avec une mineure sixieme quand la main contient des faurchettes. Mais il ne faut pas pousser 
trop loin cette exception car on risque de ne pas juuer le meilleur 
contrat comme dans cette donne de 
la Coupe Rosenblum de 1990.

Le chelem à Trèfie était sur table alors qu'à 6 SA il fallait une bonne technique pour trouver la dunzième levée.

0 R D 4 **4**875 **♦**D432 ♥DV542 N V987

♦ V109732 O E ♦ A 8 **♦**86 ♥R103 **065** ARDV

Ann. : S. don. E-O vulu. Est Y... Wei 1 SA 3 ♣ 20 passe passe passe passe

Ouest ayant entamé le 9 de Cœur (alors que le Valet de Carreau semblait évident), comment Judi Radin en Sud a-t-elle gagné ce PETIT CHE-LEM A SANS ATOUT contre toute

### Réponse :

Reponse:

Il semble que la réussite du chelem dépende de l'impasse à la Dame de Pique, mais la déclarante comprit que, si Est avait Dame, Valet à Cœur et deux Carreaux seulement, il ne serait pas nécessaire de faire l'impasse à Pique l Voici comment Judi Radin a joué z elle a fouroi le 6 de Cœur et a pris le Valet d'Est avec le Roi, puis elle a joué le 6 de Carreau et a mis la Dame du mort. Est a pris avec l'As et a rejoué le 2 de Cœur avec l'As et a rejoué le 2 de Cœur pour l'As sec. La déclarante a alors tiré le Roi de Carreau, le Roi de Pique et tous les Trèfles:

# ♣9♥8♦ ¥ ♣8♥10♣2

Sur le 2 de Trèfle Ouest a défaussé le 8 de Cœur, le mort a jeté le 4 de Carrean et Est le 4 de Pique, puis Judi a joué le 8 de Pique et a mis l'As du mort avec la certitude que la Dame de Pique allait tomber l

En préparant ainsi une position de double squeeze (pour squeezer éven-tuellement une des mains adverses), on retarde l'impasse à Pique jusqu'an

mament au un s'aperçoit qu'elle n'est plus nécessaire. D'ailleurs, si Nurd avait eu deux

### petits Piques au lieu de V 10, cette ligne de jeu aurail été la seule valshie UN COUP

**EXCEPTIONNEL** 

Le Cannois Jean-Marc Buchel, qui a été champion et entraîneur de l'équipe française de volley-bail, est mort récemment à l'âge de quarantoneuf ans. Il s'était adonné au bridge depuis quelques années seulement et s'était rapidement hissé en première série grâce à un jeu de la carte exceptinnnel. Parmi ses coups les plus fameux, voici peut-être le plus étonnant. Punr bien le comprendre, cachez snigneusement les mains cachez suigneusement les mains d'Est-Ouest et mettez-vous à sa place en Sud pour vair si vous auriez réussi ce chelem chuté par un grand mpion à l'autre table.

◆ A108° ♥ A D 5 ♦ A 4 ◆ 6	764 3	
o S E	<b>♦</b> DV32 ∇972 OV95 <b>♦</b> OV10	
♠R S		

o E 0 D 10 73 ♦R5 ♥RV4 Ann. : S. don. Tous vuln.

Est Hizer Guiny. Buchel 1 SA 2 0 3 0 4 0 5 0 basse basse basse basse 2**♦** 3♥ 4**♦** 4 SA 64

Ouest (Guinvarch) ayant entamé le 2 de Trèfle, comment Buchel a-t-il gagné PETT- CHELEM A PIQUE contre toule la défense?

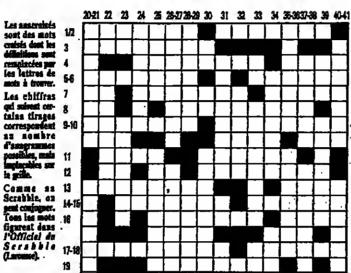
Note sur les enchéres

Le sant à « 3 Cœurs » (après le Stayman et la réponse de « 2 Car-reaux ») promettait conventionnelle-ment quatre Cœurs et au moins cinq Piques. Au tour suivant les enchères de « 4 Trèlles » et de « 4 Carreaux » mantraient les contrôles des couleurs et la réponse de «5 Trèfles» garand'atout).

En enchères naturelles Nord aurait galement repondo « 2 Trèfles » sur « 1 SA », mais sur la réponse de « 2 Carreaux » il aurait déclaré que vous pensez pouvoir faire. »

Philippe Brugnon RRS.





### HORIZONTALEMENT

I. BDNOORU, - 2, ABCEEJT, -3. EILOOSST (+ i). - 4. FIIIMPRT. - 5. AEOPPSU (+ i). - 6. ALLNOS 1). - 7. EEEEHRT. -

8. AEEIMNRSV (+ 1). 9. AIINRSS. - 10. EILORRSU
(+ 1). - 11. ENNNOP. 12. EEIINRTT. - 13. AAEEGLTT. -14 EEEGNNR, -15, AEINTU: -16? AEEINSS. (+ 1): 0 2
17. ACEEINSTU: -18. EEINNT. -19. AEELNNSX.

### VERTICALEMENT

20. BINOORSS. - 21. ACDISS. -22. AEINNORT (+ 3). - 23. EEIL-LTU. - 24. EIPPRRS. -25. AGILNSTU. - 26. AHILNOPT. 27. AEEFINR (+· ·1). 28. EEEMNNS. - 29. AEGNUX. -30. EEENPRSU. - 31. EEEIRRTV.

· 32. .EENRRT (+ 3). -33. EEIINORU. - 34. EILNORS « 6 Piques » pour simplifier le pro-blème et appliquer le vieux dicton anglais : « Demandez les contrats 38. AEINTTU. — 39. BEEILRT (+ 1). - 40. AEIOSUX. - 41. EER-

### SOLUTION DU N- 765 1. VIATIQUE. - 2. CRABOTA - 3. PELE-

RINES (PLENIERES PRESENTLE). -4. ROMANISA (RAMONAIS). - S. RAMO-NAL - 6. IONISONS. - 7. PRESENT (SER-PENT). - 8. ITALIENS (SILAIENT...). -9, ENTETAI (ETAIENT TETANIE TITA-NEE). - 10, OERSTEDS (DETORSES DOS-SERÉT). - 11. ALITONS (INSOLAT...). -12. ASOCIALE - 13. PUTRIDE (TUR-PIDE), - 14. HARFANG, - 15. LIURES (REDESS.:). - 16. REMOISS: (ISOMERE MOTRESS. - 17. INSOLUR (NEROLIS...). -: 18. OSSATURE (SQURATES...). 19. EVITATES. - 20. SAISINE (NIAISES). -21. VAROISES. - 22. ACHARNE (ECHARNA). - 23. NUCLEASE (CANU-LEES ENUCLEAS LANCEUSE). -24. AMMONITE. - 25. ITERATIF. -26. IONISAT. - 27. ORALISA, promongs. -28. QUINOLA (AQUILON). - 29. NANI-SAT (ANESANT MANTAIS TANNAIS TAN-NISA). - 30. NIIONS. - 31. EPARSE (SEFARE...). - 32. NOIRAUDE (DOUANIER). - 33. CLAMPSE, arg mount (CLAMPES). - 34. ASTASIES. - 35. ARE-NEUSE. - 36. AIDERONS (ANODISER...). - 37. ONZIEME. - 38. CAECAL . -39. ASCETES (SETACES). - 40. SECOU-RUE (COUREUSE RECOUSUE SECOUEUR).

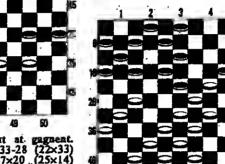
Michel Charlemagne et Michel Duguet

LE COIN DU DÉBUTANT Les gains par opposition (suite de la chronique nº 455). · Exemple de double opposition

39-34 (40×29) 44-40 (35×44) 49×21 (26×17) 43-38 puis 38-32, + par

### L'UNIVERS MAGIQUE

Tournoi de HUISSEN, mai 1964. Avec les Blancs, le GMI néerlandais VAN DUK exécuta, dans la position ci-dessous, un coup de dame dévastateur à la



Les Blancs jacent at gagnent.

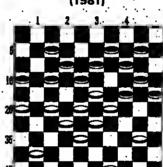
• SOLUTION: 33-28 (22×33)
42-37 (31×42) 47×20 (25×14) 41-37, etc., + par double opposi

Exemple d'apposition avec

Les Blancs jonent et gagnent.

SOLUTION: 35-30 (2x35)

PROBLÈME-Andre MELINON (1981)



Les Blancs gagnèrent: 34-30 l (25×34,a) 39×30 (23×25) 33-28 (20×29) 28-22 (17×28) 38-33 (x) 43x1 !.+. a) (23×34) 33-28 (20×29) 28-22 (17×28) 38-33 (29×38) 43×1 l+.

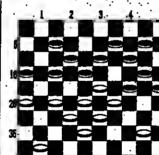
SOLUTION DU PROBLÈME nº 455

### G. GAIGNARD

Blancs: pions à 12, 13, 15, 18, 23, 29, 31, 33, 40, 43, 45. Noirs: pions à 2, 3, 5, 16, 21, 25, 32, 35, 41, 42.

23-19 (35x44) 13-9 (3x34) 43-38 (32x43) 31-27 (21x32) 33-28 (32x23) 18×36 1,+.

ALL ROMANA



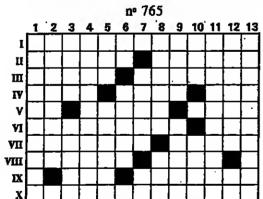
Jane Meie surtout on or e inégalable de Meterv Les Blancs Jouent et gagnent.

> S'il ne parvint pas à s'imposer dans des concours internationaux, cet ancien problémiste nous laissa de nombreuses facture.

Solution .

Jean Chaze

# Mots croisés



### HORIZONTALEMENT

L Les changements ne sont pas son fort. – IL Ca devient péjoratif quand il est bon. Déambulait. – fil, Rivière. Mnntra le but. - IV. Pour les kids. Dans la nasse. Suspend les échanges. -V. Préposition. Paur san et lamière. Coule loin de son pont. - VL Finnt beaucoup de bulles. Tremblement de terre à Gap. - VII. Tout à fait injustifiés. Un ancêtre de la BD -VIII. Après la moisson. Vous chasse. -IX. Demi-déesse. Fant comme les autres. - X. Dissident.

### **VERTICALEMENT**

1. Modernes fächeux. - 2. Objectent. - 3. Pour ne pas le perdre, il faut croire à son étoile. N'est pas tout à fait refroidi. - 4. Paur l'éclairage, ces acides furent utiles. - 5. Laps de temps. Criés la nuit. - 6. Nate. Réduite en menus morceaux. - 7. Bien décorés. Prêtresse. - 8. Ethéré. Donne

les temps en désordre. – 9. Choix. En Beigique. – 10. Quand monte l'adréna-line. Mousseux. – 11. Colorées à l'hé-moglobine, an cinéma. – 12. Pause sur le terrain. En note. – 13. Flatte la clientèle.

SOLUTION DU Nº 764

Horizontalement I. Perquisitinus. — II. Ajnurnė.
Agréa. — III. Sète. Triplent. —
IV. Score. Isis. Ni. — V. Etrennées.
Dis. — VI. De. Loi. Esau. — VII. Alude.
Ecope. — VIII. Ocrée. Lori. Ec. —
IX. Indu. Manierai. — X. Tourmentè-

Verticalement 1. Passe-droit. - 2. Ejecte, CNO. -Rotar. Ardu. - 4. Querelleur. -. Ur. Enoué. - 6. Int. Nid. Me. -. Série. Elan. - 8. Isée. Ont. -. Tapisserie. - 10. Igls. Acier. -1. Ore. Duo. Ré. - 12. Negris Péan. 11. Ore. Duo. Ré. - 12. Nenni. Péan.

François Dorlet | 4) Une réaction énergique. Après

**TOURNOI DES GRANDS** MAITRES DE LINARES, 1993.

Blanes: V. Ivantchonk. Noirs : V. Kramnik. Partie sicilienne. Variante Sozine.

Doester .	
6. Fe4 Dis6(a) 7. Cls3 66 8. FM (b) Cl55 9. R62 (c) s6 10. Fp3 (d) b5! (d) 11. k3 (f) Dc7 12. M Cc4 13. Rec4 Dise6	20. T43 (a) dicts 21. 5e45 beg1 22. Dep3 (e) Dep3 !! 23. beg3 Fa3 + 24. Raf2 (g) C45 25. T44 (r) Dep3 (s) 26. Tg4 (r) Dep3 (s) 27. Dep4 T5-68 28. C44 Fb4 1 29. Raf2 (g) Fa5 + !! 30. Ca55 (v) Tag2 +

### NOTES

a) Evitant l'« attaque Velimiro-vic » (Fé3-Dé2-0-0-Fb3-Tg1).

b) 8.0-0 nu 8. Fé3 sont plus connus que cette suite qui force 8..., Cé5 avec attaque du Fç4.

c/ 9. Fb5 + semble logique. d) Les Blancs veulent déloger le Céé par £2-64; d'où ce recul da F-D mais 10. Fé3, poursuivant la même idée, est plus sain.

10..., Fé7; 11. [4, Cg6; 12. Ff2, Dç7; 13. Fé3, Fd7; 14. 0-0 les Blancs unt un petit avantage. f) Si 11. f4, Cé-g4 l

g) 15. Ff2 est sans doute plus pré-cia.

h) Les Nuirs contrôlent la colunne ç et affichent clairement leurs intentinus belliqueuses. De numbreux juneurs auraient sans doute continué par 16..., Fé7 mais le plan le plus offensif consiste certai-nement en 16..., Tc8 mainlemant le R au centre.

i) 17. f5 et 17. Th-f1, sont à envi-

il Protégeant la case c2 tout en se soustrayant à l'attaque on F-D en co après l'avance é4-é5.

k) Et non 18..., b4 ?; 19. Td4 et 20. Txb4.

D) Les Biancs ne veulent pas atten-dre que les Nnirs s'emparent de l'initiative par 19..., b4 et réagissent

m) Mais les Nuirs (dix-sept ans) veulent obstinément passer les pre-miers à l'attaque.

n) Et les Blancs ne veulent pas reculer leur Cç3 et laisser le champ libre à leur adversaire; si 20. Cé4,Cxé4; 21. Txé4, d5! menaçant a5-a4 et si 20. éxf6, bxç3; 21. fxg7, cxb2 +; 22. Rb1, Fxg7; 23. fx, éx avec avantage aux Noirs. Après cente subtile manœuvre des Blancs, un a l'impression que les Noirs sont en zugzwang.

n) Et nun 22. éxf6, exb2 + ; 23. RbI, Dxh2 ; 24. Dd4, Dc7. Les

22..., Db8; 23. Txc8+, Dxc8; 24. £xf5, gxf5; 25. Dxf5 nvec avantage aux Blancs ou anssi 23..., Fxc8; 24. Tf1 l, Cd5; 25. Dxf7+, Rd8; 26. Cd4, Db6; 27. Fg1 avec un beau jen. p) Mais ce sacrifice positionnel de D'est une énorme surprise.

q) Que faire? Fuir en 21 n'est pas agréable: après 24. Rbi, Cd5; 25. D27, Cc3+; 26. Rai, Fb5 et 27..., 0-0, les Nuirs fant ce qu'ils veulent. r) Ou 25. Da7, Txc3; 26. Dxa6?, Txc2+!; 27. Rd1, Txa2; 28. Da8+, Re7; 29. Dxh8, Cc3 mat! s) Les Noirs n'ant plus qu'à roquer et à danbier les T sur la

t) Ou 26. Txh4, 0-0 l suivi de 27..., Tf-98.

u) Si 29. Rél (Rcl), Cé3 ! v) Si 30. Rf2, Txc2 + 1; 31. Cxc2, Txc2 +; 32. Rf3 (on 32. Rg1, Tc1 +; 33. Rf2, F61 +), F62 +; 33. R64, Tc4 mat.

w) Si 34. Rg4, Tc4 + regagnant la

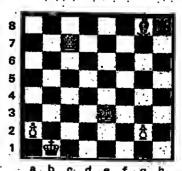
SOLUTION DE L'ÉTUDE N- 1537 .: V. NEIDZE (1984):

(Bianes: Rb1, Ff7, Ch3 et f5, Pc2, d5, Nairs: Rc4, Fa3, Cé7 et f3, 1. d6+, Rc3; 2. dxé7, Cd2+; 3. Rs2, Fxé7; 4. Cxé7, é2; 5. Cd5+, Rxc2 (si 5..., Rd4; 6. c3+, Ré5; 7. Fg6 +, Rc1 (si 6..., C64; 7. Fx64 +, Rd2; 8. Cg1 1); 7. Ch-f4 1 (ct non 7. Cd-f4 ?, é1=C ; 8. Cé2 +, Rd1 ; 9. Cd4, nulle).

A) 7 ..., 61=C; 8.C62 +, Rd1; 9. Cd-c3 met!

B) 7..., 61=D; 2. Cd3+, Rd1; 9. Fh5+, D62; 10. C63 mat!

**ETUDE Nº 1538** G. UMNOV · · · · (1985)



Blancs (4): Ré3, Tç7, Pa2 et g2. Nairs (3): Rb1, Th8, Fg8.

S. Barana

the second of the transfer to and granter.

2.5

Part of the

3 2.

\*\*\*

organis of the RG \* 🎉

15000 V 1558

5 //VN3V

and the second section and the

land the second

icar (Ba

L.R.

### LE CHEF DU MOIS

### Jeu de saveurs

A dix-sept ans, Dauiel Metery entrait comme apprenti chez les frères Trois-gros à Roanne. C'était l'époque du cher «papa» Jean-Bap-tiste ou les deux frères, Jean et Pierre, s'epaulaient en cuisme; le temps nu l'on disait : a Troisgros à Roanne, c'est en face la gare», alors qu'aujour-d'hui, si vous demandez à un passant la gare de Roanne, il vons répondra: « C'est en face Troisgros » ! -

Dégrossi, l'apprenti descendit jusqu'à Lyou travailler chez Bocuse. Puis il revint à Roanne avant de partir pour Paris où il aboutit, avec Brigitte sa jeune épouse, au Lord Gourmand près des Champs-Elysées. Cela dura quelques années. Voici à peine un histre que, voulant se trouver enfin a bien chez lui », il s'installa ici, au 4 de la rue de l'Arcade, dans un cadre agréablement biscornu; un rez-de-chaussée avec un mini-bar, un escalier «tire-bouchonnant» conduisant à deux salles et un salon. confortables, séparés par une petite cuisine où il officie.

A il joue avec les savenrs. Un jeu qui, chez les autres, pourrait être qualifié de machiavélique mais se révèle chez lui quasiment naturel. Cela se confirme à l'énumération (et la dégustation) des plats de la carte, du saumon à la peau croustillante d'épices douces, à l'omble-chevalier beurre de citron vert, du filet mignon de porc aux agrumes chandes (elles eurent enchanté les jeunes filles en fleur de Proust I) avec la glace mief et noix Mais surtout ce savoirfaire inégalable de Metery explose dans son menu de diner: « Douceur et Saveur des mets an vinaigre» (250 F).

IEUX vaudrait du reste écrire « aux vinaigres » (ils sont en vente à emporter, signés Percheron : vinaigre de cidre, de noix de coco, de figue, de poire, de pêche, de gingembre, de champagne an jus de truffes, etc.). Ils sont là vingt-cinq différents, aromatisant les mets, comme autant de touches d'un clavier suggestif sur lequel Metery joue avec maîtrise. Une admirable démonstration! Ce n'est point là « nouvelle cuisine » mais le subtil message d'un bon cuisi-nier habilement glissé dans des plats habituels.

DANIEL METERY, 4, rue de l'Arcade, Paris-8 (tél. : 42-65-53-13), fermé samedi midi et dimenche (A.E.-C.B.).

# Grandes dames aux fourneaux

TABLE

Cela fait quatre ans que deux «mères cuisinières» à la retraite, la chère Mª Castaing, du Beau Rivage, à Coudrieu, et Simone Lemaire, du *Tourne-Bride*, au Pin-au-Haras, eureut l'idée de créer, pour et par leur « Académie des mères cuisinières», un trophée couronnant auquellement une restauratrice cuisinière de talent, ainsi qu'un prix Espoir réservé aux débutantes du métier. On notera que ces concours (ils se déroulent au centre de formation hôtelière de la chambre de commerce de Vichy, au mois d'avril), d'une conceptiou unique au monde, ont un règlement très strict (interdiction d'apporter du précuisiné, par exemple) et un jury très qualifié.

Le premier trophée, remporté par Elisabeth Bourgeois, du Mas Tourteron, à Gordes, honora la célèbre mère lyonnaise Brazier. Le second (trophée Marie-Venturino - que nous connûmes anx Hirondelles de Saint-Jean-Cap-Ferrat) - récompensera Reine Sammut (La Fenière, à Lourma-rin), Celui de l'an dernier (tro-phée Mère-Poulard, évoquant la celèbre omelette du Mont-Saint-Michel) alla à Lyliane Benoît, du Soubise, en la ville charentaise du même nom.

Cette année, c'était le trophée Mélanie-Rouat, une «étoile» de la cuisine bretonne à Riec sur Bélon et dont le souvenir est inséparable de celui de Curnonsky.

Mélanie Royat tenait l'épiceriemercerie du village de Riec, et à son étalage figuraient toujours quelques bourriches d'hultres du petit parc à huîtres de son époux décèdé. C'est en 1922 qu'une tournée de la Comédie-Française dépêcha à Quimper les vedettes de la troupe : Raphaël Duflos, Cécile Sorel, de Max, etc. De passage à Rice ils demandèrent à Mélanie de leur préparer un encas. Deux heures plus tard elle leut servait, dans sa belle salle à manger d'arrière-bontique, des painurdes farcies, un homard et une galette bretonne. lis se régalèrent. Ils revinrent tous les jours de la tournée, en parlèrent autour d'eux, et c'est ainsi que Fernand Jobert, un peintre du pays qui recevait chez lui ses amis, le peintre Maurice Asselin et Curnonsky, les y amena.

Ce fut ainsi, aimait à répéter le prince des gastronomes, qu'il découvrit « la perfection simple ». Il y revint en vacances chaque année et s'y réfugia durant l'Oc-cupation. Le fameux homard à la crème de Mélanie était lancé. Il fallut construire une salle dans le

Cilaos, où l'on se régale d'un salé

Le tombe et le corbeau. Une lectrice (qui, d'autre part, s'est régalée à Lyon chez Georges (8, rue du Garet) de la cuisine de France

Deschamps (successeurs avec

Drebet) restaurant que j'avais

signalé dans mon papier sur les «bouchons») a acheté sur le

une ?) tombe, poisson incomu ?

Confions lui qu'il s'agit d'un des

surnoms du grondin (on dit aussi

gallinette, corbeau, hirondelle,

« 52 Week-ends autour de

Paris ». C'est le regretté Francis

Ammategui qui, le premier, publia ce petit ouvrage bien utile. Puis, à sa disparition, Jean Amaboldi prit

Pudlowski qui le rédige (Albin Michel éditeur), et l'édition 93 nous

emmène de Versailles (20 km) au

quelquefois d'heurenses trouvailles.

suivie, du le juin au 4 juillet d'une

contemporain bien intéressante. Ce

sera pour les visiteurs l'occasion de

se régaler au Neptune, le restaurant

du Rhône, tant des plats de Gilles

Breuil-en-Bessin (281 km), avec

A Genève, la rénovation de

Turrettini - tel. 412-559) enfin

exposition internationale d'art

complète sera fêtée en mai et

l'Hôtel du Rhône (1, quai

la relève. A présent, c'est Gilles

perlon, etc.)

marché de Nancy un (ou fant-il dire

Michel son mari de Georges

au lentilles du pays.



iardin et «Cur» rimait son quatrain celebre:

ronnons de us el de roses Mélanie et Marie et tout ce [qu'elles font.
La cuisine c'est quand les choses ont le goût de ce qu'elles sont!

Mélanie nous quitta en 1955, mais pour ceux qui les out connus son homard et sa table restent inoubliables. Et sa famille émue est venue à Vichy participer à ce trophée symbolique. Il est, en effet, belle occasion, à l'heure où trop de cuisinières se veulent plus restauratrices que cuisinières vraies, d'honorer Mélanie Rouat. Et les gourmets remercierout M Castaing et Lemaire de ce trophée où, en fiuale, cinq «dames du piano» (et autant de jeunes concurrentes du prix Espoir) se sont rencontrées pour honorer la vraie cuisine et Mélame Rouat.

La leuréate en fut Eliane Lavanchy, chef de cuisine du restaurant Tatiana (à Balan, dans l'Ain), ponr sa canette nantaise aux moules de bnuchnt, Suivie de Marguerite Trompeau, de La Fontaine, à Creuzier-le-Vieux (pour ses encornets farcis et leurs quenelles bretonnes), et MarieJeanne Combe, de l'Hôtel du Parc, à Randan. Les « Espoirs » élèves du LEP Notre-Dame de Saint-Méen-le-Grand : Sandrine Michel pour sa casse rennaise et Dominique Rouget pour ses deux galettes (bretonnes, bien sûr!).

Un « déjeuner de la mer » à l'Aletti Palace couronna le tout tandis que Jean-Pierre Coffe s'en allait faire, pour Canal Plus, le marché avec les heureuses lauréates.

Signalons aussi qu'un prix spécial hors concours Perrier-Jonet alla è Marie-Jeanne Bruneau (La Calèche, à Guerche-de-Bretagne) pnur son kouign Hélène Jédago (célèbre cuisinière bretonne exécutée il y a plus d'un siècle pour avoir rehaussé le goût de ses pâtisseries d'un soupçon d'arse-

Et ajoutant que le cinquième trophée des mères cuisinières portera le nnm, en 1994, de Fernande Allard (dont les vieux Parisiens se souvienuent encure de l'excellente cuisine bourguiennue dans son restaurant de la rue Saint-André-des-Arts).

La Reynière

### Miettes

Paul Luong Lap. Nous l'avons connu place de la Sorbonne, et Galtier-Boissière nous y fit découvrir la cuisine asiatique de qualité. Puis il passa la Scinc et créa, rue Jean-Mermoz, le Tong Yen, qui allait devenir célèbre. Depuis des années, c'est Thérèse Luong, sa fille, qui anime la maison, et le cher Paul vient de nous quitter. Mais le Tong Yen demeure une adresse célèbre (et

Lyon gourment. Le Guide d'André et Christian Mure 1993 vient de paraître. Quarante nouvelles adresses à cette kbible » de la bonne chère chodanienne.

Adresses de leuteurs. D'abord le reproche d'avoir oublié, parlant de Clermont-Ferrand, l'excellent Bernard Andrieux (à Durtol, route de la Baraque - tel. 73-37-00-26). Ensuite, en Corse, à Venzolasca (28 km de Bastia), Le Fragmi (Le Moulin), ouvert depuis pen et de bonne cuisine «de grand-mère» corse. Enfin, à Paris, un lecteur de Saint-Raphael est venu découvrir un restaurant ture, La Voie lactée (3, rue des Ecoles iei 46-24-02-35).

Lentilles. Ils en ont aussi à la Réunion, me signale un aimable lecteur de Saint-Chamond. Et il célèbre l'Hôtel des Thermes, à

Dupont que des patisseries d'Alain Huri et des vins d'une très belle carte.

Albert Naturales va fêter les vingt ans de son Restaurant d'Olympe (8, rue Nicolas-Charlet – tél. 47-83-49-76) entre amis à la fin de ce mois de mai: Joli mois de mai au Café de

Madrid (8, bd Montmartre, têl. 48-24-97-22): les Semaines andalouses. Cinq grands chefs venus de là bas (Andalousie, berceau de poésie, chantait Mariann !) proposeront des plats de Grenade, Séville, Cordone, Malaga, arrosés de vins du pays. Si cela ne suffit point, pour vous relaxer, sachez aussi que, depuis avril, le restaurant du Warwick (La Couronne, 5, rue de Berri – tél. 45-63-14-11) ajoute à sa carte un menu «anti-stress » mis au point par le bon chef Van Gessel avec la collaboration de Serge

Leautier, bygiéniste-nutritionniste renommé. Menu à 220 F. L'iris du tourisme, trophée languedocien, vient d'être décerné au « restaurant le plus méritant ». C'est Le Ranquet, d'Anne et Jean-Luc Majourel, à Tornac (près d'Anduze - Gard).

A propos de mon «papier » sur les violettes, une lectrice gourmande me fait savoir que Paix (place de l'Opéra) d Tourrette-sur-Loup est « le pays des pour devenir un Baiilol. violettes». Cent personnes au

moins vivent ici de leur culture (dont une seule famille de celle de la violette de Parme). Après la cueillette des fleurs, en fin de saison, les feuilles sont fauchées et vendues aux parfumeurs qui les utilisent comme base de cosmétiques.

Une découverte. Après le vin de d'Artagnan (pardon, de Maastricht), voici celui de Charlemagne (Schloss Johannisberg exactement), vignoble allemand initialement planté par Charlemagne autour d'un monastère qui, sécularisé, fut offert par Napoléon au maréchal Kellermann en 1806, avant d'être à Metternich. Aujourd'hui, le vignoble (30 hectares), dont les chais abritent encore des bouteilles centenaires rarissimes, produit surtout un riesling sec, un spätiese (vendanges tardives) et un très rare Elswein (vin des neiges), trouvables pour la première fois à Paris au Verger de la Madeleine (4, bd

Malesherbes - tel. 42-65-51-99). Lecteurs satisfaits, l'un de ce petit hôtel-restaurant de Morteau, dans le Doubs : Le Poivrier ; l'autre de l'hôtel-restaurant Westminster, au Touquet.

Un bruit qui court. Le Café de la Paix (place de l'Opéra) disparaîtrait

# Gastronomie

### LE DEY

Couscous et spécialités algéroises Menu: 115 F. Tagine du jour: 70 F 109, rue Croix-Nivert, 15 F/dim., lun. Tél.: 48-28-81-64

## L'INDE SUCCULENTE

MAHARAJAH. 43-54-26-07

72, bd St-Germain 5: - env. 150 F SALON: Mariages, cocktails, réceptions.

### COPENHAGUE SAT LES CHAMPS-ELYSÉES FLORA DANICA, LE PATRI SALIMON, RENNE, CANARD SALE.

Renseignements: 46-62-75-31

### Rencontres avec des citadins extraordinaires

Douze expériences culturelles, artistiques et sociales en milieu urbain

# Evasion

### Htes-ALPES

SAINT-VERAN ipare rég. du Chreyras)
2 040 m, site classé du XVIII<sup>n</sup> siècle
Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe
2 hôtels 2 étolles - Logis de Franco
Piscine, tennis, billard, sall, repos
Meublés, chambres sudios, chambres,
1/2 pens., pens. compiète, séj, libres
HÖTEL LE VILLARD<sup>m</sup>
Tél. 92.45.82.08

et HÖTEL : 92-45-82-08 et HÖTEL LE BEAUREGARD\*\* Tel. : 92-45-82-62, Fax : 92-45-80-10

ALSACE

HOSTELLERIE MUNSCH\*\*\* 68590 SAINT-HIPPOLYTE

« An Ducs de Lorreine » Rei, du silence, Pied du Hi-Kumigsbourg, Demi-pension Tél.: 89-73-00-09 — Fax: 89-73-05-46.

### CANNES

APPIA HOTEL\*\* luxes APPIA HUTEL MIXES
Au cakine à 100 m DE LA CROISETTE.
Climetiné. Anc. Terrasse. Bain, WC, TV,
privés. Nos prix Super Johens:
7 JOURS A PARTIR DE:
PENSION COMPLETE 1 673 F.
DEMI-PENSION 1 1253 F.
7 NATIS CHAMERE 833 F.
8, r. Charesureus (20 m r. d'Antibes),
06400 CANNES, Tél. 93-39-46-51.

### CHER

Une chaîne bôtelière qui vous prinduse ses 48 moulius en France, Allemagne et Belgique. Guide sur demande à : MOULIN DE CHAMERON 1821D BANNEGON contre 7 F en timbres pour fais d'envoi.

DOUBS

MAISON D'HŌTES JURA Propose séjours de Repos et de Découverte de la forêt jurassienne dans authentique maison franc-comtoise très coofortable. Cuisme régionale (produits maison). Baindes hors des sentiers battus en compagnie du maître de maison. 2 800 F/pers, par semaine tout compris. \* LES ESSARTS » 25650 MONTBENOIT. Tel 81-38-12-84.

**PARIS** 

SORBONNE HÔTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV conjeur. De 300 F à 450 F Tél. : 43-54-92-55 - Fax : 46-34-24-30.

### PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS ##NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉR 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. TAL: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96.

### SAVOIE

LA MONTAGNE-AUTHENTIQUE... CET ÉTÉ À SAINT-BAN-D'ABVES (1 600 m) Vivez sport, détente nature dans un village typique de la haute vallée de l'Arvan, face typique de la haute vallet de l'Arvas.

Tesnis, tir à l'arc, mini-golf, cestre équestre,
VTI, lête du villege, journée hélicoptère,
randomées faune a flore, journées enfants,
animation permanente.

Location de studios, appartements, chales,
collectivités, à tous prix, de toures espachés,
pour tous les goits.

HOTEL \*\* CHAMBRES D'HOTES Tous renseignements et documentations : effice du tourisme, 73530 Saint-Jene-D'Arres, Tél.; et Fax 79-59-72-97.

### Hte-SAVOIE

le Petit Tetras Ne cherchez plus, vous venez de trouvez l'Hôtel de vns vacances à la montagne.

Le petit Tétras\*\* Tel.: 50-34-42-51. Fax: 50-34-12-02.

L'HÔTEL WASHINGTON \*\*\* CH-6903 LUGANO Situation calme près gare et entre-ville - Grand parc et parking 1/2 pension : FS. 86 à 93 par pers. Tél. : (1941) 91/56-41-36.

**CALVADOS** 

### NORMANDIE STAGES **TENNIS** FOOT-BALL

bord de mer - pension complète encadrement 24 b/24 - 8 à 17 ans P. Luirie - 4, allée du clos 14200 HEROUVILLE-ST-CLAIR Tel.: 31-95-75-21.

MAINE-ET-LOIRE

### **TOURISME** FLUVIAL

Location da bateaux grand confort, sans permis de 2 à 12 personnes MAINE ANJOU RIVIÈRES 49220 LE LION D'ANGERS Tél.: 41-95-10-83

**PROVENCE** 

### **3615 LUBERON** INFOS TOURISME

Parc naturel régional du Luberon

### PUY-DE-DÔME SANCY Le Pays détente

Décnuvrez les grands espaces Renouez avec la tradition ! Vivez à pleins poumons: VTT, randonnée, équitation, baignade, pêche, tennis, mini-golf... Tous types d'hébergements

O. TOURISME, rue Pavade 63680 LA TOUR D'AUVERGNE Tal.: 73-22-27-81.

BAS-RHIN

STAGE DE PEINTURE sur bois/peinture et dessiu : initiation et perfectionnement avec découverte de la région. Alsace Vosges du Nord. Possibilité de chambres d'bôtes. Dem. doc. tel.: (16) 88-89-81-67.

SAÔNE-ET-LOIRE

### **TOURISME FLUVIAL 3615 CODE F2P**

Le bien-être au fil de l'eau. Dans tnute la France. Bateaux habitables de 2 à 12 personnes. FRANCE PASSION PLAISANCE BP 89 71600 PARAY-LE-MONIAL Tél: 85-81-73-51 Fax: 85-81-32-40

Le Monde

**PUBLICITÉ ÉVASION** 

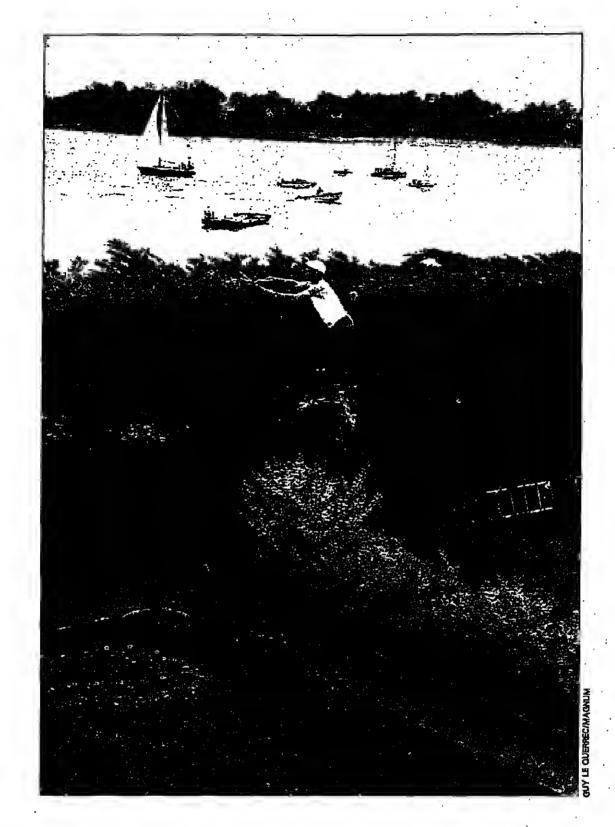
Renseignements: 46-62-73-22

# La Trinité-sur-Mer

La Trinité a gagné ses quartiers de noblesse en devenant le port d'attache des meilleurs skippers, le mouillage des meilleurs voiliers. On peut choisir La Trinité, mais devient-on Trinitain pour autant?

ATILLONS, les Trinitains.
Dogmatiques sur le seul débat
philosophique qui paraisse digne
d'intérêt sur la rive de la rivière
Crac'h: être ou ne pas être de La Trinité-sur-Mer. Et apparemment, mieux vaut en être. La question hante les conversations, même les plus anodines . « Celui-là n'en est pas. » Ou pas tout à fait. Par son père, mais sa mère était de Carnac, à une poignée de kilomètres. Le navigateur Olivier de Kersauson avait un grand-père général, maire de La Trinitè. Cela ne fait pas du petit-fils un Trinitain. «J'oi épousé mon mari, il y o plus de trente ans, confie la propriétaire de l'hôtel Le Rouzic, pourtant je ne suis toujours pas const-dérée comme une Trinitaine, et on me le fait toujours sentir, genti-ment, sans chercher à me blesser, mais pour morquer une diffé-rence, » Ici, on donne aux femmes du pays, même très âgées, leur nom de jeune fille, parce que, la mémoire s'embrouillant, on ne sait plus tonjours si elles se sont tuaire, de la rivière, ou du golfe du Morbihan. Et ici, soyons pré-cis, c'est l'estuaire de la rivière, rive droite, entre le pont de Kerisper et la pointe de Kerbihan. Le reste du monde, Quiberon, Bellelle, le golfe, ce que l'on voudra en Bretagne du Sud ne peut se revendiquer de La Trinité.

Ce souci pointilleux s'explique sans doute par l'existence récente du label trinitain. Jusqu'en 1864. les aïeux du bourg étaient de Carnac. Paludiers de salines, paysans de marais, de terres humides plantées de menhirs incompréhensibles. Citoyens excentrés de Carnac, surtout, détachés sur la seul port possible, et par cela, par ce particularisme marin, rebelles à Carnac. Les représentants de ces exilés expliquèrent an conseil



lective locale que n'importe quelle

Mieux vant, ici, maîtriser la des skippers. Une confusion serait aussi grave que de prendre un homme de Saint-Philibert, le village de l'antre rive, pour un Trinitain pur souche. Dans l'ignorance, faites raconter : le bourg, en bougonnant, adore recommencer la saga des faits d'armes de ses capi taines d'adoption. Celui d'Erie Tabarly, en 1964, au retour de sa première Transat snr Pen-Duick-II, grande date de cet art très trinitain d'ovationner les solitaires. Puis tous les autres, rare-ment natifs, mais citoyens d'honneur, les équipiers de Tabarly, Kersauson, Gérard Petipas, Pierre English, et puis Colas, Caradec Poupon, Lamazou, Arthaud. Tous ont dit, un jour ou l'autre, pour une course ou un hivernage, venir se faire reconnaître par les flâneurs de ce quai, par les plai-

Florence Arthoud était en ville? La saison s'annonçait bonne. On appréciait, comme un dil, que Philou Poupon s'occupe de longues semaines du côté de la cale de carénage, que Titon Lamazon effectue son service militaire à bord de Pen-Duick-VI, maintenn à quai, toute une année, pour le plaisir des enfants des écoles. Le docteur Jean Rouzic, descendant de fins marins, logea, réconforta ces vagabonds sans le sou, aux machines cofiteuses. Le monde de la course, ses aficionados, et sa dérive snob étaient à La Trinité. Le reste du monde ne pouvait que s'incliner. La Mecque. Le meilleur endroit pour se quereller, le soir, à propos du Fastnet, des transats ou des rivales anglo-saxonnes, Newport et Plymouth.

38200

. . . .

TE 78. "

THIE .

TEN 325. P.S. 84

EDM. . .

L'âge d'or remonte aux années 70. Depuis, La Rochelle, Brest, des villes plus riches, des villes, tout simplement, ont offert d'autres moyens financiers, d'autres équipements aux navigateurs. Tabariy vit ailleurs. La famille mode. Les multicoques, sauf lors dn trophée qui leur est réservé, au printemps, s'ancrent plus rare-ment. Mais, an fond, cela n'a pas d'importance. L'esprit flotte, ici. Une sensibilité de conservateur de musée qui refuserait que l'histoire s'échappe. Les mois d'été, on compte plus d'un voilier par vrai Trinitain. Le spectacle ne cesse jamais pour qui aime la mer, et ce qui s'y appuie, cabin-cruiser ou

# un voilier pour deux habitants

navires, et trois cents bateaux de homme de mer et de marine. Les pêche, faisaient chaque année relache, à l'abri du Crac'h, et que cela gonflait la rive d' « une population flottante de trois mille hommes au moins ». « Il est fré-quent, notaient les délégués, que leurs courtes escales ou leur service d bord ne leur permettent pas d'al-ler entendre la messe à Carnac (1). » L'argument avait du poids. La Trinité devint commune, et paroisse done, l'année suivante, et ses élus durent plaider ferme pour arracher des terres et des subventions à Carnac, lancer une souscriptinn parmi les nouveaux citoyens, pour les premières

Ils avalent mérité d'être Trinitains, et c'est probablement le souvenir de ce coup de force qu'on délivre avec courtoisie an visiteur. Qu'on ne se méprenne pas, le rap-pel sourcilleux de l'estampille n'est pas ségrégation. Avant même d'être souveraine, La Trinité savait qu'elle serait envahie, que le métissage de la mer, et ne s'en plaignit jamais. Pour donner du courage à ses concitoyens, le premier maire, lors de la séance municipale du 9 mai 1864, avait promis un bel avenir grâce à la rade, sans équivalent tout au long des côtes de Bretagne. On

pêcheurs locaux n'étaient pas natifs, mais Etellois (d'Ethel), Sinagots (de Séné) ou Boniens (du Bono), qu'on appelait aussi Forebans pour la rudesse de leurs manières et, curieusement, ce partage paraissait convenir à la jeune patrie orgueilleuse. Les flottes basques, ou gavernaises avaient fait du quai, sous l'église, lenr port d'attache, et la chronique ne relate aucune mémorable bagarre entre

Il en était simplement ainsi, en cette terre fort religieuse : pareil don de Dieu ne ponvait être gardé pour soi senl. Un tel plan d'eau, immenae, hospitalier, même aux heures de marée, inaccessible aux tempêtes du large et aux vents d'onest, tueurs de navires l Amarres larguées, on n'était, d'ici, jamais à plus d'un quart d'heure du plaisir de sentir sa coque se cabrer sous le brise, la bonne, celle qui donne de la vitesse et ne pousse pas aux naufrages. La Trinité commandait à une mer intérieure, elle-même à quelques-unes des plus belles villégiatures pour capitaines sentimentaux, presqu'île, le golfe, Belle-Ile, Houat, Hoedic... Tont le monde avait le droit d'accoster, même de renoncer à la mer pour mieux la contempler de la terre, entre les pins et les bosquets de genêts, de prendre semme et retraite à la Trinité. A condition de ne jamais se prétendre Trinitain.

Le contrat était homôte. Jusqu'à

la victoire des Salins du Midi, on ramassa le sel. On s'occupa d'ostréiculture dans les vasières du Crae'h, plus précisément de la culture des naissains, ces huîtres adolescentes éduquées sur des tuiles hlanchies à la chaux. Snrtout, on laissa agir, sûr de la pré-mouitinn du premier maire, les bienfaits du plan d'eau. Les enfants de La Trinité étaient déjà experts en goélettes et en clippers de toutes sortes. Le port était fameux refuge. Certains navires qui n'avaient, ici, à craindre que les vents, rares, de sud-sud-est, venaient des Antilles ou d'Amérique dn Sud. L'un d'eux alla jusqu'en Turquie. Les cabnteurs chargeaient du blé. Quelques trois-mâts, et beauconp de deuxmâts se spécialisèrent dans le commerce avec le pays de Galles. Du bois de châtaignier ou de pin pour ravitailler les mines de Cardiff en poteaux de mines, contre dn charbon anglais d'excellente

En 1931, cédant aux pressions des lobbies du Nord, le gouverne-ment contingenta les importations anglaises. Albion, en représailles, alla chercher son bois en Scandialla chercher son bois en Scandi-navie. Quelques armateurs, quel-remporté tous les trophées, et les plus fameux dans la mémoire col-

ques scieries firent faillite. La Trinité prit mal le coup. Mais la culture trinitaine avait en le temps de s'enraciner. Les fils des fils seraient désormais commentateurs d'histoires de mer. Ses marins, La Trinité les essaima. Pas forcément elle-même à la barre donc, mais aux manœuvres de la mémoire, historienne, organisatrice, amoureuse folle de cette autre façon de braver l'océan. La course. La plai-

sance exigeante. Avant même ce siècle-ci, on joutait, au 15 août, entre barques de pêche. Une société des régates vit le jour, le 23 mai 1879. Les gent-lemen du Royal Cruising Club d'Angleterre, prompts à recounaître les mérites du Crac'h, l'Etoile étaient pavoisées. A la nuit, les voiles abattues, on dansait sous les lampions du môle. Lors de la régate du 28 août 1892, le vainqueur de la 1º catégorie, celle des yachts de plus de 10 ton-neaux, emporta un cadeau « offert par le ministre des beaux-arts ». Le deuxième, une médaille de ver-

Trinitains, vrais et faux, snit à peine quinze cents âmes, l'hiver, classent et reclassent de fabuleux albums de gloire. Tout le bourg est an balcon. La Trinité se résume à son quai, interminable, le long de son port démesuré, comme si chacun voulait, à chaque instant, tenir à portée de regard les centaines de monocoques arrimés aux môles du nord, dans les anciennes vasières de la Grassenne, les multicoques géants, au milieu de la rivière, les vieux cotres, les bateaux de pêche, les barges et les barcasses, dans le vieux port. Le village produit dn rêve. Aux murs de tous les histrots, hantés par les récits de passages ancestraux dn cap Horn, des peintures, des pho-tos de tous les coursiers du grand large. A terre, tont ce qu'il faut pour vivre à bord, des provisions insqu'aux balises de détresse. Dans les chambres des quelques hôtels, bien des songes de marins de fortune. An Rouzic, ceux du baron Bich, qui avait choisi, en 1969, cette rade privilégiée pour la préparation de son défi dans la Coupe America. Tout le monde se souvient de la Rolls, ce chef-d'œn-vre sur roues, incongru en ce para-dis d'étraves élitistes. Plus volontiers de Noverraz, « le très grand barreur suisse», de Le Guillou et

vieux ketch, dériveurs d'école de voile ou belle goélette de milliar-

Le succès inquiète même quel-ques Trinitains, e Le port devient un garage, explique Jean Rouzic. Il y a un déséquilibre en faveur de la plaisance du dimanche, de ceux nui possèdent des bateaux mais ne naviguent jamals, soit un sur dix. » Des projets d'extension des môles, au-delà du pont de Kerisper, encombreraient un peu plus la rivière. Non, c'est sans doute bien ainsi, un voilier pour deux Trini-tains. Chaque année, des courses. Le retour des grands multicoques, même pour quelques jours, les entraînements d'hiver pour mono-coques. Et puis, les figures. Patrick Tabarly, le frère, qui s'affaire sur son bateau. Mike Birch, qui habite la. Et même Eugène Riguidel, après sa victoire de 1984, qui a chnisi de vivre sans domicile fixe, comme un anar des mers, nn marin en eolère. On l'aime, Riguidel. Car, Trinitain, membre de cette étroite confrérie que s'est chnisie le bourg pour

De notre envoyé spécial